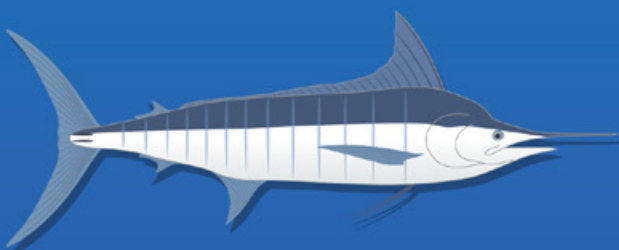
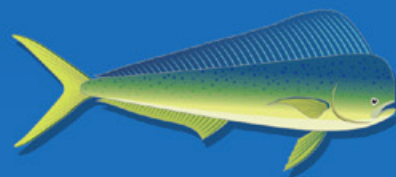


# Techniques de pêche côtière

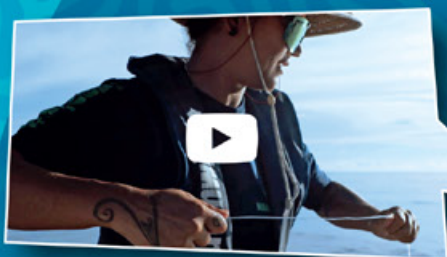
Manuel sur les techniques  
de pêche côtière destiné aux pêcheurs  
des communautés océaniques



Pacific  
Community  
Communauté  
du Pacifique

# Fish & Tips

Vidéos de formation  
pour une pêche plus efficace  
et plus sûre au-delà du récif



Explorez nos vidéos de formation *Fish & Tips* qui forment un complément idéal à ce manuel



Rejoignez les pêcheurs océaniques – William, Ian, Soni, Stephanie et Kura – qui partagent leurs secrets pour cibler des espèces résilientes comme les thons, les thazards et les mahi mahi.

Lien vers les vidéos de formation :  
<https://tinyurl.com/2hwy7pht>

# Techniques de pêche côtière

Manuel sur les techniques  
de pêche côtière destiné aux pêcheurs  
des communautés océaniques

Ian Bertram, William Sokimi,  
Garry Preston, Kim Des Rochers et Aymeric Desurmont



Pacific  
Community  
Communauté  
du Pacifique

Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 2023

Tous droits réservés de reproduction ou de traduction à des fins commerciales/lucratives, sous quelque forme que ce soit. La Communauté du Pacifique autorise la reproduction ou la traduction partielle de ce document à des fins scientifiques ou éducatives ou pour les besoins de la recherche, à condition qu'il soit fait mention de la CPS et de la source. L'autorisation de la reproduction et/ou de la traduction intégrale ou partielle de ce document, sous quelque forme que ce soit, à des fins commerciales/lucratives ou à titre gratuit, doit être sollicitée au préalable par écrit. Il est interdit de modifier ou de publier séparément des graphismes originaux de la CPS sans autorisation préalable.

Texte original: anglais

Communauté du Pacifique, catalogage avant publication (CIP)

Bertram, Ian

Techniques de pêche côtière : manuel sur les techniques de pêche côtière destiné aux pêcheurs des communautés océaniques / Ian Bertram, William Sokimi, Garry Preston, Kim Des Rochers et Aymeric Desurmont

1. Fishery management — Oceania.
2. Technical assistance — Oceania.
3. Fisheries — Oceania.
4. Fishery technology — Oceania.
5. Fishing — Oceania.

I. Bertram, Ian II. Sokimi, William III. Preston, Garry IV. Des Rochers, Kim V. Desurmont, Aymeric VI. Titre VII. Communauté du Pacifique

639.90995

ISBN: 978-982-00-1529-6

AACR2

**Ce manuel doit être cité sous le titre :**

Bertram I., Sokimi W., Preston G., Des Rochers K. et Desurmont A. 2023. Manuel sur les techniques de pêche côtière destiné aux pêcheurs des communautés océaniques Nouméa, Nouvelle-Calédonie : Communauté du Pacifique (CPS). 144 p. <https://purl.org/spc/digilib/doc/wxquq>

Toutes les illustrations ont été réalisées par Hughes Charron, SARL Eudanla. Couverture : Hugues Charron. Mise en page : Boris Colas (CPS) à partir d'un modèle original de Hughes Charron.

Préparé pour la publication au siège de la Communauté du Pacifique :

Communauté du Pacifique  
BP D5, 98848 Noumea Cédex  
Nouvelle Calédonie  
[www.spc.int](http://www.spc.int) | [spc@spc.int](mailto:spc@spc.int)

# Avant-propos

C'est un immense privilège que d'écrire ces quelques lignes en avant-propos à ce nouveau manuel de formation intitulé *Techniques de pêche côtière : Manuel sur les techniques de pêche côtière destiné aux pêcheurs des communautés océaniques*, axé sur la pêche durable, et plus particulièrement sur l'amélioration de la productivité des pêches, l'utilisation des engins de pêche courants, et les techniques sélectives permettant aux pêcheurs de diversifier leurs prises.

Nous sommes tous largement tributaires de notre Pacifique bleu pour nous nourrir, tant physiquement que culturellement. L'art de la pêche, de même que la nécessité de capturer des produits de la mer, occupe une place centrale dans nos cultures, nos traditions et nos conversations. Pour ma part, j'éprouve un grand plaisir à partager le produit de ma pêche avec ma famille ou mes amis, ou à discuter de certaines prises avec d'autres pêcheurs. Ce manuel a été élaboré et rédigé par des maîtres de pêche océaniques afin d'aider les pêcheurs à capturer plus de poisson.

Les communautés de pêcheurs du Pacifique doivent trouver de nouveaux moyens de subsistance, et ce manuel a pour objectif de répondre à ce besoin croissant. Alors que les pêches récifales subissent de plus en plus de pressions, l'équipe du Programme pêche côtière de la CPS a décidé de créer une boîte à outils, dans laquelle s'inscrivent le présent manuel, qui détaille près de 20 techniques de pêche (pêche à la traîne, pêche en pleine eau, pêche profonde et pêche de petits pélagiques), ainsi qu'une série de vidéos de formation intitulée *Fish and Tips*. Cette boîte à outils cible les espèces pélagiques les plus résilientes et décrit, le cas échéant, les engins de pêche et le matériel qu'il est possible de trouver (ou de fabriquer facilement) dans la plupart des États et Territoires insulaires océaniques.

C'est la première fois qu'une seule et même ressource regroupe un si large éventail de techniques de pêche, en prenant appui sur des illustrations modernes comme celles figurant dans le présent manuel, et sur des vidéos didactiques proposées séparément. Il est par ailleurs particulièrement intéressant de noter que ce manuel mêle savoirs traditionnels et science et technologies modernes. Certaines des méthodes décrites sont employées depuis des siècles et seul le matériel utilisé a changé, tandis que d'autres ont évolué sur la base d'idées et d'expériences venues d'ailleurs.

En attendant de réaliser notre objectif d'instaurer un avenir durable mêlant sagement savoirs traditionnels et technologies modernes, nous vous souhaitons à toutes et tous des touches et des prises suffisamment nombreuses pour rassasier toute votre famille !



Neville Smith

Directeur

Division Pêche, aquaculture et écosystèmes marins

Communauté du Pacifique (CPS)

<b>①</b>	<b>Informations générales</b>	<b>1</b>
1.1	Introduction	1
1.2	Poids et mesures	3
1.3	Techniques et espèces ciblées pour la pêche côtière	4
1.4	Sécurité de la pêche côtière	8
<b>②</b>	<b>Bateaux et matériel</b>	<b>13</b>
2.1	Informations de base sur les bateaux	13
2.2	Moulinets	14
2.3	Ancres	15
2.4	Ancres flottantes	18
2.5	Dispositifs d'éclairage	22
2.6	Autre équipement	23
<b>③</b>	<b>Engins de pêche</b>	<b>25</b>
3.1	Hameçons	25
3.2	Connecteurs, émerillons et agrafes	27
3.3	Cordages et lignes	29
3.4	Lignes-mères et bas de ligne	31
3.5	Lests	34
3.6	Appâts et broumé	35
<b>④</b>	<b>Nœuds, manchons et épissures</b>	<b>39</b>
4.1	Nœuds : ce qu'il faut savoir	39
4.2	Nœuds de cordage	41
4.3	Nœuds entre lignes	42
4.4	Nœuds pour les hameçons et les émerillons	43
4.5	Nœuds avec boucles	45
<b>⑤</b>	<b>Les bases de la pêche à la traîne</b>	<b>49</b>
5.1	Bas de ligne	50
5.2	Compatibilité des engins de pêche	51
5.3	Montage des lignes de traîne	51
5.4	Pêche à la traîne avec des leurres	55
5.5	Pêche à la traîne avec des appâts naturels	57
5.6	Utilisation du broumé	61
5.7	Pêche à la traîne sous la surface	62
5.8	Utilisation de tangons de traîne	67

<b>6</b>	<b>La pêche en pleine eau</b>	<b>69</b>
6.1	Les bases de la pêche en pleine eau	69
6.2	Pêche au caillou	71
6.3	Pêche au « Palu-ahi »	75
6.4	Pêche à la poche conique	78
6.5	Pêche à la dandine avec une tige d'acier lestée	82
6.6	Lignes dérivantes avec flotteur en mousse et avec flotteur basculant	84
6.7	Pêche au broumé	87
6.8	Pêche ika-shibi	89
6.9	Pêche à la palangre verticale	92
6.10	Pêche du calmar en eaux profondes	98
<b>7</b>	<b>Pêche profonde</b>	<b>99</b>
7.1	Pêche profonde à la ligne	100
7.2	Pêche à la palangre de fond	109
<b>8</b>	<b>Pêche de petits pélagiques</b>	<b>111</b>
8.1	Pêche de poissons volants à l'épuisette	111
8.2	Pêche d'appâts au filet maillant	115
8.3	Pêche d'appâts à la turlutte	119
8.4	Pêche de calmars côtiers à la turlutte	122
<b>9</b>	<b>Après la pêche</b>	<b>125</b>
9.1	Entretien du bateau	125
9.2	Entretien des engins de pêche	127
9.3	Rouille et corrosion	129
9.4	Prendre soin des prises	130
9.5	Tenue des registres	132
<b>10</b>	<b>Annexes</b>	<b>135</b>
10.1	Annexe 1 : Plan de sécurité opérationnelle	135
10.2	Annexe 2 : Cinq minutes qui peuvent vous sauver la vie	138
10.3	Annexe 3 : Pour aller plus loin	142

# Remerciements

Ce manuel a été élaboré avec le soutien financier de l'Union européenne et de la Suède dans le cadre du Programme de partenariat marin Union européenne-Pacifique (PEUMP), du Programme d'aide néo-zélandais par le biais du projet sur la bonne gestion des pêcheries côtières, ainsi que de l'Australie. La version française a été traduite avec le soutien financier de l'Union européenne dans le cadre du Projet Régional Océanien des Territoires pour la Gestion Durable des Écosystèmes (PROTEGE).

Il s'appuie sur des documents de formation sur la pêche déjà publiés par la Communauté du Pacifique (voir l'annexe 3), et notamment des contributions de Steve Beverly, Lindsay Chapman, Paul Gates, Archie Moana, Paul Mead, Pale Taumaia, Peter Watt et Paxton Wellington, ainsi que de Steve Belew, Kay Legras et Sylvia Rodgers.

Les méthodes présentées ont été testées par des pêcheurs dans diverses zones d'Océanie, ce qui a permis aux auteurs de les modifier et de les perfectionner. Les auteurs souhaitent remercier les pêcheurs pour leur aide et leur empressement à partager leurs connaissances.

# Avertissement

Les références à des noms de marque ou à des produits commerciaux figurant dans le présent ouvrage ne signifient en aucun cas qu'ils ont la caution de la Communauté du Pacifique ou de ses partenaires de financement. Toute référence au genre masculin implique le genre féminin, et vice-versa, sauf mention contraire ou impossibilité manifeste.

Le contenu de ce manuel relève de la seule responsabilité de la Communauté du Pacifique et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'Union européenne, du Gouvernement de la Suède, du Gouvernement de la Nouvelle-Zélande ou du Gouvernement australien.





# 1 Informations générales

## 1.1 Introduction

### Qu'est-ce que la pêche côtière ?

Ce manuel a été élaboré afin d'aider les pêcheurs océaniques à améliorer leurs chances de succès en ciblant les poissons de la zone côtière. Mais que signifie exactement la « zone côtière » ?

Dans ce manuel, nous avons divisé l'océan en trois zones :

- **Eaux récifales et lagunaires.** Cette zone est proche du rivage et facilement accessible avec un petit bateau ou une pirogue, voire à pied. On peut y pêcher du poisson et y ramasser des coquillages et des végétaux marins avec du matériel très rudimentaire.
- **Eaux côtières.** Cette zone débute au-delà du récif ou du lagon et s'étend jusqu'à environ 12 milles marins, où l'océan atteint au moins 500 mètres de profondeur. Elle est fréquentée par des bateaux de pêche de taille moyenne (12 m de long au maximum), qui peuvent effectuer des sorties de quelques jours.
- **Large.** Cette zone débute à 12 milles du rivage et s'étend jusqu'à 200 milles. Elle est généralement exploitée par de grands navires de pêche tels que des palangriers ou des senneurs, qui effectuent des campagnes de plusieurs semaines, voire de plusieurs mois !

Ce manuel se concentre sur les techniques de pêche adaptées aux eaux côtières, bien que nombre de ces techniques puissent également être utilisées au large, pour autant que le bateau soit en état de naviguer en toute sécurité dans cette zone.

### Pourquoi ce manuel est-il axé sur la pêche côtière ?

Autrefois, les populations océaniques étaient beaucoup moins importantes qu'elles ne le sont aujourd'hui. La croissance démographique récemment observée dans l'ensemble du Pacifique a entraîné une surexploitation des poissons et des invertébrés, notamment à proximité des villes. De nombreuses autorités et communautés océaniques souhaitent gérer les ressources halieutiques des eaux récifales et lagunaires comme une source d'alimentation saine, notamment après des cyclones et d'autres catastrophes naturelles qui pourraient perturber l'approvisionnement alimentaire. Les gouvernements océaniques encouragent donc les pêcheurs à se détourner des ressources des eaux récifales et lagunaires pour cibler plutôt des espèces de poissons des eaux côtières (celles qu'on trouve au-delà du récif). Les pêcheurs se reportant sur ces espèces pourraient bénéficier d'une aide publique, par exemple sous forme de soutien financier, d'une aide à l'achat (voire du don) de bateaux, d'engins de pêche, d'équipements de sécurité et de dispositifs de concentration des poissons ancrés (DCP), ainsi que d'une assistance à la commercialisation des prises. Tous ces mécanismes aident à déplacer les activités de pêche des eaux récifales et lagunaires vers les eaux côtières.



Les eaux côtières débutent au-delà du récif ou du lagon et s'étendent jusqu'à environ 12 milles marins.



Les dispositifs de concentration de poissons améliorent la productivité de la pêche et la sécurité en mer.

## Pêchez futé : respectez la réglementation

La plupart des pays océaniques ont mis en place des règles qui garantissent que les poissons grandissent et atteignent un stade où ils peuvent se reproduire et reconstituer les stocks pour les générations à venir.

Pour les ressources des eaux récifales et lagunaires, ces règles peuvent prévoir :

- des zones fermées et des fermetures saisonnières ;
- des tailles minimales de capture ;
- l'interdiction d'engins de pêche dangereux, qui épargnent très peu de poissons (pêche à l'aide de racines empoisonnant les poissons, pêche au harpon en scaphandre, taille minimale pour le maillage des filets) ;
- l'interdiction de méthodes de pêche destructives (p. ex., dynamite ou javel) ; et
- des quotas ou des limites de prises.

Pour les ressources des eaux côtières telles que les poissons, les crabes, les holothuries et d'autres animaux marins, d'autres règles peuvent s'appliquer, par exemple :

- détention d'un permis de pêche, s'il est obligatoire ;



### Discussion sur les possibilités de gestion communautaire des pêches.

- interdiction aux bateaux au-dessus ou au-dessous d'une certaine taille de pêcher entre 6 et 12 milles de la côte ;
- utilisation d'un bateau adapté à l'objectif : les bateaux à fond plat ne sont pas recommandés pour la pêche côtière ;
- obligation d'avoir des équipements de sécurité et un système de communication à bord et de s'assurer que le bateau peut supporter les conditions en mer ; et
- respect des règles relatives à la remise à l'eau des espèces protégées telles que les tortues et les requins.



Partie d'une campagne d'information élaborée par la CPS pour faire mieux connaître la réglementation sur la pêche.

La réglementation varie d'un pays à l'autre, il est donc important que vous sachiez quelles règles s'appliquent. Bien que la réglementation sur les pêches puisse sembler restrictive, il est important que tous les pêcheurs la respectent, non seulement pour que nos enfants et nos petits-enfants continuent de profiter des ressources halieutiques, mais aussi parce que les infractions peuvent donner lieu à de lourdes amendes et à la confiscation des bateaux et des engins de pêche.

Découvrez les principales règles de votre pays dans la base de données REEFLEX sur le site Web de la Communauté du Pacifique: ([www.spc.int/CoastalFisheries/Legislation/main](http://www.spc.int/CoastalFisheries/Legislation/main)).

## Gestion communautaire des pêches

Les îles et les atolls du Pacifique sont dispersés dans de vastes zones océaniques, ce qui rend difficile l'application de la réglementation sur la pêche. Les droits de propriété et d'utilisation traditionnels des eaux récifales et

lagonaires permettent aux communautés de prendre en main la gestion des activités de pêche dans leur secteur. Les communautés participent de plus en plus à ce qu'on appelle la gestion communautaire des pêches, ou GCP.

Les régimes et plans de GCP incluent généralement la législation et la réglementation nationales, mais également les règles établies par la communauté elle-même, comme les zones fermées, les fermetures saisonnières, les restrictions portant sur les espèces et les engins, ainsi que les interdictions de pêcher pendant les périodes de reproduction des poissons et aux endroits où les poissons se regroupent. Ces règles peuvent être définies de manière informelle par le biais de décisions communautaires ou être appuyées par des règlements locaux.

Ce manuel participe à soutenir les initiatives de GCP dans les eaux récifales et lagonaires en aidant les communautés et les pêcheurs à se nourrir et à toucher des revenus grâce à des ressources côtières plus abondantes et résilientes. La Communauté du Pacifique a publié un

vaste éventail de supports d'information sur la GCP. Ceux-ci sont consultables sur le site Web de la CPS à l'adresse <https://fame.spc.int/resources/documents>

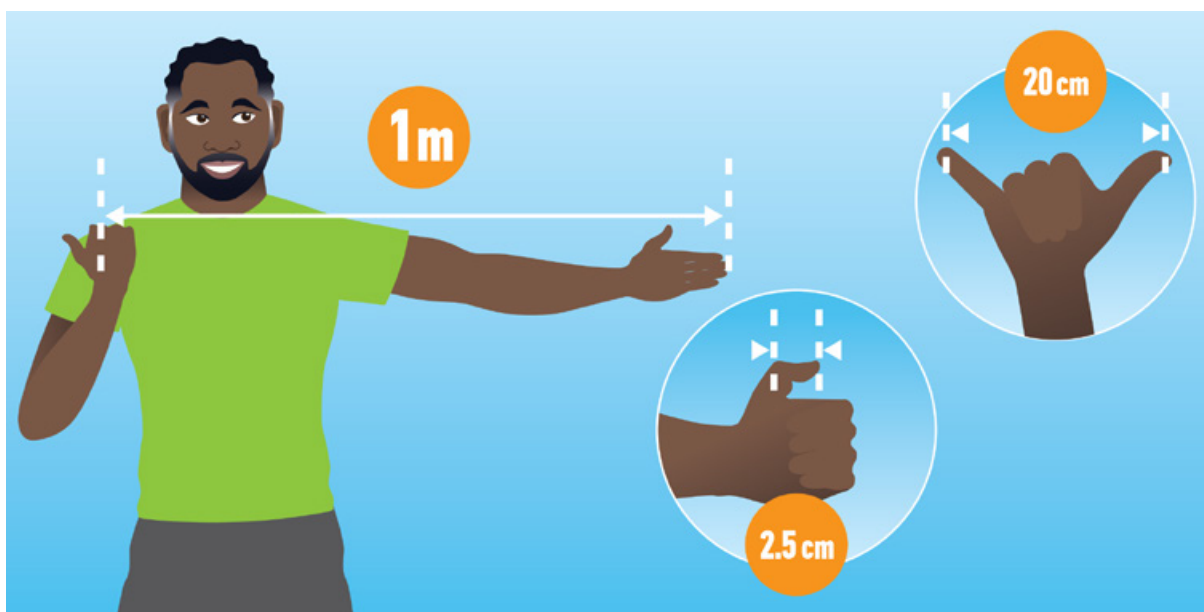
## 1.2 Poids et mesures

### Conversion du système métrique au système impérial

Dans ce manuel, nous utilisons principalement les unités du système métrique, comme les kilogrammes et les centimètres, mais certains pays océaniques utilisent les unités du système impérial, comme les livres et les pieds. Le tableau ci-dessous indique comment convertir ces différentes unités.

### Milles marins et nœuds

En mer, les grandes distances sont mesurées en milles marins (nm) et la vitesse d'un bateau est mesurée en nœuds (ou en nm/heure).



Certaines mesures peuvent facilement être prises à l'aide de parties du corps.

Mesure	Système métrique	Système impérial	Conversion
Longueur	centimètre (cm)	pouce	1 cm = 0,39 pouce
	mètre (m)	pied	1 m = 3,28 pieds
		brasse	1 brasse = 6 pieds ou 1,83 m
Distance	kilomètre (km)	mille terrestre	1 km = 0,62 mille
		mille marin (nm)	1 km = 0,54 nm
Poids	kilogramme (kg)	livre (lb)	1 kg = 2,20 lb
	tonne (t)	tonne impériale (2 240 lb)	1 t = 0,98 tonne impériale
		tonne courte (2 000 lb)	1 t = 1,10 tonne courte
Volume	litre (l)	gallon impérial	1 l = 0,21 gallon
		gallon américain	1 l = 0,26 gallon américain

## 1.3 Techniques et espèces ciblées pour la pêche côtière

### Méthodes de pêche présentées

Ce manuel fournit des informations générales sur les bateaux et les engins, notamment les lignes de pêche, les hameçons, les lests, les ancres et d'autres équipements, ainsi que sur les principales espèces de poissons visées dans la zone côtière.

Toutes les caractéristiques des engins fournies dans ce manuel sont données uniquement à titre indicatif. Elles peuvent être adaptées en fonction de la disponibilité des matériaux à l'échelle locale, ainsi que de l'expérience et des préférences de chaque pêcheur.

Les chapitres qui suivent décrivent une large gamme de méthodes de pêche utilisées dans la zone côtière, dont :

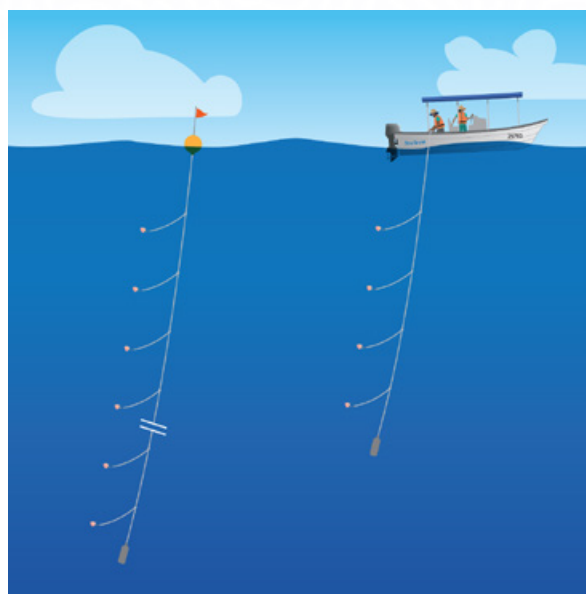
- la **pêche à la traîne** avec des leurres et des appâts naturels ;
- la **pêche au caillou en pleine eau**, la pêche au « Palu-ahi » et la pêche ika-shibi ;
- la **pêche à la palangre verticale** ;
- la **pêche profonde** pour les vivaneaux et les calmars démersaux ; et
- la **capture de petits pélagiques**, la pêche de poissons volants à l'épuisette, la pêche d'appâts au filet maillant.

La publication se termine par trois annexes, dont les deux premières sont consacrées à la sécurité en mer. L'*annexe 1* fournit un plan de sécurité opérationnelle (SOP) à suivre lorsqu'on exploite un bateau de pêche. Une affiche intitulée « Cinq minutes qui peuvent vous sauver la vie »

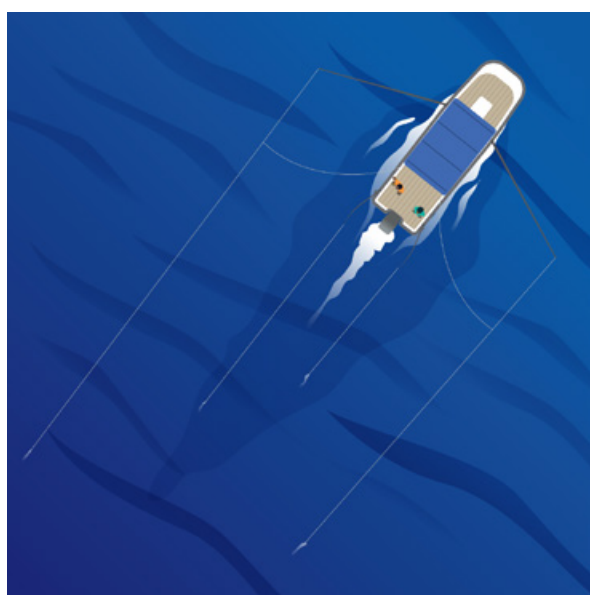
et une « Liste des équipements de sécurité recommandés à bord des petites embarcations » sont reproduites à l'*annexe 2*.

Enfin, l'*annexe 3* fournit une liste des manuels sur la pêche, sur la manipulation des poissons et sur les techniques d'identification des poissons déjà élaborés par la CPS. Ce manuel s'efforce de rassembler de nombreuses techniques de pêche côtière dans une seule publication.

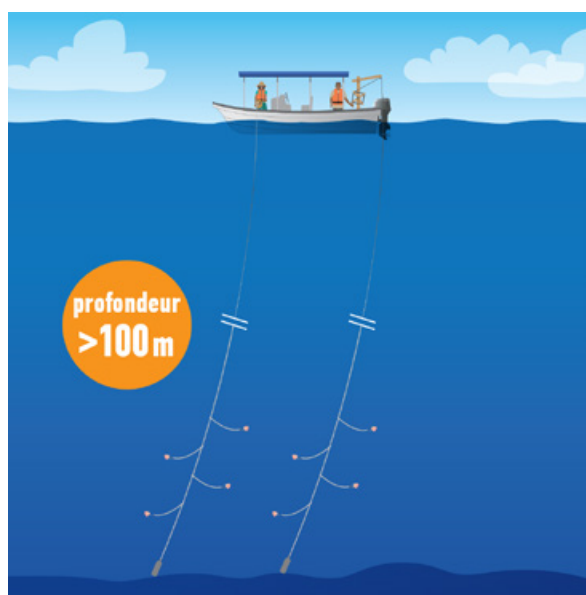
Il n'est pas nécessaire de le lire en totalité. Les informations sont présentées de manière à ce que les lecteurs trouvent rapidement ce qu'ils cherchent.



Pêche à la palangre verticale



Pêche à la traîne



Pêche profonde

## Espèces pélagiques de grande taille

Ce manuel décrit des techniques qui aident les pêcheurs à capturer des bonites, des thons jaunes, des thons obèses et des germons.

On capture ces grands poissons pélagiques en utilisant de nombreuses méthodes abordées dans ce manuel, notamment la pêche à la traîne, la pêche à la ligne en pleine eau et la pêche à la palangre.

La pêche à la traîne (*voir le chapitre 5*) permet de capturer principalement des thons évoluant en banc à la surface tels que la bonite et le thon jaune, mais également le mahi-mahi, la comète saumon, le thazard-bâtard (thazard du large) et le requin. Pratiquée plus au large, la pêche à la traîne permet de capturer des marlins et (plus rarement) des espadons. En revanche, à proximité du tombant externe du récif ou du rivage d'une île, les pêcheurs à la traîne attraperont davantage de barracudas, de carangues, de thazards, d'aprons verdâtres et de thons à dents de chien.

La pêche en pleine eau inclut des techniques telles que la pêche au caillou et la technique ika-shibi, ainsi que la pêche à la palangre verticale ou horizontale. Globalement, ces méthodes permettent de capturer presque les mêmes espèces qu'en pêchant à la traîne, à l'exception des bonites, qui sont rares en pleine eau.

Des requins sont également pêchés avec ces méthodes, souvent lorsqu'ils attaquent un poisson ferré et se retrouvent eux-mêmes pris.

Parmi les autres espèces classiques de la pêche en pleine eau (en particulier la nuit) figurent l'escolier clair, l'escolier serpent et le ruvet, que l'on capture également en pratiquant la pêche profonde.



Bonite



Thon jaune



Mahi mahi



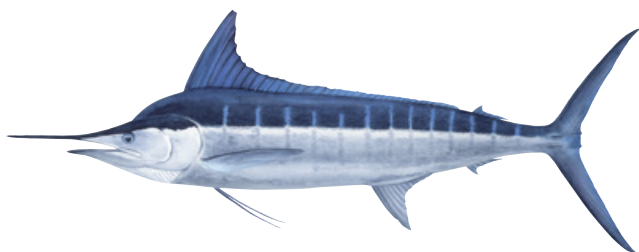
Thazard-bâtard



Barracuda



Comète saumon



Marlin rayé

Principaux poissons pélagiques de grande taille pêchés à la traîne en pleine eau.



Escolier serpent



Ruvet

Autres espèces pêchées en pleine eau.

### Espèces pélagiques de petite taille

Plusieurs petits poissons pélagiques partagent souvent le même habitat et la même zone de la colonne d'eau. Il s'agit notamment des anchois, des harengs, des chinchards, des maquereaux, des fusiliers, des poissons volants, des demi-becs et des athérinidés.

D'autres poissons, tels que les orphies, les thons de petite taille et les thazards requins, se situent entre les petits et les grand pélagiques. Cette catégorie inclut également certaines espèces de barracudas de petite taille et quelques espèces de carangues.

Les méthodes de pêche de surface qui ciblent ces espèces sont la pêche d'appâts au filet et à la turlutte (voir le [chapitre 8](#)), ainsi que la pêche à l'épuisette, qui permet surtout de capturer des poissons volants. En plus d'être comestibles, la plupart des petits pélagiques font d'excellents appâts pour les plus gros poissons.



Comète maquereau



Sélar coulisou



Poisson volant

Petits pélagiques

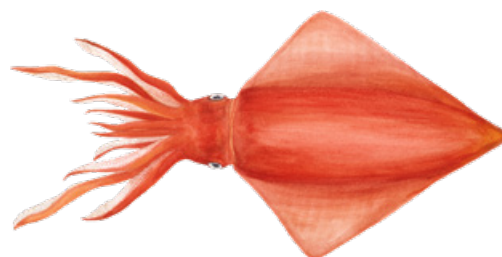
### Calmars

La famille des calmars côtiers comprend plusieurs types de calmars récifaux qui font l'objet d'une pêche alimentaire importante dans certains pays océaniques. Plusieurs espèces vivent dans des eaux très peu profondes telles que les baies et les estuaires, les herbiers et les récifs coralliens, d'autres à plusieurs centaines de mètres de profondeur, voire plus. Les calmars ont une faible longévité (qui dépasse rarement deux ans), une croissance rapide et un taux de reproduction élevé. Les stocks de calmars peuvent être très résilients à la pression de pêche et sont considérés comme moins vulnérables à la surpêche que certaines espèces de poissons.

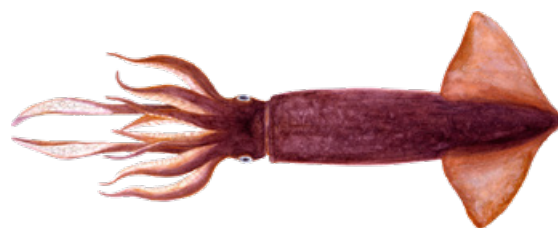
Les méthodes de pêche décrites au [chapitre 6](#) de ce manuel ciblent le grand calmar chipiloua, une espèce démersale, et l'encornet volant. Les méthodes permettant de capturer les calmars côtiers, qui sont bien plus petits, sont décrites au [chapitre 8](#).



Calmar côtier



Calmar chipiloua



Encornet volant

Calmars

## Poissons démersaux

Les méthodes de pêche profonde, qui sont expliquées au [chapitre 7](#), visent un large éventail de vivaneaux, d'empereurs et de loches, ainsi que le rouvet, les escoliers serpents et d'autres espèces. Certains de ces poissons ont un grand intérêt économique et sont importants pour la pêche commerciale, notamment pour l'exportation.

Le *Manuel d'identification des poissons destiné aux pêcheurs de vivaneaux profonds* comprend une liste plus complète d'espèces (voir également l'[annexe 3](#)).

## Requins

La plupart des méthodes de pêche décrites dans ce manuel permettent de capturer des requins. À certains endroits, les requins sont pêchés pour leur chair, ou bien pour leurs ailerons, qui sont coupés et séchés pour

être vendus. Certains pêcheurs considèrent les requins comme des animaux nuisibles et essaient de les tuer même s'ils ne veulent pas les conserver. Voici pourquoi ils ne doivent pas agir ainsi :

- Les requins jouent un rôle important dans les écosystèmes côtiers et hauturiers.
- La plupart des espèces de requins sont menacées ou en voie de disparition.
- Des accords internationaux interdisent aux navires de pêche industrielle de capturer ou de conserver certaines espèces de requins, et encouragent la préservation de tous les requins.
- Certains pays océaniques ont créé des sanctuaires de requins ou interdit l'exportation des produits dérivés du requin.

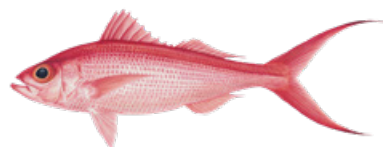
Les pêcheurs océaniques doivent, dans la mesure du possible, éviter de capturer et de tuer les requins.



*Vivaneau rubis*



*Vivaneau rubis pygmée*



*Vivaneau la flamme*



*Colas fil*



*Colas œil doré*



*Mérou comète*



*Carangue amoureuse*



*Vivanette sellée*



*Empereur gros yeux*

*Quelques espèces de poissons démersaux capturés avec la pêche profonde.*



*Requin soyeux*



*Requin océanique à pointes blanches*

*Deux espèces de requins observées occasionnellement lors de pêche sur DCP.*

## Espèces sensibles

Dans ce manuel, l'expression « espèces sensibles » désigne les poissons, les tortues et autres animaux marins dont les populations et/ou les habitats pourraient être affectés par les activités humaines, dont la pêche. Il est possible que les pêcheurs capturent occasionnellement des espèces sensibles telles que des tortues, des requins, des oiseaux de mer et même des mammifères marins avec certaines méthodes de pêche décrites dans ce manuel. La Communauté du Pacifique encourage l'ensemble des pêcheurs à remettre ces animaux à l'eau délicatement sans les blesser, et a élaboré des supports pédagogiques expliquant comment procéder<sup>1</sup>.

## 1.4 Sécurité de la pêche côtière

La pêche côtière est plus dangereuse que la pêche dans les eaux récifales et lagonaires. Cette activité nécessite généralement des engins imposants et concerne de gros poissons, ce qui augmente le risque de blessures graves. Étant donné que les pêcheurs et leur bateau s'aventurent plus loin en mer lorsqu'ils pêchent dans la zone côtière (et partent plus longtemps), ils ont plus de chances d'être confrontés à de mauvaises conditions météorologiques. Les pêcheurs doivent donc savoir bien manœuvrer un bateau et connaître les bases de la navigation, notamment la façon d'utiliser un compas ou un GPS (système mondial de positionnement par satellite).



**Le passage des bateaux traditionnels aux bateaux à moteur a accru les risques associés aux opérations de pêche.**

## Législation sur la sécurité

Les pirogues et les petits bateaux non motorisés de 5 à 12 m de long sont utilisés depuis des siècles dans les îles du Pacifique pour la pêche dans les eaux récifales et lagonaires, la zone côtière, et même au large. Dans la région, la transition de ces embarcations aux bateaux à moteur s'est faite en grande partie sans qu'aucune législation ne définisse d'exigences de sécurité pour les petits bateaux. La majorité des pêcheurs a peu à peu adopté les équipements et les bateaux à moteur en apprenant sur le terrain, sans bénéficier de formation ou de directives officielles.

Récemment, de nombreux États et Territoires insulaires océaniques ont mis sur pied des exigences pour la navigation et une réglementation sur la sécurité de l'équipage, qui reprennent le contenu des traités et des lignes directrices de l'Organisation maritime internationale. Celles-ci spécifient par exemple :

- le matériel de sécurité obligatoire et recommandé devant se trouver à bord en permanence, en fonction de la taille du bateau ou du type de sortie ;
- la distance maximale par rapport au rivage ou à un abri, selon le type de bateau (zone d'exploitation) ;
- le nombre minimum de membres d'équipage sur des bateaux de taille moyenne (incluant leur rôle et la formation requise) ; et
- les exigences en matière de conception des bateaux.

Ces règles excluent souvent les bateaux non motorisés ou les bateaux inférieurs à une certaine taille, et peuvent ne pas s'appliquer entièrement aux bateaux de pêche. Par conséquent, les pays océaniques continuent d'enregistrer des taux d'accident élevés et de nombreux petits bateaux disparaissent en mer. Cette situation coûte cher aux gouvernements et s'avère dramatique pour les familles qui perdent leurs proches.

## Plan de sécurité opérationnelle

Un plan de sécurité opérationnelle décrit les procédures détaillées qu'un pêcheur doit suivre pour pouvoir effectuer des sorties en mer en toute sécurité. Ce plan fournit une liste pratique des exigences de sécurité à respecter et des engins de pêche à emporter pour que les opérations de pêche soient menées à bien en toute sécurité sur le bateau. Son contenu précis dépend du type de bateau et de la technique de pêche. L'annexe 1 présente un modèle de plan de sécurité opérationnelle pouvant être adapté à différents bateaux et contextes de pêche.

<sup>1</sup> Relâcher les tortues prises à l'hameçon : <https://purl.org/spc/digilib/doc/ywiz3>  
Consignes de manipulation des requins et des raies émises par la WCPFC à l'intention des équipages de senneurs et de palangriers : <https://purl.org/spc/digilib/doc/7t8v7>





Chaque pêcheur doit préparer un plan de sécurité opérationnelle adapté à son type de bateau et à la pêche qu'il pratique, et s'en servir avant chaque sortie en mer. Après chaque sortie, le pêcheur peut utiliser le même formulaire pour noter tout engin ou équipement à réparer, remplacer ou entretenir. Il doit ensuite s'assurer que ces problèmes ont été réglés avant la sortie en mer suivante.

### Préparatifs de sécurité

Vous devez suivre plusieurs étapes importantes avant d'effectuer une sortie de pêche :

- Consultez les prévisions météorologiques et assurez-vous qu'il n'y a pas de mauvais temps de prévu.
- Indiquez à votre famille et vos amis votre destination et l'heure à laquelle vous serez de retour.



- Le bateau doit être propre (parce qu'il a été bien nettoyé après la sortie précédente).
- Remplissez les bidons de carburant à terre et nettoyez ce qui a débordé avant de charger les bidons à bord. Prenez garde à ce que le carburant ne s'écoule pas dans l'eau. Prenez au moins 50 % de carburant de plus que ce dont vous pensez avoir besoin, si jamais vous tombiez en panne ou que vous vous perdiez, vous vous retrouveriez plus loin que prévu.
- Testez le moteur et assurez-vous que les autres équipements (radio, GPS, sondeur) fonctionnent bien.

Idéalement, chaque pêcheur doit préparer un plan de sécurité opérationnelle (voir l'[annexe 1](#)) et l'utiliser comme liste de vérification avant chaque sortie.

Outre les engins de pêche, chaque pêcheur doit avoir à bord du matériel de sécurité et d'urgence :

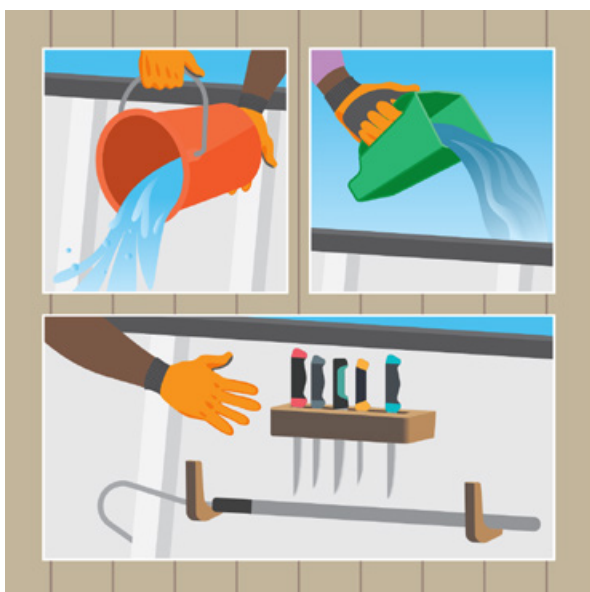
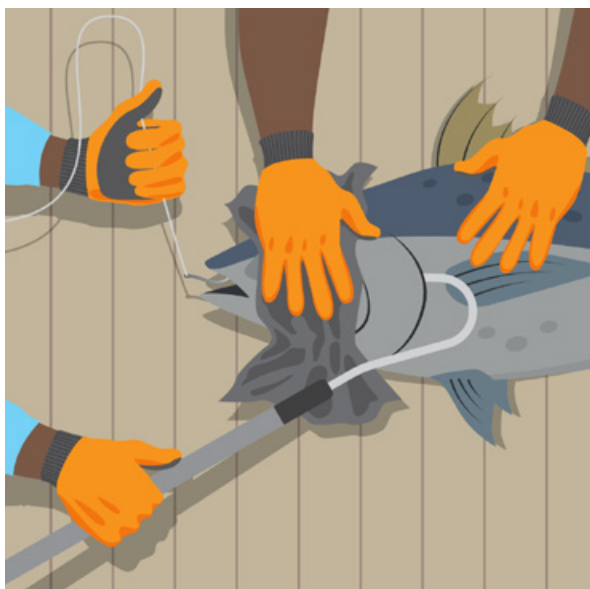
- beaucoup d'eau et toute la nourriture nécessaire ;
- du matériel de navigation (compas, GPS) ;
- des ancres et/ou ancres flottantes ;
- des dispositifs de flottabilité ;
- des outils et du matériel pour réparer le moteur et d'autres équipements ;
- des dispositifs de signalisation ;
- des moyens de propulsion de secours, tels que des rames ou des voiles ;
- une bâche pour faire de l'ombre et récupérer de l'eau ; et
- une trousse de premiers secours.



Dans certains pays océaniques, la loi impose aux propriétaires de bateaux d'emporter une trousse de premiers secours. Même si ce n'est pas le cas dans votre pays, vous devez disposer d'une pharmacie, placée dans un contenant étanche, à bord de votre bateau de pêche. Voici ce que doit contenir, entre autres, votre trousse de premiers secours :

- aspirine ou paracétamol (Panadol) pour soulager la douleur ;
- pansements adhésifs ;
- bandages ; et
- liquide et crème antiseptiques.

Tous les engins et les équipements doivent être chargés et rangés de façon organisée afin que l'on puisse les trouver et y accéder facilement pendant les opérations de pêche.



**Portez des gants, gardez le bateau propre et conservez les engins de pêche en lieu sûr.**

### Sécurité pendant la pêche

Plusieurs pratiques simples relevant du bon sens vous aideront à éviter la plupart des accidents lorsque vous pêchez :

- Protégez le plat-bord et la coque du bateau du ragage de la ligne.
- Évitez que les poissons se débattent lorsqu'ils sont à bord. Couvrez-leur les yeux avec un tissu, ou assommez-les immédiatement avec un gourdin. Faites très attention s'il y a des hameçons qui volent autour de vous.
- Portez des gants.
- Lavez régulièrement le bateau. Veillez à débarrasser le bateau des viscères, écailles et autres déchets.
- Veillez à ce que la cale reste propre et sèche.
- Gardez vos engins de pêche bien rangés (p. ex., mettez les couteaux, les hameçons, les gaffes et autres outils pointus en lieu sûr).

### Sécurité et entretien une fois de retour au port

Une fois la sortie de pêche terminée, suivez ces étapes pour que votre bateau et votre matériel soient prêts pour la prochaine sortie :

- déchargez le poisson et les engins qui sont habituellement stockés à terre ;
- rincez à l'eau claire ou essuyez le moteur du bateau, les appareils électroniques et les engins de pêche, y compris la remorque si nécessaire ;
- lavez le bateau, la glacière ou le sac servant à stocker le poisson, le matériel de manipulation du poisson, les ustensiles de pêche et l'espace de travail afin qu'ils soient toujours propres et en bon état d'hygiène ; essayez d'utiliser des solutions contenant du vinaigre, du bicarbonate de soude ou d'autres produits de nettoyage naturels dans la mesure du possible, car les détergents et les désinfectants sont nocifs pour la vie marine ;
- écopez, pompez ou vidangez le puisard, les cales et toutes les zones qui doivent être sèches ;
- retirez les plantes aquatiques, les coquillages et la vase (limon) présents sur les flancs et la coque du bateau, l'équipement, les engins et la remorque (s'il y en a une) ;
- vérifiez que le bateau, les appareils électroniques et les engins de pêche ne présentent ni défauts ni avaries ;



- réparez les éléments défectueux avant la sortie de pêche suivante ; et
- entreposez tout le matériel dans un endroit sûr et sec.

### Situations d'urgence

Des incidents peuvent survenir en mer à cause de problèmes inattendus tels qu'une panne d'essence, une collision, une voie d'eau, une panne de moteur ou autre. Les pêcheurs peuvent être blessés par des couteaux, des hameçons qui se plantent dans la peau, des morsures de poisson, des moulinets qui tournent à grande vitesse, des cordages, des poulies ou d'autres équipements. Les brûlures causées par le frottement des lignes sont une cause fréquente de blessure, en particulier avec l'utilisation croissante de tresses de petit diamètre qui doivent être manipulées avec une grande prudence.

L'annexe 2 présente une partie des situations d'urgence auxquelles les pêcheurs côtiers pourraient être confrontés, ainsi que les mesures à prendre pour les éviter ou réduire leur gravité.



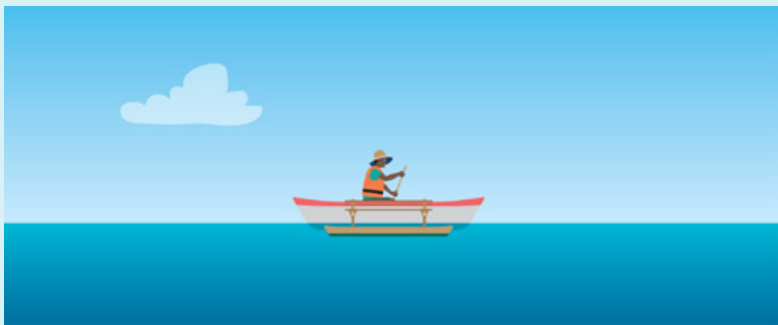
## 2 Bateaux et matériel

### 2.1 Informations de base sur les bateaux

#### Types de bateaux

Les pêcheurs océaniques utilisent différents types de petits bateaux de pêche, dont bon nombre sont adaptés à la pêche côtière. Cependant, il est essentiel que tout bateau utilisé pour pêcher au large soit sûr et en état de naviguer, et de taille suffisante pour transporter les engins de pêche et l'équipage nécessaires. Il faut également prévoir un endroit adapté où stocker les prises à bord, même s'il ne s'agit que d'une glacière.

Les bateaux pontés de 9 à 15 mètres (m) de long et disposant d'un endroit couvert sont idéaux pour la pêche côtière, car l'équipage peut rester en mer plusieurs jours. Il est même possible d'utiliser des bateaux plus petits pour pêcher à la journée dans les eaux côtières lorsque les zones de pêche profonde ne sont pas trop éloignées.



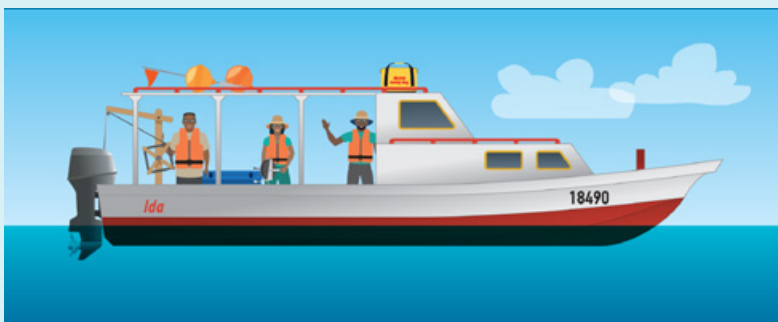
Les pirogues sont utilisées dans toutes les îles du Pacifique.



Les petits canots en aluminium à moteur hors-bord sont utilisés pour pêcher à la traîne, au filet et à la ligne à main très près du rivage.



Les « banana boats » en fibre de verre sont très répandus et peuvent être utilisés pour toutes sortes de pêche, dont la pêche profonde et la pêche en pleine eau. Ils sont uniquement adaptés aux sorties à la journée.



Les bateaux à cabine de 9 à 15 m de long peuvent être utilisés pour toutes les techniques de pêche décrites dans ce manuel. Ils permettent aux pêcheurs de rester en mer plusieurs jours.

## Aménagement du bateau

Les bateaux peuvent être préparés et équipés de différentes manières, selon le type de méthode de pêche utilisé.



*Bateau à cabine équipé pour la pêche à la traîne côtière, la pêche en pleine eau et la pêche profonde. Il dispose d'une grande glacière, d'un sac de survie, de quelques flotteurs, d'une gaffe et de moulinets.*

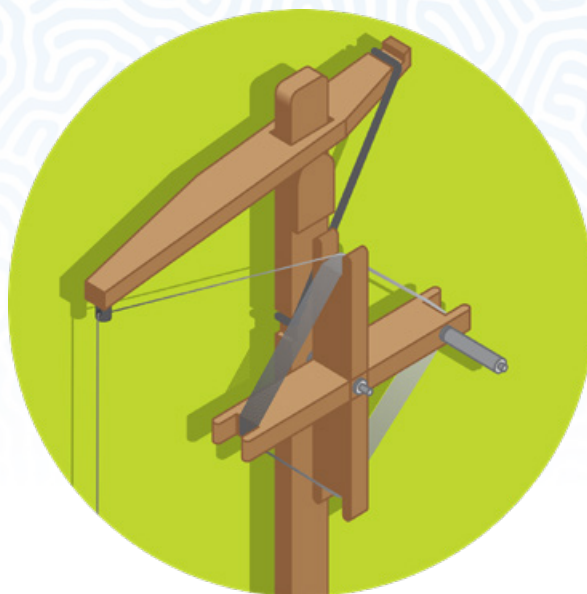
Le bateau présenté sur l'illustration ci-dessus est préparé pour la pêche à la traîne. À part les tangons qui dépassent sur les côtés, la majorité des équipements peut être utilisée pour les autres méthodes de pêche décrites dans ce manuel.

Étant donné que les bateaux de pêche côtière peuvent se trouver à plusieurs milles du rivage, la sécurité est très importante. La [section 2.4](#) fournit de plus amples informations sur la manière d'utiliser les ancres flottantes pour pêcher en toute sécurité.

## 2.2 Moulinets

Les moulinets peuvent être utilisés pour de nombreux types de pêche, soit en les tenant à la main, soit en les montant sur le bateau de façon permanente. Il est également possible de fabriquer son propre moulinet (voir le [manuel n° 25 de la CPS : Notes pour la fabrication du moulinet en bois de la FAO \[en anglais\]](#)).

Un moulinet facilite le maniement des lignes et permet d'estimer la profondeur à laquelle se trouve l'engin de pêche. Il suffit de mesurer la longueur de ligne qui correspond à un tour de moulinet et de compter le nombre de tours de moulinet lorsque vous laissez filer la ligne. De cette manière, vous pouvez déterminer à peu près à quelle profondeur vous placez vos hameçons et vos appâts.



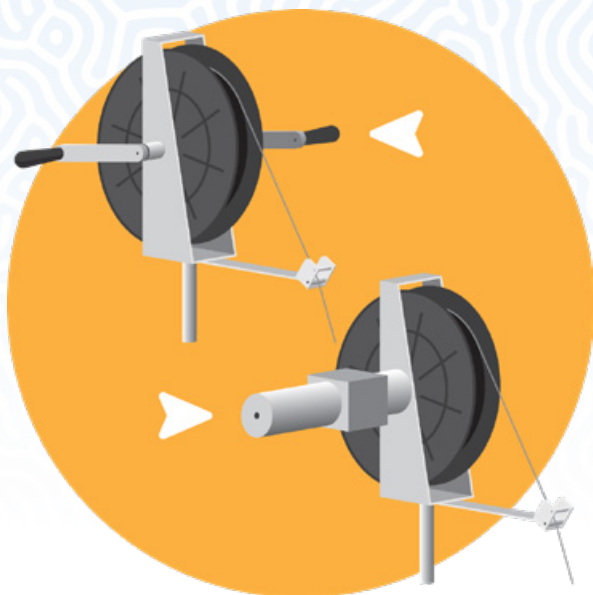
*Moulinet en bois de la FAO.*

Il est possible de monter un moulinet sur les petits bateaux, comme le montre l'illustration ci-dessous. Ces petits bateaux sont utilisés uniquement pour les sorties à la journée.



*Moulinets en bois montés sur un petit bateau en aluminium.*

Les moulinets du commerce peuvent être manuels ou électriques. Ces types de moulinets rendent la pêche plus facile et plus efficace, mais ils sont beaucoup plus coûteux et ne sont pas toujours disponibles. En outre, les pièces de rechange peuvent être difficiles à trouver, ce qui rend l'entretien complexe.

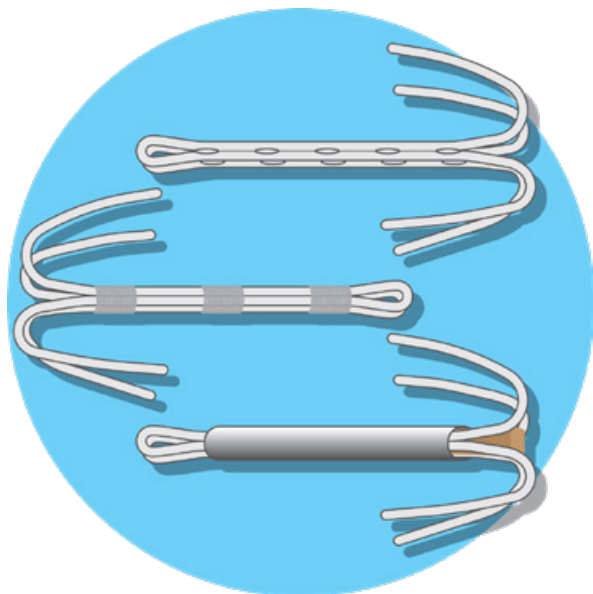


Moulinets du commerce : modèle manuel (en haut) et modèle électrique (en bas).

## 2.3 Ancres

Bon nombre des méthodes de pêche décrites dans ce manuel se pratiquent dans des eaux trop profondes pour mouiller. Dans ce cas, la pêche est pratiquée pendant que le bateau dérive librement, ou une ancre flottante est utilisée (voir la [section 2.4](#)).

Il existe de nombreux types d'ancres, mais la plus adaptée à la pêche côtière est une simple ancre artisanale faite avec des fers à béton en acier recourbées pour former les pattes puis soudées ou attachées ensemble. Ce type d'ancre est généralement composé de deux fers à béton de 2 à 4 m de long et de 8 à 10 mm de diamètre. Le



Ancres artisanales fabriquées avec des fers à béton.

diamètre du fer à béton doit être suffisant pour permettre aux pattes de se déformer lorsqu'on remonte l'ancre. Cela évite que l'ancre ne se coince sur un fond de rochers ou de débris de corail.

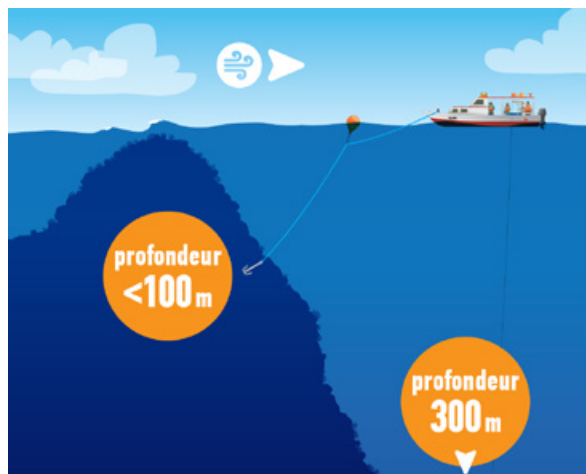
La ligne de mouillage doit être constituée d'un matériau flottant, comme le polypropylène, afin qu'elle n'accroche pas au fond. Le diamètre de la ligne doit être adapté au poids du bateau. Par exemple, une ligne de 12 mm de diamètre convient pour un bateau de 8,5 m, tandis qu'une ligne de 10 mm de diamètre suffit pour un bateau plus petit.

La ligne doit être reliée à l'ancre à l'aide d'une courte section de chaîne (3 à 5 m) afin qu'elle ne soit pas usée ou sectionnée par les rochers au fond de l'océan.



Une courte chaîne empêche la ligne de mouillage de raguer sur le fond.

Si le vent éloigne le bateau du récif, il est possible de mouiller à une profondeur inférieure à 100 mètres et de pêcher en eaux plus profondes. Un flotteur est attaché à la ligne de mouillage à l'aide d'une agrafe ou d'une manille lui permettant de coulisser librement le long de la ligne. Il sert d'amortisseur.



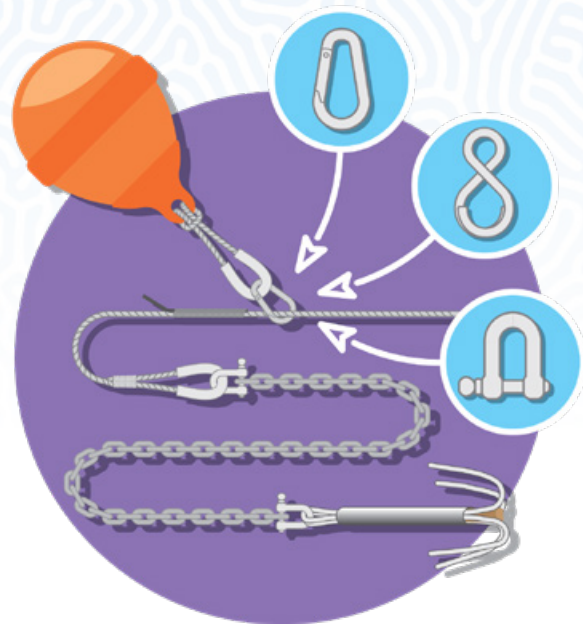
Un flotteur dans lequel coulisser la ligne de mouillage à la surface sert d'amortisseur.

Il est épuisant de remonter une ancre mouillée à plusieurs centaines de mètres de profondeur, mais l'utilisation d'un

flotteur et la fixation d'un ergot anti-retour à la ligne de mouillage, près de la chaîne, facilitent grandement cette tâche.

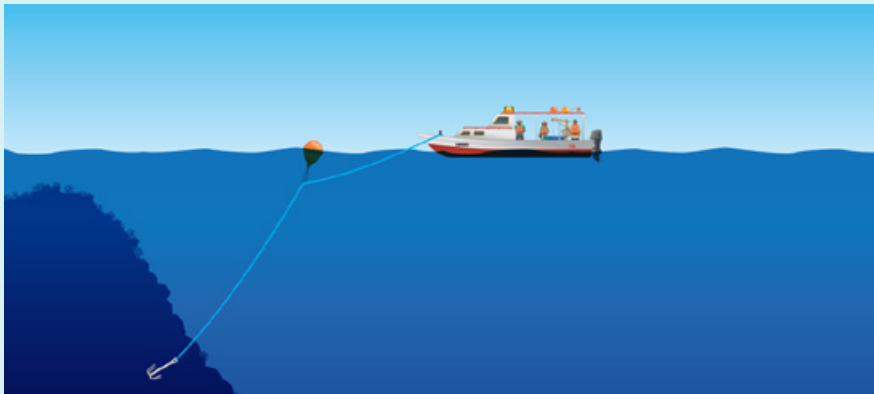


*Un flotteur et un ergot anti-retour permettent de remonter une ancre bien plus facilement.*

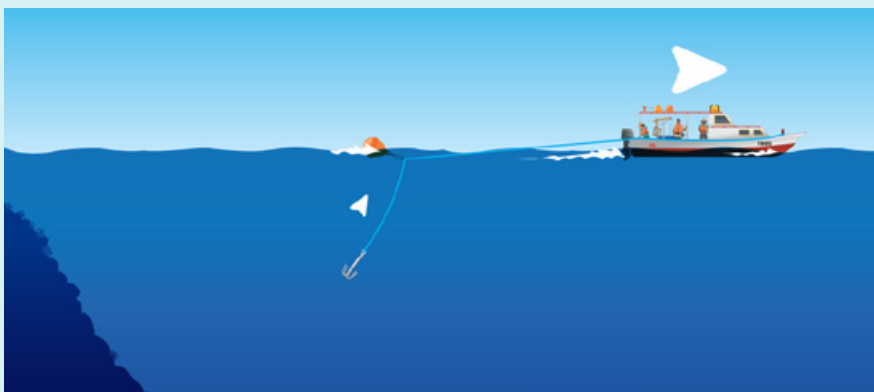


*Plusieurs systèmes peuvent être utilisés pour joindre le flotteur à la ligne de mouillage, à condition qu'ils coulissent facilement le long de cette ligne.*

Voici comment procéder pour remonter l'ancre :

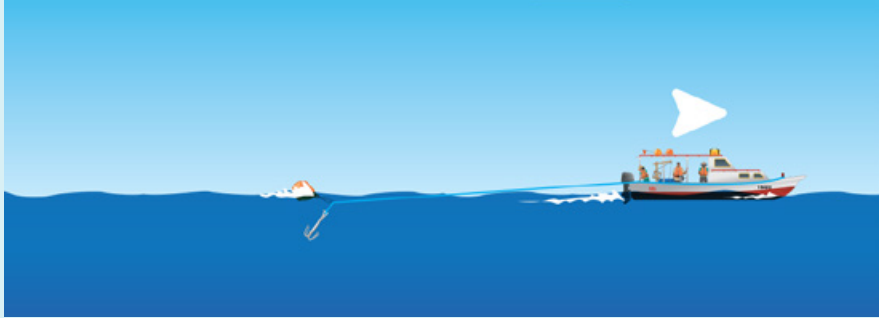


L'extrémité de la ligne de mouillage, reliée à l'avant du bateau, doit être transférée à l'arrière.



Ensuite, le bateau avance rapidement pour s'éloigner de l'ancre afin que celle-ci se décroche et soit remontée à la surface...

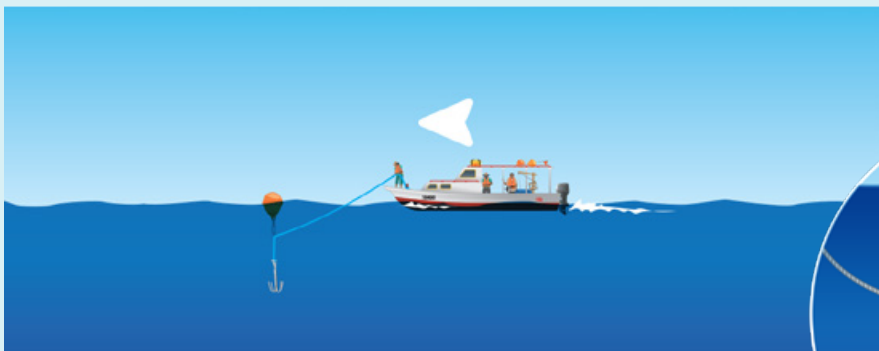




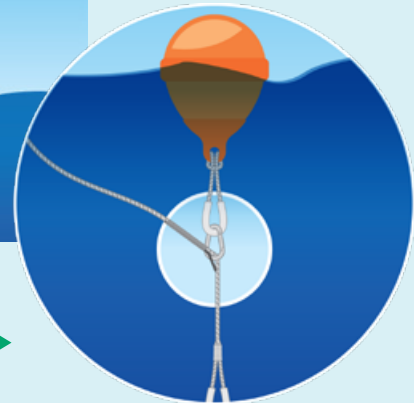
...par le flotteur qui coulisse le long de la ligne. Le flotteur finit par atteindre l'ergot anti-retour de la ligne de mouillage (à 2 ou 3 m de la chaîne), ce qui empêche l'ancre de s'enfoncer à nouveau.



Le bateau revient ensuite lentement vers le flotteur...



...et la ligne de mouillage est facilement remontée.



*L'ergot anti-retour empêche la chaîne et l'ancre de s'enfoncer à nouveau.* ►

Si l'ancre s'est coincée au fond, il faut faire avancer le bateau dans différentes directions jusqu'à ce que l'ancre se décroche.



*Si l'ancre reste coincée, essayez de la tirer dans différentes directions.* ►

2

Une fois l'ancre à bord, il convient de redonner la courbure appropriée aux pattes qui ont été déformées lors de son décrochage du fond.



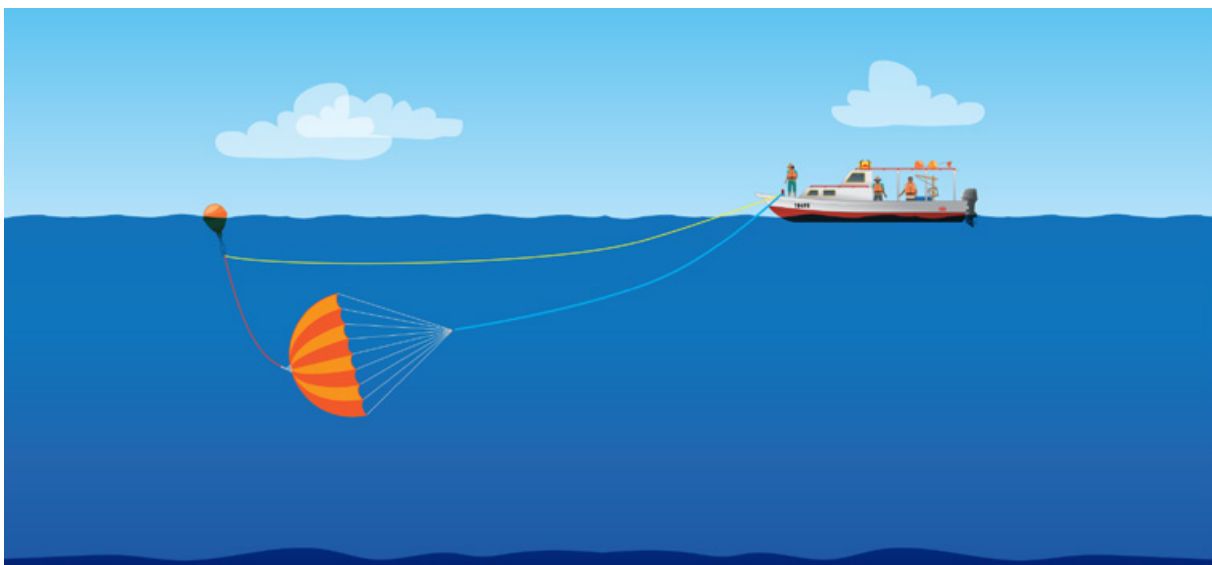
*L'utilisation d'un tuyau en acier aide à redonner la bonne courbure à chaque patte.*

## 2.4 Ancres flottantes

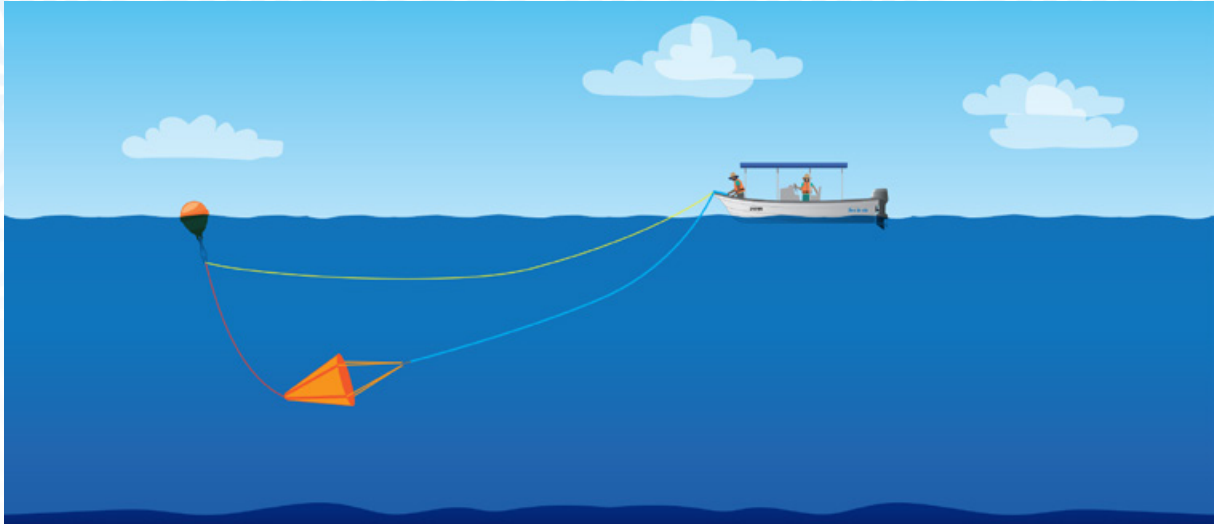
### Fonction

Une ancre flottante est utile pour la pêche côtière. Grâce à elle, le bateau ne dérive pas sous l'effet du vent, mais suit le courant. C'est intéressant lorsqu'on utilise des palangres verticales, car le bateau est maintenu à proximité de l'engin par l'ancre flottante, ce qui signifie que les pêcheurs dépenseront moins de temps et de carburant à suivre l'engin. Il y a également moins de risques de perdre les lignes lorsqu'elles dérivent hors de vue.

Par ailleurs, une ancre flottante est un équipement de sécurité très important. Si le moteur tombe en panne, elle empêchera le bateau de dériver trop loin de sa position initiale, facilitant ainsi considérablement les opérations de recherche et de sauvetage. De même, si le bateau est pris dans une tempête, l'ancre flottante le maintiendra face au vent et aux vagues, ce qui réduira les risques qu'il se mette travers aux vagues, qu'il embarque de l'eau ou qu'il coule.



*Ancre flottante en forme de parachute*



Ancre flottante en forme de cône

### Fixer l'ancre flottante

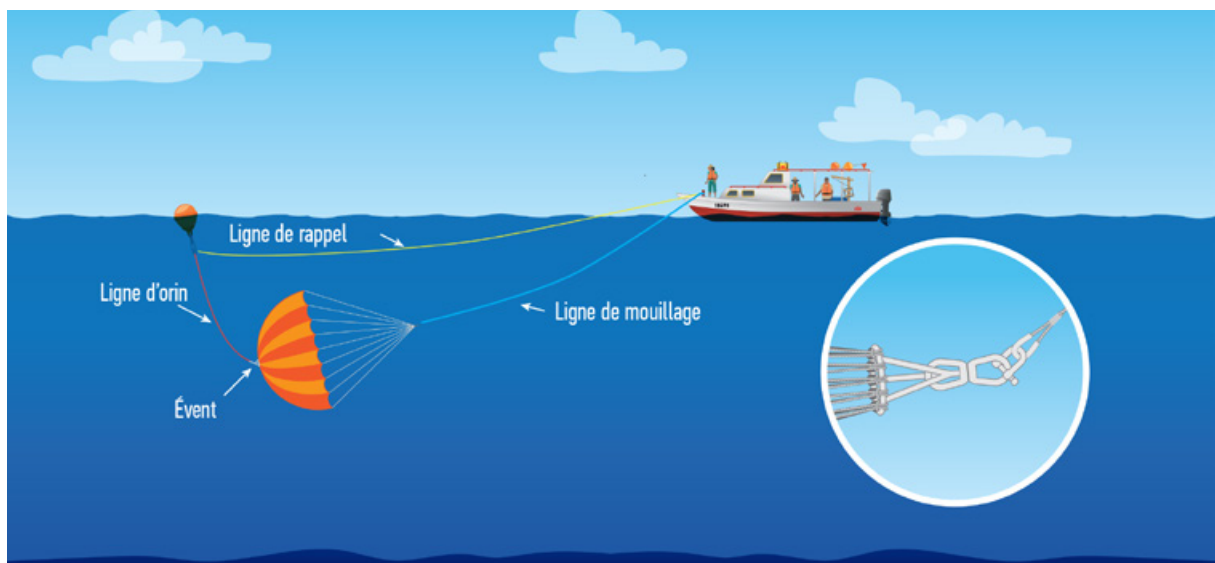
Quelle que soit la taille de l'ancre flottante utilisée, elle est montée sur trois grands types de lignes :

- La **ligne de mouillage** est un cordage solide (en nylon, de préférence, car il s'étire et ne flotte pas) d'une longueur d'environ dix fois celle du bateau. Le diamètre de la ligne de mouillage est le même que celui utilisé pour une ancre classique. L'une des extrémités de la ligne de mouillage est reliée aux sangles de l'ancre flottante et l'autre au bateau.
- La **ligne d'orin** sert à hisser l'ancre flottante à bord. Sans ligne d'orin, il est pratiquement impossible de remonter l'ancre à cause de l'énorme résistance provoquée par l'eau de mer qui remplit le parachute. La ligne d'orin peut être

plus légère que la ligne de mouillage car elle n'est pas destinée à supporter la traction du bateau. Elle doit être munie d'un petit flotteur de manière à rester à la surface et à ne pas s'emmêler avec l'ancre flottante.

- Une **ligne de rappel** est utilisée pour récupérer la ligne d'orin. Elle doit être en polypropylène, car ce matériau flotte.

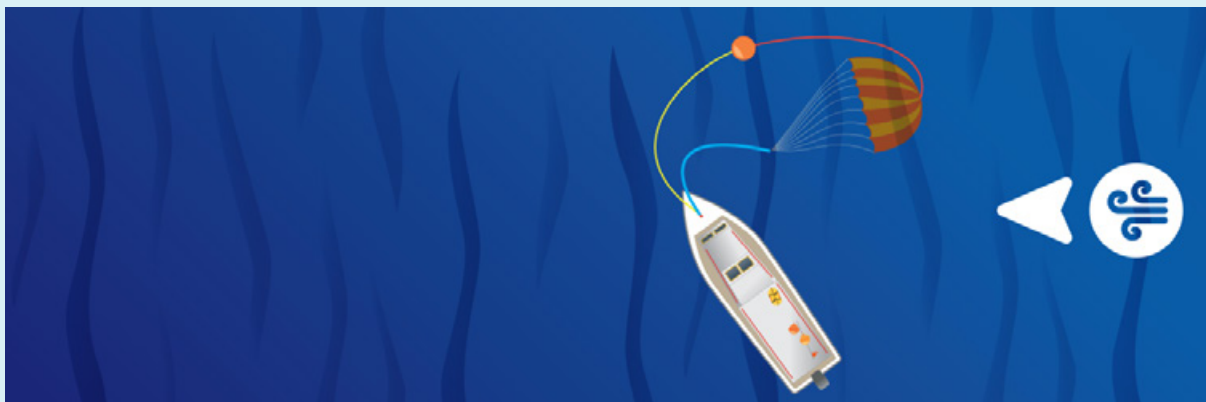
Il est préférable de relier la ligne de mouillage aux sangles à l'aide d'un grand émerillon si possible. Le mieux est d'utiliser un émerillon à dôme, spécialement conçu pour cet usage. L'émerillon remplit deux fonctions : 1) empêcher la ligne de mouillage de se tordre, et 2) servir de contrepois au parachute pour l'empêcher de remonter à la surface et de s'aplatir.



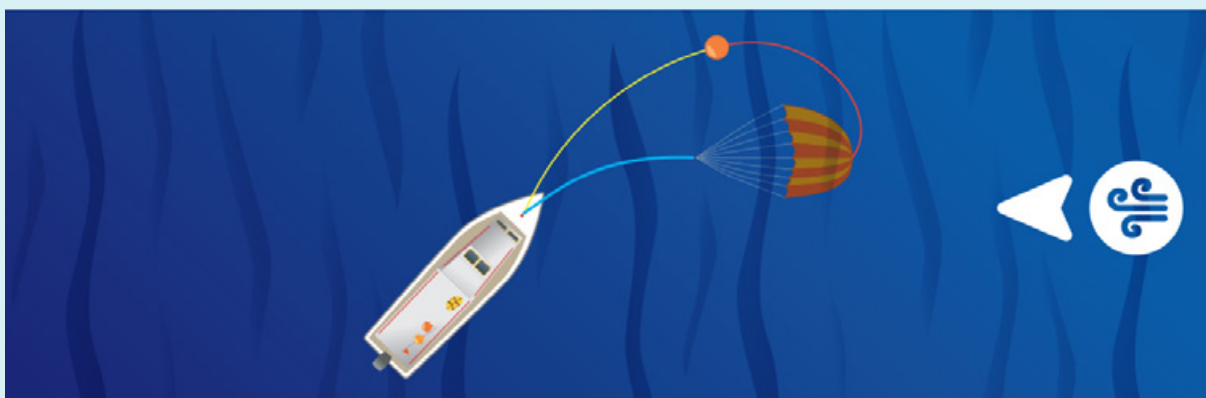
Ancre flottante (à gauche) et émerillon à dôme (détail à droite) utilisé pour relier l'ancre flottante à la ligne de mouillage.

## Mettre en place et relever l'ancre flottante

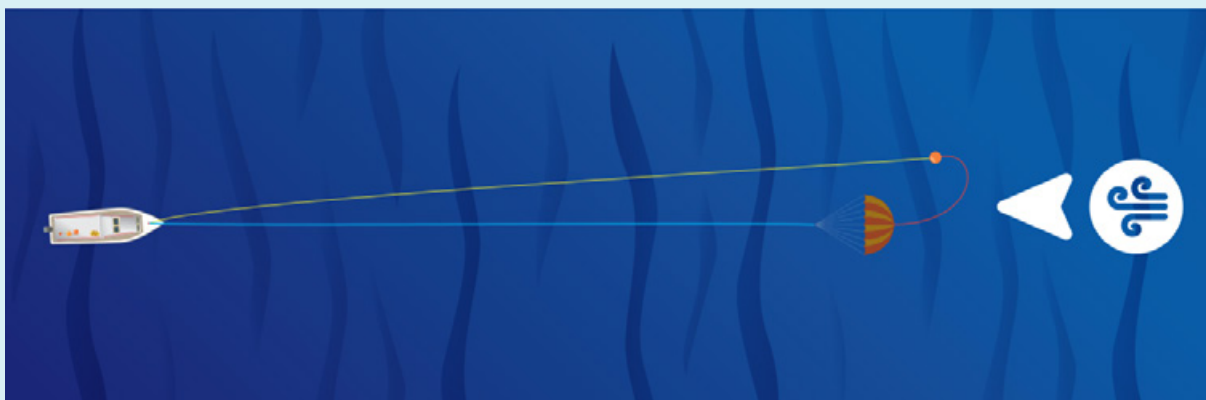
Pour mettre en place une ancre flottante :



Alors que le bateau dérive en travers du vent, mouillez l'ancre flottante à l'avant du bateau et maintenez l'ouverture du parachute dans l'axe du courant pour qu'il se remplisse plus vite.



Filez la ligne de rappel, la ligne d'orin et le flotteur pendant que l'ancre flottante se remplit, et laissez-les flotter librement, sans tension.

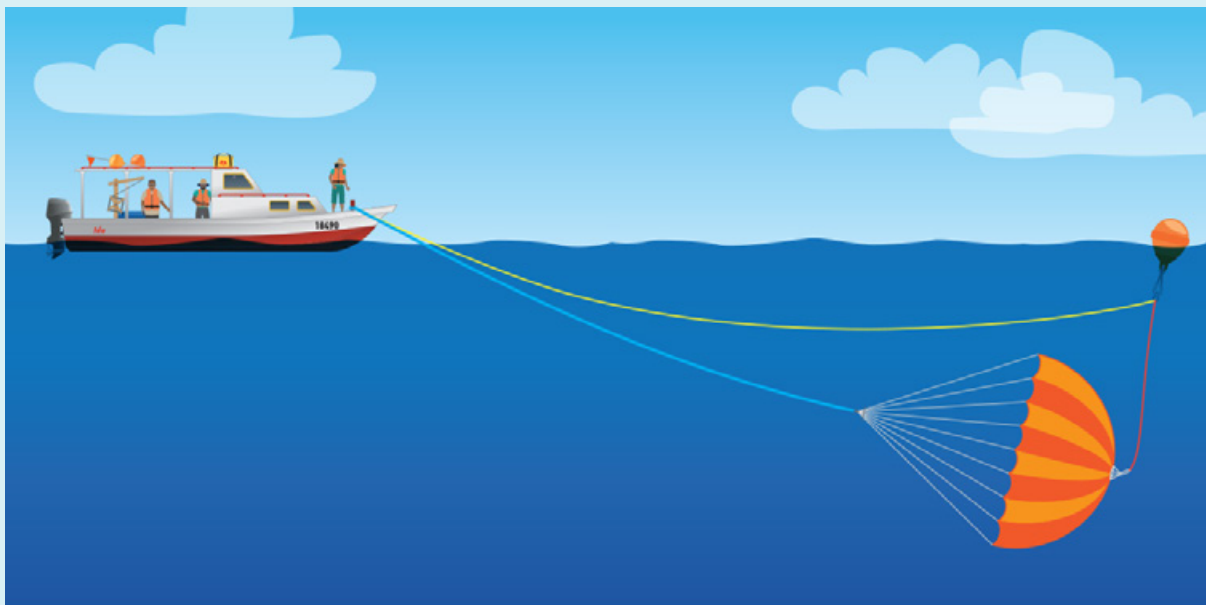


Dès que vous sentez de la résistance, filez la ligne de mouillage jusqu'à ce que l'ancre soit éloignée de 5 à 10 longueurs de bateau, puis attachez-la à un point fixe.

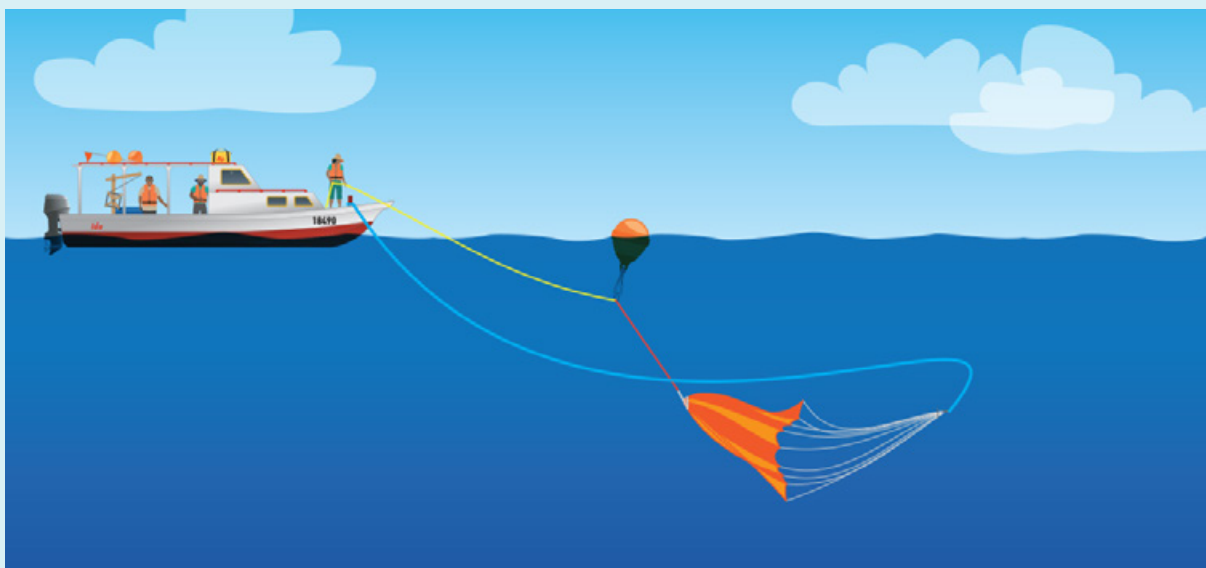
La mise en place de l'ancre peut être réalisée encore plus rapidement si la marche arrière est enclenchée pendant quelques secondes. Un équipage bien rodé peut, en moins d'une minute, mouiller une ancre flottante et être prêt à pêcher.

Sur un catamaran, ou un bateau à deux coques, la ligne de mouillage doit être fixée par une patte d'oie, tout comme pour une ancre classique.

### Remonter l'ancre flottante



Tirez sur la ligne de rappel et...



...remontez le flotteur, la ligne d'orin et l'extrémité de l'ancre flottante où se trouve l'ouverture. Puis, une fois que l'ancre flottante est à bord, ramenez la ligne de mouillage.

## 2.5 Dispositifs d'éclairage

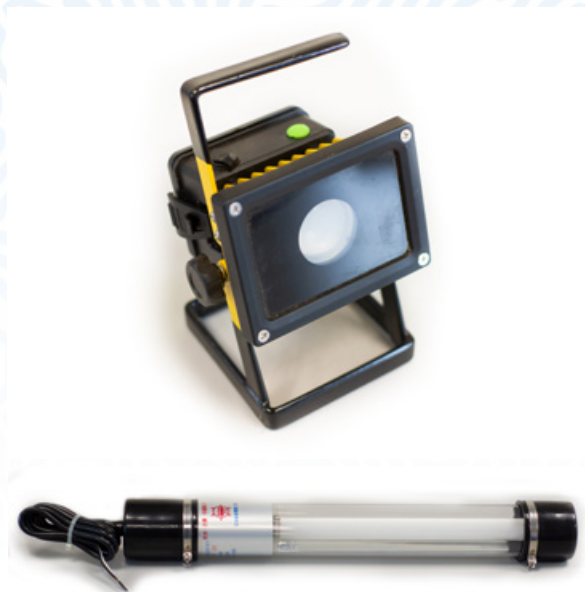
Les dispositifs d'éclairage sont utilisés dans beaucoup de méthodes de pêche décrites dans ce manuel, dont la pêche ika-shibi et la pêche du calmar à la turlutte (*sections 6.8 et 6.9*), la pêche de poissons volants à l'épuisette (*section 8.1*) et la pêche d'appâts au filet et à la turlutte (*sections 8.2 et 8.3*). La pêche côtière sera plus fructueuse si vous disposez d'un bateau équipé de dispositifs d'éclairage pouvant être utilisés pour la pêche nocturne. Il est possible d'utiliser des lampes de surface et des lampes sous-marines, selon le type de pêche choisi, ainsi que le bateau et l'équipement utilisés.

L'une des manières d'installer un dispositif d'éclairage à bord consiste à raccorder un phare de voiture à une batterie de voiture, et à le suspendre en hauteur sur le bateau. Pour les lampes sous-marines, une ampoule de 12 volts est fixée à une douille de lampe sous-marine étanche ou scellée dans un support classique à l'aide d'un produit d'étanchéité à base de silicone.

Récemment, des lampes à LED sous-marines très puissantes et des projecteurs de surface étanches rechargeables sont apparus dans le commerce. Ces dispositifs remplissent la même fonction plus efficacement et risquent moins de provoquer un incendie sur un bateau à moteur essence.

Lorsque vous utilisez une lampe de surface :

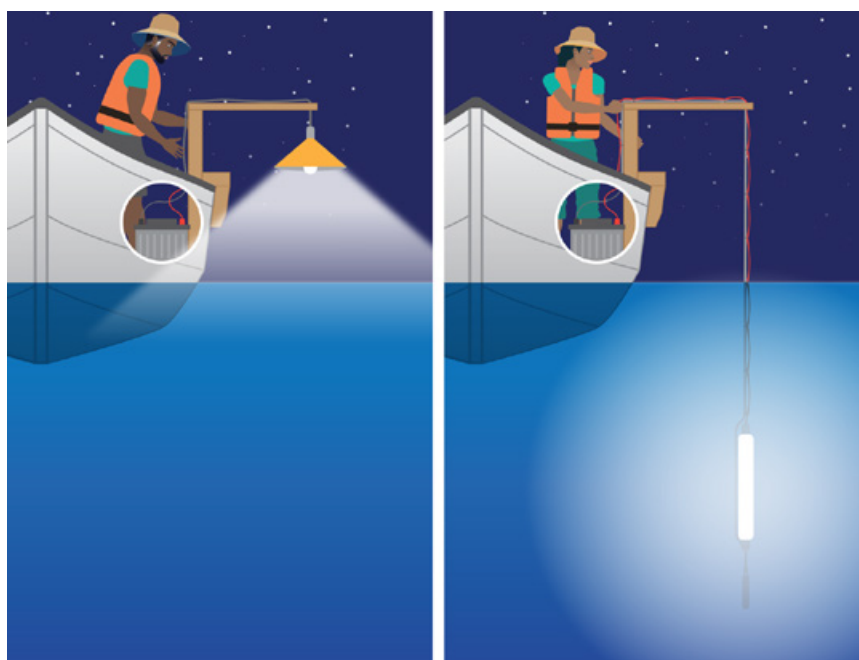
- Suspendez la lampe à un support qui dépasse d'au moins 50 cm du plat-bord, afin que la lumière soit au-dessus de l'eau et non au-dessus du pont.



*Avec les lampes à LED sous-marines ou étanches 12 volts modernes, il est facile d'attirer des poissons-appâts.*

- Certains pêcheurs suspendent les lampes de surface aux tangons de traîne.
- Dirigez le faisceau lumineux vers le bas à l'aide d'un abat-jour, d'un cône en plastique ou d'un seau afin qu'il n'aveugle ni les membres d'équipage ni vous.

Si vous utilisez une lampe sous-marine, fixez le câble électrique à un cordage à l'aide de ficelle, de ruban adhésif ou de serre-câbles afin que le poids de l'équipement repose sur le cordage et non sur le câble. Faites descendre la lampe à une profondeur de 5 à 10 m et attachez le cordage à un élément solide sur le plat-bord.



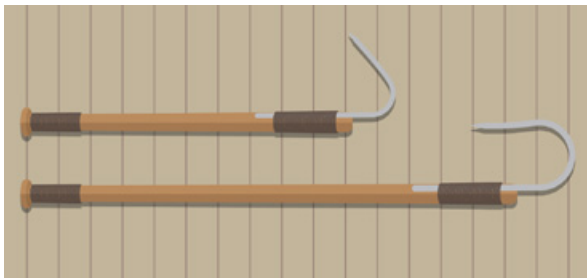
*Bossoir et abat-jour pour lampe de surface (à gauche) et lampe sous-marine (à droite)*

## 2.6 Autre équipement

Outre le matériel habituel et les engins de pêche déjà décrits, les méthodes de pêche décrites dans ce manuel nécessitent d'autres éléments importants, notamment un couteau tranchant ou un outil de coupe, une gaffe, un assommoir et un moyen de garder le poisson au frais.



Couteaux à fileter, à découper et à saigner. Un couteau à saigner à lame courte est spécialement conçu pour saigner les poissons en sectionnant les vaisseaux sanguins sans abîmer la chair.



Gaffes



Gourdin (ou maillet) pour assommer le poisson après l'avoir remonté.

### Glacières

Dans la mesure du possible, le poisson doit être conservé dans de la glace après avoir été capturé afin qu'il ne s'abîme pas. La conservation au frais est particulièrement importante pour les poissons destinés aux marchés intérieurs ou d'exportation haut de gamme où les consommateurs s'attendent à une excellente qualité en contrepartie du prix payé. On trouve un large éventail de glacières isothermes dans la plupart des îles du Pacifique.



Il existe des glacières de différentes tailles et formes.

### Sacs isothermes

Certains pêcheurs préfèrent utiliser ces sacs. Ils sont pratiques, car ils peuvent facilement être rangés ou utilisés comme coussins lorsqu'ils sont vides. Ils sont également plus légers qu'une glacière et plus faciles à transporter lorsqu'ils sont remplis de poissons.

La [section 9.4](#) fournit de plus amples informations sur la manière de prendre soin des prises pour tirer le meilleur prix de votre travail.



Il existe différentes tailles de sacs isothermes.



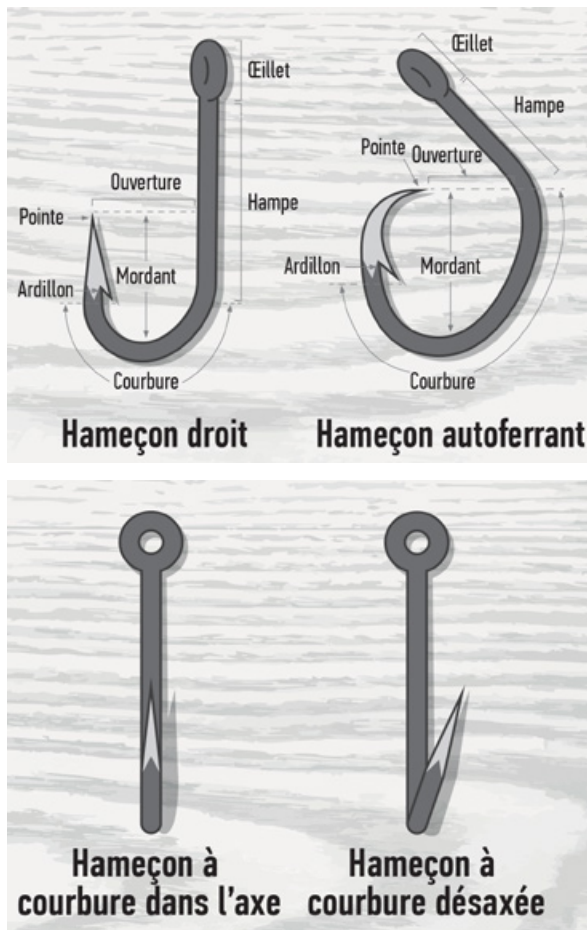


# 3 Engins de pêche

## 3.1 Hameçons

Un hameçon a deux fonctions : 1) attraper un poisson, et 2) maintenir le poisson ferré jusqu'à ce qu'il ait été hissé à bord. Pour attraper un poisson :

- l'hameçon doit avoir une forme particulière, car sa pointe doit pénétrer dans la gueule ou dans les ouïes du poisson ;
- la pointe de l'hameçon doit être suffisamment dure et aiguisée pour traverser la peau et les arêtes ; et
- la hampe et la courbure de l'hameçon doivent être assez solides pour résister à la pression exercée par un poisson qui mord à l'hameçon et se débat pour se libérer.



Quelques types d'hameçons de base.

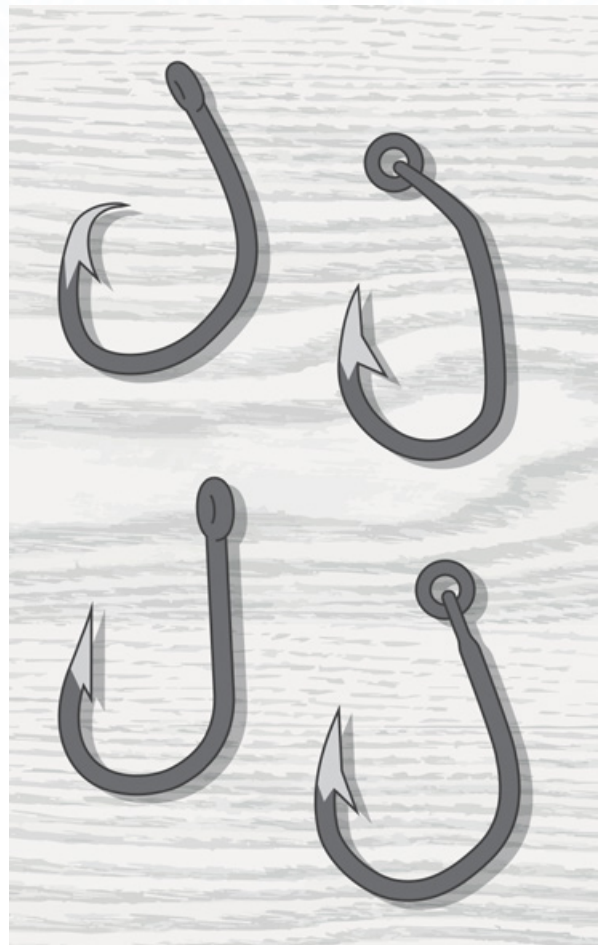
Certains hameçons ont une pointe renversée, ce qui augmente les chances de ferrer le poisson.

En plus d'être solide et bien aiguisé, un bon hameçon ne doit pas rouiller. Les hameçons en acier inoxydable, ou ceux chromés ou galvanisés, sont les meilleurs modèles.

Les hameçons offrent une grande variété de formes et de tailles. Des hameçons simples, doubles et même triples sont utilisés pour différents types de pêche.

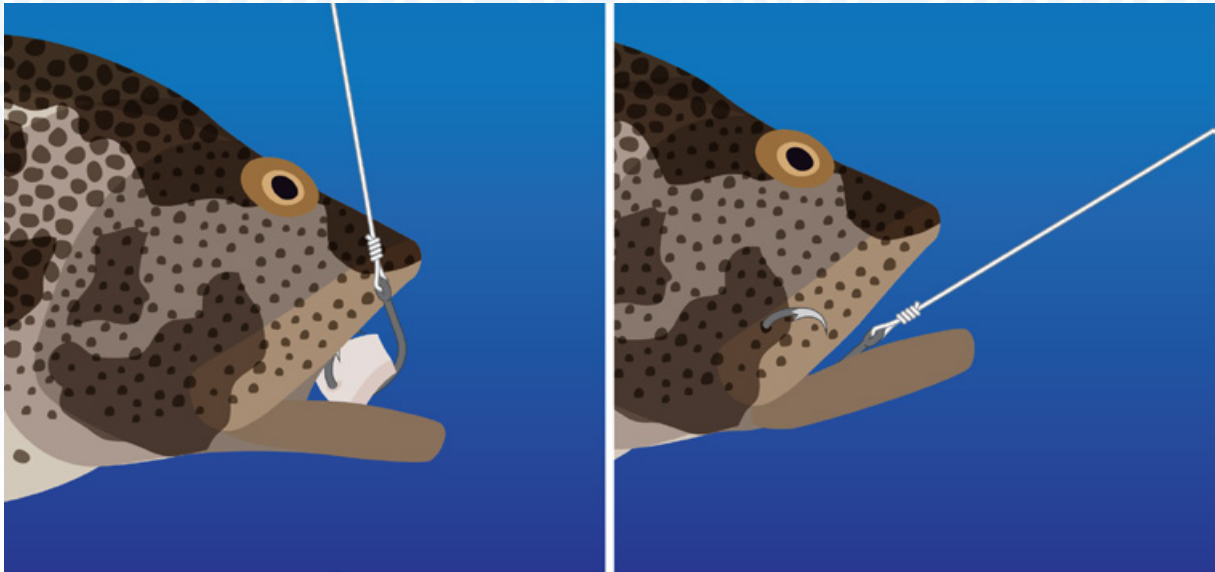
### Hameçons pour la pêche profonde

Pour la pêche profonde (*chapitre 7*), l'hameçon idéal est un hameçon à pointe rentrante, comme ceux illustrés ci-dessous.



Hameçons à pointe rentrante convenant à la pêche profonde.

Lorsque le poisson mord à l'appât ou tire en arrière, la pression qu'il exerce fait pivoter l'hameçon qui pénètre dans le coin de la gueule du poisson. Ce type d'hameçon est appelé hameçon autoferrant. C'est un bon choix pour la pêche profonde car il est difficile de détecter les touches lorsque l'hameçon est à une grande profondeur.



Lorsque le poisson sent la pointe de l'hameçon autoferrant... la moindre pression qu'il exerce fait pivoter l'hameçon qui se plante dans la gueule.

Outre qu'il maintient le poisson ferré, un hameçon autoferrant contribue à éviter les prises accidentelles d'autres espèces, comme les tortues. Cependant, si vous ferrez accidentellement une tortue, un requin ou un poisson n'ayant pas atteint la taille réglementaire, un hameçon autoferrant augmente les chances de survie de l'animal car il transperce généralement la bouche et ne pénètre presque jamais dans l'estomac ou les intestins. De ce fait, il est plus facile de décrocher une espèce non ciblée avant de la relâcher.

### Hameçons pour la pêche en pleine eau et la pêche à la palangre

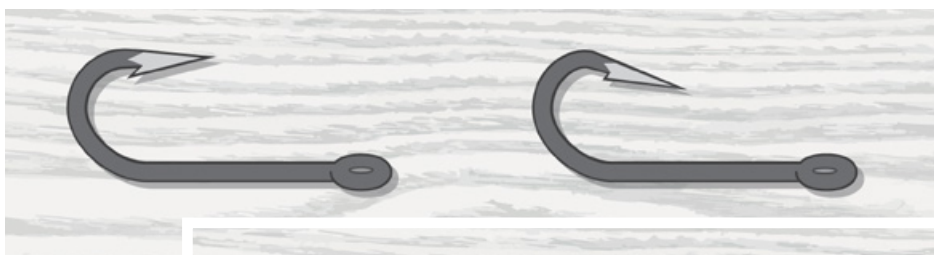
Les hameçons autoferrants sont également les plus adaptés aux méthodes de pêche en pleine eau (*chapitre 6*). Dans la pêche en pleine eau, l'engin ne bouge pas, c'est le poisson qui se ferre lui-même, comme dans la pêche profonde. Dans certains cas, comme avec la pêche au caillou (*section 6.2*), la pêche au « Palu-ahi » (*section 6.3*) et la pêche ika-shibi (*section 6.8*), le pêcheur réussit parfois à tirer d'un coup sec sur la ligne au bon moment pour planter l'hameçon, mais ce n'est pas possible avec la pêche à la palangre, où le poisson doit se ferrer lui-même.

Certains hameçons autoferrants sont munis d'un anneau en acier soudé qui est passé dans l'œillet afin que l'hameçon puisse se balancer librement au bout de la ligne.

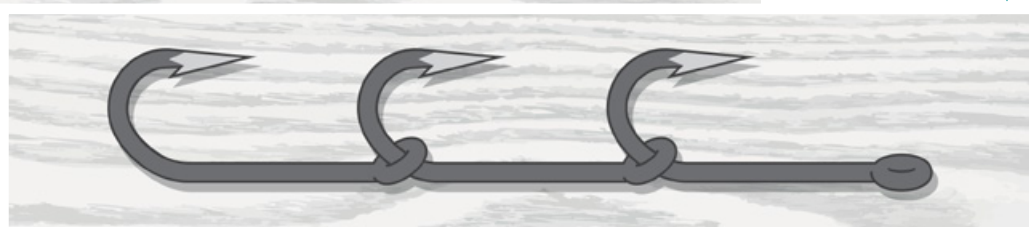
### Hameçons pour la pêche à la traîne

Dans la pêche à la traîne (*chapitre 5*), le bateau avance, tractant ou traînant sous l'eau un leurre ou un hameçon appâté. Étant donné que le leurre (ou l'hameçon appâté) est tiré rapidement dans l'eau, un hameçon autoferrant ne donne pas de bons résultats. Un hameçon droit ou légèrement incurvé est plus approprié pour cette méthode de pêche. Certains pêcheurs n'aiment pas les hameçons à pointe renversée, car ils ont tendance à tourner pendant la traîne.

Les hameçons en série, un montage où deux ou trois hameçons sont assemblés en ligne en glissant la pointe de l'un dans l'œillet du suivant, sont utilisés par certains pêcheurs, notamment lorsqu'ils pêchent à la traîne avec des appâts naturels (*section 5.5*).

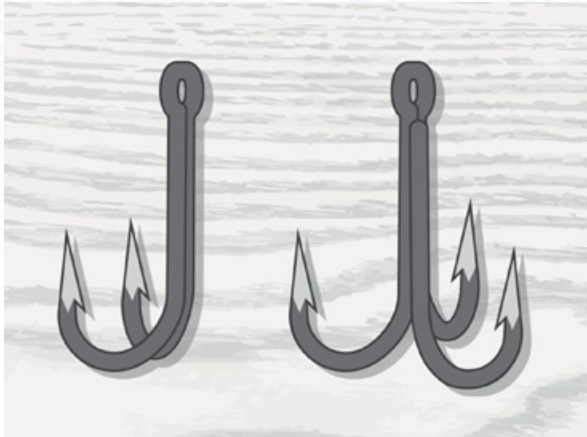


Hameçons droits et à pointe légèrement rentrante.



Hameçons montés en série.

Les œillets de nombreux hameçons droits ne sont pas suffisamment larges pour y passer la pointe d'un autre hameçon. Il peut donc être nécessaire d'ouvrir un peu l'œillet avec des pinces, puis de le refermer après avoir fait passer l'autre hameçon dedans. Il faudra peut-être aussi courber légèrement l'œillet de tous les hameçons sauf le premier afin que le montage soit bien droit.



**Hameçons double et triple**

Il est également possible d'utiliser des hameçons doubles et même triples. Ces types d'hameçons s'utilisent souvent avec des leurres artificiels, et de nombreux leurres sont vendus déjà munis d'un ou plusieurs hameçons doubles ou triples.

## 3.2 Connecteurs, émerillons et agrafes

### Connecteurs

Les lignes de pêche sont généralement reliées par des nœuds (*section 4.1*). Toutefois, un connecteur peut être nécessaire dans de nombreuses situations, par exemple :

- les lignes sont fabriquées dans des matériaux différents et l'une risque de sectionner ou d'user l'autre ;
- les leurres ou les poissons ferrés risquent de tourner au bout de la ligne, ce qui pourrait vriller ou emmêler la ligne ; et
- les différentes parties de la ligne doivent fréquemment être détachées et rattachées.

Différents types de connecteurs permettent de remédier à ces problèmes.

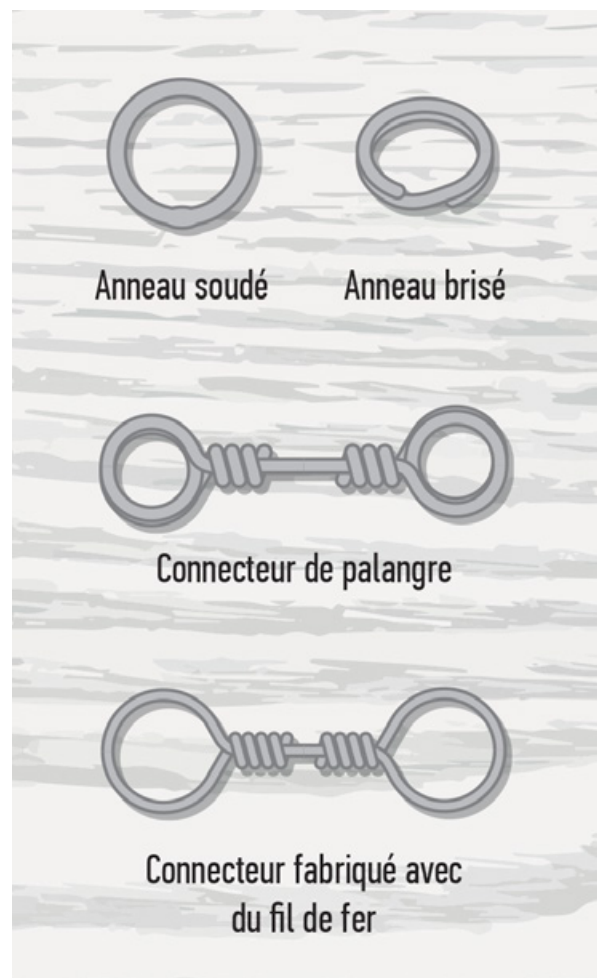


**Leurres artificiels munis de plusieurs hameçons.**

### Anneaux

Les anneaux de liaison sont utilisés lorsqu'il faut attacher une ligne en matériau souple, comme le nylon monofilament, à une ligne plus abrasive, comme un fil d'acier galvanisé ou d'innox.

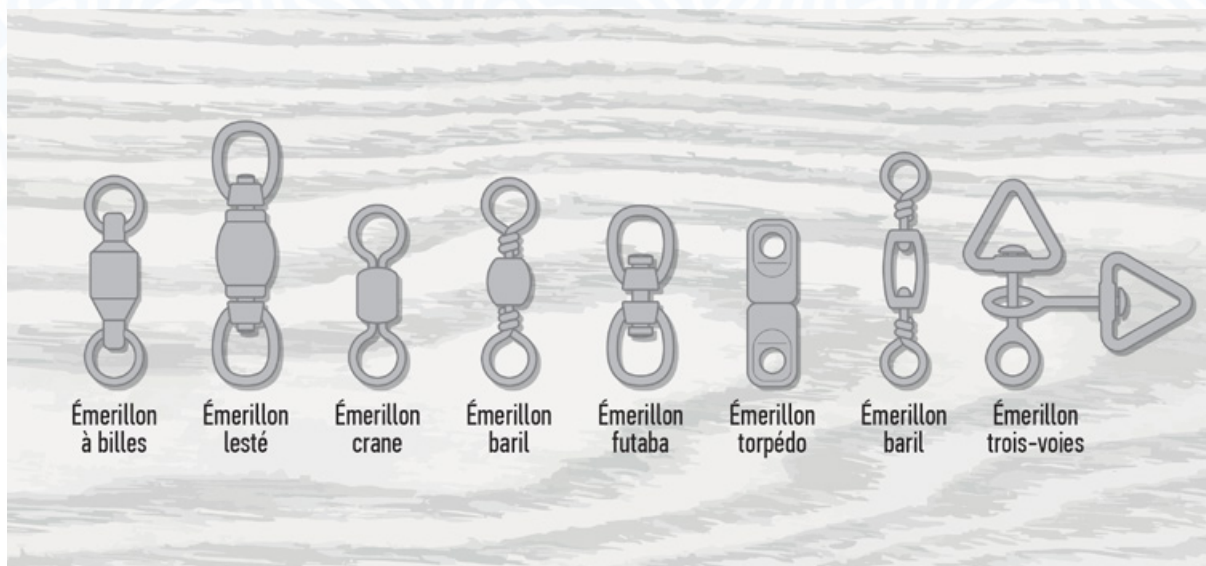
Bien qu'ils soient adaptés à certaines situations, les anneaux de liaison sont généralement moins utiles que les émerillons et les agrafes.



## Émerillons

Les émerillons remplissent la même fonction que les anneaux de liaison, mais peuvent également empêcher la ligne de vriller et de s'emmêler. Il existe de nombreuses sortes d'émerillons (voir ci-dessous).

Lorsque vous utilisez un émerillon, assurez-vous qu'il est suffisamment solide pour l'emploi auquel il est destiné. La charge de rupture de l'émerillon utilisé doit être égale ou supérieure à la résistance de la ligne de pêche.



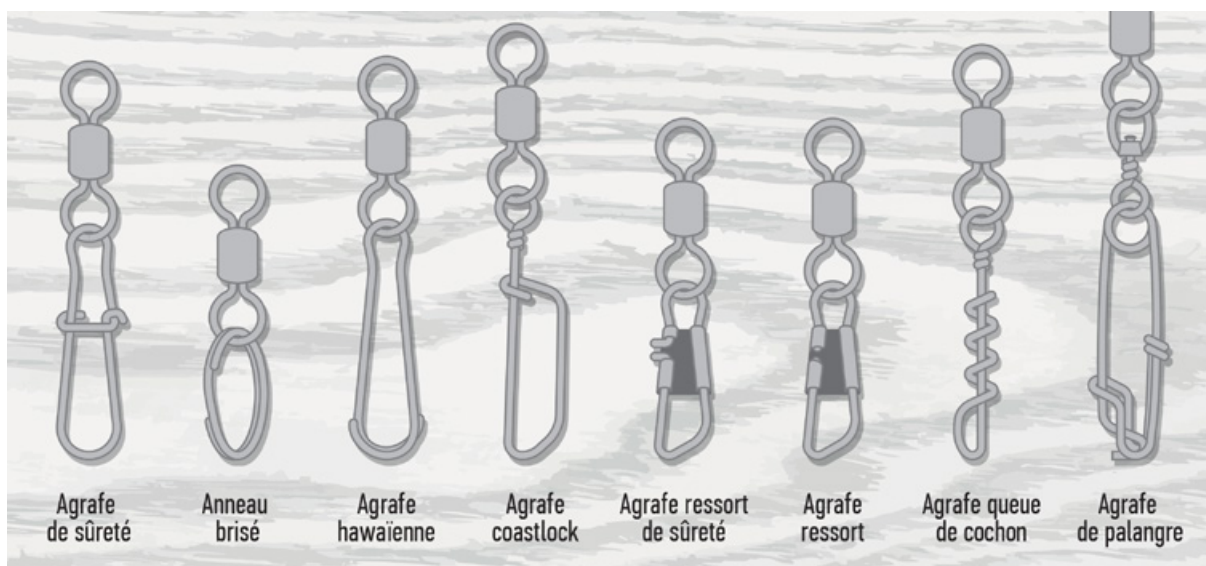
Types d'émerillons

## Agrafes et attaches rapides

Les agrafes et les attaches rapides sont les connecteurs idéaux. Ils empêchent la ligne de vriller, et permettent d'attacher et de détacher rapidement différentes parties de la ligne. Ils sont particulièrement pratiques pour détacher un poisson et replacer rapidement un nouvel appât sur la ligne puis remettre le tout à l'eau. Ils sont

également utiles pour la pêche à la traîne et lorsque les pêcheurs veulent tester différents leurres ou appâts.

Les anneaux de liaison, les émerillons et les agrafes peuvent être fixés à la ligne à l'aide des nœuds décrits au [chapitre 4](#).



Agrafes et attaches rapides

## 3.3 Cordages et lignes

### Types de cordages et lignes

La pêche côtière fait appel à de nombreuses sortes de cordages et de lignes ainsi que de fils et de câbles métalliques. Les cordages servent à amarrer ou ancrer un bateau, à arrimer les engins et le matériel de pêche, ainsi qu'à bien d'autres choses. Les engins de pêche peuvent comprendre plusieurs types de lignes monofilament et multifilament faites de différents matériaux, à savoir des fibres naturelles ou synthétiques, du plastique et des métaux. Les principaux types de lignes sont décrits ci-dessous :



**1**  
*Nylon monofilament. C'est le type de ligne le plus courant, car bon marché, facile à trouver et difficilement visible par les poissons. Ce matériau est également très élastique (ce qui est un avantage ou un inconvénient selon les circonstances) et résiste moins bien à la coupure et à l'abrasion que d'autres types de lignes.*



**2**  
*Ficelle et cordage. Tous ces types de lignes sont des lignes multifilaments faites de plusieurs torons de fibres commises. La photo montre une ligne en Kuralon™.*



**3**  
*Tresse. C'est une ligne faite de plusieurs filaments tissés ensemble. Très souvent, une gaine tressée entoure une partie centrale (âme) faite de fibres. La tresse est très solide pour son diamètre et très peu élastique. La photo ci-dessus représente une tresse teinte d'une couleur différente tous les 10 m.*



**4**  
*Fil métallique. Un fil métallique est fait d'un filament simple de métal et est souvent utilisé pour pêcher des poissons capables de sectionner ou d'attaquer des matériaux moins durs.*



**5**  
*Câble métallique. Un câble est constitué de plusieurs filaments de métal commises ou tressés ensemble.*

## Caractéristiques des lignes

Le tableau ci-dessous présente les avantages et les inconvénients des principaux types de lignes, fils et câbles métalliques utilisés avec les méthodes de pêche décrites dans ce manuel.

	Types de lignes et principales utilisations	Avantages	Inconvénients
Lignes	<b>Nylon monofilament</b> <i>Lignes-mères et bas de lignes</i>	Solide pour son diamètre. Disponible en plusieurs diamètres. Facile à attacher et à nouer. Très élastique, retient bien les hameçons. Surface lisse, faible résistance dans l'eau. Généralement très bon marché. Facile à trouver. Peu visible dans l'eau.	Se sectionne facilement. Très élastique, s'emmêle facilement. Peut faire des coques. Surface lisse qui offre peu de prise, surtout quand elle est mouillée. Les nœuds risquent de glisser.
	<b>Ficelle ou cordage</b> <i>Lignes de force, lignes-mères</i>	Souvent moins cher que le monofilament. Peut être très élastique. Se love bien à plat, risque moins de s'emmêler. Facile à nouer et à attacher. Grand choix de diamètres. Offre une bonne prise.	Très cher. Difficile à trouver. Forte résistance dans l'eau. Haute visibilité dans l'eau.
	<b>Tresse souple</b> (p. ex., Dacron, Spectra) <i>Lignes-mères</i>	Très solide. Non élastique (adaptée à la pêche profonde). Se love bien à plat. Résiste à l'abrasion et à la coupure. Facile à nouer et à attacher. Offre une bonne prise. Faible résistance et faible visibilité dans l'eau.	S'emmêle facilement. Très chère. Difficile à trouver.
	<b>Tresse rigide</b> (p. ex., Super Toto de Gosen, tresse en nylon Sekiyama) <i>Lignes-mères</i>	Solide. Non élastique (adaptée à la pêche profonde). Se love bien à plat. S'emmêle très rarement. Résiste à l'abrasion et à la coupure. Facile à nouer et à attacher. Offre une bonne prise.	Très chère. Difficile à trouver. Forte résistance et haute visibilité dans l'eau.
Fils métalliques	<b>Corde à piano</b> <i>Bas de lignes</i>	Solide pour son diamètre. Grand choix de diamètres. Peu coûteuse. Résiste bien à la coupure. Peut être aboutée sans manchons. Faible résistance dans l'eau.	Cassante, résiste mal aux coques. Rouille. Difficile à manier. Difficile à trouver.
	<b>Fil d'inox</b> <i>Bas de lignes</i>	Solide pour son diamètre. Grand choix de diamètres. Résiste bien à la coupure. Ne rouille pas. Généralement facile à trouver. Faible résistance dans l'eau.	Un peu cher. Forme facilement des coques. Élastique, très difficile à manier.
Câbles métalliques	<b>Câble Bowden galvanisé</b> <i>Bas de lignes</i>	Assez solide pour son diamètre. Surface lisse, faible résistance dans l'eau. Ne forme pas facilement de coques. Ne durcit pas à l'usage. Tient à plat. Facile à manier.	Rouille. Manchons indispensables. Pas toujours disponible localement.
	<b>Câble en acier galvanisé à 9 torons (3 x 3)</b> (p. ex., câble Turimoto) <i>Lignes-mères, bas de lignes</i>	Solide pour son diamètre. Généralement peu coûteux. Résiste bien à la torsion et aux coques. Peut être abouté avec un manchon.	Rouille. Assez forte résistance dans l'eau. Choix limité de diamètres. Pas toujours disponible localement.
	<b>Câble en acier inoxydable à 7 torons et 49 torons (7x7)</b> <i>Lignes-mères, bas de lignes</i>	Solide pour son diamètre. Tient à plat et est relativement facile à manier. Résistance modérée à la torsion et aux coques. Grand choix de diamètres.	Coûteux. Risques de corrosion en présence d'autres métaux. S'effiloche quand il est usé, et devient peu maniable et coupant. Se casse sous l'effet d'une forte torsion.

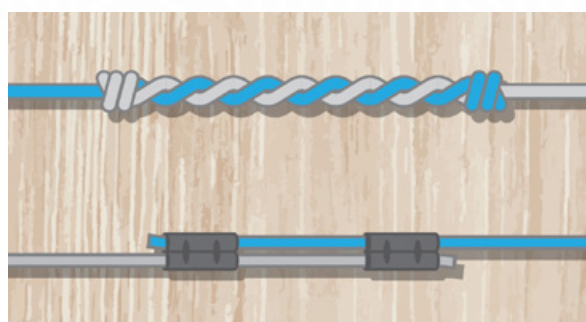
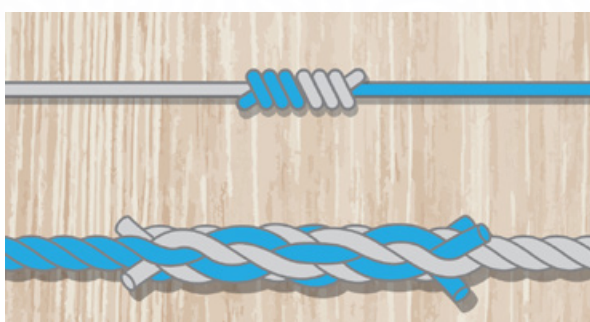
## Relier des lignes

Il est important de savoir comment relier des cordages et des lignes de manière permanente ou temporaire. Il y a différentes manières de procéder, selon les types de matériaux que vous reliez :

- les **nœuds** sont utilisés pour relier de manière permanente ou temporaire tous les types de lignes autres que les fils et câbles métalliques ;
- les **épissures** servent à relier de manière permanente des cordages, ainsi que certains types de câbles ;
- les **torsions en vrille** permettent de relier de manière permanente des fils métalliques ; et

- les **manchons** sont utilisés pour relier de manière permanente des lignes, notamment si l'une des lignes (ou les deux) à relier est un câble métallique multi-torons.

Ces mêmes méthodes peuvent être employées pour attacher les lignes aux hameçons, aux connecteurs ou à d'autres objets, comme expliqué plus en détail dans le [chapitre 4](#).



Quatre façons de relier des lignes.

## 3.4 Lignes-mères et bas de ligne

### Éléments de ligne et quelques engins de pêche classiques

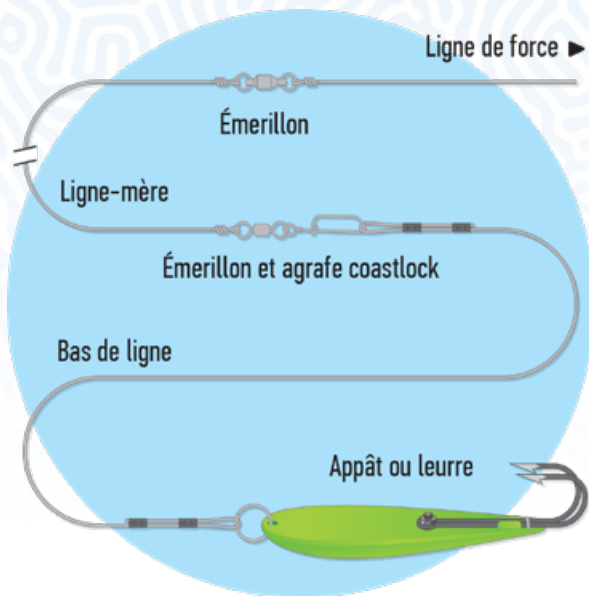
Les engins de pêche décrits dans ce manuel sont composés de sections de ligne qui sont généralement faites de différents matériaux.

- La **ligne-mère** est généralement la partie la plus longue de l'engin de pêche. Elle est faite d'un matériau solide tel que du cordage, de la tresse ou du nylon monofilament de grosse section. Bon nombre des méthodes de pêche à la ligne et à l'hameçon décrites dans ce manuel nécessitent des lignes-mères de 200 mètres ou plus.
- Les **avançons** sont utilisés dans certaines méthodes de pêche afin d'attacher plusieurs hameçons à intervalles réguliers le long de la ligne-mère.
- Une « **trunkline** » est une courte section de ligne qui est attachée à l'extrémité de la ligne-mère et sur laquelle sont fixés de nombreux avançons plus courts munis d'hameçons ou de leurres.
- Un **bas de ligne** est une courte section de ligne équipée d'un hameçon ou d'un leurre à une extrémité. L'autre extrémité peut être

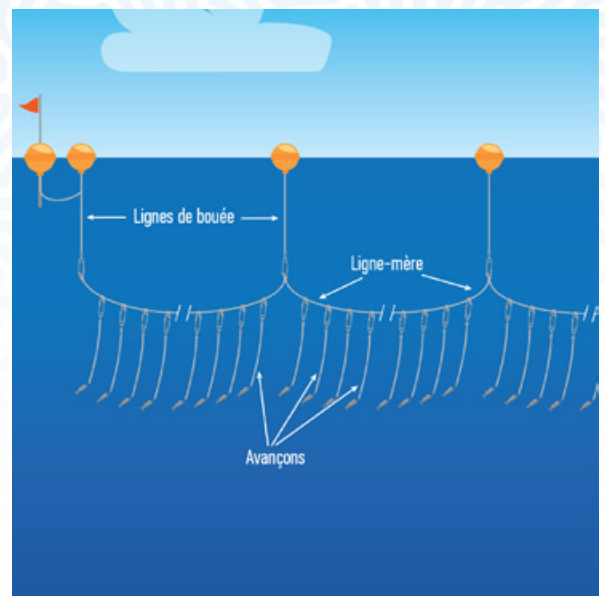
reliée à la ligne-mère, à un avançon ou à une « trunkline ». Dans certaines méthodes de pêche, les bas de ligne sont fixés à l'aide d'agrafes ou d'autres connecteurs (voir la [section 3.2](#)) afin que l'on puisse les détacher rapidement pour les remplacer ou les ranger.

- Des **lignes de surface** sont employées dans certaines méthodes de pêche pour attacher des bouées à un ou plusieurs engins de pêche, ce qui permet aux pêcheurs d'avoir des lignes séparées du bateau. On peut utiliser des agrafes ou des connecteurs pour fixer les lignes de bouées à la ligne-mère ou au flotteur lui-même.
- La **ligne de force** est une ligne plus lourde qui sert à relier la ligne-mère à un moulinet, en particulier pour la pêche à la traîne. Elle assure l'amortissement entre le moulinet et la ligne-mère, et peut être attachée à la ligne-mère au moyen d'un émerillon, d'un nœud ou d'une épissure.

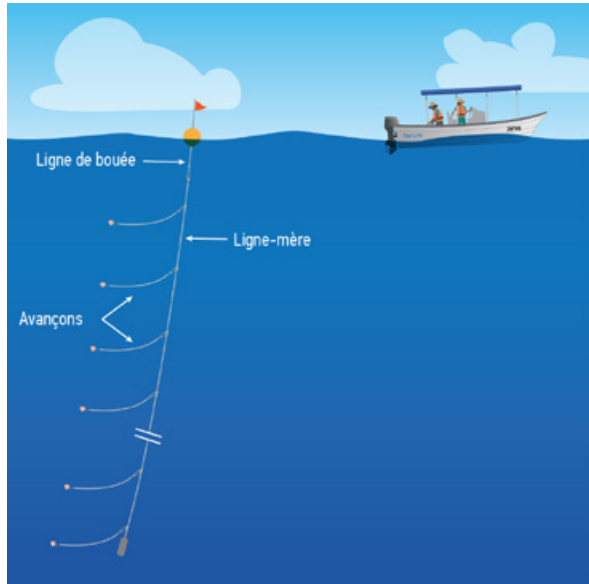
Les schémas de la page suivante montrent comment sont assemblées les différentes parties de la ligne dans certaines méthodes de pêche décrites dans ce manuel.



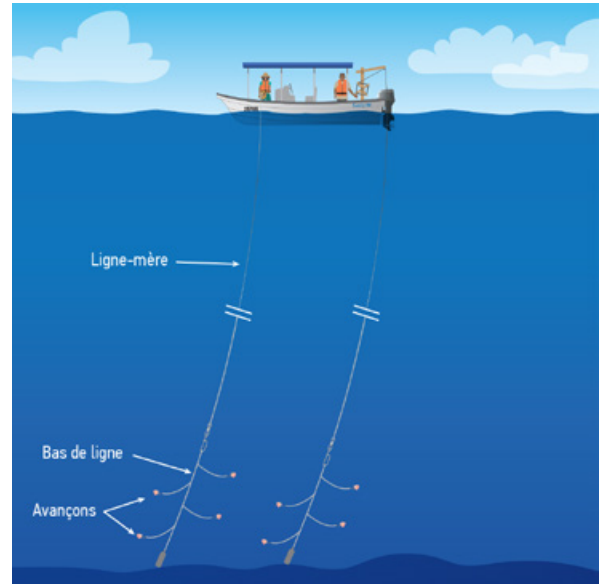
Ligne de traîne



Palangre horizontale



Palangre verticale



Lignes de pêche profonde

Les avançons et les bas de ligne sont généralement moins résistants que la ligne-mère et sont donc les premiers à casser lorsque la tension est trop forte. Ainsi, seule une partie des engins de pêche sera perdue.

Le matériau du bas de ligne varie selon la méthode de pêche employée. Par exemple, cela peut être du fil ou du câble métallique si les espèces ciblées ont des dents acérées, ou du nylon monofilament peu visible pour les espèces telles que le thon ou le calmar, qui ont une bonne vue.

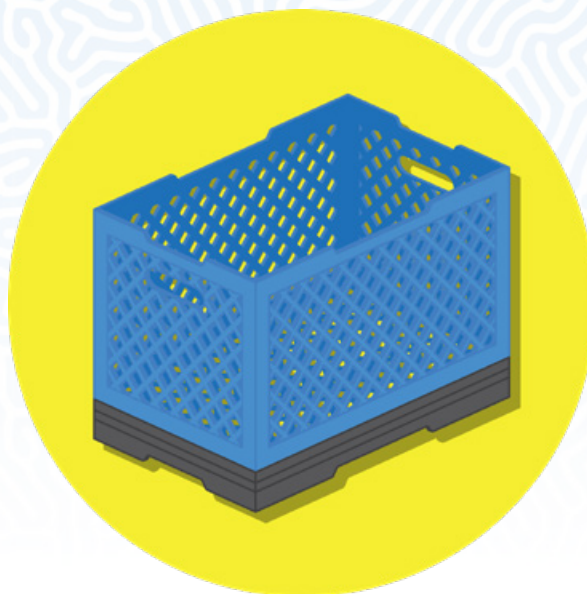
**Rangement des lignes**

La meilleure façon de ranger la plupart des types de ligne de pêche est de les enrouler autour de bobines en plastique vendues dans le commerce. Une grande bobine (30 cm de diamètre) suffit pour ranger une ligne-mère ou plusieurs bas de lignes ou avançons. De vieux flotteurs de senne, comme on en voit souvent dériver en mer, font de bonnes bobines pour les lignes s'ils sont creusés de manière à pouvoir recevoir celles-ci.

Évitez d'utiliser des cadres en bois plats qui déformeront les lignes ou de vieilles bouteilles en plastique qui s'écrasent facilement.



Si vous mouillez plusieurs lignes dérivantes ([section 6.6](#)), il peut être utile de ranger les lignes-mères dans une caisse en plastique pour éviter qu'elles ne s'emmêlent. Ce système facilite également le rinçage des lignes.

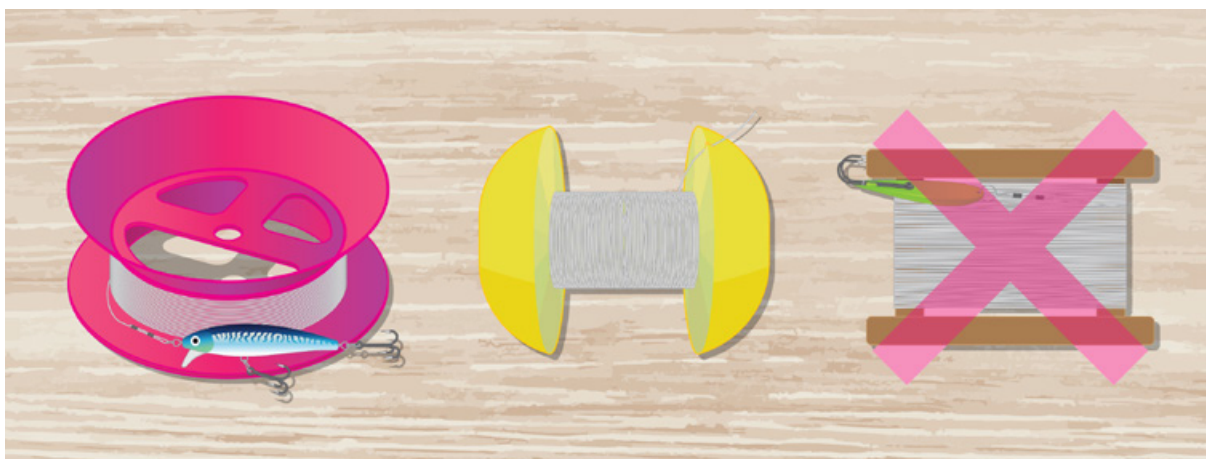


3

Les bobines en plastique et les flotteurs de senne évidés sont une bonne solution pour ranger les lignes ; les cadres en bois ne sont pas adaptés.



Caisse en plastique pour ranger les lignes-mères.

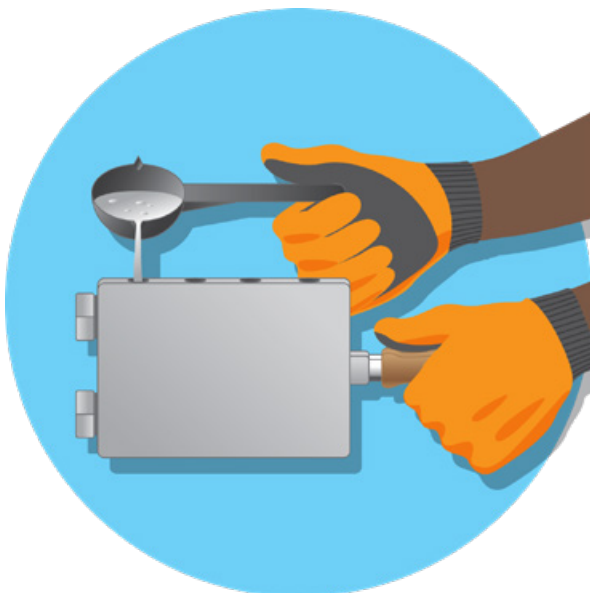


### 3.5 Lests

La plupart des techniques de pêche présentées dans ce manuel font appel à des lests pour faire descendre les engins à la profondeur voulue, qui peut être assez importante avec certaines méthodes.

La manière la moins coûteuse d'obtenir des lests est de les fabriquer soi-même et le meilleur matériau à utiliser est le plomb, en raison de sa forte densité. Les plaques des

vieilles batteries de voitures ou les masses d'équilibrage des roues usées constituent une source courante de plomb, mais il est également possible d'en acheter sous forme de feuilles dans une quincaillerie. Le plomb est mis à fondre dans une casserole ou une louche de petite taille sur un brûleur à gaz ou un feu de bois ouvert. Le plomb est toxique : évitez de respirer les vapeurs et n'utilisez jamais la même casserole pour cuisiner.



*Vous pouvez acheter des moules pour lests en plomb de formes et de tailles variées...*

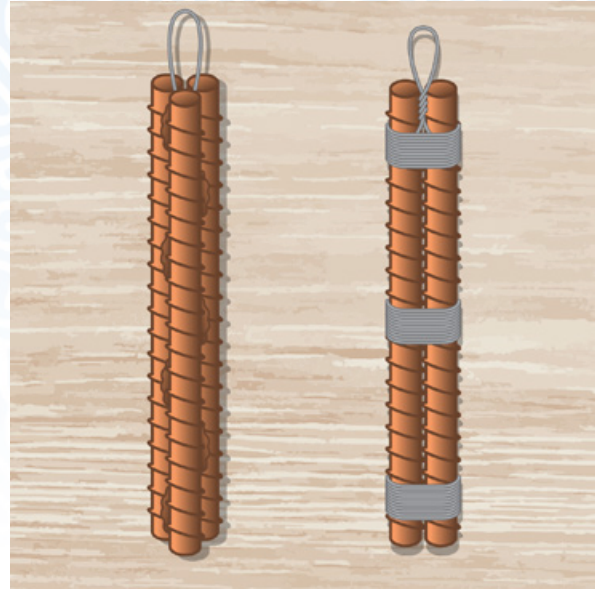


*... ou en fabriquer vous-même avec du bois ou même du carton entouré d'un lit de sable.*

Vous pouvez trouver des moules pour lests, généralement en aluminium, de différentes tailles et formes dans les magasins de matériel de pêche, mais vous pouvez également fabriquer les vôtres avec de vieilles boîtes de conserve ou même du bois.

Si vous n'avez pas de plomb à disposition ou qu'il coûte trop cher, vous pouvez fabriquer des lests avec des tronçons de barres d'acier ou en versant du ciment dans des boîtes de conserve ou des gobelets cartonnés. Ces matériaux ne sont pas aussi denses que le plomb, mais peuvent faire l'affaire malgré tout. Quel que soit le matériau utilisé, insérez un fil ou un câble métallique dans le lest afin de créer un point d'attache solide.

Vous trouvez des informations plus détaillées sur les types de lests dans les descriptions de chaque méthode de pêche.



*Lests artisanaux faits avec des fers à béton.*



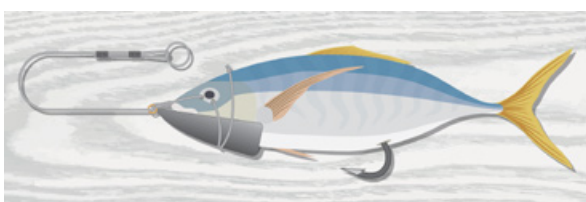
*Lests en forme de boule, de cloche, d'œuf, de cylindre et de banane.*

## 3.6 Appâts et broumé

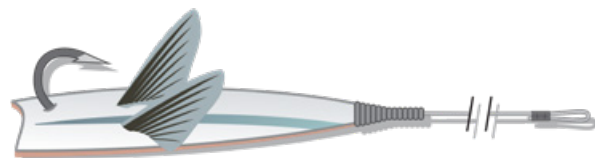
### Appâts

Dans la majorité des techniques de pêche présentées dans ce manuel, les poissons sont capturés à l'aide d'hameçons et de lignes. Les hameçons sont fixés à des leurres artificiels ou sont utilisés avec des appâts naturels, qui peuvent être des poissons entiers (p. ex., un chinchard ou un petit maquereau), des lanières (filet ou paroi abdominale) ou des morceaux (plus ou moins gros).

On utilise souvent des poissons entiers et des lanières d'appâts pour la pêche à la traîne et la pêche en pleine eau, tandis que les morceaux d'appâts sont plus couramment utilisés pour la pêche profonde et, parfois, la pêche à la palangre.



*Utilisation d'un poisson entier...*



*... d'une lanière d'appât montée pour la pêche à la traîne...*



*... et d'un morceau d'appât préparé pour la pêche profonde.*

## Salage

Les appâts à chair huileuse comme le thon deviennent facilement mous et s'écrasent, surtout lorsqu'ils ont été congelés. Pour y remédier, on peut durcir l'appât en le salant quelques heures avant la pêche. Pour durcir l'appât :

- découpez-le en morceaux ;
- saupoudrez-les généreusement de sel, ou bien mélangez-les avec du sel dans un seau, le sel devant représenter au moins un tiers de la quantité d'appât ;
- n'ajoutez pas d'eau ; et
- au bout de deux ou trois heures, l'extérieur des morceaux d'appât aura durci et ceux-ci tiendront mieux sur l'hameçon.



*Découpez l'appât en morceaux...*



*... et saupoudrez-les généreusement de sel.*

Le salage peut également servir à conserver les appâts lorsqu'il n'y a pas de système de réfrigération ou qu'il est difficile de se procurer des appâts. Plus vous utiliserez de sel, plus l'appât se conservera longtemps. Les morceaux de poisson peuvent être salés tels quels, mais les poissons de plus d'un kilogramme doivent être découpés en filets ou en morceaux. Pour conserver l'appât : 1) mettez les poissons dans du sel, le sel devant représenter au moins un tiers de la quantité d'appât, 2) mélangez, 3) placez l'appât salé dans un récipient hermétique.



*Les appâts mélangés à du sel durcissent en quelques heures.*

## Broumé

Le broumé est un appât broyé puis placé dans l'eau pour attirer les poissons. Il est composé de restes ou de déchets alimentaires finement hachés ou broyés comme du poisson, de la viande, des légumes, ou du riz ou du manioc cuit. De nombreux pêcheurs ont leur propre recette de broumé, comme de la chair de noix de coco mastiquée ou de la patate douce cuite, hachée et mélangée à de la chair broyée de chinchards ou de petits maquereaux. Le broumé peut être salé de la même manière que les appâts pour être utilisé plus tard.

Une fois le broumé préparé, il est mis dans l'eau à côté d'un hameçon ou d'une ligne d'hameçons appâtés. Cela peut toutefois être très difficile en eau profonde. Chacune des parties de ce manuel qui décrit une méthode de pêche fournit de plus amples informations sur la manière de procéder pour que le broumé aille là où il doit aller.



*Le broumé est constitué d'un mélange de toutes sortes de déchets alimentaires ou végétaux hachés.*



# 4 Nœuds, manchons et épissures

## 4.1 Nœuds : ce qu'il faut savoir

La connaissance des nœuds est un élément clé de la pêche et se révèle essentielle à la conduite et à la sécurité du bateau. Des nœuds mal faits sur les amarres ou les lignes de mouillage peuvent entraîner la perte de l'ancre ou endommager votre bateau, et être source d'accidents pour vous et votre équipages.

### Nœuds fondamentaux

Tous les pêcheurs doivent connaître plusieurs types de nœuds.

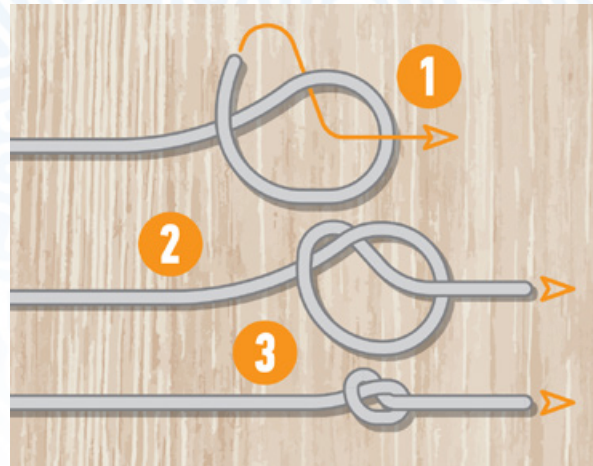
- Les **nœuds de cordage** sont utilisés pour amarrer le bateau, fixer l'ancre, arrimer les engins et le matériel, ainsi que pour d'autres manœuvres du bateau. Ces nœuds doivent être simples et rapides à faire, mais aussi faciles à défaire. Il n'y a rien de pire qu'un nœud coincé ou emmêlé qu'on ne parvient pas à défaire lorsqu'on a besoin de laisser filer le cordage.
- Les **nœuds entre lignes** servent à relier des lignes.
- Les **nœuds pour hameçons et émerillons** servent à attacher les hameçons, les anneaux, les émerillons et les leurres à une ligne.
- Les **nœuds avec boucles** servent à former des boucles sur le corps de la ligne ou à ses extrémités. Les boucles sont souvent utilisées comme point d'attache pour d'autres lignes.

Il existe de nombreuses sortes de nœuds dans chacune des catégories ci-dessus, ce manuel ne présente que quelques-uns, parmi les meilleurs. De nombreux ouvrages et ressources Internet vous fourniront de plus amples informations à ce sujet<sup>2</sup>.

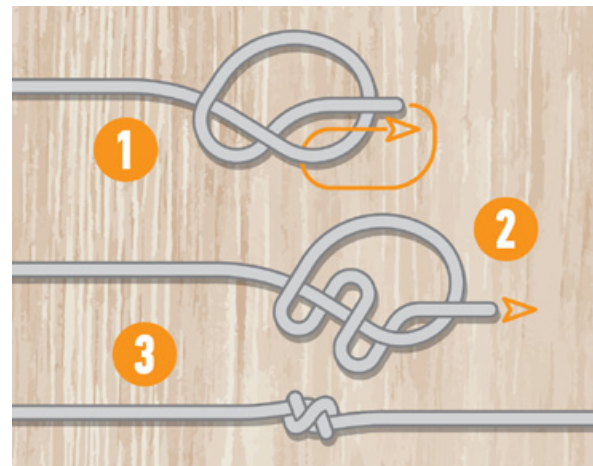
### Demi-nœuds

Le nœud le plus simple et le plus courant est le demi-nœud. Les demi-nœuds simples ou doubles peuvent être utilisés pour relier rapidement deux lignes, pour faire des boucles de liaison simples et comme nœuds d'arrêt sur un cordage.

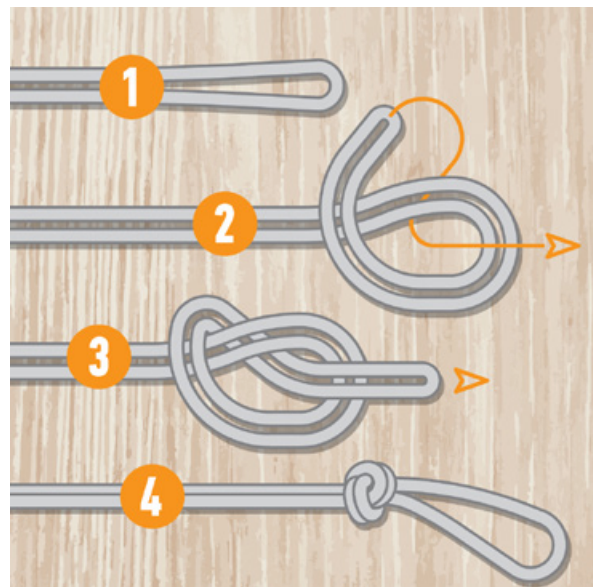
Les lignes peuvent être jointes à l'aide d'un nœud de pêcheur, qui est constitué de deux demi-nœuds, ou d'un nœud plat.



Demi-nœud



Demi-nœud double



Nœud de plein poing

<sup>2</sup> Voir les livres de Geoff Wilson intitulés *Complete book of fishing knots and rigs* et *Fishing baits and rigs*. Consultez également les sites Web Animated Knots (<https://www.animatedknots.com/>) ou NetKnots.com (<https://www.netknots.com/>).



*Nœud de pêcheur*



*Nœud plat*

### Manchons

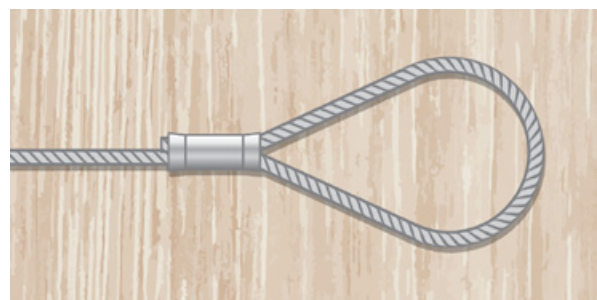
Il est parfois préférable d'utiliser des manchons plutôt que des nœuds, en particulier avec une ligne monofilament de grosse section avec laquelle il est difficile de faire des nœuds serrés. Lorsqu'on travaille avec des câbles qui ne permettent pas de faire des nœuds, on utilise des manchons en laiton ou en cuivre (simples ou doubles) à la place. Les manchons en aluminium sont à proscrire sur les câbles en acier inoxydable, car ils provoquent une corrosion galvanique du câble (voir la [section 9.3](#)).



*Manchons*



*Pince à sertir*



*Œil manchonné terminé*

Placés sur une ligne monofilament, un fil métallique ou un câble, les manchons assurent les mêmes fonctions que les nœuds, notamment relier des lignes, attacher les

hameçons et les émerillons, et créer des boucles de liaison auxquelles d'autres lignes peuvent être fixées.



## Épissures

Les épissures permettent d'assembler deux cordages, câbles ou autres lignes multi-torons. On réalise une épissure en décommettant les torons à une extrémité de deux cordages ou câbles et en les entrelaçant pour créer un seul brin. Des outils spéciaux sont nécessaires pour séparer et épisser les torons des cordages ou des câbles.

Les épissures sont très solides et constituent une jointure moins protubérante qu'un nœud ou un manchon, et sont une bonne solution si la ligne doit passer dans une poulie ou un réa où un nœud pourrait se coincer.

Les nombreux types d'épissures peuvent servir à créer une finition nette à l'extrémité d'un cordage ou d'un câble (épissure d'arrêt), à assembler deux cordages ou câbles (épissure carrée ou double épissure), ou à créer des boucles et des points d'attache avec un œil épissé.

Les épissures sont également utilisées lorsqu'on insère un œil ou une cosse cœur dans les cordages afin de les protéger de l'usure par frottement, par exemple à l'endroit où la ligne de mouillage est reliée à une chaîne.

L'épissage n'est pas abordé en détail dans ce manuel, mais les personnes qui souhaiteraient en savoir plus trouveront de nombreux ouvrages et ressources en ligne sur ce sujet.



Épissure d'arrêt



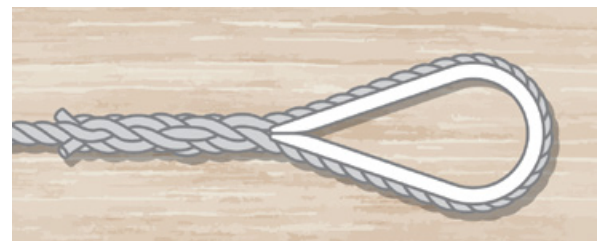
Épissure carrée



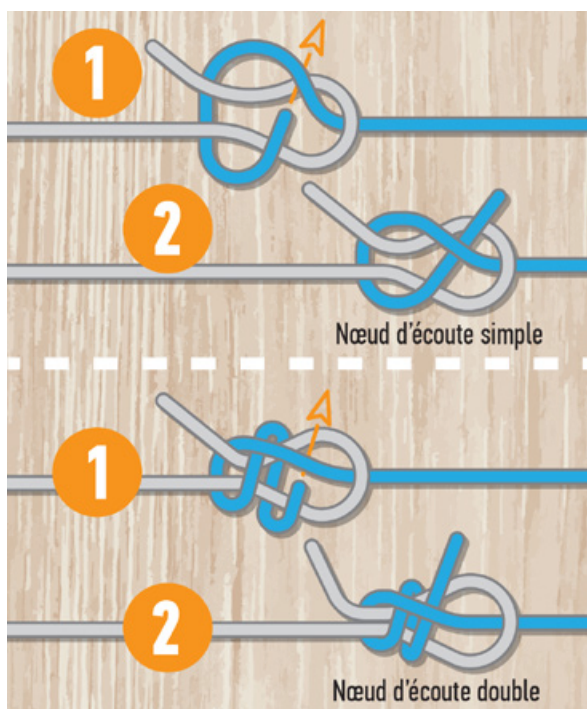
Double épissure



Œil épissé



Œil épissé protégé par une cosse cœur.



## 4.2 Nœuds de cordage

### Nœud d'écoute (simple ou double)

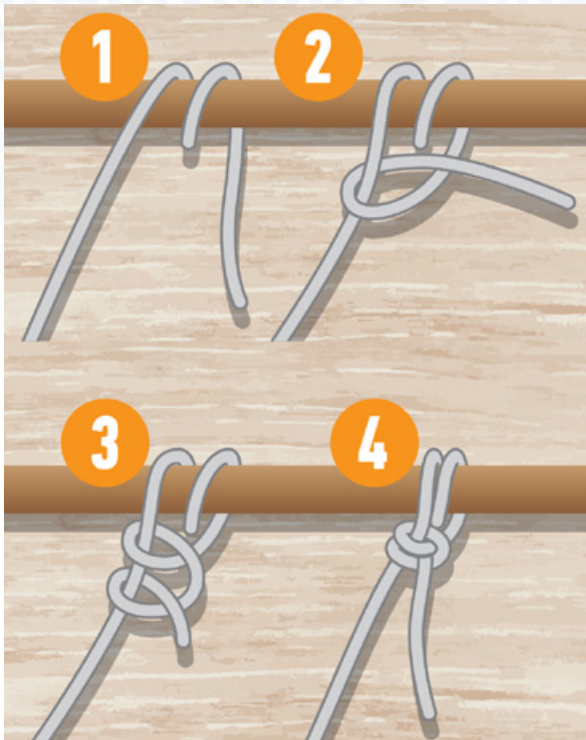
Utilisation : pour relier rapidement des cordages de même diamètre ou de diamètre différent.

L'un des avantages du nœud d'écoute est qu'il peut être défait facilement au besoin.

▶ Nœud d'écoute simple et double.

### Tour mort et deux demi-clés

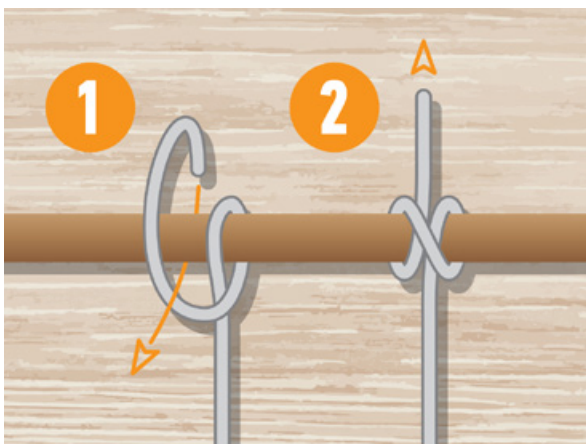
Utilisation : pour attacher l'extrémité d'un cordage à un objet fixe, tel qu'un bollard ou une rambarde.



Tour mort et deux demi-clés

### Nœud de cabestan

Utilisation : pour attacher rapidement un cordage à un poteau, une rambarde ou tout autre objet.



Nœud de cabestan

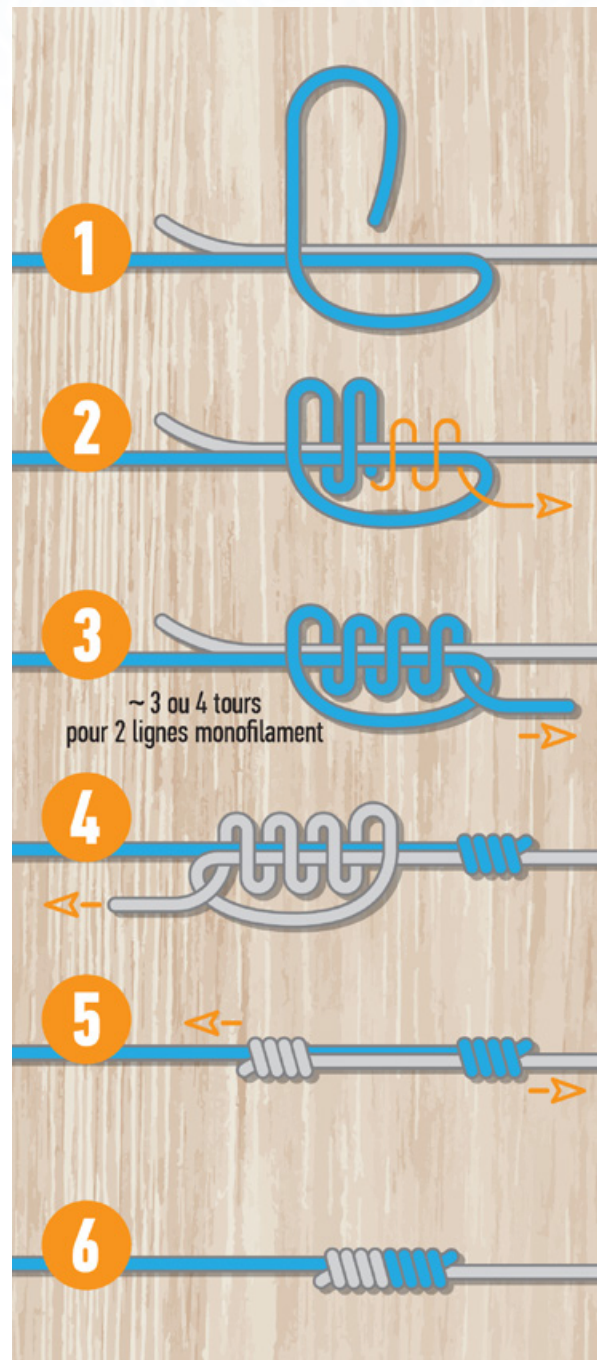
**Attention !** Le nœud de cabestan peut être dangereux. Une forte traction exercée sur le cordage peut serrer le nœud au point qu'il sera impossible à défaire. Pour cette raison, nous ne recommandons pas d'utiliser le nœud de cabestan pour attacher temporairement une ligne. Ne l'utilisez que si vous souhaitez que la fixation soit permanente.

## 4.3 Nœuds entre lignes

### Nœud universel double

Utilisation : pour relier des lignes de diamètre ou de résistance similaire, par exemple pour attacher une tresse à un bas de ligne en fluorocarbonate ou en monofilament.

- Lorsque vous reliez un monofilament à une tresse, faites environ cinq tours avec le monofilament et environ huit tours avec la tresse. N'oubliez pas de couper les extrémités libres au ras du nœud.

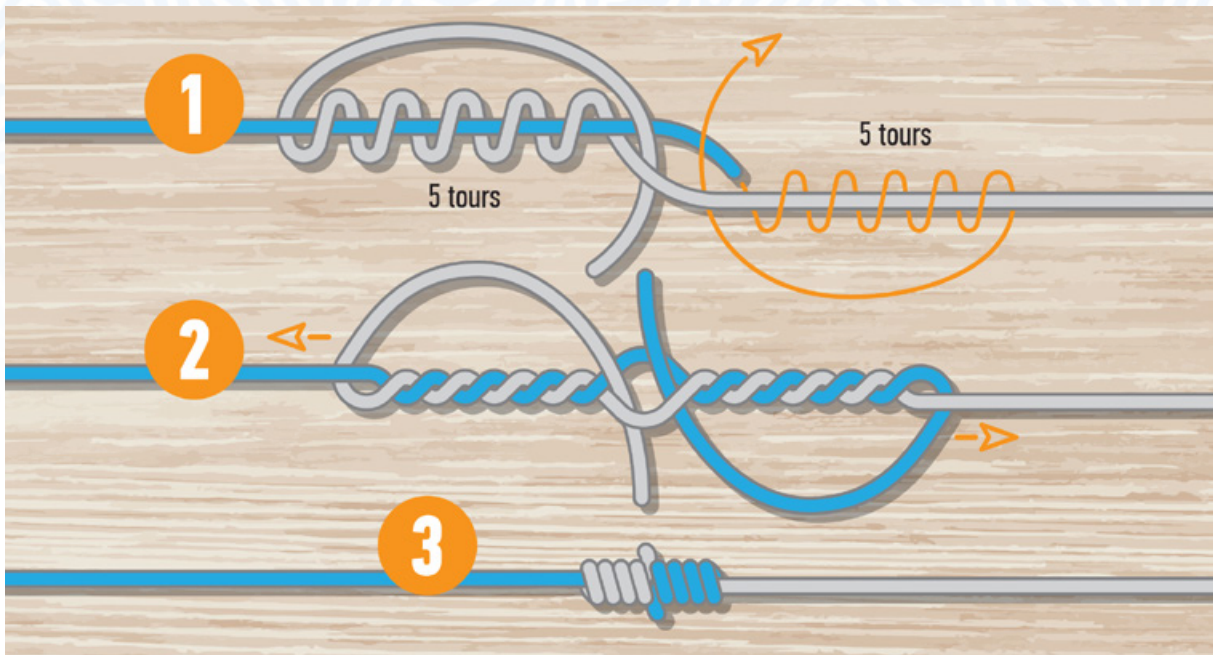


Nœud universel double

### Nœud d'aboutage

Utilisation : pour relier deux lignes de diamètre et de résistance similaires, en particulier des monofilaments.

- Lorsque vous utilisez un monofilament, humidifiez les lignes avec de la salive ou de l'eau, cela facilitera le serrage du nœud.



Nœud d'aboutage

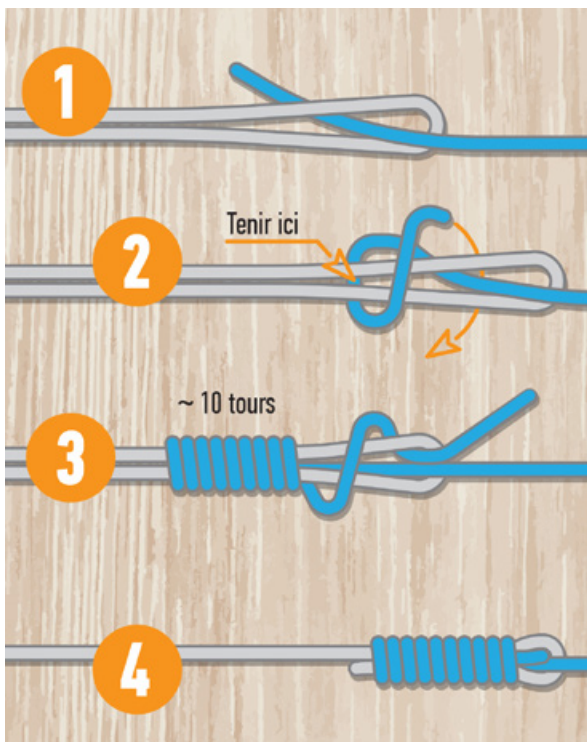
## 4.4 Nœuds pour les hameçons et les émerillons

### Nœud Albright

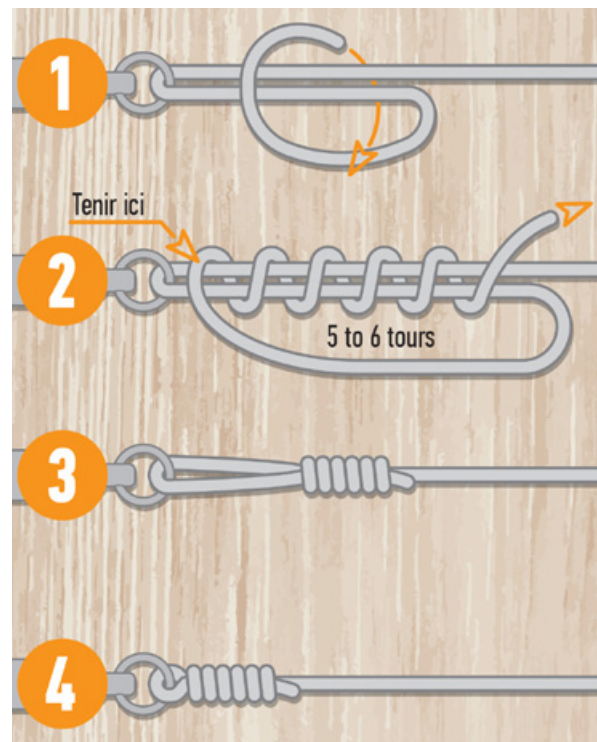
Utilisation : pour relier des lignes de diamètres ou de matériaux différents, comme un monofilament et une tresse.

### Nœud universel

Utilisation : pour attacher un émerillon ou un hameçon à une ligne de pêche.



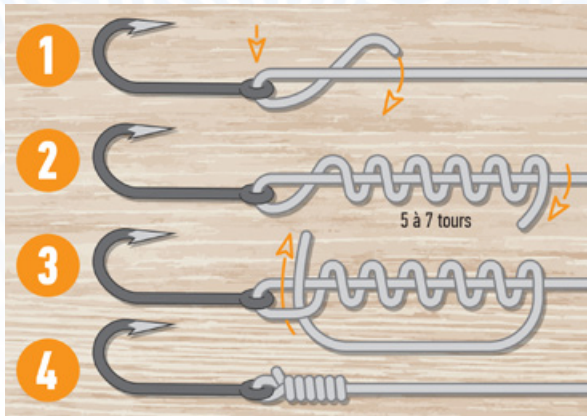
Nœud Albright



Nœud universel

### Nœud de cuiller

Utilisation : pour attacher un hameçon à une ligne de pêche.

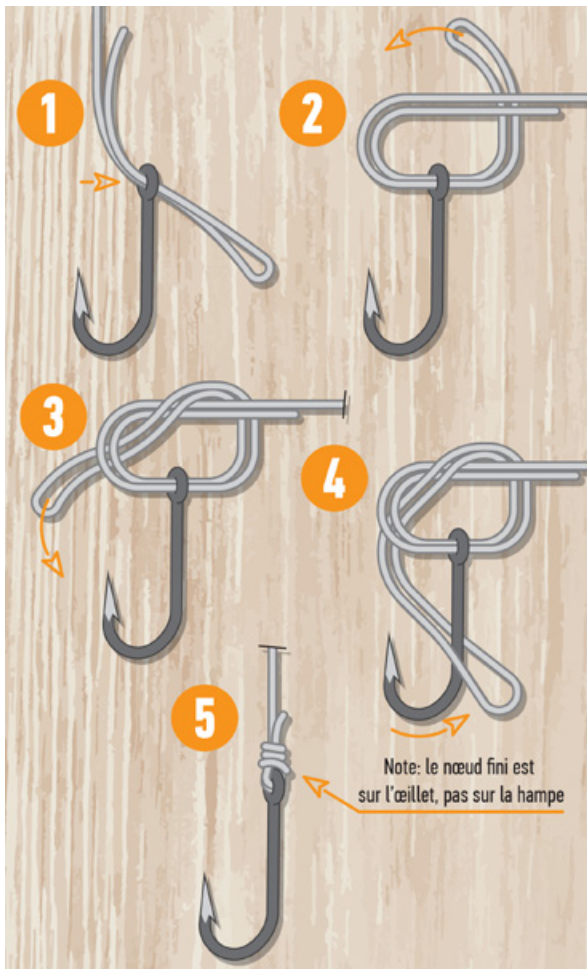


Nœud de cuiller

### Nœud Palomar

Utilisation : pour raccorder une ligne à un hameçon ou à un leurre.

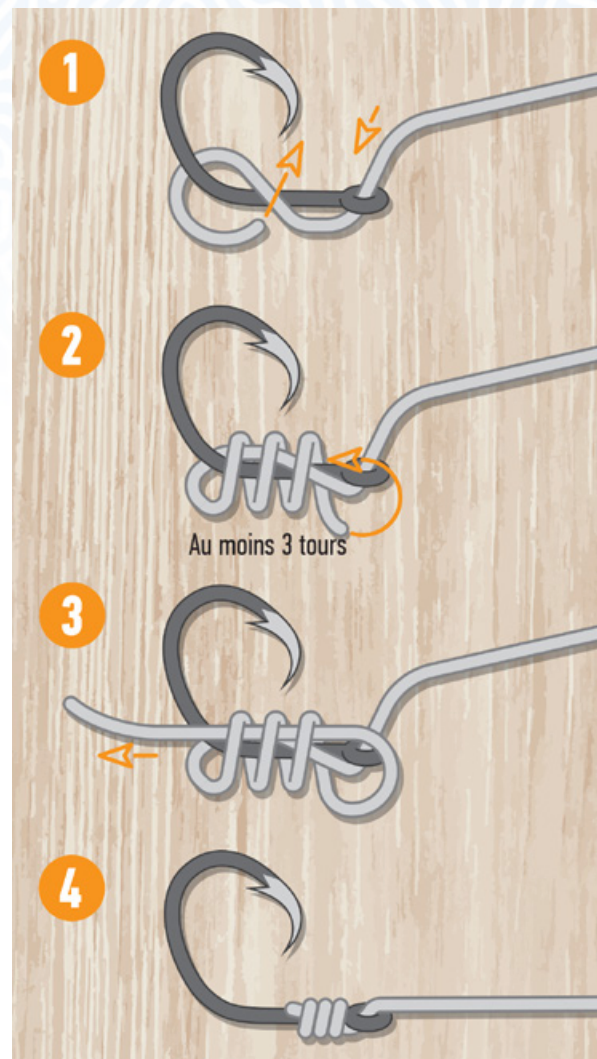
- Le nœud doit être positionné au-dessus de l'œillet de l'hameçon, et non sur la hampe.



Nœud Palomar

### Nœud Snell

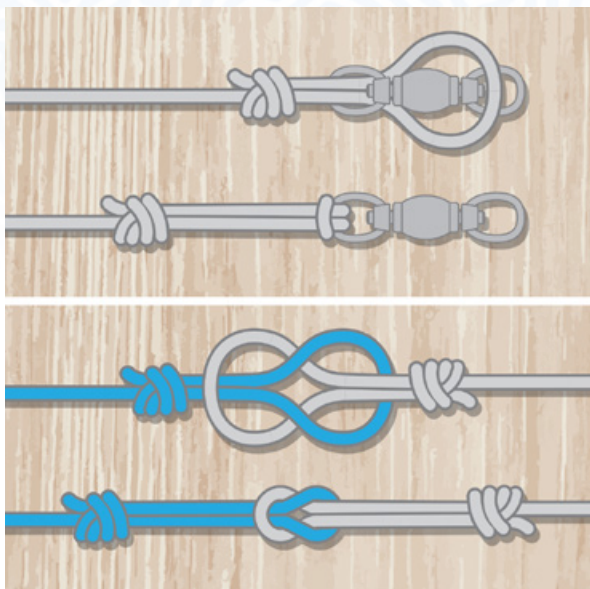
Utilisation : pour attacher un hameçon à une ligne de pêche.



Nœud Snell

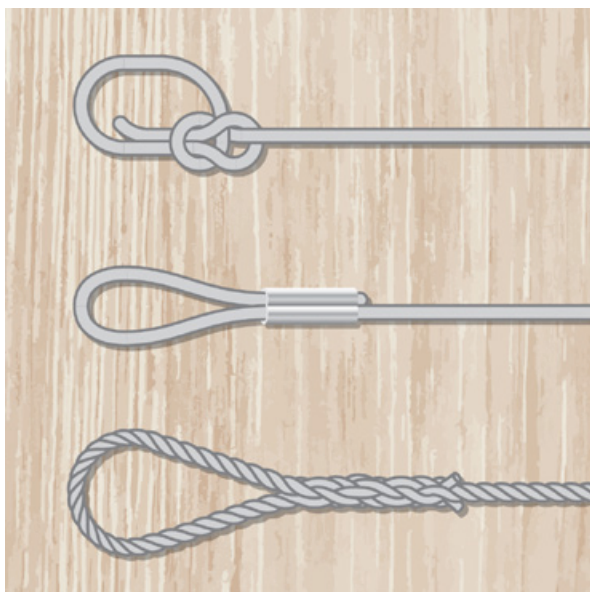
## 4.5 Nœuds avec boucles

Les boucles de liaison sont un moyen facile de relier temporairement des lignes. Elles sont nécessaires pour traîner les leurres ou les bas de ligne munis d'hameçons, afin qu'ils puissent être facilement attachés, détachés et changés selon les besoins.



Les boucles de liaison permettent d'attacher et de détacher facilement des parties de ligne.

Les boucles de liaison sont formées au moyen de nœuds, d'épissures ou de manchons, selon le type de matériau utilisé pour la ligne.

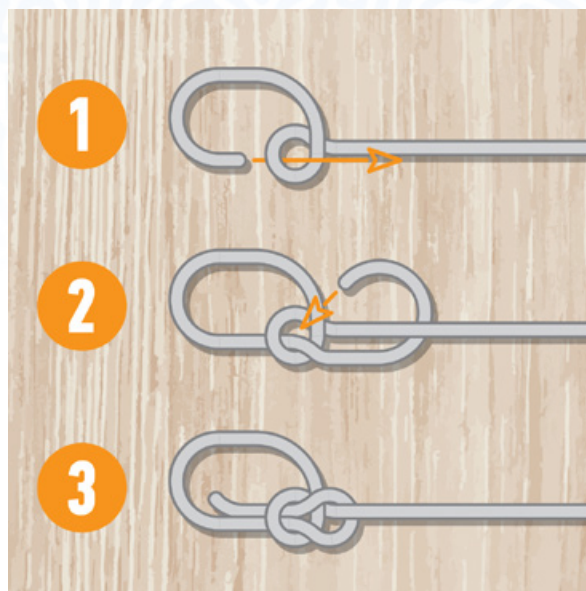


Boucle de liaison nouée, manchonnée et épissée

Les sections suivantes présentent quelques autres manières de confectionner des boucles de liaison sur un cordage, un câble et un fil métallique.

### Nœud de chaise

Utilisation : pour créer une boucle fixe à l'extrémité d'un cordage ou d'une ligne qui ne glissera pas après avoir été serrée. C'est le nœud préféré de nombreux marins, car il est facile à défaire, même après avoir été soumis à une très forte tension.

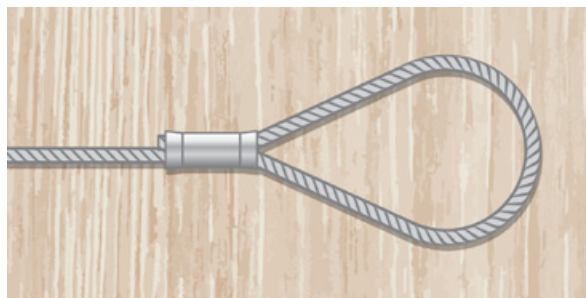


Nœud de chaise

### Œil manchonné

Utilisation : principalement pour les câbles multi-torons, mais aussi pour les lignes monofilament de grosse section, sur lesquelles il serait difficile de serrer un nœud classique.

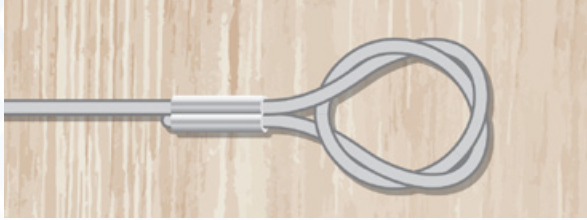
- Assurez-vous qu'il reste suffisamment de câble pour qu'il rentre juste dans le manchon, sans que l'extrémité n'en dépasse.
- Écrasez fermement le manchon à l'aide de pinces à sertir.



Œil manchonné

### Œil à la flamande

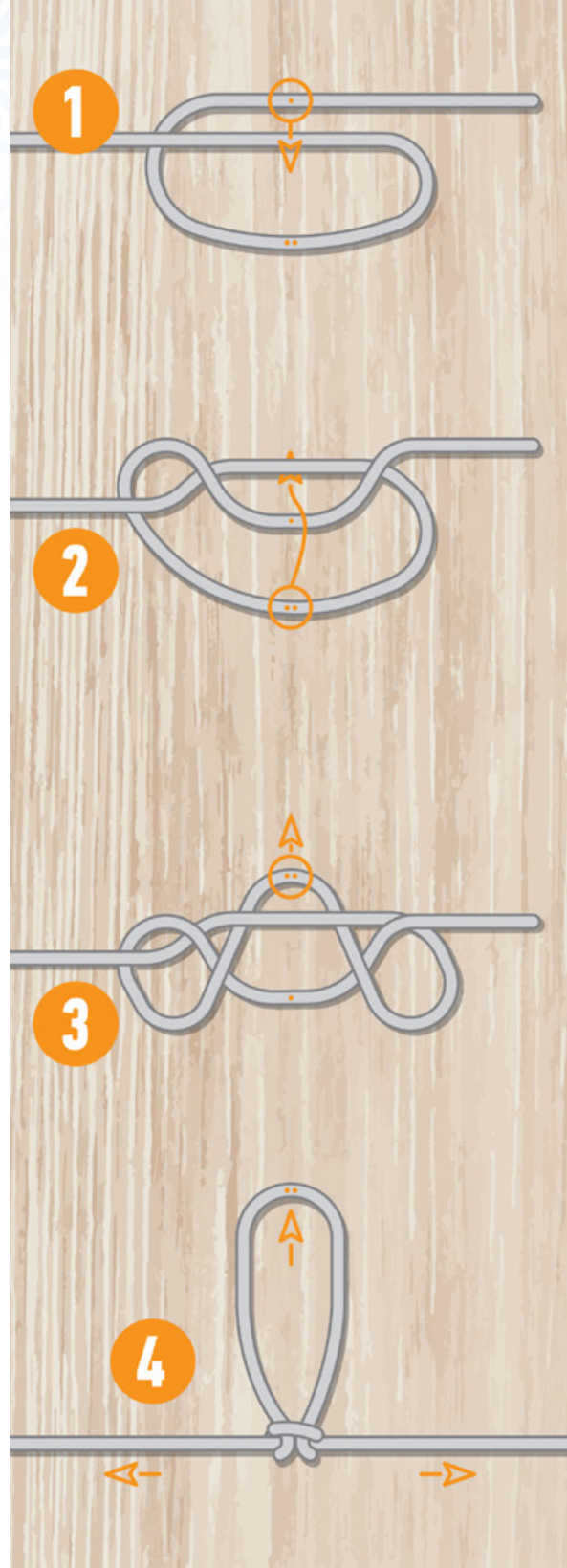
Utilisation : pour protéger les câbles multi-torons et les lignes monofilament de l'usure par frottement à l'intérieur de la boucle.



Œil à la flamande

### Nœud de harnais

Utilisation : pour former une boucle dans une ligne ou un cordage.

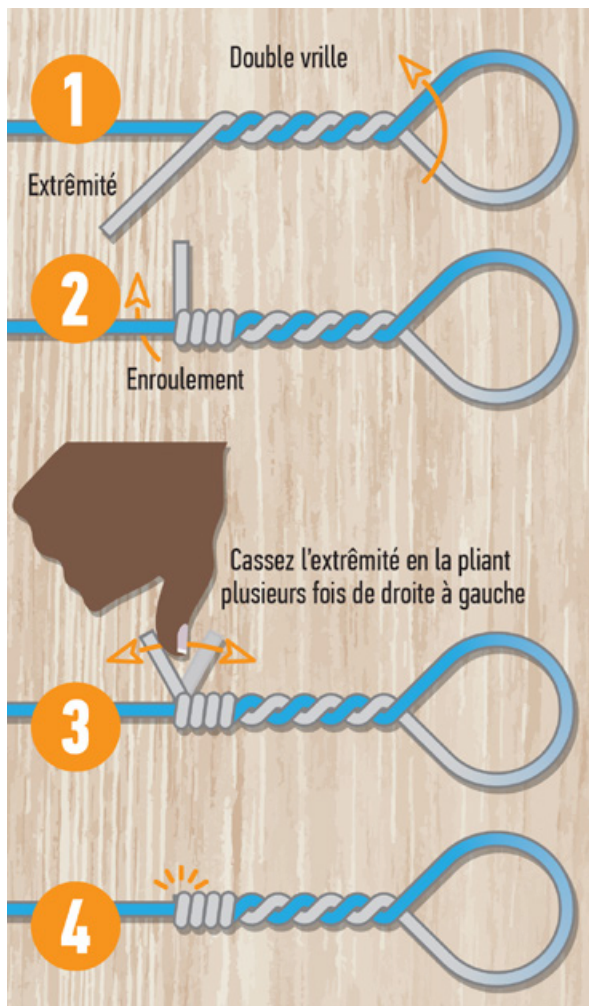


Nœud de harnais

### Double vrille et enroulement

Utilisation : pour réaliser des boucles sur un fil métallique.

- Veillez à casser l'extrémité restante du fil en le pliant plusieurs fois jusqu'à ce qu'il casse.
- Ne sectionnez pas l'extrémité avec des pinces, car cette méthode laisse une pointe coupante qui crée un risque d'entaille ou de coupure.

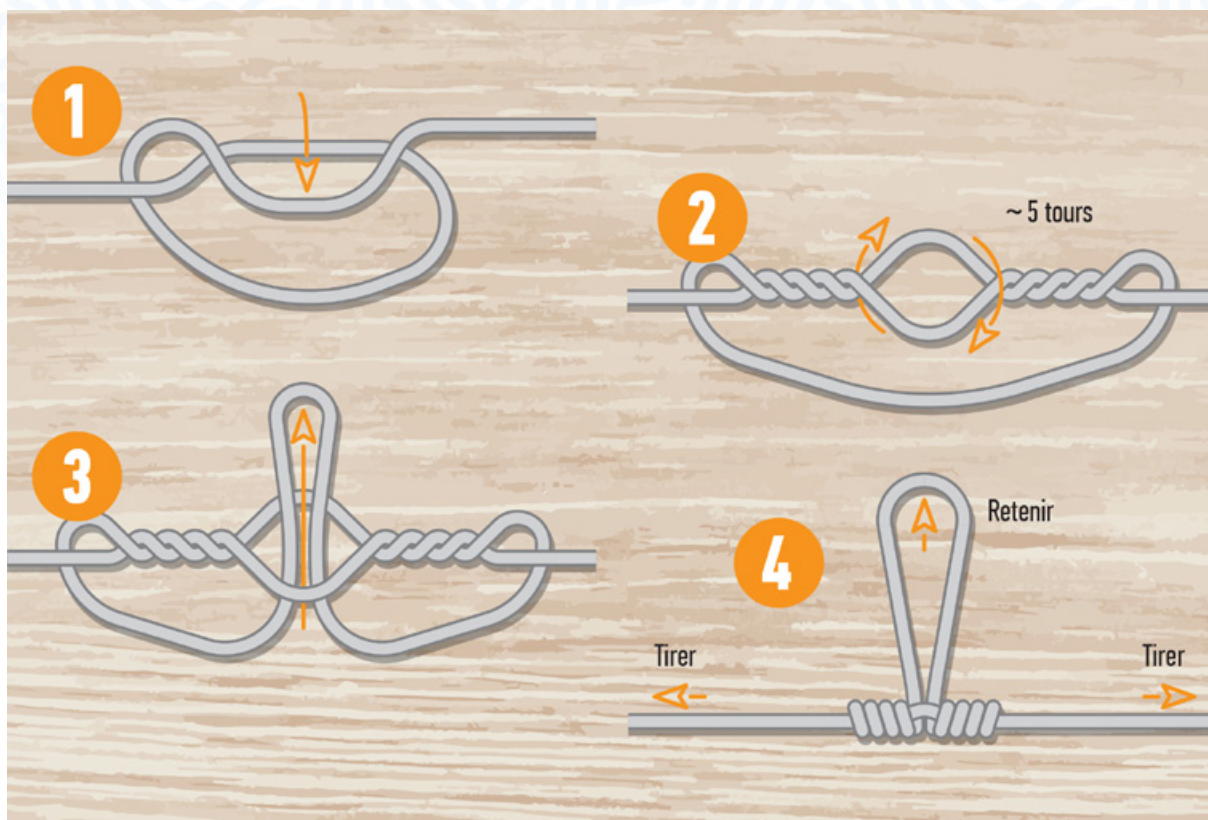


Double vrille et enroulement

## Boucle de potence

Utilisation : cette version modifiée du nœud de harnais sert à créer un point d'attache pour les hameçons ou les avançons.

Ce nœud est fréquemment utilisé dans les montages de pêche profonde. S'il est fait dans un câble tressé (comme le câble Turimoto), faites trois vrilles au lieu de cinq pour le serrer plus facilement, et utilisez une pince pour travailler le câble.



Boucle de potence

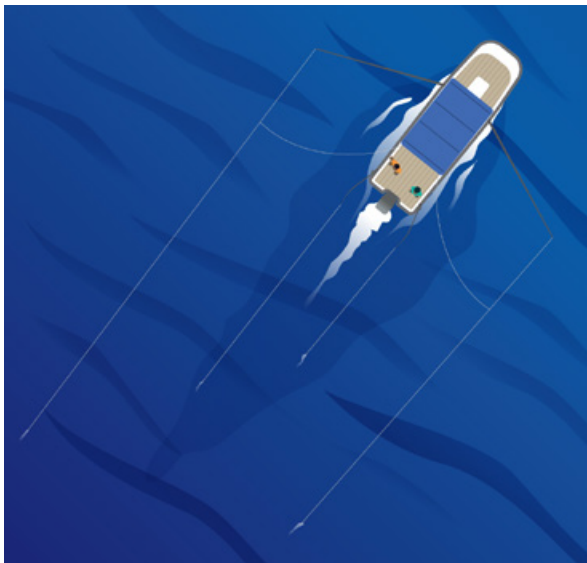




# 5 Les bases de la pêche à la traîne

La pêche à la traîne est une méthode consistant à traîner derrière un bateau une ou plusieurs lignes sur lesquelles sont montés des leurres ou des appâts. La ligne-mère est fixée à un bas de ligne en monofilament, en fil métallique ou en câble, muni d'un ou de plusieurs leurres artificiels ou appâts frais. Il existe de nombreux types de leurres et d'appâts pour la pêche à la traîne, comme présenté ci-après. Les leurres ou les appâts peuvent être traînés dans l'eau ou à la surface de l'eau, et la pêche à la traîne cible de nombreuses espèces de poissons (voir la [section 1.3](#)).

La pêche à la traîne est la méthode de pêche de surface la plus couramment utilisée dans la majorité des îles du Pacifique, et a encore gagné en popularité depuis l'introduction des bateaux à moteur. Elle peut s'effectuer depuis une pirogue à pagaies ou à voile, ou bien un bateau à moteur inboard ou hors-bord. Elle est pratiquée par les pêcheurs à des fins récréatives et vivrières, par des pêcheurs professionnels à temps partiel et à temps plein, ainsi que par des pêcheurs au gros (pêche sportive).

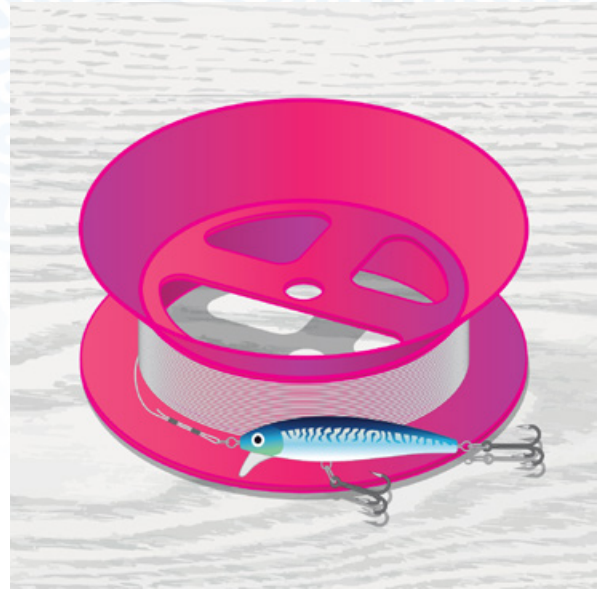


*Pêche à la traîne avec deux lignes montées à l'arrière du bateau et deux autres montées sur des tangons de chaque côté du bateau.*

Il est possible d'utiliser divers hameçons pour la pêche à la traîne (voir le [chapitre 3](#)), mais les hameçons droits simples, les hameçons doubles et triples sont les plus indiqués.

Lorsque vous pêchez à la traîne, installez les lignes de traîne longues avant les courtes. Lorsque vous ramenez les lignes, commencez par les plus courtes et finissez par les plus longues.

Si vous pêchez le thon à la traîne, sortez en début de matinée ou en fin d'après-midi, ce sont les périodes les plus propices à une bonne pêche.



*Ligne de traîne stockée sur une bobine.*

Une bobine, légère et portable, est souvent utilisée pour stocker les lignes. Elle comporte généralement une face plate et une face convexe. Lors du lancer, le pêcheur tient la bobine d'une main et lance l'hameçon appâté de l'autre, en veillant à ce que la face convexe soit toujours orientée dans la direction du lancer.

La [section 3.4](#) fournit des informations d'ordre général sur la façon dont les lignes de pêche côtière sont montées et sur le rôle joué par la ligne-mère.

Une ligne-mère peut être utilisée de différentes manières.

- La technique la plus simple consiste à attacher une ligne fixe à un point solide du bateau ou à un tangon de traîne. Cette ligne fixe doit être enroulée autour d'une bobine lorsqu'elle ne sert pas.
- Il est également possible de pêcher à la traîne en se servant de moulinets en bois ou de moulinets du commerce.
- De nombreux pêcheurs utilisent des cannes et des moulinets de pêche sportive.

La ligne-mère, qui représente la plus longue partie de la ligne de traîne, doit être solide, mais légère, et suffisamment durable pour ne pas devoir être remplacée trop souvent.

Pour les lignes-mères fixes, on peut utiliser un nylon monofilament ou une tresse d'une résistance de 100 à 300 kg environ. La longueur de la ligne-mère dépend du type de pêche à la traîne prévu, mais la fourchette classique est de 30 à 50 m.

Pour les lignes-mères sur des moulinets, il convient d'utiliser une tresse ayant une résistance minimale de 25 kg environ. La longueur maximale est déterminée par la capacité de la bobine.

## 5.1 Bas de ligne

Le bas de ligne est une partie plus légère de la ligne qui relie le leurre à la ligne-mère. On utilise un bas de ligne pour plusieurs raisons :

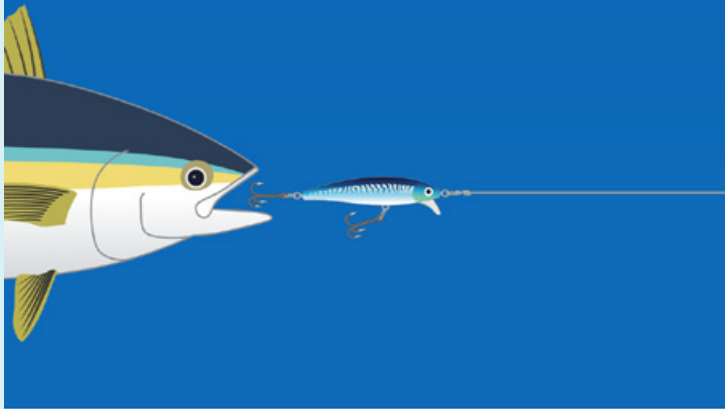
- le bas de ligne est plus léger que la ligne-mère, il est moins visible par les poissons, ce qui augmente les chances de les capturer ;

- le matériau du bas de ligne peut être adapté aux conditions de pêche : par exemple, on peut utiliser des bas de ligne en câble lorsqu'on cible des poissons aux dents acérées tels que le thazard-bâtard ; et
- on peut facilement remplacer les leurres et leur bas de ligne après avoir pêché un poisson ou lorsqu'on veut essayer un leurre ou un appât différent.

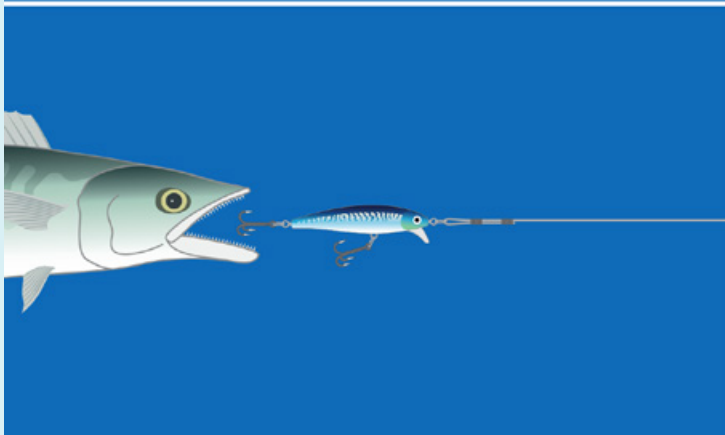
La charge de rupture du bas de ligne est généralement comprise entre 45 kg et 140 kg, selon la taille de l'espèce ciblée. Gardez à l'esprit que cette charge de rupture doit être inférieure à celle des lignes qui s'y rattachent et à celle de la ligne-mère.



Si le poisson peut voir la ligne, il y a moins de chances qu'il morde.



Pour les poissons aux dents peu acérées (comme le thon, le mahi-mahi ou les poissons à rostre), utilisez une ligne monofilament.



Pour les poissons aux dents acérées (comme le thazard-bâtard et le barracuda), utilisez du fil métallique ou du câble.

## 5.2 Compatibilité des engins de pêche

Comme avec toutes les méthodes de pêche, il est très important d'utiliser des lignes, des hameçons, des leurres et d'autres engins d'une taille et d'un poids adaptés en combinaison les uns avec les autres.

- La ligne-mère doit être plus solide que le bas de ligne. Ainsi, si un gros poisson mord, seul le bas de ligne cassera, et non la ligne-mère.
- Si l'on fixe un appât ou un leurre de petite taille à un bas de ligne qui est trop épais ou rigide, il ne bougera pas correctement dans l'eau et n'attirera probablement pas les poissons.
- Si l'on attache un morceau d'appât ou un leurre de trop grande taille à un bas de ligne trop léger ou trop fin, ce dernier peut rompre quand un poisson mord, entraînant la perte du poisson.

Lorsque les engins ne sont pas compatibles les uns avec les autres, ils risquent de casser ou de ne pas remplir correctement leur fonction, ce qui peut coûter du temps et de l'argent.

## 5.3 Montage des lignes de traîne

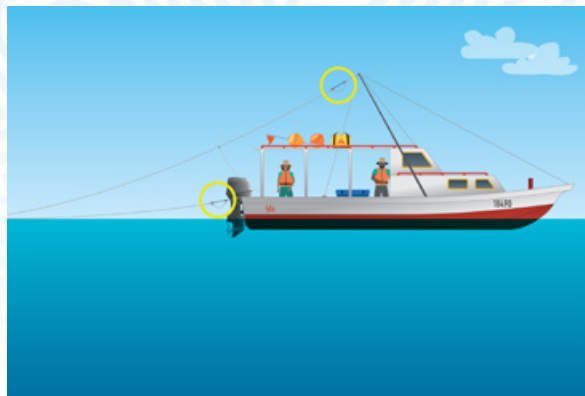
### Amortisseurs

Une ligne de traîne fixe se compose d'une ligne-mère que l'on attache au bateau, généralement en la reliant à l'aide d'un nœud ou d'une autre attache à une courte longueur de ligne de force solide. L'autre extrémité de la ligne-mère traîne dans l'eau derrière le bateau, et est munie d'un émerillon, d'une attache ou d'une agrafe solide et d'un bas de ligne.

Les lignes fixes doivent toujours être équipées d'un amortisseur afin d'absorber le choc d'une touche et éviter que la ligne ne se casse. L'amortisseur doit être monté sur la ligne de force de la ligne-mère, à proximité de l'endroit où la ligne est attachée au bateau. Il faut ajouter une ligne de sûreté, comme le montre le schéma ci-dessous, au cas où l'amortisseur casserait lors d'une touche.



Amortisseur monté sur une ligne de traîne fixe.



Les amortisseurs doivent être placés près du bateau ou des tangons.

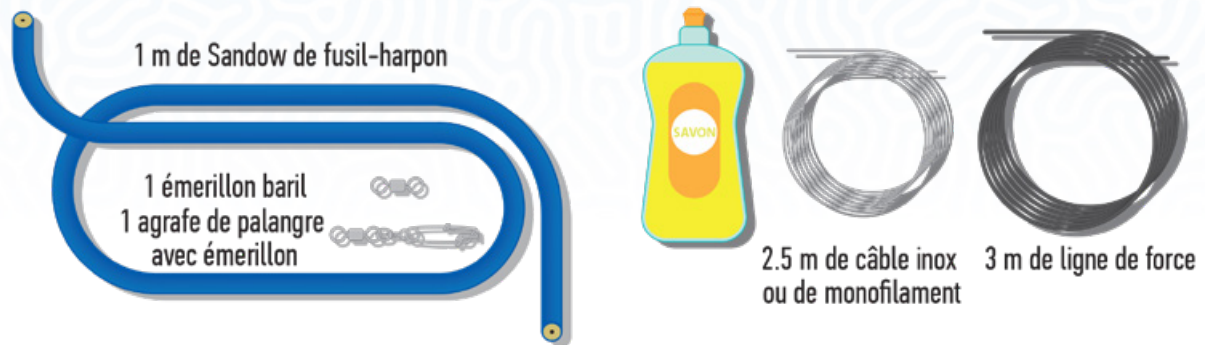


Amortisseurs de ligne de traîne du commerce (trois images du haut) et exemples de matériaux pouvant servir à en fabriquer un.

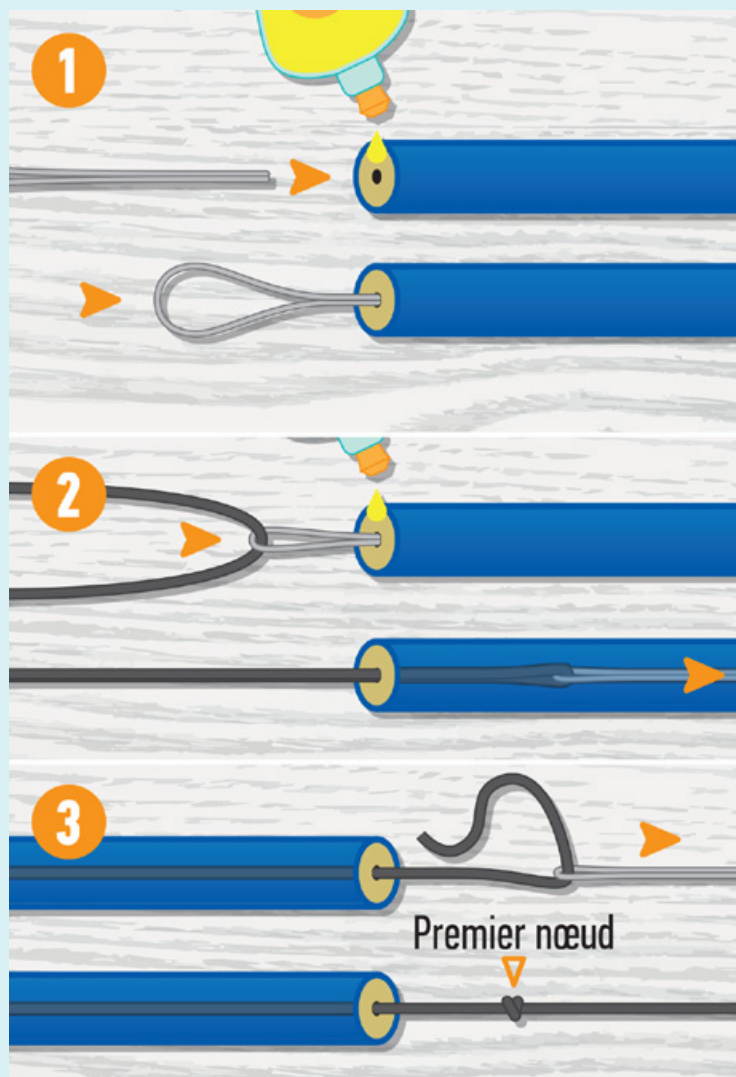
Il est possible d'acheter des amortisseurs dans le commerce ou d'en fabriquer avec des matériaux faciles à trouver, tels que de vieilles chambres à air ou de vieux tendeurs ou Sandows pour fusil harpon.

La plupart des pêcheurs ont leur propre manière de monter les amortisseurs sur les lignes de traîne fixes, selon la façon dont le bateau est agencé, les matériaux disponibles localement et la méthode de pêche. La section suivante décrit une façon de réaliser ce montage à l'aide d'une longueur de Sandow pour fusil harpon.

### Monter un amortisseur sur une ligne fixe



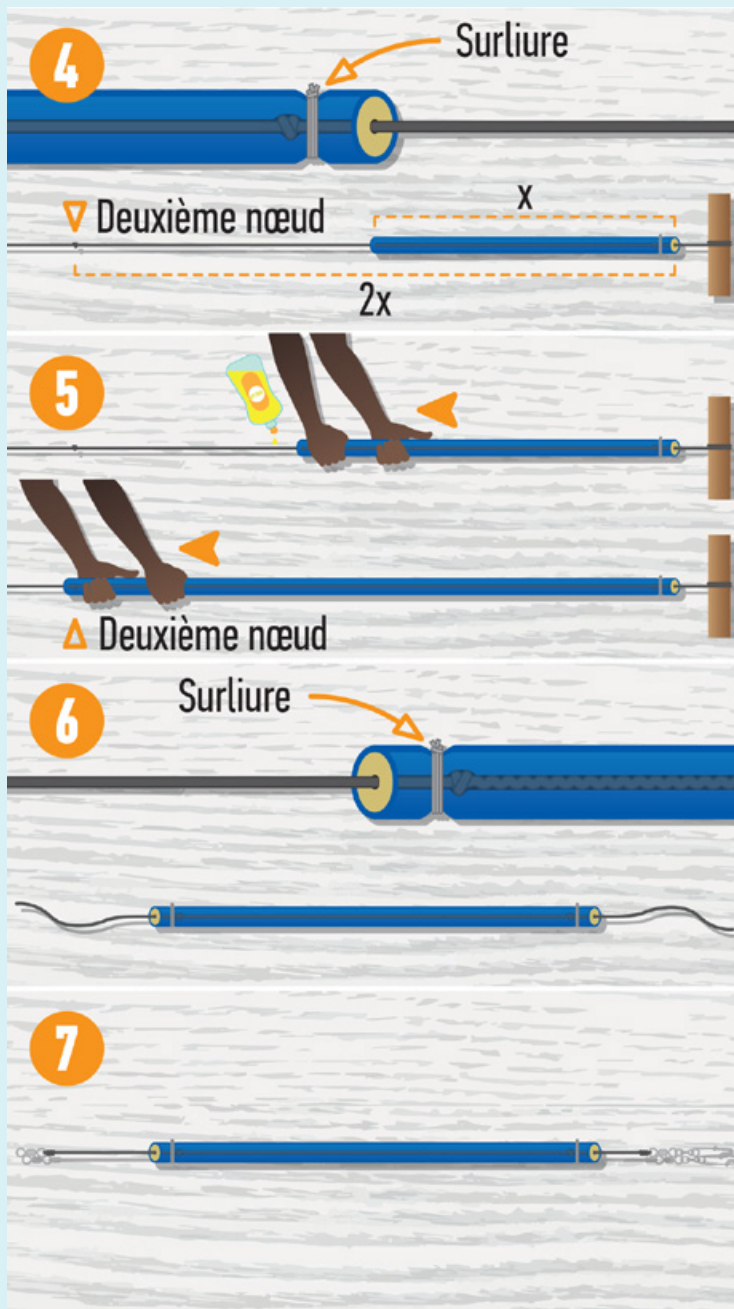
Matériel nécessaire pour fabriquer un amortisseur avec une longueur de Sandow pour fusil harpon.



1. Pliez le fil métallique ou le monofilament en deux et faites-le passer dans le Sandow pour fusil harpon. Utilisez du savon liquide pour le faire passer plus facilement.

2. Servez-vous de la boucle en fil métallique ou en monofilament pour faire passer la ligne de force dans le caoutchouc. Utilisez à nouveau du savon liquide.

3. Faites un premier nœud sur la ligne de force à 0,5 m de son extrémité.



4. Tirez la ligne pour faire entrer le nœud dans le caoutchouc, et surliez le caoutchouc près du nœud en faisant un nœud de cabestan serré (voir la section 4.2) pour empêcher le nœud de ressortir. Faites un deuxième nœud à 2 m du premier.

5. Attachez la ligne de force à un poteau solide et tirez le caoutchouc jusqu'à ce qu'il recouvre le deuxième nœud. Utilisez à nouveau du savon liquide.

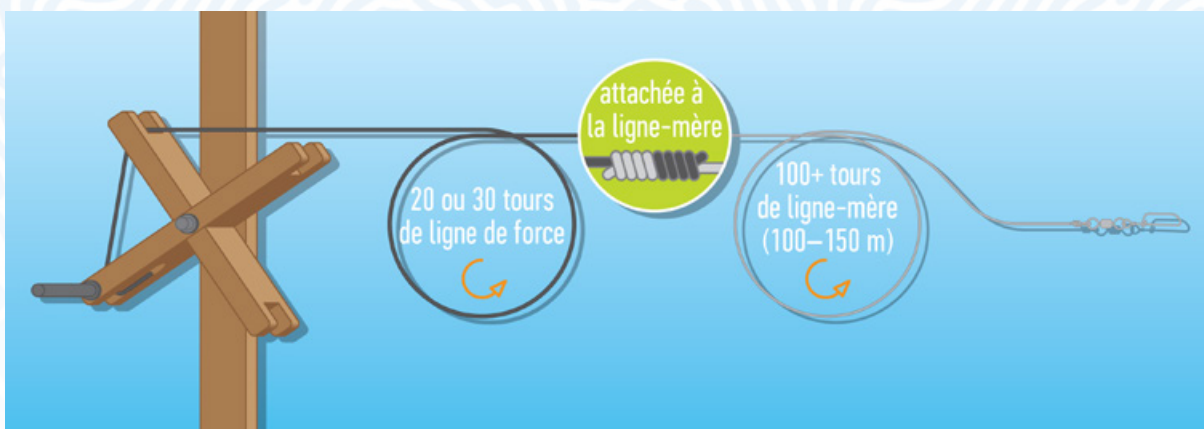
6. Lorsque le caoutchouc se rétracte, la ligne de force est contractée à l'intérieur et sert de ligne de sûreté si le Sandow casse. Surliez le Sandow près du deuxième nœud à l'aide d'un nœud de cabestan serré afin d'empêcher le nœud de ressortir.

7. Attachez l'émerillon baril à une extrémité de la ligne de force et l'agrafe de palangre à l'autre extrémité afin que vous puissiez fixer l'amortisseur à un point solide du bateau.

### Utilisation des moulinets

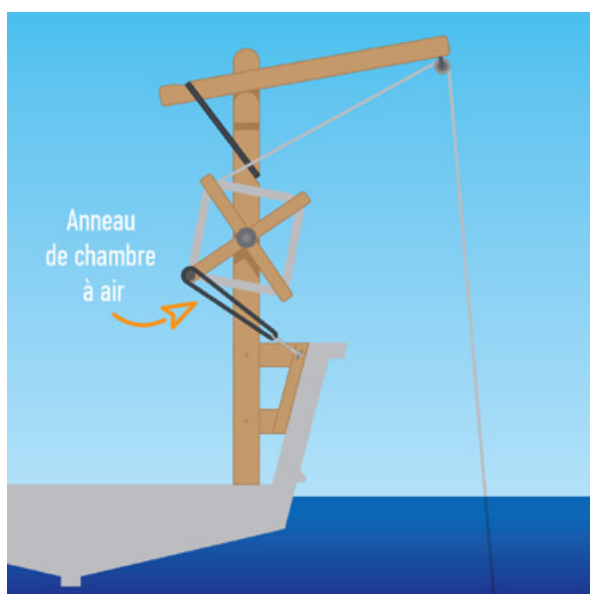
Pour plusieurs raisons, il est nettement préférable de se servir de moulinets que de lignes fixes pour pêcher à la traîne. Les lignes peuvent être vite posées et virées. Ainsi, les poissons sont remontés et les leurres changés rapidement et facilement. Il est aussi possible de monter un dispositif de freinage sur les moulinets afin d'absorber le choc d'une touche et de contrôler la vitesse de la ligne lorsqu'elle file. Ce dispositif empêche qu'une touche ne casse la ligne tout en laissant le poisson se fatiguer.

Lorsque vous montez une ligne-mère sur un moulinet, enroulez d'abord une certaine longueur de ligne de force (voir la section 3.4) pour que la ligne-mère ne s'use pas au contact du moulinet. Ensuite, nouez ou attachez la ligne de force à la ligne-mère puis enroulez la longueur voulue. Enfin, nouez ou sertissez une agrafe ou une attache tire-bouchon à l'endroit où le bas de ligne sera fixé.



Chargement d'une ligne de pêche sur un moulinet

Il est possible de fabriquer facilement un frein pour un moulinet en bois à l'aide d'une chambre à air recyclée ou d'un autre morceau de caoutchouc. Le caoutchouc empêchera le moulinet de tourner, mais lorsqu'un poisson mordra, il permettra à la ligne de se dérouler sur quelques tours, l'empêchant ainsi de rompre, tout en opposant une certaine résistance afin de fatiguer le poisson.



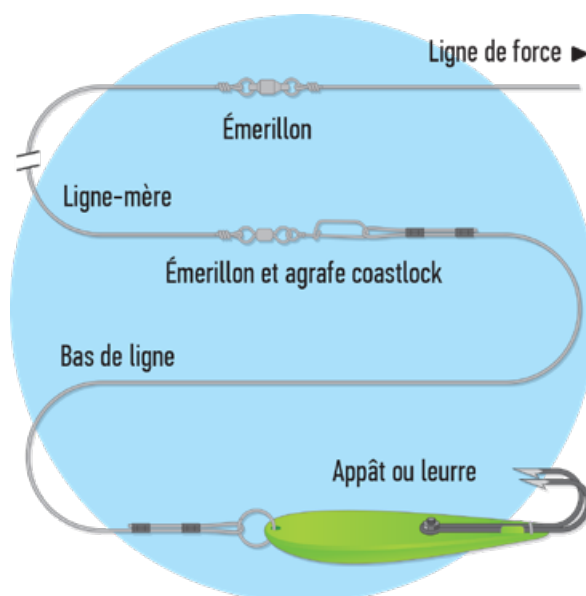
Utilisation d'une boucle de chambre à air comme frein et amortisseur sur un moulinet.

### Montage du bas de ligne

Un bas de ligne pour la pêche à la traîne est constitué d'une longueur de câble, de fil métallique ou de monofilament munie d'une boucle ou d'une agrafe à une extrémité permettant de le fixer à la ligne-mère. Sur l'autre extrémité est monté un leurre ou un appât. Pour fabriquer le bas de ligne :

- coupez la longueur de câble, de fil métallique ou de monofilament désirée, en général 1 à 2 m ;

- confectionnez une boucle de liaison (à l'aide de manchons, de boucles, de nœuds ou de vrilles, selon le matériau utilisé) de sorte que le bas de ligne puisse être attaché à l'émerillon de la ligne-mère ; et
- montez ensuite le leurre ou l'appât à l'autre extrémité, à nouveau au moyen d'un manchon, d'une boucle, d'un nœud ou d'une vrille, ainsi qu'un ou des hameçons selon le matériau du bas de ligne.



Ligne de traîne classique.

### Utilisation des engins

- Reliez le bas de ligne équipé du leurre ou de l'appât à la ligne-mère, en attachant l'œil du bas de ligne à l'agrafe ou à l'émerillon de celle-ci.
- Assurez-vous que les hameçons sur les leurres et l'appât ne sont pas emmêlés avant de les mettre à l'eau.
- Laissez filer environ 30 à 50 m de ligne-mère.

- Traînez la ligne à la bonne vitesse : lentement pour les appâts et les leurres rigides, et plus rapidement pour les leurres à tête siffleuse, les poulpes et autres leurres fuselés.

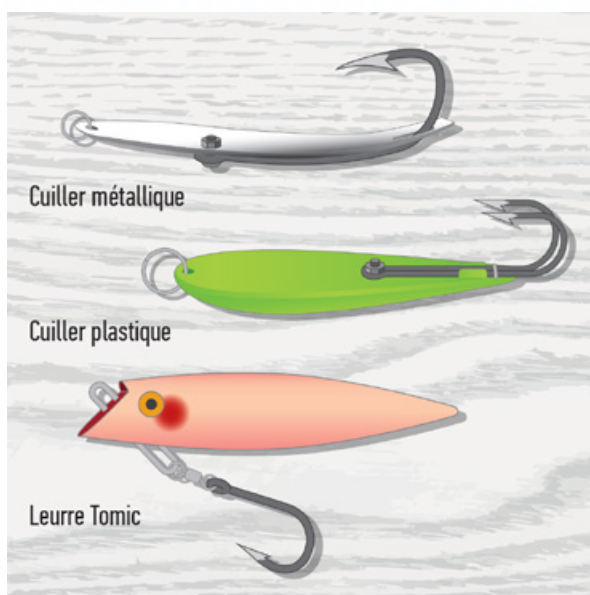
## 5.4 Pêche à la traîne avec des leurres

La pêche à la traîne fait majoritairement appel à des leurres artificiels, qui présentent de nombreux avantages. Ils peuvent être utilisés de nombreuses fois, sont faciles à ranger lorsqu'ils ne servent pas, et s'ils sont bien entretenus, peuvent durer des mois, voire des années.

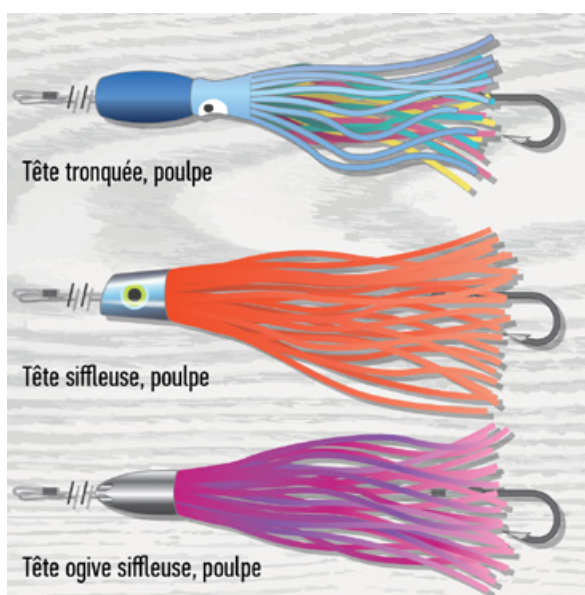
### Types de leurres

Il existe une variété considérable de leurres dans le commerce, dont un grand nombre semble conçu pour attirer les pêcheurs plutôt que les poissons ! Les leurres du commerce se divisent en deux catégories :

- les **leurres rigides**, qui sont entièrement en métal, en plastique dur ou en bois, et sont réfléchissants ou peints de couleurs vives ; et
- les **leurres souples**, qui sont faits de caoutchouc, de plumes ou d'autres matériaux souples fixés sur une tête rigide.

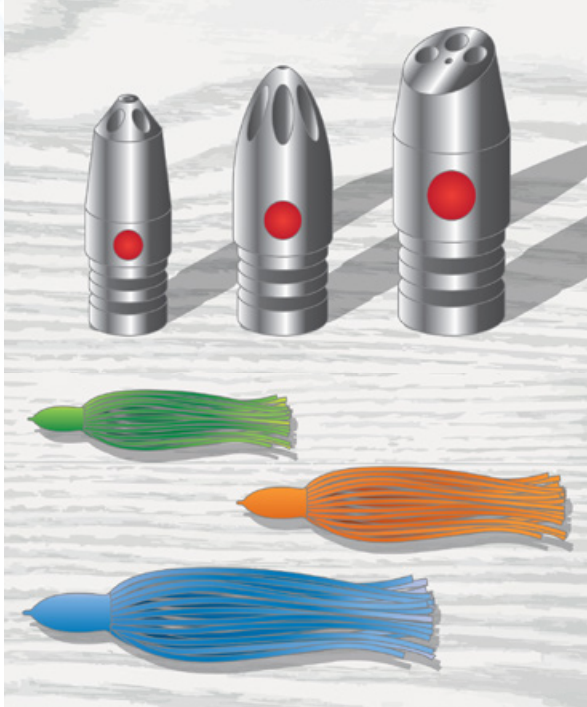


Leurres rigides



Leurres souples

En Océanie, le leurre le plus répandu est le leurre poulpe, disponible dans une grande variété de couleurs et de tailles. La jupe est fixée à la tête avec de la ficelle ou du fil dentaire, et peut facilement être remplacée lorsqu'elle est endommagée.



*Quelques exemples de styles de tête, de longueurs de jupes et de couleurs des leurres poulpe.*

Vous pouvez fabriquer vos propres leurres avec des lests en plomb, des tubes de métal, des corps de stylo à bille, des manches de tournevis en plastique, des plumes de poulet, des bandes de tissu et d'autres matériaux courants.



*Laissez libre cours à votre imagination pour créer des leurres faits-maison !*

## Leurre unique

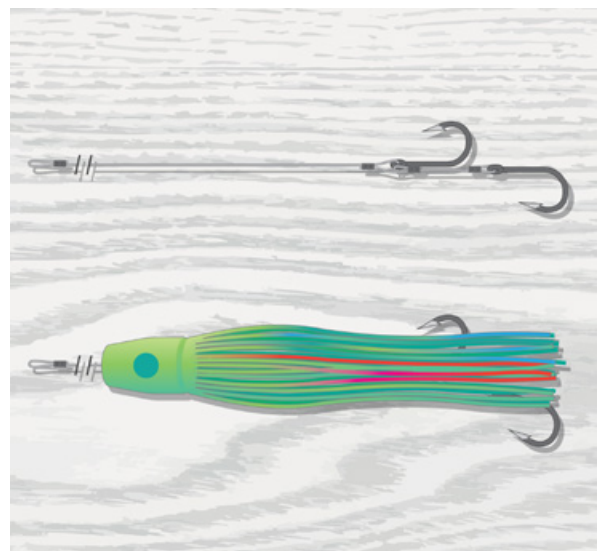
Sur le type d'engin de pêche à la traîne le plus simple, on fixe un seul leurre sur chaque ligne de traîne, bien que certains bateaux puissent parfois traîner deux lignes, trois ou plus.

Le leurre unique est monté sur un bas de ligne simple. Le type de leurre et de matériau du bas de ligne dépend de ce que vous essayez de pêcher, mais les bas de ligne en monofilament légers et les petits leurres poulpe sont un bon choix pour les bancs de bonites, les bas de ligne lourds et les leurres de grande taille fonctionnent mieux pour capturer les gros thons, tandis que les leurres rigides montés sur des bas de ligne métalliques sont idéaux pour le thazard-bâtard.

Lorsque vous pêchez à la traîne avec des leurres plus grands, vous aurez plus de chances de capturer des poissons en montant un bas de ligne à deux hameçons. Pour monter un bas de ligne à deux hameçons :

- coupez une courte longueur (1,5 à 2,0 m) de bas de ligne ou de fil métallique ;
- fixez un hameçon à l'aide d'un manchon à une extrémité ; et
- attachez l'autre hameçon à l'aide d'un manchon au même œil du bas de ligne que le premier.

Avec les leurres à jupe, le premier hameçon doit être caché dans la jupe, tandis que le deuxième doit pendre près de l'extrémité de la jupe ou juste en dehors de celle-ci.



*Sur un bas de ligne à deux hameçons, le premier hameçon doit être positionné dans la jupe du leurre, et le second près du bord de la jupe ou juste à l'extérieur de celle-ci.*

Si vous utilisez un bas de ligne en monofilament, utilisez des nœuds ou des manchons en aluminium pour former les yeux et attacher les hameçons.

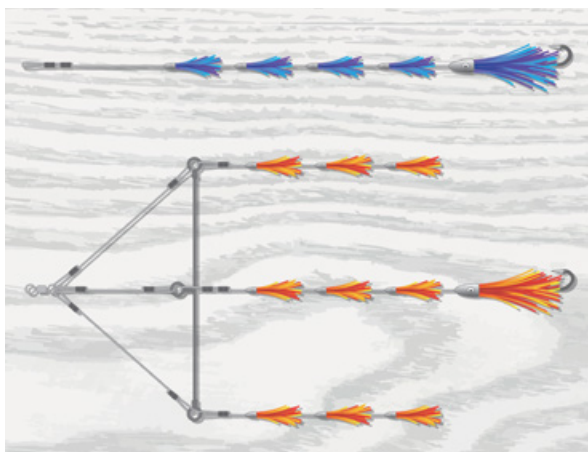


## Leurres multiples

Certains pêcheurs aiment pêcher à la traîne avec deux leurres ou plus sur la même ligne-mère : plus de poissons, plus de plaisir !

Les deux principales variations sont les leurres en guirlande et le montage en tandem :

- Pour monter des leurres en guirlande, attachez ensemble quatre ou cinq leurres montés sur de courts bas de ligne. Le premier bas de ligne est fixé à la ligne-mère, le second est fixé à l'œil du bas de ligne devant lui, le troisième bas de ligne est fixé à l'œil du bas de ligne devant lui, et ainsi de suite. Le dernier leurre de la ligne est généralement plus gros que les autres et le seul à être muni d'un hameçon. L'idée est d'imiter un poisson de taille moyenne poursuivant un banc de petits poissons.



Deux types de leurres en guirlande.



Bas de ligne avec un montage de leurres en tandem.

- Pour monter des leurres en tandem, attachez les bas de ligne de deux leurres à l'agrafe à l'extrémité de la ligne-mère, en veillant à ce que premier bas de ligne soit environ deux fois plus long que l'autre. Utilisez uniquement des leurres souples et évitez les cuillers tournantes lorsque vous optez pour un montage en tandem.

La pêche à la traîne avec de nombreux leurres montés en tandem sur un bas de ligne donne de meilleurs résultats avec les petits poissons. En effet, il est trop difficile de gérer deux gros poissons ou plus sur la même ligne-mère

en même temps : il vaut donc mieux n'utiliser que des petits leurres (de 3 à 15 cm de long).

La pêche à la traîne avec des leurres multiples est habituellement pratiquée dans un banc de bonites ou d'autres petits poissons pélagiques en train de se nourrir, où la période d'alimentation frénétique peut ne durer que quelques minutes et où la rapidité est essentielle. Il est non seulement amusant de ramener deux thons en même temps sur la même ligne, mais cette technique permet aussi de remplir rapidement la glacière et de réduire la durée et le coût de la pêche.

## Pêche à la traîne avec des leurres : conseils

Voici quelques conseils à suivre lorsque vous êtes prêt à pêcher à la traîne :

- Si vous traînez la ligne lentement (4 à 8 nœuds), utilisez des appâts, des leurres à tête tronquée et des leurres rigides (leurres Rapala ou cuillers en plastique).
- Si vous traînez la ligne rapidement (10 nœuds ou plus), par exemple lorsque vous poursuivez des bancs de thons ou que vous partez dans des zones de pêche lointaines ou en revenez, utilisez des leurres à tête ogive ou à tête siffleuse.
- Utilisez une ligne fine (charge de rupture < 35 kg) et des hameçons et des leurres de petite taille pour pêcher des petits poissons.
- Utilisez une ligne d'une résistance comprise entre 35 kg et 90 kg si vous pêchez le thazard-bâtard, le mahi-mahi ou de gros thons.
- Lorsque vous pêchez à la traîne autour d'un banc de poissons, essayez de ne pas traverser au milieu du banc, car les poissons, effrayés, s'éloigneront de votre engin de pêche pour aller nager plus en profondeur.
- Si vous croisez des objets flottants, faites des passes autour d'eux. Les thons et autres poissons en banc restent souvent à proximité des arbres morts et de toutes sortes de débris flottants, dont les noix de coco.

## 5.5 Pêche à la traîne avec des appâts naturels

Outre les leurres artificiels, vous pouvez utiliser des appâts frais ou congelés. De nombreux pêcheurs trouvent que les appâts sont plus efficaces pour pêcher, au moins pour les gros poissons tels que le thazard-bâtard, le thazard rayé indo-pacifique ou les poissons à rostre. Cependant, la pêche à la traîne avec des appâts demande beaucoup plus de travail qu'avec des leurres. Il faut d'abord pêcher ou acheter les appâts, puis les monter avec soin sur des hameçons de traîne. Avec des appâts naturels, la ligne doit être traînée à vitesse réduite pour éviter que l'appât tourne ou casse. En général, une fois qu'un



*Maquereau*



*Poisson volant*



*Aiguillette*



*Sélar coulisou*

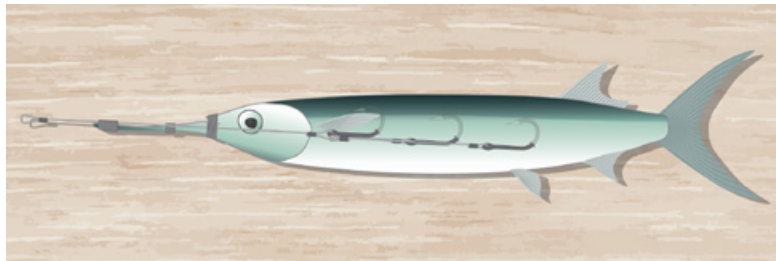
*Quelques bons appâts naturels.*

poisson a mordu, l'appât ne peut pas être réutilisé, même si le poisson n'est pas ferré.

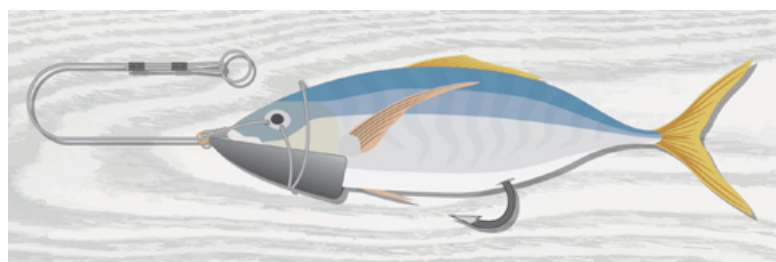
On esche un poisson entier ou une lanière de poisson sur un ou plusieurs hameçons. Les petits poissons argentés (de 10 à 40 cm de long) tels que le maquereau, l'aiguillette, le poisson volant et le sélar coulisou font de bons appâts naturels.

Vous pouvez également utiliser des lanières d'appât, comme des filets de barracuda ou de la ventrèche de thon. L'appât doit être aussi frais que possible, mais il est possible de le congeler après l'avoir esché pour l'utiliser plus tard.

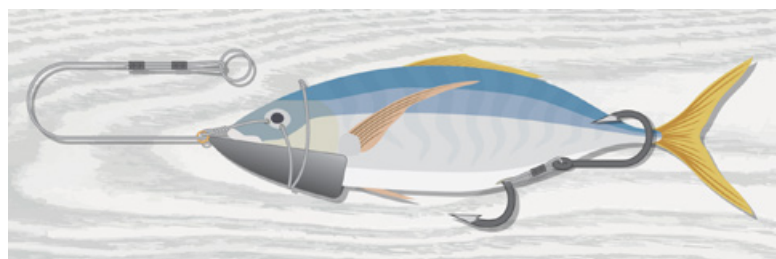
Les appâts naturels permettent notamment de pêcher des poissons comme les thons, les poissons à rostre, les mahi-mahi, les thazards-bâtards et les barracudas. Les appâts naturels sont également une bonne option pour pêcher les carangues et les thazards rayés indo-pacifiques dans les eaux plus proches du rivage.



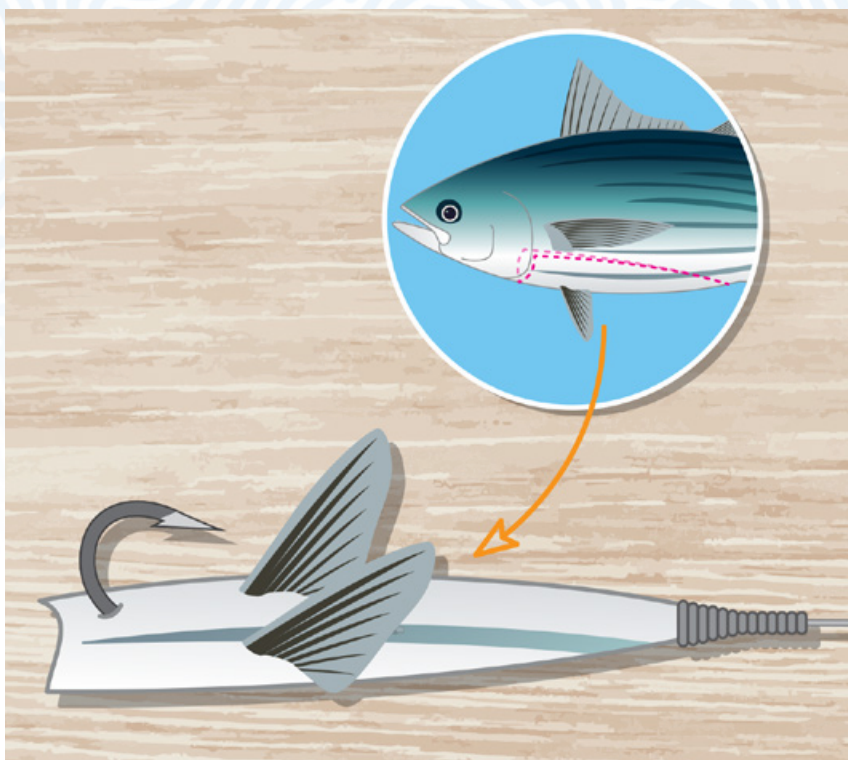
*Une aiguillette montée pour pêcher à la traîne avec plusieurs hameçons.  
Les hameçons peuvent également être montés en série  
(voir l'illustration de la [section 3.1](#))*



*Un chinchard monté pour pêcher à la traîne avec un hameçon.*



*Un chinchard monté pour pêcher à la traîne avec deux hameçons.*



Morceau de ventrèche de bonite monté pour la pêche à la traîne.

La façon de monter les appâts naturels varie en fonction de la forme et de la taille de l'appât.

Vous pouvez facilement monter un appât avec une aiguille à appât, qui peut être fabriquée avec du fil de fer, un rayon de bicyclette ou une vieille aiguille à tricoter. L'aiguille doit être aiguisée à une extrémité et être pourvue d'un petit œillet à l'autre. L'aiguille sert à faire passer le bas de ligne dans le corps de l'appât et à le faire ressortir par la gueule afin que les hameçons puissent être insérés dans la bonne position avant d'attacher la mentonnière ou de fermer la gueule à l'aide d'un fil.



Le montage d'un appât naturel nécessite une aiguille, qui peut facilement être fabriquée artisanalement.

### Fabriquer votre propre engin pour monter un appât naturel

Liste du matériel			
N°	Élément	Description	Quantité requise
1	Bas de ligne	Fil métallique, câble ou monofilament de grosse section	1-2 m
2	Aiguille	Aiguille à appât, par exemple du fil métallique rigide de 2 à 3 mm de diamètre et de 250 à 350 mm de long (voir le schéma ci-dessus)	1
3	Hameçon(s)	Les hameçons droits sont préférables : hameçons O'Shaughnessy, n° 7 ou 9 ou hameçons de pêche au gros. Les hameçons doubles conviennent aussi pour certaines formes de poissons.	1-2
4	Lest (facultatif)	Mentonnière en plomb, lest en forme de boule, lest plat en plomb ou lest en forme d'ogive d'une taille adaptée à l'appât.	1
5	Outils	Pince coupante, pince, manchons, pince à sertir	
6	Fil à nouer	Fil souple en cuivre, en laiton, en Monel ou fil similaire, diamètre de 0,5 mm environ. Il doit être facile à tordre entre le pouce et l'index, non élastique et de préférence inoxydable.	200 mm environ

Pour fabriquer l'engin :

- Fabriquez un bas de ligne comme indiqué à la [section 5.3 \(p. 54\)](#), en utilisant du câble, du fil métallique ou du monofilament de grosse section.
- Si vous optez pour un bas de ligne à deux hameçons, veuillez vous référer aux illustrations de la [section 5.4 \(p. 56\)](#), ainsi qu'aux illustrations ci-dessus et ci-dessous.
- Si vous utilisez des hameçons en série, reliez les hameçons comme illustré à la [section 3.1 \(p. 26\)](#).

### Montage de l'appât

Il existe de nombreuses manières de monter un appât naturel.

- Lorsque l'appât a une forme aplatie, comme dans le cas du maquereau ou du chinchard, il est préférable de le monter avec une mentonnière

afin d'éviter qu'il ne tourne sur lui-même pendant la traîne.

- Pour certains appâts de forme arrondie, comme l'aiguillette et le poisson volant, il est possible qu'une mentonnière ne soit pas nécessaire, mais qu'il faille leur lier la gueule afin qu'ils avancent droit.
- Les lanières d'appâts peuvent être enroulées autour de l'hameçon et du bas de ligne, avec l'hameçon qui dépasse, et attachées avec de la ficelle ou un fil métallique fin.
- Pour les appâts plus gros, il peut être nécessaire d'utiliser deux hameçons ou plus, qui peuvent être montés en série ou reliés à l'aide d'une courte section de ligne. Un hameçon est positionné au milieu du corps, l'autre près de la queue.

Voici un exemple avec un chinchard, un seul hameçon et une mentonnière.



1. À l'aide de l'aiguille, faites passer le bas de ligne dans le poisson.

2. Tirez le fil jusqu'à ce que l'hameçon soit positionné juste sous le poisson.

3. Faites glisser une mentonnière le long du bas de ligne jusqu'à la tête du poisson.

4. Enfoncez les fils de la mentonnière dans la tête du poisson.

5. Fixez la mentonnière à la tête du poisson à l'aide d'une courte longueur de fil à nouer souple.

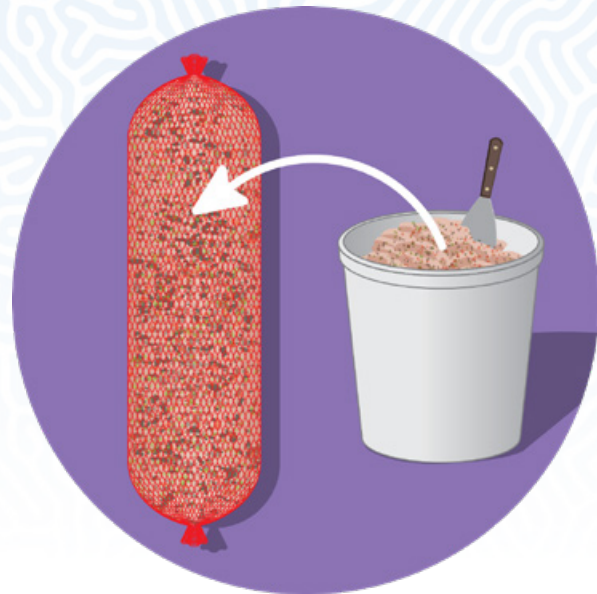
L'une des nombreuses manières de monter un appât naturel.

Plusieurs autres méthodes de montage de l'appât sont décrites plus en détail dans le manuel de la CPS intitulé *La pêche à la traîne dans les îles du Pacifique : un manuel à l'intention des pêcheurs*.

### **Pêche à la traîne avec des appâts naturels : conseils**

Lorsque vous êtes prêt à pêcher à la traîne, attachez le bas de ligne et l'appât à l'émerillon ou à l'agrafe de la ligne principale, et assurez-vous que les hameçons ne sont pas emmêlés. Mettez ensuite délicatement l'hameçon appâté à l'eau. Vérifiez que l'appât nage correctement avant de laisser filer la ligne-mère jusqu'à la distance désirée du bateau.

- Traînez la ligne lentement (4 à 8 nœuds) lorsque vous utilisez des appâts naturels, car ils risquent de se désagréger à plus grande vitesse.
- Pour être efficace, l'appât doit nager de manière naturelle, comme le ferait un poisson vivant, sans tourner sur lui-même.
- Si l'appât tourne sur lui-même, cassez la colonne vertébrale ou appuyez sur le poisson pour détendre les muscles du corps et améliorer son mouvement.
- Préparez votre appât la veille de votre sortie. Ensuite, mettez-le sur de la glace ou dans un réfrigérateur (mais emportez suffisamment d'engins et de fournitures pour pouvoir monter des appâts supplémentaires à bord si nécessaire).



**Un vieux filet à oignons rempli de déchets alimentaires et de croûtes de pain attire efficacement les poissons.**

## **5.6 Utilisation du bromé**

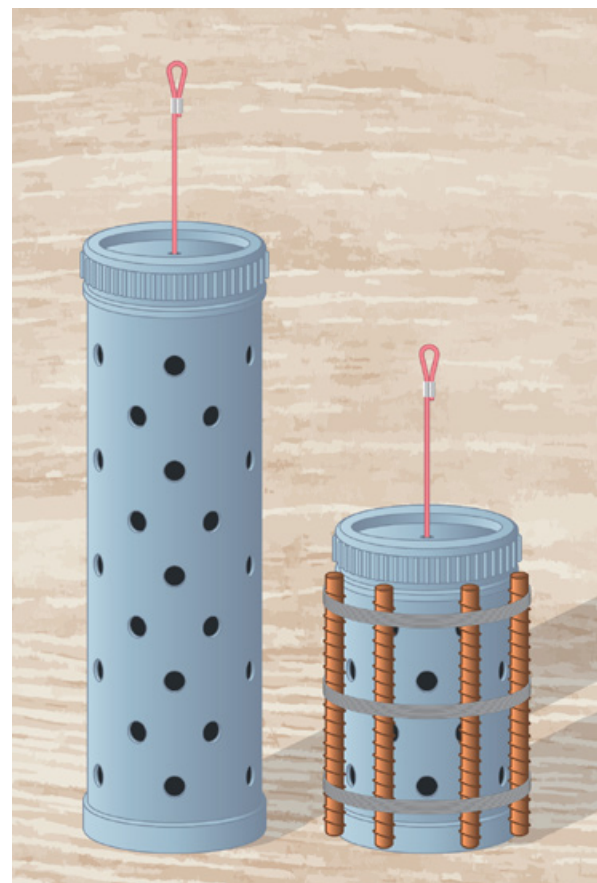
Le bromé permet d'attirer des poissons à proximité d'un hameçon appâté et d'une ligne. Cette technique augmente les chances de pêcher des poissons. Que vous pêchiez à la traîne avec des leurres artificiels ou des appâts naturels, vous pouvez utiliser le bromé pour attirer les poissons plus près du bateau et de vos engins de pêche.

### **Sacs-filets**

Une manière simple et économique de disperser le bromé pendant la pêche à la traîne consiste à le mettre dans un sac-filet et à le traîner à côté du bateau. Il est possible d'acheter des sacs à bromé spécialement conçus pour cet usage dans un magasin de pêche ou une quincaillerie. Autrement, un vieux sac-filet pour oignons fait l'affaire.

### **Bromégers**

Les bromégers en plastique, plus robustes que les sacs-filets, s'utilisent de la même manière. Vous pouvez les acheter ou les fabriquer vous-même à partir d'un tube en PVC, de grillage à poule ou de treillis en acier à mailles serrées. La [section 6.7](#) explique comment fabriquer soi-même un broméger robuste à l'aide d'un tube de PVC. Bien qu'il soit destiné à la pêche en pleine eau, il peut également être utilisé pour la pêche à la traîne.



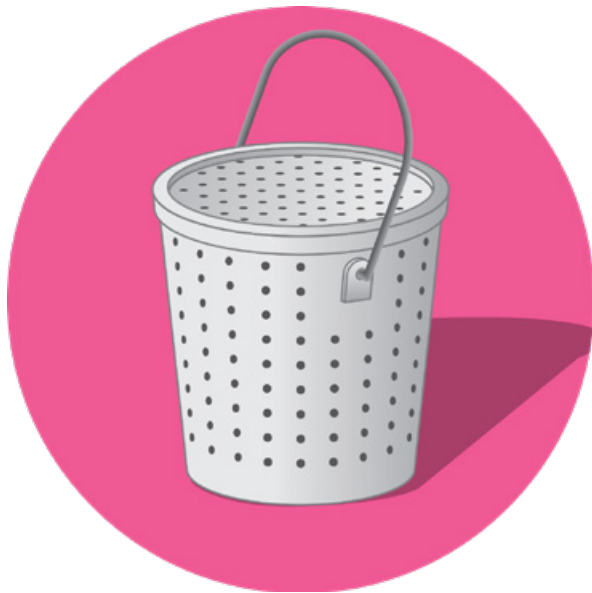
**Bromégers fabriqués avec un tube en PVC.**

Lorsque vous traînez un récipient à bromé pendant la pêche, il est préférable que le bromé se présente sous la forme d'un seul bloc congelé afin que des morceaux se détachent petit à petit et se dispersent dans l'eau à mesure qu'il décongèle.

## Distributeurs

Certains pêcheurs utilisent un distributeur de broumé en métal ou en plastique fixé au tableau arrière du bateau. Ce distributeur se trouve en partie sous la ligne de flottaison et est perforé. Ainsi, lorsqu'on dépose du broumé dedans, l'eau aide à le disperser. On peut également utiliser un broyeur de broumé qui disperse la préparation.

Un pêcheur inventif peut facilement fabriquer son propre distributeur de broumé en utilisant un vieux seau, un tube de PVC et des bouchons pour tuyaux, du grillage à poule ou d'autres matériaux.



*Distributeur de broumé artisanal pour la pêche à la traîne.*



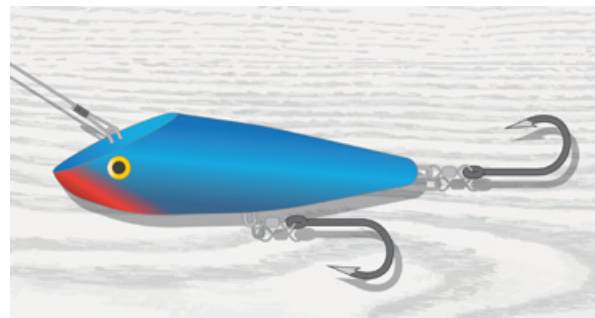
*Un hachoir à viande fait un excellent broyeur de broumé.*

## 5.7 Pêche à la traîne sous la surface

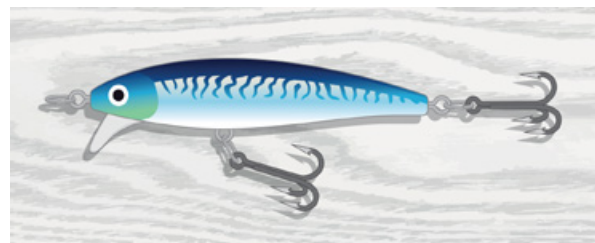
Pour pêcher à la traîne sous la surface, on utilise des leurres, des poids ou des dispositifs plongeurs pour que la ligne de traîne s'enfonce à des profondeurs où l'on peut pêcher des poissons plus gros ou différents. Selon les engins de pêche utilisés, on peut traîner des lignes à une profondeur allant jusqu'à 20 mètres.

La pêche à la traîne sous la surface cible en grande partie les mêmes espèces que celles que l'on capture lorsqu'on pêche à la traîne en surface, dont le thon, le mahi-mahi, le thazard bâtard et le coureur arc-en-ciel.

Les leurres plongeurs, comme les modèles Bonita et Rapala et d'autres types de leurres artificiels, ont une bavette inclinée à l'avant ou une tête aplatie pour que la résistance de l'eau les fasse descendre. En général, les leurres de ce type zigzaguent rapidement quand on les traîne.



*Leurre Bonita*



*Leurre Rapala*

*Deux types de leurres plongeurs.*

Vous pouvez également pêcher à la traîne sous la surface en utilisant les leurres ou appâts déjà décrits pour la pêche à la traîne en surface, en ajoutant des poids ou des dispositifs plongeurs. Avec la pêche à la traîne sous la surface, vous devrez réduire la vitesse de votre bateau. Si vous allez trop vite, la ligne remontera à la surface.

### Plombées

Si vous utilisez des leurres et des appâts normaux, la manière la plus simple de faire descendre la ligne plus profondément est d'ajouter un lest en plomb ou en acier. Vous pouvez les acheter ou fabriquer vos propres plombées en fixant des plombs obus sur un fil métallique ou bien un morceau de tige d'acier avec des œilletons soudés à chaque extrémité.

Le lest est relié à la ligne-mère et au bas de ligne, il doit donc être équipé d'œilletons, d'émerillons et d'agrafes selon les besoins. Un lest de 1,0 à 1,5 kg fera descendre la ligne à une profondeur d'environ 5 m si vous la traînez à une vitesse de 5 nœuds.

Pour fabriquer vos propres plombées de traîne, enfiler plusieurs plombs obus sur une longueur de câble (ou de fil métallique) en les maintenant en place avec des manchons pour qu'ils ne puissent pas bouger ou glisser le long du fil. Veillez à ce qu'il reste au moins 25 cm de fil de chaque côté des plombs obus, de sorte que si un poisson décide de mordre la plombée, il n'endommage pas le bas de ligne ni la ligne-mère.



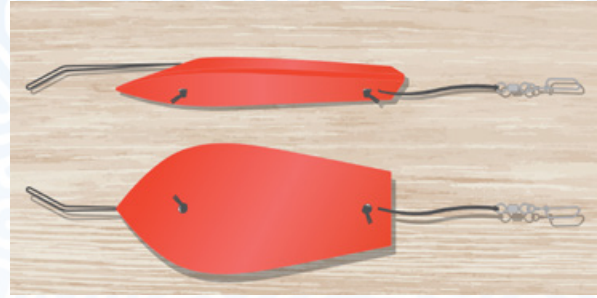
*Une plombée faite avec des plombs obus.*

### Planchettes plongantes

Une planchette plongante est un dispositif qui, lorsqu'il est monté correctement, joue le rôle d'un cerf-volant sous-marin, sondant et entraînant l'appât ou le leurre derrière lui alors qu'il est tiré dans l'eau.

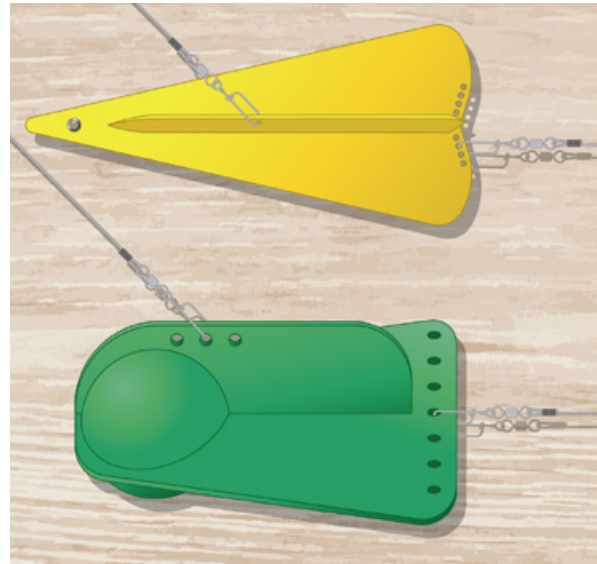
Lorsqu'un poisson mord, la planchette se retourne et remonte à la surface, ce qui permet de ramener plus facilement le poisson ferré.

Il existe des planchettes plongantes de différentes formes et tailles que l'on achète généralement dans le commerce.

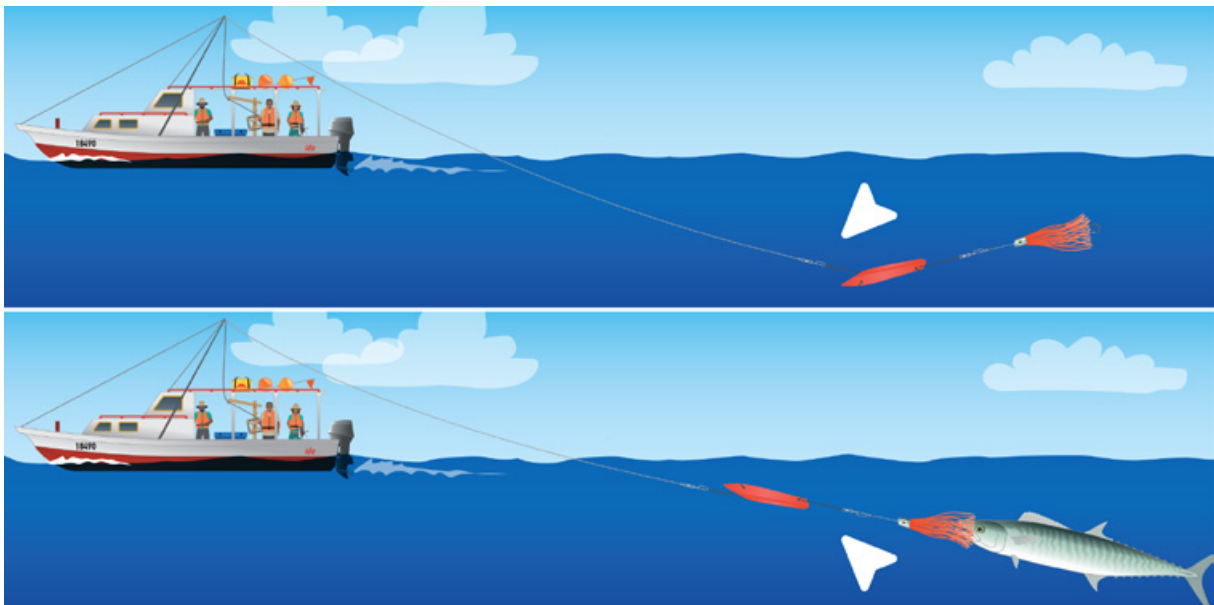


*Une planchette plongante est généralement en bois ou en plastique dur.*

La planchette plongante est fixée à une agrafe ou à une attache tire-bouchon à l'extrémité de la ligne-mère, tandis que le bas de ligne et le leurre ou l'appât sont attachés au bord de fuite.

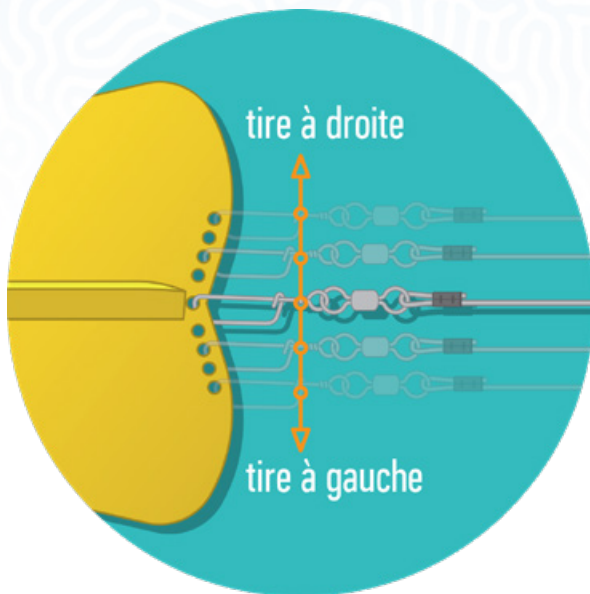


*Les planchettes plongantes existent en différentes formes et tailles.*



*Une planchette plongante se retourne et remonte à la surface lorsqu'un poisson mord.*

Certaines planchettes plongeantes ont deux ou trois points d'attache différents pour la ligne-mère, qui permettent de choisir si la profondeur de la planchette. Certaines planchettes ont plusieurs points de fixation pour le bas de ligne sur le bord de fuite. Si on choisit un point de fixation arrière décentré, la planchette part d'un côté ou de l'autre, ce qui aide à bien séparer les lignes lorsqu'on pêche à la traîne avec plusieurs lignes.



Points d'attache utilisés pour faire dévier la planchette plongeante vers la gauche ou la droite.

Les planchettes plongeantes font descendre l'appât ou le leurre plus profondément qu'une plombée, mais doivent être traînées à faible vitesse, c'est-à-dire à moins de 5 nœuds. Si vous avancez beaucoup plus rapidement, elle risque de ne plus remplir sa fonction : elle s'emmêlera dans d'autres lignes, ou remontera à la surface à grande vitesse pour ensuite faire des ricochets.

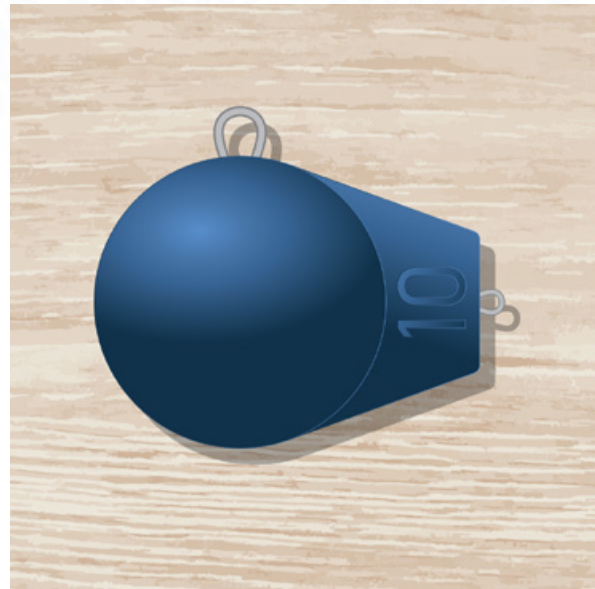
Lorsqu'elles sont utilisées correctement, les planchettes plongeantes exercent une forte traction vers le bas. Vous devez donc veiller à ce que la ligne-mère, les émerillons et les agrafes soient suffisamment solides pour supporter cette traction.

### Downriggers

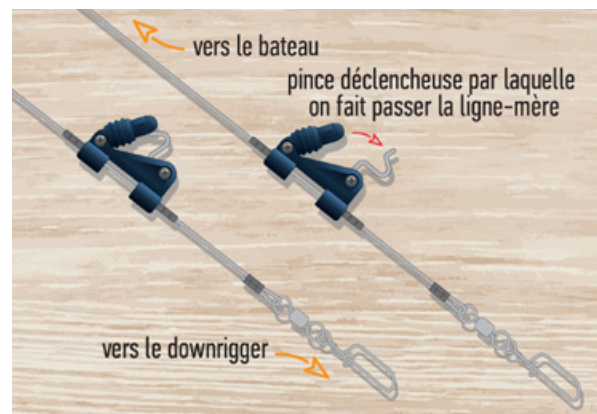
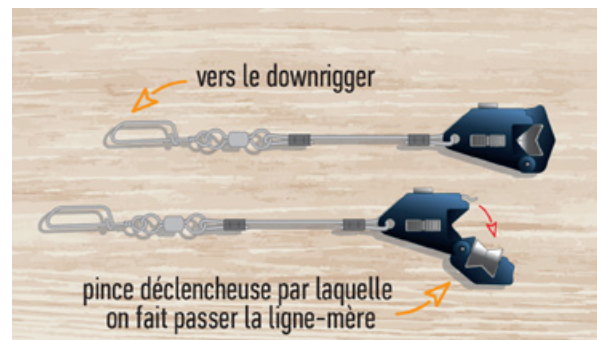
Un downrigger, parfois appelé boulet de canon, est un poids très lourd que l'on traîne derrière un bateau pour faire descendre la ligne de traîne à très grande profondeur. Dans sa forme la plus simple, cela peut être n'importe quel objet lourd, mais un downrigger en plomb, spécialement conçu à cet effet et muni des points d'attache voulus, est nettement plus efficace. Les meilleurs downriggers sont également équipés d'une ailette à l'arrière, qui les empêche de tourner lorsqu'ils sont traînés.

Contrairement aux plombées et aux planchettes plongeantes, les downriggers doivent être mis en place et remontés à l'aide d'une ligne distincte. Celle-ci peut être mise à l'eau et remontée à la main et attachée à un taquet du bateau une fois à la bonne profondeur, ou peut être montée sur un moulinet distinct, ce qui permet de filer et virer la ligne et de mesurer la profondeur beaucoup plus facilement.

Lorsque vous utilisez un downrigger, attachez la ligne-mère à une pince déclencheuse, qui libère la ligne lorsqu'un poisson mord.

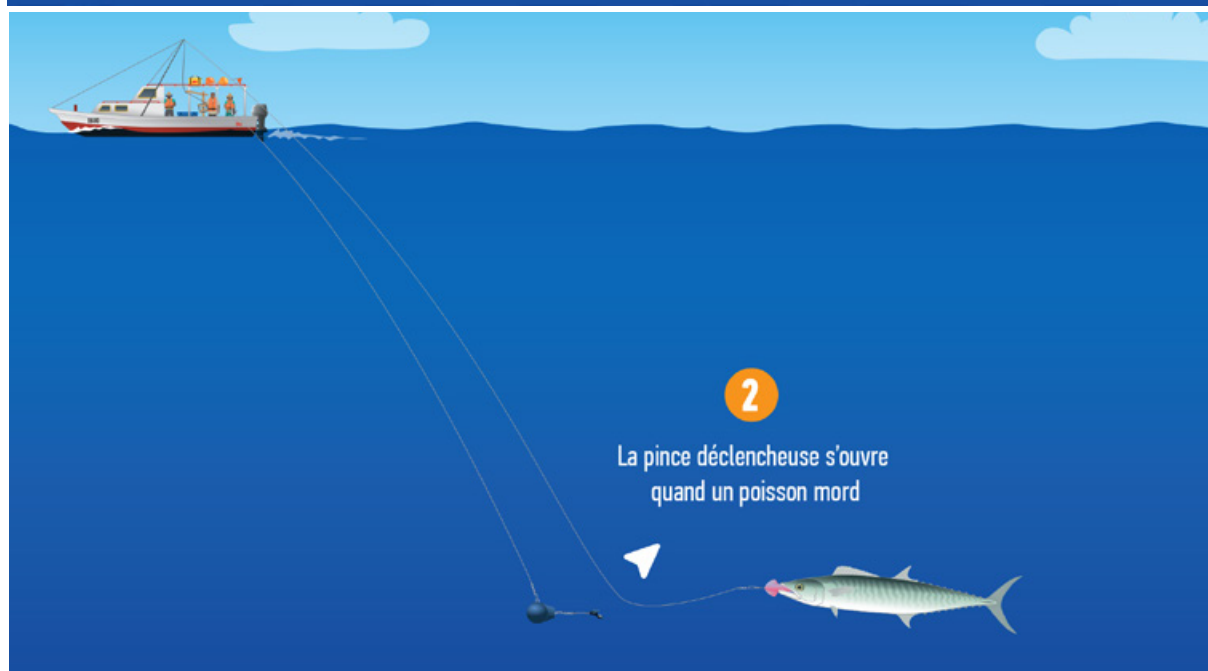
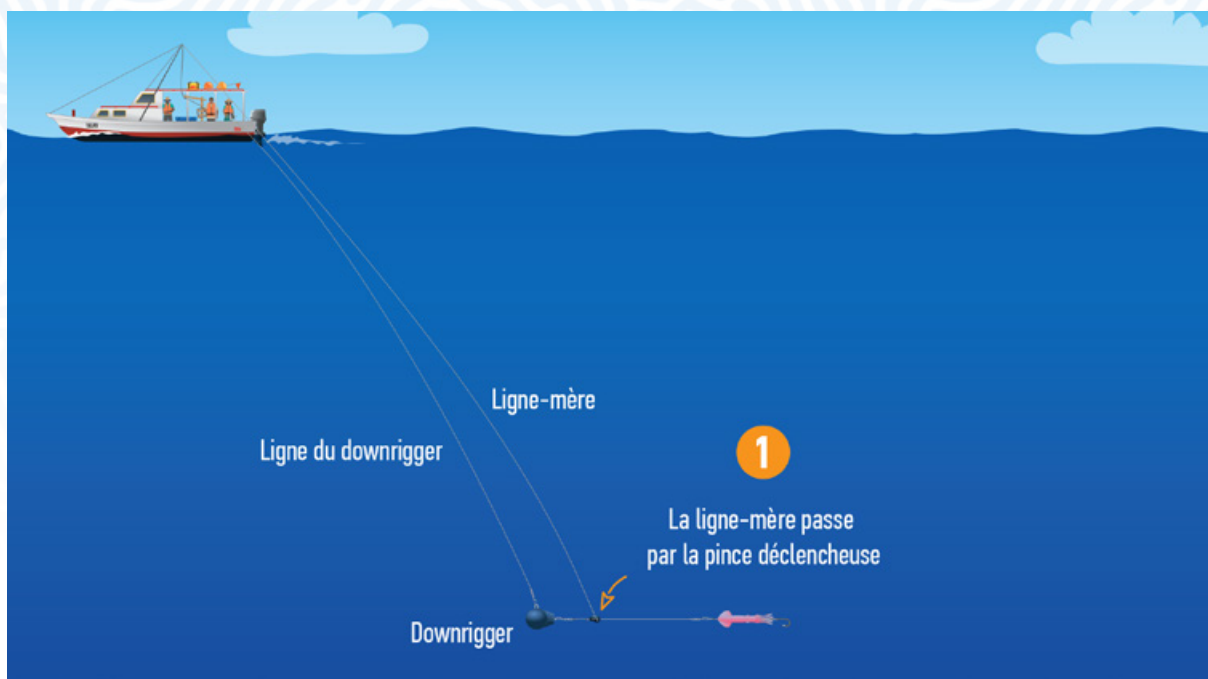


Un downrigger avec une ailette à l'arrière.



Deux modèles de pince déclencheuse du commerce.





*Utilisation d'un downrigger et d'une pince déclencheuse pour pêcher à la traîne en profondeur.*

Il est possible de traîner deux leurres ou plus avec le même downrigger à différentes profondeurs si les leurres sont fixés à l'aide de pinces déclencheuses distinctes et bien espacées. Cependant, il y a toujours un risque que les lignes s'emmêlent si deux poissons mordent des lignes différentes en même temps.

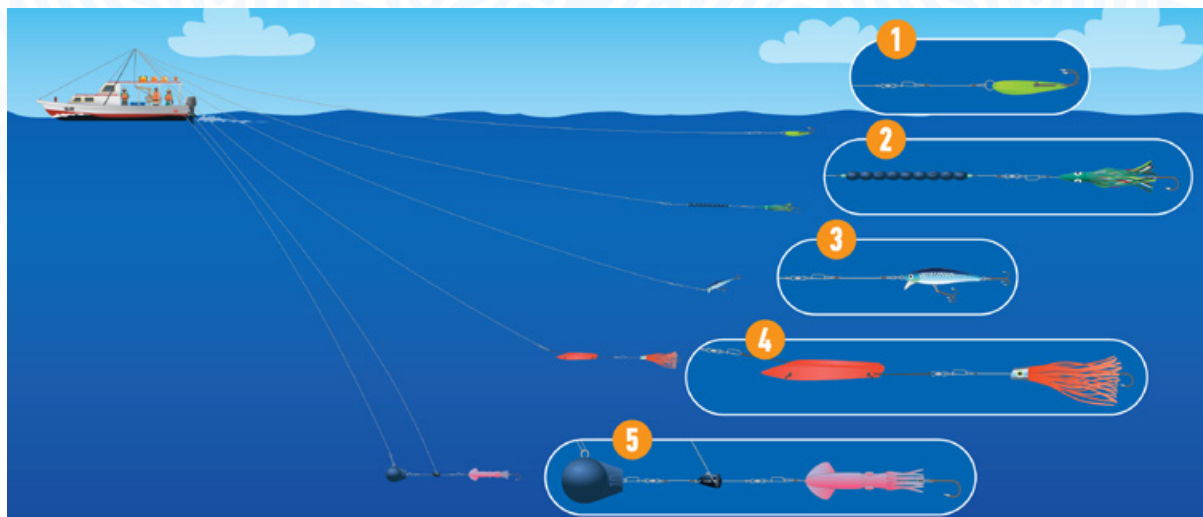
Vous pouvez également utiliser un type de planchette plongeante, souvent appelé paravane, comme downrigger avec une pince déclencheuse.

*Une paravane utilisée avec une pince déclencheuse.*



## Utilisation des dispositifs plongeurs

Les différents dispositifs plongeurs décrits plus haut permettent de positionner les lignes de pêche de plus en plus profondément.



Les leurres ou les appâts naturels peuvent être positionnés à une profondeur de plus en plus grande en utilisant :  
1 : une ligne-mère monofilament uniquement ; 2 : une plombée ; 3 : un leurre plongeant ;  
4 : une planchette plongeante ; 5 : un downrigger.

Les lignes de traîne équipées de plombées ou de leurres plongeurs sont utilisées de la même façon que pour la pêche à la traîne en surface.

- Assurez-vous que le leurre ou l'appât nage correctement et que les lignes ne sont pas emmêlées. Ensuite, filez la ligne doucement, en mettant d'abord l'appât à l'eau.
- Avancez à une vitesse modérée, c'est-à-dire à moins de 5 nœuds, selon le type de leurre ou d'appât utilisé.

Les planchettes plongeantes s'utilisent de la même manière, mais demandent un peu plus d'attention.

- Laissez filer l'appât suivi du bas de ligne, puis faites entrer doucement la planchette plongeante dans l'eau.
- Préparez-vous à une forte traction lorsque la planchette plongera ; contrôlez-la et assurez-vous qu'elle avance correctement.
- Lorsque tout va bien, filez la ligne-mère.
- Avancez à une vitesse modérée, soit à moins de 5 nœuds.
- Faites attention lorsque vous récupérez la planchette plongeante ou le leurre plongeant car ils peuvent sauter hors de l'eau.

Les downriggers sont des dispositifs plongeurs compliqués à utiliser.

- Filez le leurre ou l'appât sur 20 à 25 m.
- Faites passer la ligne-mère dans la pince déclencheuse reliée au downrigger.
- Faites descendre lentement le downrigger tout en filant la ligne-mère. Maintenez suffisamment de tension sur la ligne de traîne pour éviter que tout le fil de la bobine se dévide.
- Si vous utilisez plusieurs lignes de traîne, fixez-les en les espaçant d'au moins 2 m.
- Une fois que la ligne du downrigger est tendue, mettez le frein du moulinet en position « Strike » et reprenez le mou de la ligne-mère.
- Après une touche, ramenez d'abord le downrigger avant d'essayer de remonter le poisson. Cet ordre doit être respecté pour éviter qu'un poisson ferré ne fasse des cercles autour de la ligne du downrigger et ne s'emmêle avec celle-ci.

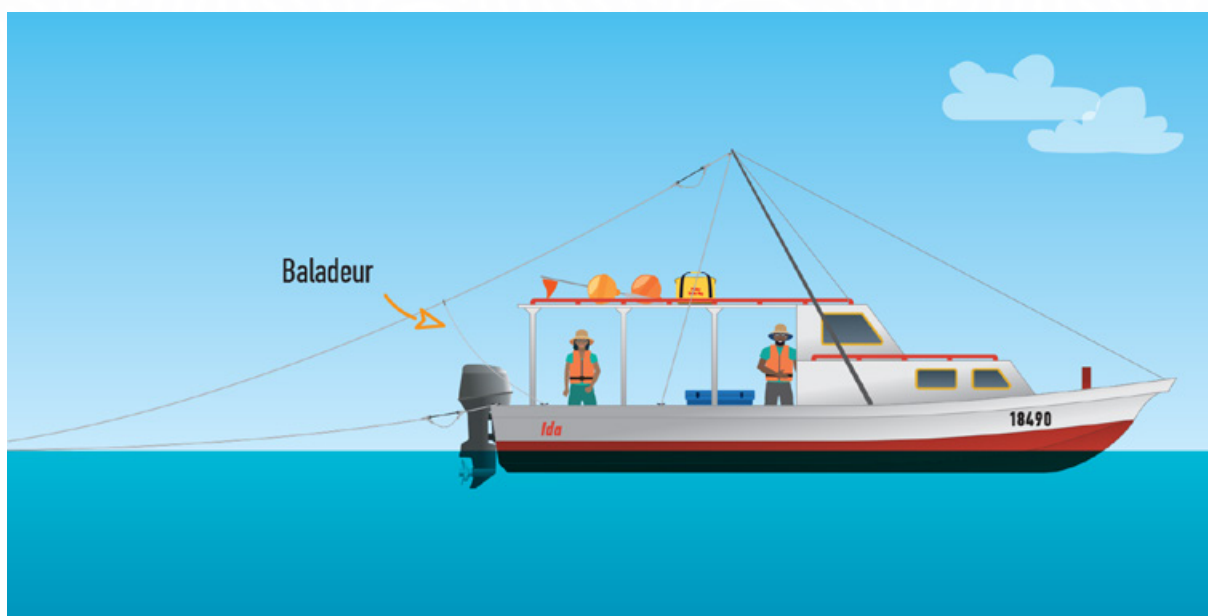
**Important :** portez systématiquement des gants lorsque vous manipulez les lignes de traîne et que vous récupérez les downriggers.

## 5.8 Utilisation des tangons de traîne

Les tangons de traîne sont de longues cannes qui permettent d'écartier les lignes les unes des autres et de les positionner à distance du bateau. Grâce aux tangons, les lignes s'emmêlent moins facilement, elles peuvent être plus nombreuses et il est possible de pêcher sur une plus grande surface.

Les tangons peuvent être utilisés pour la pêche à la traîne en surface et pour la pêche à la traîne en pleine eau, de la même manière qu'indiqué dans les sections précédentes de ce chapitre.

Toutefois, une ligne de traîne fixée à l'extrémité d'un tangon de traîne, ou à mi-longueur de celui-ci, sera hors de portée de main pendant la pêche. Une solution facile à ce problème consiste à utiliser un baladeur. Le baladeur permet de récupérer et de remonter la ligne lorsqu'on capture un poisson ou après la pêche. Il se compose d'une longueur de cordage munie d'une boucle à son extrémité, dans laquelle on fait passer la ligne-mère avant d'attacher le leurre et le bas de ligne.

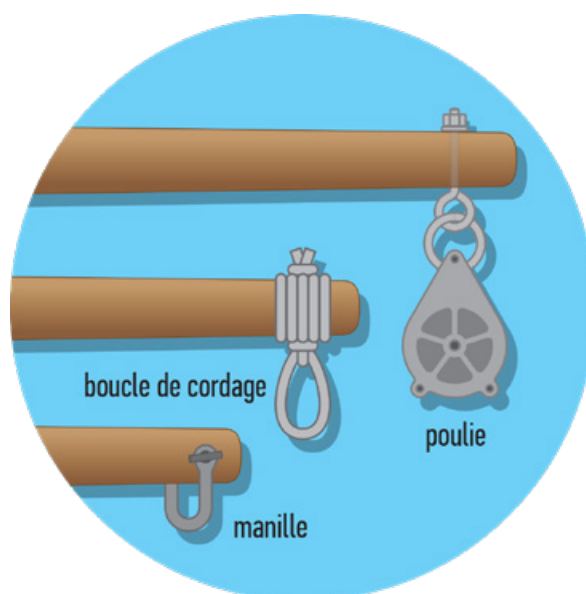


Un baladeur permet de récupérer une ligne de traîne fixe attachée à l'extrémité d'un tangon.

### Fabrication des tangons de traîne

Les tangons de traîne peuvent être en matériaux divers, notamment des tiges en fibre de verre, des bambous, du bois équarri ou des tuyaux en métal. Le diamètre dépend du matériau et de la longueur du tangon, mais il est généralement de 5 cm.

Les extrémités des tangons doivent être équipées de points d'attache solides. Si les lignes de traîne sont montées sur des moulinets, une poulie doit être installée sur les tangons pour que la ligne puisse être filée et remontée en fonction des besoins. Si les lignes de pêche sont fixées à l'extrémité des tangons, on peut utiliser des boucles de cordage et des manilles.

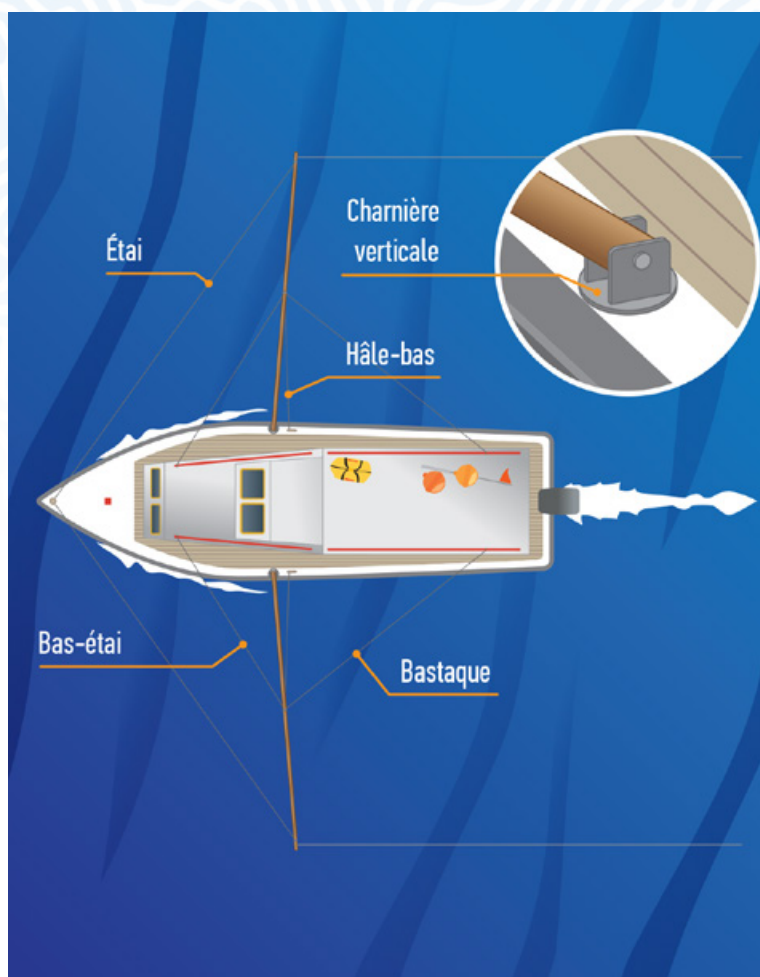


Points d'attache à l'extrémité d'un tangon.

## Montage des tangons de traîne

Bien que les tangons de traîne soient un équipement relativement simple, vous devez faire attention à la façon dont vous les montez.

- Les tangons augmentent considérablement la largeur du bateau pendant les opérations de pêche, ce qui est gênant lorsque le bateau rentre au port. Les tangons doivent pouvoir être démontés et rangés ou bien être montés sur des charnières de manière à pouvoir être rabattus (généralement vers le haut) lorsque la pêche est terminée.
- La force exercée par un gros poisson qui mord une ligne montée à l'extrémité du tangon est colossale et pourrait facilement casser le tangon. Certains matériaux (comme la fibre de carbone) sont suffisamment solides et flexibles pour supporter un tel choc, mais les tangons faits avec la plupart des autres matériaux ont besoin d'étais avant et arrière, et éventuellement d'étais supérieurs et inférieurs, qui les aident à résister.



*Une charnière verticale permet de redresser le tangon lorsqu'il n'est pas utilisé.*

# 6 Pêche en pleine eau

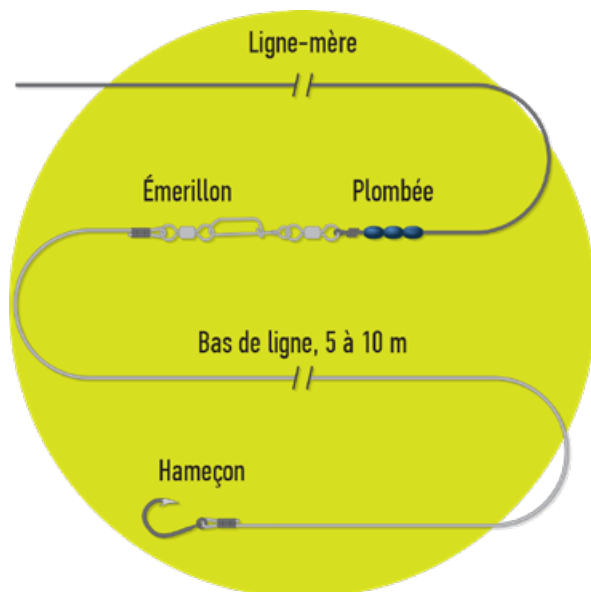
## 6.1 Les bases de la pêche en pleine eau

Les thons et la plupart des autres poissons pélagiques passent une partie de leur temps en eau profonde, pouvant descendre au-delà de cent mètres de profondeur. Plusieurs méthodes sont utilisées pour capturer ces poissons ; elles consistent à placer un hameçon appâté à la bonne profondeur, parfois accompagné d'un « nuage » de poissons hachés ou d'un autre type de broumé pour les attirer.

La pêche en pleine eau est sans doute le moyen le plus simple de capturer des thons et d'autres poissons pélagiques. Outre la ligne elle-même, la plupart des méthodes de pêche en pleine eau utilisent des appâts naturels, et nécessitent donc un couteau et une planche à découper, ainsi que des gaffes renforcées, un gourdin, un couteau pour la saignée et une glacière ou un sac isotherme. En ce qui concerne les appâts, la pêche en pleine eau fait appel à des espèces telles que la bonite, les petites espèces de carangue, la sardine, l'aiguillette, le calmar ou encore le poisson volant.

### Engins

L'engin de base pour la pêche en pleine eau se compose d'une longue ligne-mère (d'environ 100 à 400 m de long) et d'un bas de ligne de 5 à 10 m. Ce dernier est fixé à l'extrémité de la ligne-mère avec un solide émerillon à agrafe, un hameçon appâté et, si nécessaire, un lest. Les hameçons les plus employés sont des hameçons autoferrants 13/0 à 16/0 ou des hameçons du même type. Les engins utilisés dans certaines méthodes de pêche en pleine eau sont relativement semblables, mais présentent quelques variations.



Ligne de pêche en pleine eau classique.

En effet, la ligne-mère peut être faite de différents matériaux. Le nylon monofilament avec une charge de rupture (résistance) de 50 à 150 kg est le plus courant, mais on utilise aussi des tresses du type « Super-toto », des lignes en Dacron, ou des lignes japonaises en Kuralon™ (voir la [section 3.3](#)). Le choix du matériau dépend de l'utilisation de moulinets. Par exemple, la tresse est idéale lorsqu'elle est utilisée sur un moulinet, mais elle peut causer des coupures aux doigts, et tend à s'emmêler lorsqu'elle est remontée à la main. Le Kuralon™, quant à lui, est facile à utiliser à la main, mais est trop volumineux pour être enroulé sur un moulinet manuel.

Le bas de ligne doit être en nylon monofilament d'une résistance inférieure à celle de la ligne-mère.

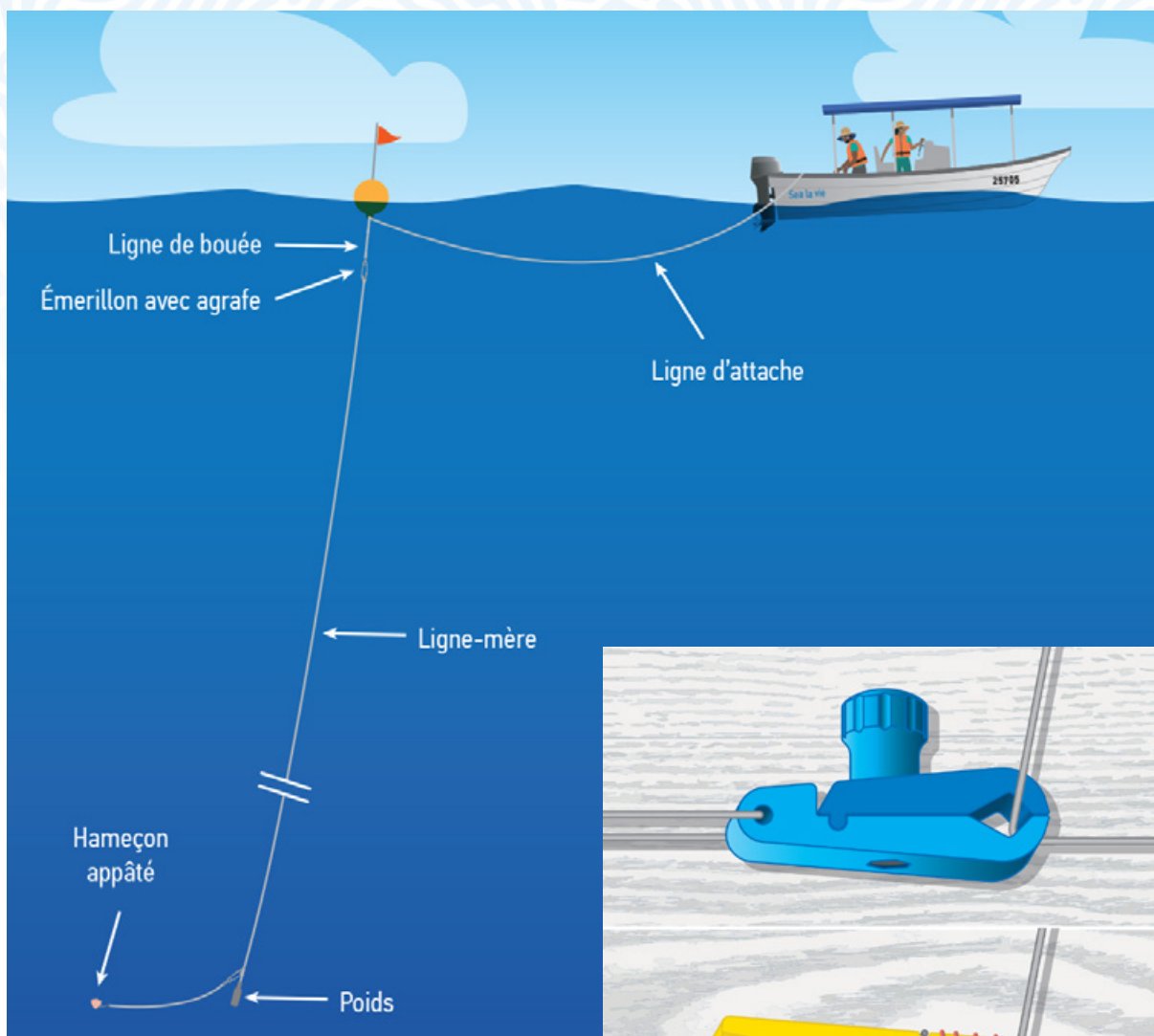
La ligne est généralement lestée. Si le courant est fort, un poids de 1 kg, voire plus, peut se révéler nécessaire, mais si le courant est plus faible, un lest plus léger, de 100 à 200 g, peut être un meilleur choix. Si vous pêchez à la dérive par faible courant, vous n'avez pas forcément besoin de lest, en particulier si votre ligne est équipée d'un émerillon plombé.

Certains pêcheurs nouent du fil à des intervalles donnés le long de la ligne-mère, afin de pouvoir déterminer facilement la longueur qu'ils ont filée. Pour ce faire, on peut réaliser une série de demi-clés avec du fil dentaire ou du fil ciré. Le fil peut ensuite être coloré à l'aide de marqueurs indélébiles. Il ne faut jamais utiliser de nœuds pour marquer une ligne ; en effet, les nœuds créent des points de faiblesse sur la ligne et finissent par se rompre.



Il est possible de faire des surliures de fil dentaire à des intervalles déterminés, puis de les colorer pour indiquer la profondeur de la ligne.

Le meilleur moyen de stocker la ligne-mère est de l'enrouler sur un moulinet ou une bobine conservé dans une caisse, comme cela est présenté aux [sections 2.2 et 3.4](#). Certains pêcheurs aiment lover leurs lignes dans des seaux ou des paniers, mais les lignes ainsi stockées risquent de s'emmêler si un poisson mord soudain à l'appât et tente de s'enfuir.



Ligne à main en pleine eau fixée à un flotteur

### Utilisation des engins

Les engins de pêche en pleine eau sont peut-être simples, mais l'opération de pêche elle-même demande une bonne dose de compétences. Comme les autres méthodes, la pêche en pleine eau se pratique idéalement lorsque le bateau reste stationnaire par rapport au courant, soit en le laissant dériver (en l'absence de vent), soit en utilisant une ancre flottante de type parachute (voir la [section 2.4](#)). C'est généralement à proximité des DCP que la pêche est la meilleure.

Dans sa forme la plus simple, la pêche à la ligne à main en pleine eau consiste à mouiller un hameçon appâté à la profondeur désirée, puis à attendre. Vous pouvez tenir la ligne à la main de façon à réagir rapidement en cas de touche, ou l'attacher à un amortisseur en caoutchouc ou à une pince déclencheuse. Plusieurs types de pinces sont disponibles dans le commerce ([section 5.7](#)), mais vous pouvez aussi en fabriquer une vous-même à l'aide d'une pince à linge.



Pince déclencheuse du commerce et pince artisanale

Certains pêcheurs fixent un flotteur à la ligne-mère. La ligne est filée jusqu'à la longueur désirée, puis attachée au flotteur et à une ligne d'attache de quelques mètres de long. Lorsqu'un poisson mord, le flotteur crée une certaine résistance, mais qui n'est pas suffisante pour casser la ligne. Cela fatigue le poisson jusqu'à ce qu'il puisse être remonté.

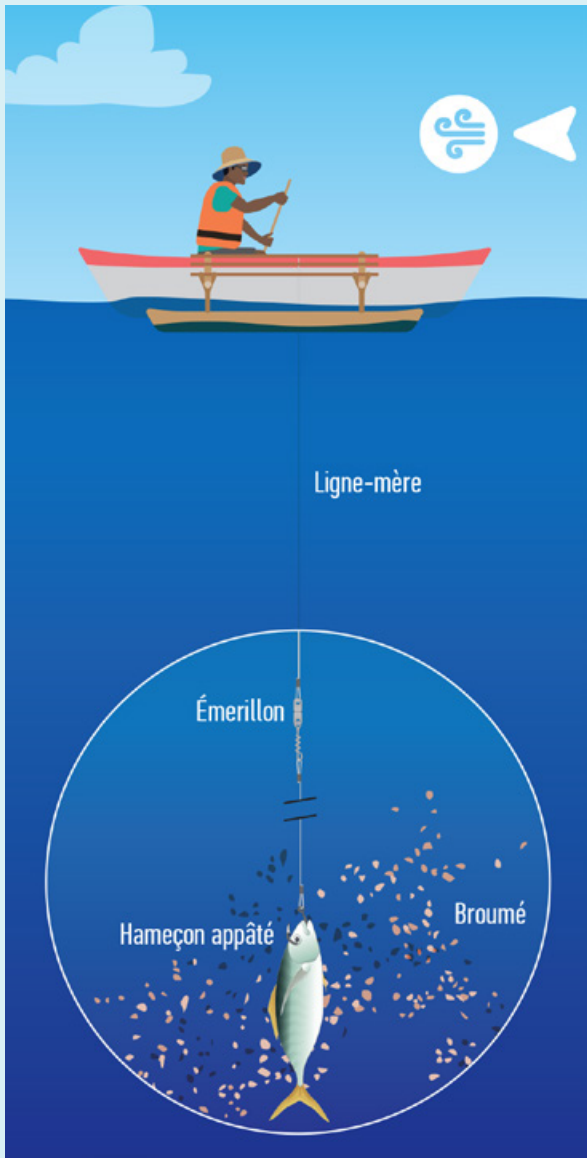
Ce type de pêche peut aussi être pratiqué en laissant les lignes de surface dériver à distance du bateau. Cela permet à un seul bateau de mouiller plusieurs lignes en même temps, en particulier s'il pêche dans une zone éloignée d'un DCP, où les risques d'emmêlement avec un DCP sont moindres. Les lignes dérivantes sont portées par le courant.

## 6.2 Pêche au caillou

La pêche au caillou est une variante spécialisée de la pêche en pleine eau. Elle est utilisée dans de nombreuses îles du Pacifique.

Avec cette méthode, l'appât se trouve naturellement en suspension dans l'eau, sans être attaché à un poids permanent.

Comme l'appât doit tout de même atteindre de grandes profondeurs, un lest temporaire est utilisé pour faire plonger l'hameçon à la profondeur désirée, puis détaché une fois sa tâche terminée. Il s'agit généralement d'une pierre pesant de 1 à 2 kg. Sur les atolls sans galets, il est possible d'utiliser à la place une petite coquille de bénitier (de 15 à 20 cm de long environ). Attention toutefois à utiliser des bénitiers morts et non à en capturer des vivants !



Pêche au caillou en pirogue.

### Matériel nécessaire



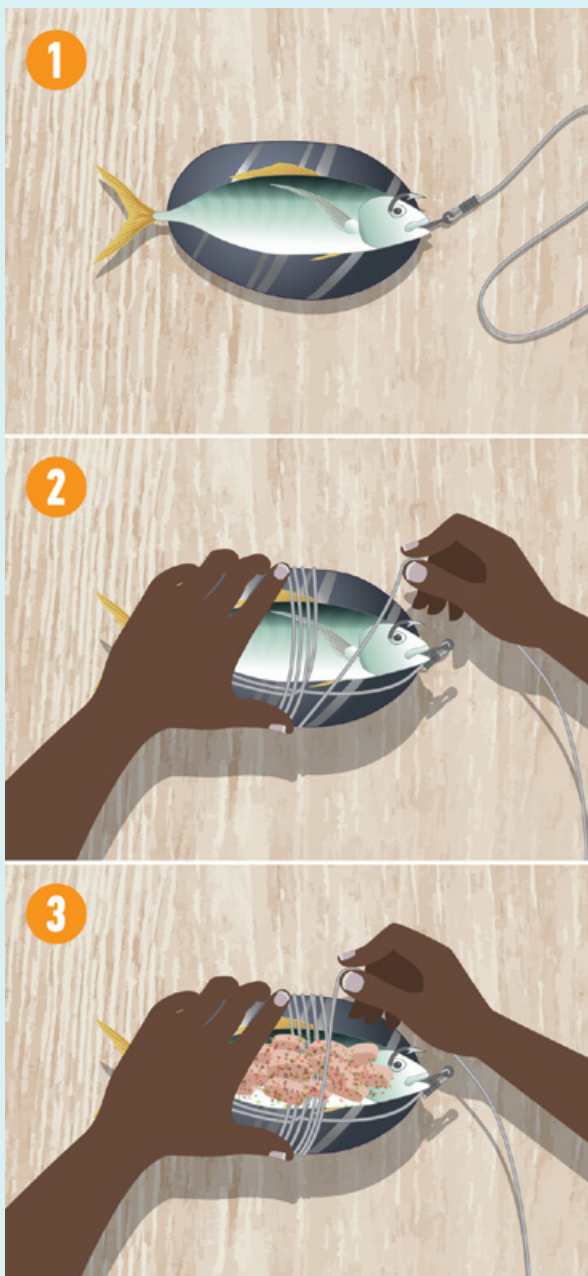
1. Ligne-mère avec une attache tire-bouchon ou un émerillon à agrafe
2. Bas de ligne : monofilament d'une résistance de 40 à 90 kg, longueur 2 à 6 m
3. Hameçon à pointe rentrante :
  - hameçon autoferrant, taille 12/0 à 14/0 ; ou
  - hameçon japonais, taille 3.6 ; ou
  - grand hameçon droit ; ou
  - O'Shaughnessy, taille 7 à 8 ; ou
  - hameçon à espadon, taille 7/0 à 11/0.
4. Appât (petit poisson entier ou morceau de poisson)
5. Broumé
6. Pierre lisse d'environ 1 à 2 kg ou coquille de bénitier (1 par filage)
7. Facultatif : grandes feuilles d'arbre à pain ou de Barringtonia (1 grande feuille ou 2 petites par filage)

Les feuilles de Barringtonia sont légèrement vénéreuses et doivent donc être manipulées avec précaution.

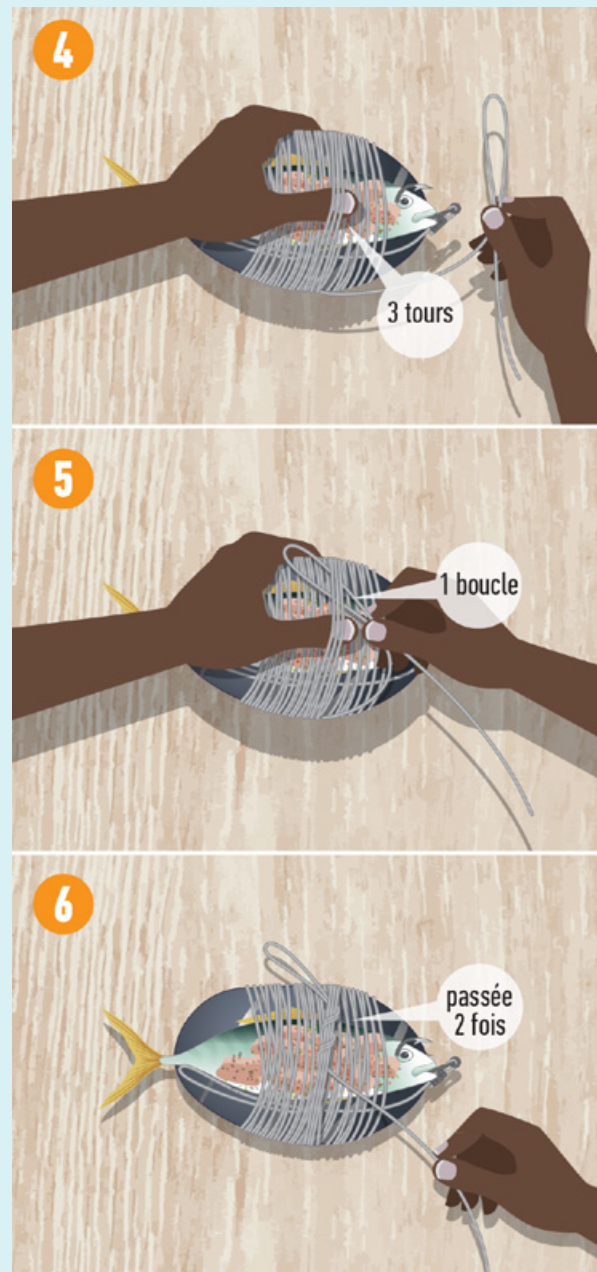
## Pêche au caillou : le paquet de base

Cette méthode de pêche nécessite un stock de pierres de la bonne taille et de la bonne forme. Les pierres arrondies avec une face plate, à peu près deux fois plus longues que larges et pesant de 1 à 2 kg, sont les meilleures. Les pierres peuvent être remplacées par des coquilles de bénitier mort.

Le paquet d'appâts peut être préparé de différentes façons. L'illustration ci-dessous présente une méthode couramment employée.



1. Posez l'hameçon appâté sur la partie la plus plate de la pierre.
2. Enroulez le bas de ligne plusieurs fois autour de la pierre pour maintenir l'hameçon en place.



3. Posez des morceaux de broumé sur l'appât, puis passez à nouveau plusieurs fois le bas de ligne autour de l'ensemble.
4. Répétez cette opération jusqu'à ce que le bas de ligne forme un paquet bien serré. Faites encore 3 tours autour de votre pouce.
5. Formez une boucle et passez-la sous les 3 tours.
6. Repassez la boucle sous les 3 tours et tirez sur son extrémité pour serrer le nœud et fixer l'ensemble.

Le bas de ligne enroulé autour du dispositif va maintenir la boucle en place jusqu'à ce qu'elle soit libérée par un mouvement rapide de traction.

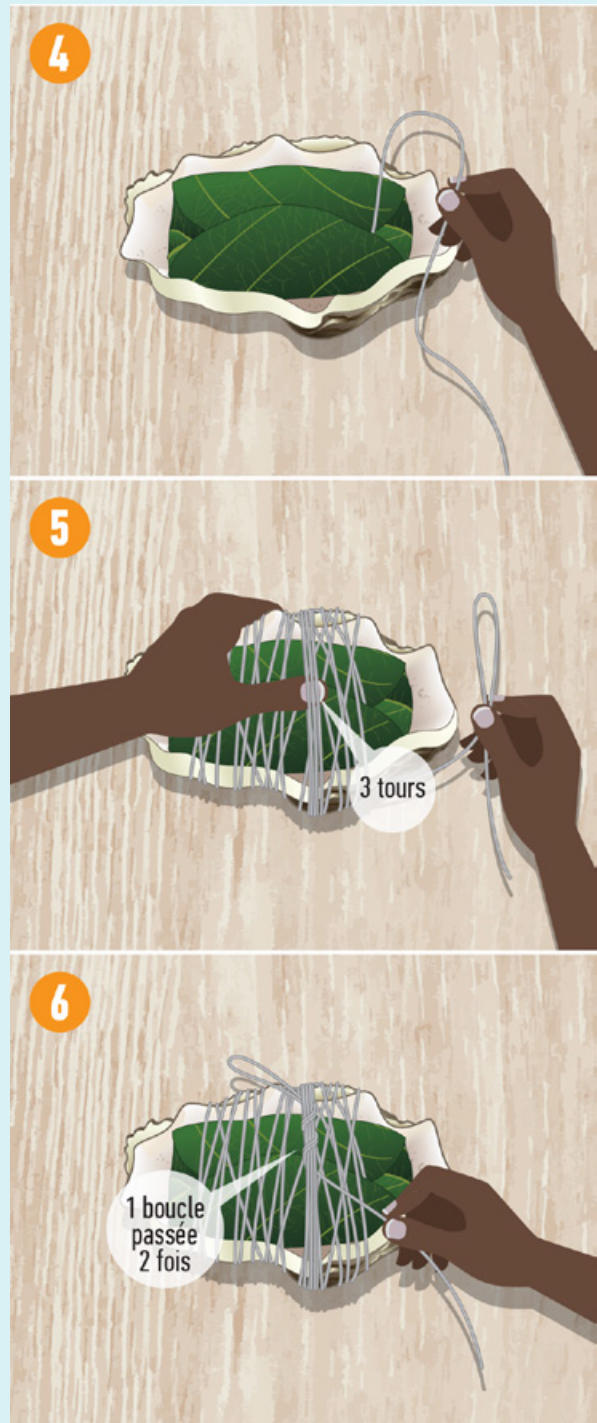


## Pêche au caillou : le paquet de feuilles

Certains pêcheurs aiment emballer l'appât et le broumé dans une grande feuille, puis placer ce paquet sur une pierre ou dans une coquille de bénitier, comme le montre l'illustration ci-dessous. Cela empêche le broumé de s'échapper avant que le paquet ait atteint la profondeur souhaitée.



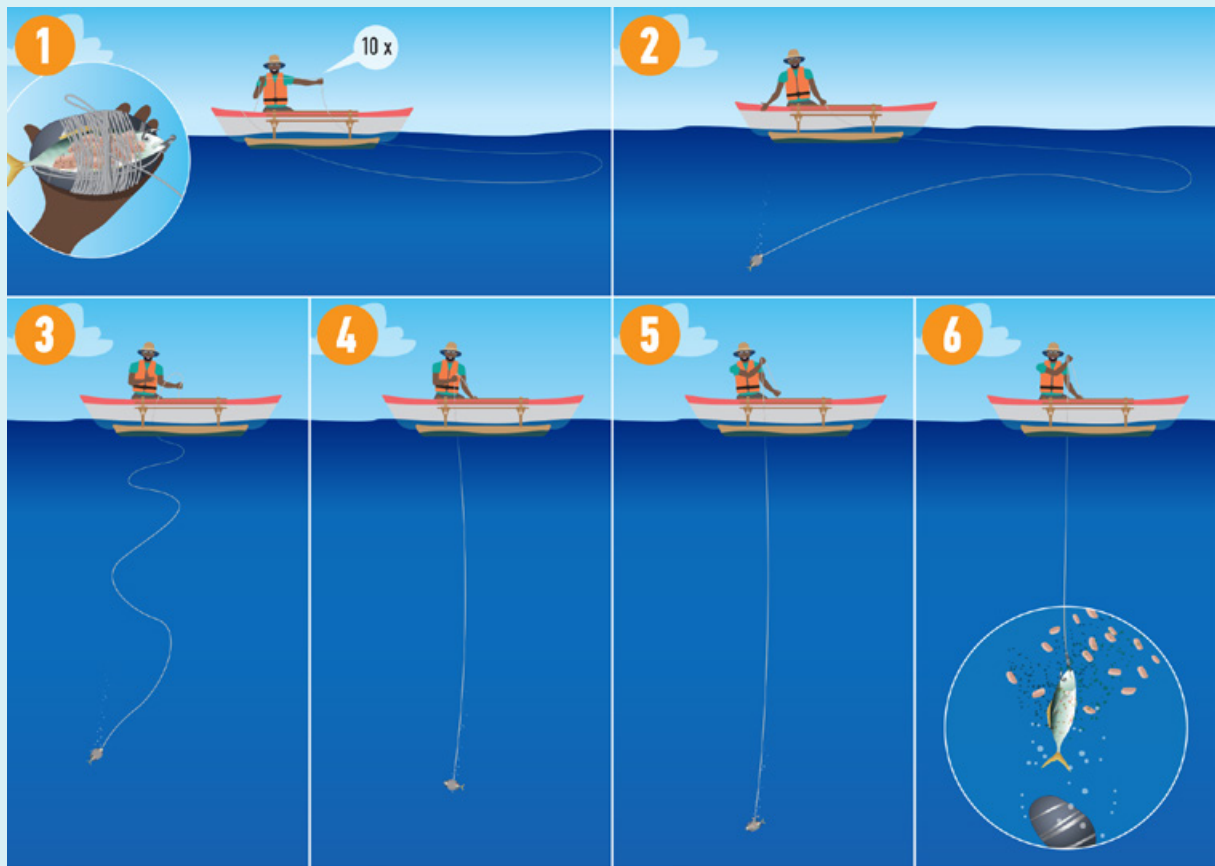
1. Placez l'hameçon appâté sur la feuille.
2. Placez des morceaux de broumé sur l'appât.
3. Repliez la feuille sur l'appât et le broumé.



4. Placez le paquet dans une coquille de bénitier ou sur une pierre.
5. Enroulez le bas de ligne plusieurs fois autour de la pierre ou de la coquille pour maintenir le paquet en place, et faites les 3 derniers tours autour de votre pouce.
6. Formez une boucle et passez-la 2 fois autour des 3 tours. Tirez sur l'extrémité de la boucle pour serrer le nœud et fixer l'ensemble.

Le bas de ligne enroulé autour du dispositif va maintenir la boucle en place jusqu'à ce qu'elle soit libérée par un mouvement rapide de traction.

## Utilisation de l'engin



Une fois le paquet d'appât prêt, vérifiez que la ligne pourra filer sans obstacle, puis jetez le paquet par-dessus bord, sur le côté du bateau. Veillez ensuite à filer la ligne doucement, afin qu'elle ne se coince pas sur une partie du bateau ou sur l'accastillage, car le paquet risquerait alors de s'ouvrir trop tôt.

1. **Donnez 10 m de mou à ligne en la mesurant sur la longueur de votre bras.**
2. **Mettez délicatement le paquet à l'eau.**
3. **Laissez filer la ligne en continu, en surveillant la longueur à l'aide des marques de fil dentaire (voir la section 6.1). Veillez à ne pas ralentir ou interrompre le filage de la ligne trop tôt, afin d'éviter l'ouverture accidentelle du paquet.**
4. **Arrêtez doucement le filage de la ligne une fois la profondeur souhaitée atteinte.**
5. **Tirez brutalement et fortement sur la ligne, plusieurs fois, pour...**
6. **libérer l'appât et le bromé pendant que la pierre coule librement.**

### Pêche au caillou : conseils

- Lavez-vous les mains à l'eau et au savon avant de préparer l'engin, afin d'enlever toute trace de carburant,

d'huile ou de crème solaire, qui pourrait détourner le poisson de l'appât.

- Ne faites pas dépasser le nœud coulant de plus de 3 à 5 cm du bord du bas de ligne enroulé. Si la boucle est trop longue, elle risque de se prendre dans la pierre, et donc d'empêcher la libération du paquet lorsque vous tirerez dessus. Si cela se produit, vous devrez remonter le paquet et refaire votre nœud.



Nœud coulant bien enroulé.

Si la boucle dépasse trop, elle risque de s'enrouler autour de la pierre et d'empêcher la libération du paquet.



## 6.3 Pêche au « Palu-ahi »

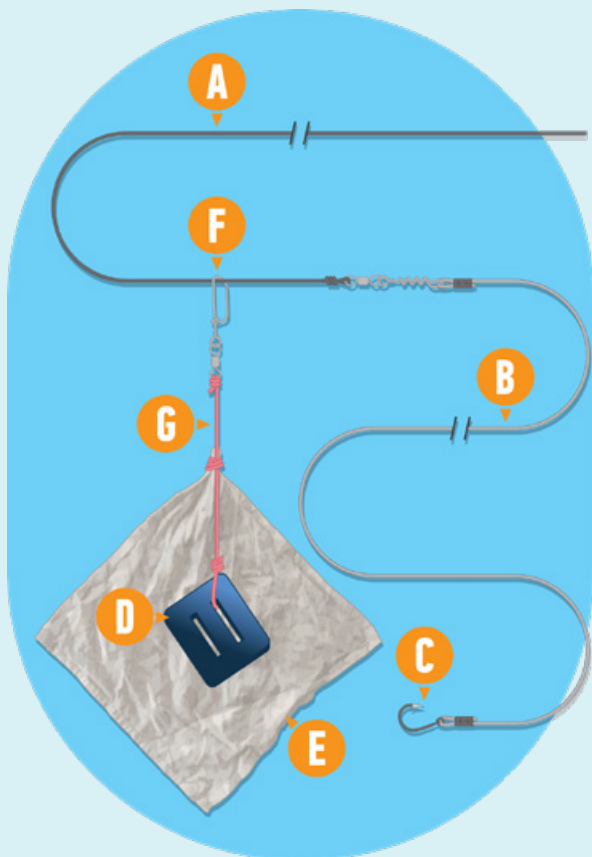
La pêche au « Palu-ahi » est la version moderne hawaïenne de la pêche au caillou traditionnelle ; elle est également appelée « make dog », de *maki dōgu*, le nom de cette technique en japonais.

Cette méthode utilise du bromé pour attirer le poisson vers un hameçon appâté. La ligne-mère est dotée d'un carré de tissu, d'un plomb et d'un bas de ligne auquel un hameçon est attaché. Le plomb, le bromé et le bas de ligne avec l'hameçon appâté sont emballés dans le tissu, puis filés à la profondeur souhaitée ; une traction sur la ligne permet d'ouvrir le paquet et de libérer le bromé dans le courant pour attirer le poisson vers l'hameçon appâté.

La pêche au « Palu-ahi » s'apparente à la pêche au caillou, mais présente quelques différences essentielles. La feuille est remplacée par un carré de tissu, et la pierre par un plomb plat. Et contrairement à ce qui est pratiqué pour la pêche au caillou, le lest n'est pas libéré en cours de filage.

### Matériel nécessaire

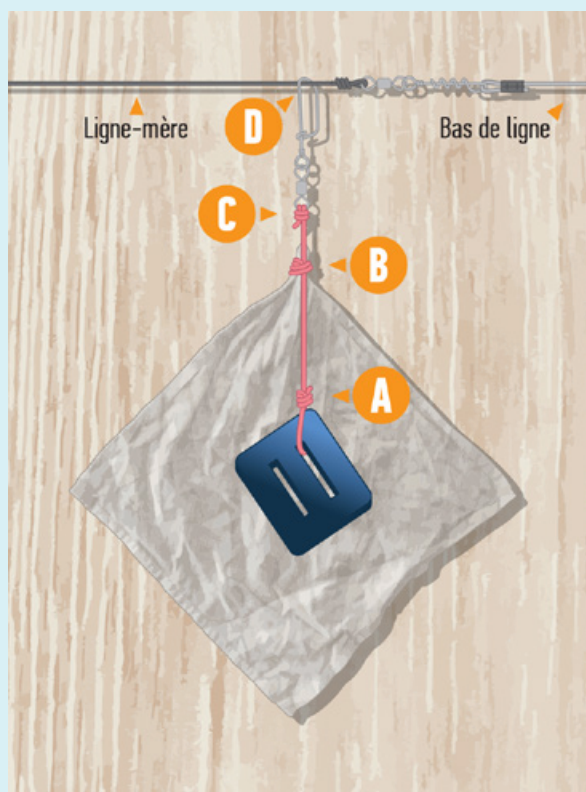
- A. Ligne-mère, résistance de 50 à 150 kg, avec une agrafe ou une attache tire-bouchon à son extrémité
- B. Bas de ligne en monofilament, résistance de 40 à 90 kg, longueur de 2 à 6 m



- C. Hameçon. Les bons modèles sont notamment :
  - hameçon autoferrant, taille 13/0 à 16/0 ; ou
  - hameçon japonais, taille 3.6 ; ou
  - hameçon droit. O'Shaughnessy, taille 7 à 8 ; ou
  - hameçon à espadon, taille 7/0 à 11/0.
- D. Plomb plat de 1 à 2 kg
- E. Carré de tissu (jean, bâche ou grosse toile) de 25 à 30 cm de côté et si possible de couleur sombre
- F. Émerillon à agrafe 9/0 à fixer au tissu et au plomb
- G. Monofilament ou tresse de 1,5 mm environ de diamètre et de 25 cm de long

Il vous faut aussi, bien entendu, un appât et du bromé. Pour l'appât, vous pouvez choisir de petits maquereaux entiers, des morceaux de thon ou des filets de poisson.

### Réalisation de l'engin



Attachez les 25 cm de monofilament ou de tresse :

- A. au plomb ;
- B. à un coin du tissu, de façon à ce que le plomb soit au centre du carré ;
- C. et à l'émerillon ; puis
- D. fixez l'émerillon à la ligne-mère de façon à ce que le plomb et le tissu puissent bouger librement le long de celle-ci, sans toutefois dépasser l'émerillon reliant la ligne-mère au bas de ligne

## Préparation du paquet « Palu-ahi »



1. Lomez le bas de ligne et placez-le sous le plomb.
2. Placez l'hameçon appâté au-dessus du plomb.
3. Ajoutez ensuite le broumé sur l'hameçon appâté.
4. Repliez le coin droit du tissu sur le plomb, l'appâté et le broumé.
5. Pliez le coin gauche sur le coin droit.

6. Repliez le coin supérieur sur les deux premiers et placez les deux émerillons au centre du paquet.
7. Pliez le coin inférieur du tissu au-dessus des deux émerillons.
8. Enroulez la ligne-mère plusieurs fois autour du paquet, puis faites passer une boucle 2 fois autour de 3 tours, comme expliqué à la [section 6.2](#).

### Utilisation de l'engin

La pêche au « Palu-ahi » s'apparente à la pêche au caillou.

1. Filez environ 10 m de ligne, puis mettez le paquet à l'eau.
2. Filez la ligne en continu à mesure que le paquet descend jusqu'à la profondeur souhaitée.
3. Une fois que le paquet a atteint la profondeur souhaitée, remontez vigoureusement plusieurs mètres de ligne-mère pour faire glisser le nœud et libérer le paquet.

La principale différence avec la pêche au caillou réside dans le fait qu'avec cette méthode, le lest n'est pas libéré, mais reste fixé à l'extrémité de la ligne-mère. Cela signifie que, lorsque vous tirez sur la ligne pour ouvrir le paquet, le bas de ligne ne se déroule pas bien droit. En effet, il reste lové de façon lâche, et se déroule lentement.

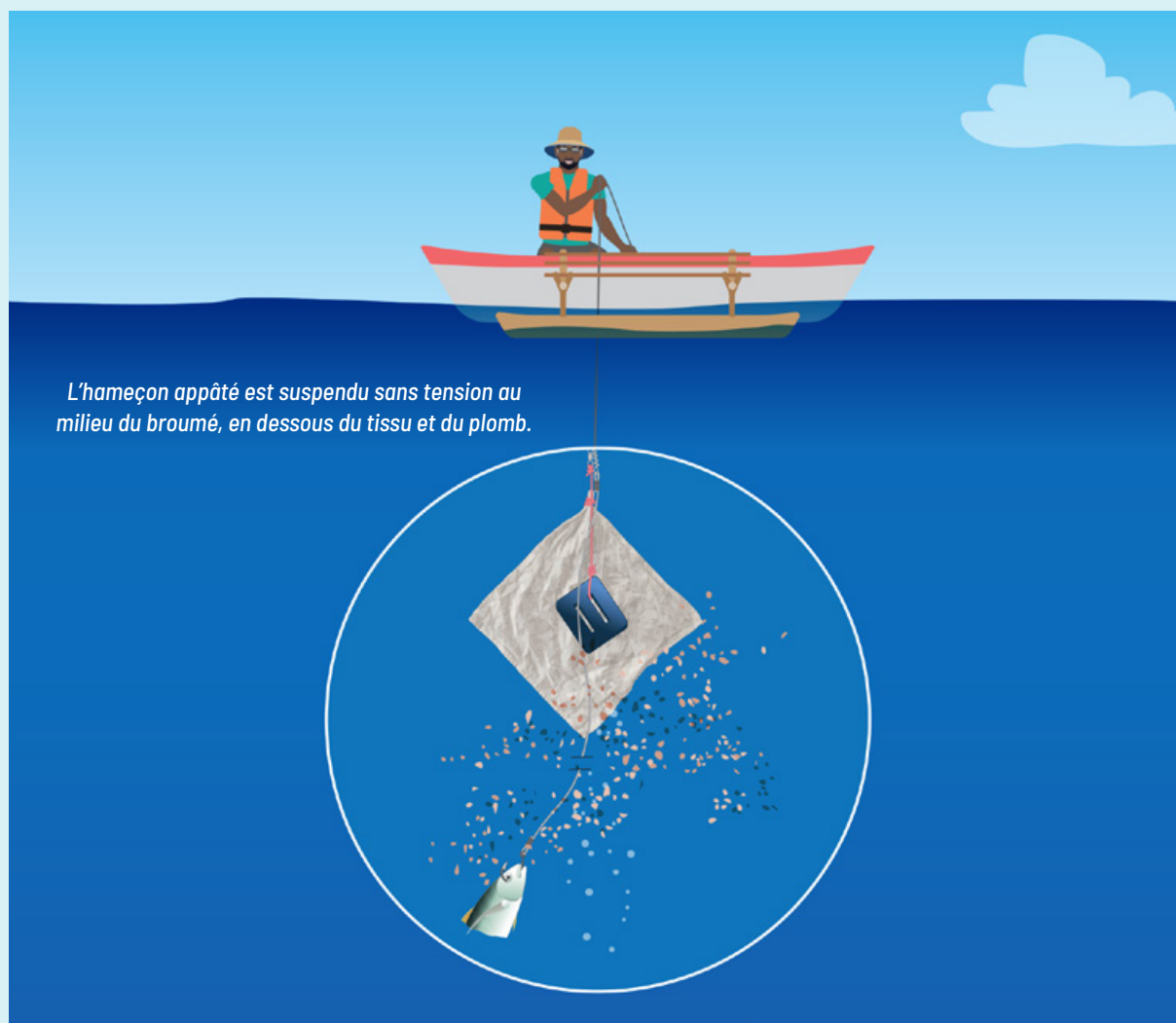
Pour accélérer ce processus et limiter le risque d'emmêlement, vous devez remonter rapidement plusieurs

mètres de ligne-mère (soit un peu plus que la longueur du bas de ligne), ce qui permettra de redresser le bas de ligne.

Étant donné que le lest reste attaché à l'engin, la ligne-mère a tendance à se positionner presque verticalement, pendant que le bas de ligne, non lesté, se place dans l'axe du courant.

### Pêche au « Palu-ahi » : conseils

- Pour que cette méthode fonctionne bien, il est conseillé de mouiller une ancre flottante, de façon à limiter la dérive.
- Une fois que le bas de ligne s'est déroulé, donnez lentement du mou à la ligne-mère pour que l'appât reste le plus longtemps possible au milieu du broumé.
- Détachez le plomb et le tissu de la ligne-mère dès que vous la ramenez à bord. Autrement, si le poisson tente de se sauver, le plomb risque d'être entraîné, et donc de blesser quelqu'un ou d'abîmer le bateau.



## 6.4 Pêche à la poche conique

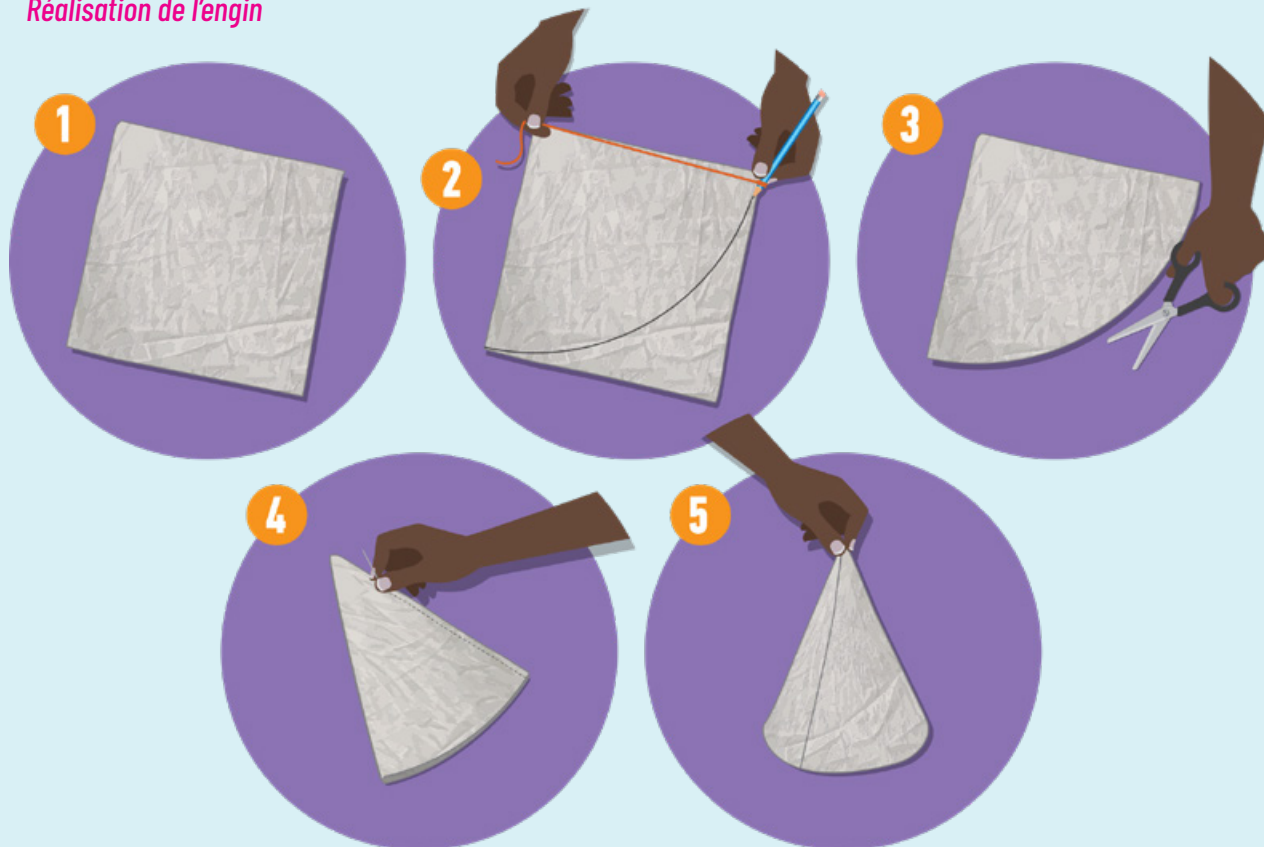
L'hameçon appâté et le broumé sont placés dans une poche en tissu en forme de cône, lestée par un plomb. Cette poche est fermée par un fil métallique puis descendue à la profondeur souhaitée ; une forte traction sur la ligne permet alors de libérer l'hameçon et le broumé.

### Matériel nécessaire

1. Agrafe et émerillon
2. Fil de cuivre ou d'inox de 1 mm de diamètre et de 15 à 20 cm de long
3. Monofilament ou tresse de 2 mm de diamètre (200 kg de résistance) et d'environ 50 cm de long
4. Émerillon pivotant (rolling ou crane), taille 9/0
5. Plomb d'au moins 1 kg moulé avec les émerillons sur sa partie supérieure, de forme adaptée au sommet de la poche conique
6. Poche conique en coton léger, en nylon ou en polyester, si possible de couleur sombre
7. Monofilament ou tresse de 2 mm de diamètre (200 kg de résistance) et de 50 cm à 1 m de long
8. Émerillon pivotant (rolling ou crane), taille 9/0
9. Planchette de plastique dur d'environ 12 cm de long sur 6,5 cm de large, pouvant tenir dans la poche conique, avec un trou percé en son milieu, dans l'épaisseur
10. Bas de ligne en monofilament, résistance d'environ 40 à 90 kg, de 6 à 15 m de long
11. Perle ronde ou petit plomb faisant office de butée pour la planchette
12. Hameçon. Les bons modèles sont notamment :
  - hameçon autoferrant, taille 14/0 à 16/0 ; ou
  - hameçon japonais, taille 3.6 ; ou
  - grand hameçon droit ; ou
  - O'Shaughnessy, taille 7 à 8 ; ou
  - hameçon à espadon, taille 7/0 à 11/0.



## Réalisation de l'engin

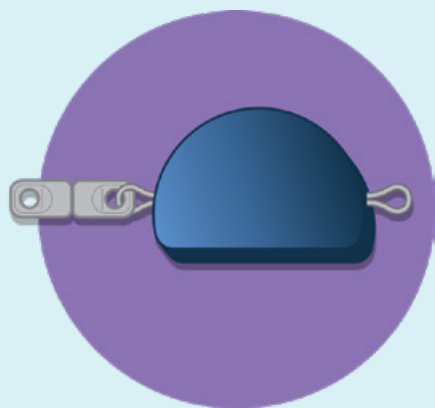


La poche conique est fabriquée de la façon suivante :

1. Posez à plat un carré de tissu léger de 45 cm de côté.
2. À l'aide d'une ficelle, tracez un arc au crayon entre les coins opposés.
3. Découpez le tissu le long du trait de crayon.
4. Pliez le tissu en deux et cousez ensemble les bords droits.
5. Retournez le cône pour que la couture se retrouve à l'intérieur.

Utilisez un plomb plat ou un plomb banane (*section 6.8*), doté d'un émerillon solide fixé à l'une des extrémités ou aux deux extrémités. Vous pouvez mouler votre propre plomb dans une vieille boîte de sardines.

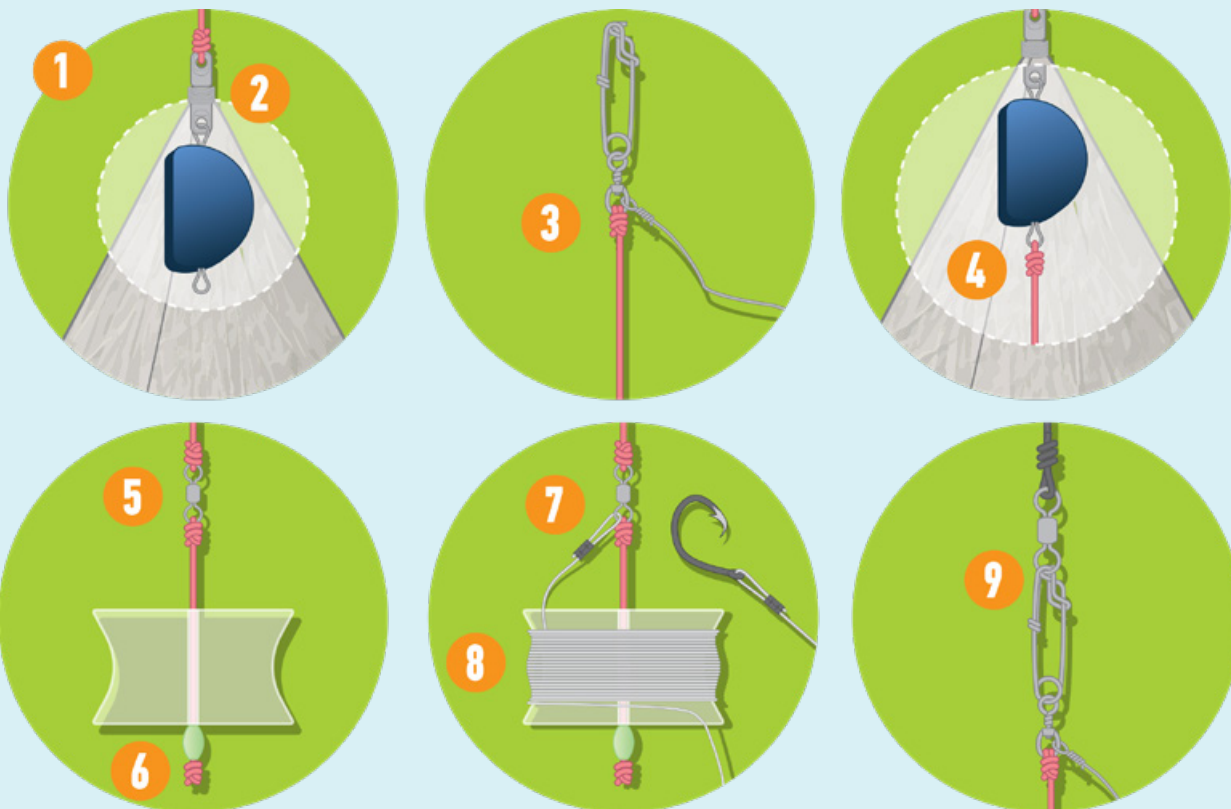
La planchette est un morceau de bois, de métal ou de plastique autour duquel le bas de ligne peut être enroulé. Elle peut être plate ou arrondie.



Plomb avec un émerillon baril.



La planchette en bois, en acier ou en plastique devrait mesurer environ 12 cm par 6,5 cm.



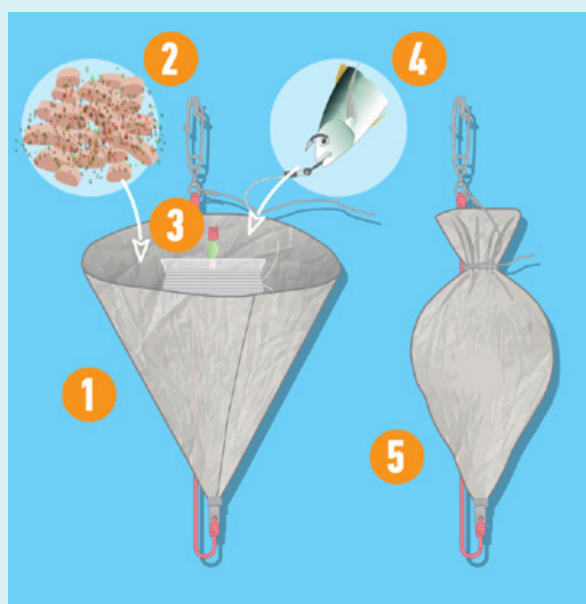
Pour assembler l'engin, suivez les étapes ci-dessous.

1. Placez le plomb dans la poche conique, en faisant dépasser l'émerillon de la pointe de celle-ci.
2. Fixez solidement la pointe de la poche à la partie inférieure de l'émerillon avec du fil à surlier.
3. Attachez une agrafe de palangre à la partie supérieure et faites passer le fil de cuivre ou d'inco torsadé dans l'œil de l'émerillon.
4. Attachez la tresse ou le monofilament à la partie inférieure du plomb.
5. Ajoutez un émerillon et une attache courte, que vous faites passer par le trou de la planchette.
6. Ajoutez une perle ronde ou un petit plomb faisant office de butée pour la planchette.
7. Reliez le bas de ligne à l'émerillon au-dessus de la planchette.
8. Enroulez le bas de ligne autour de la planchette.
9. Fixez l'agrafe de palangre à l'émerillon de la ligne-mère.

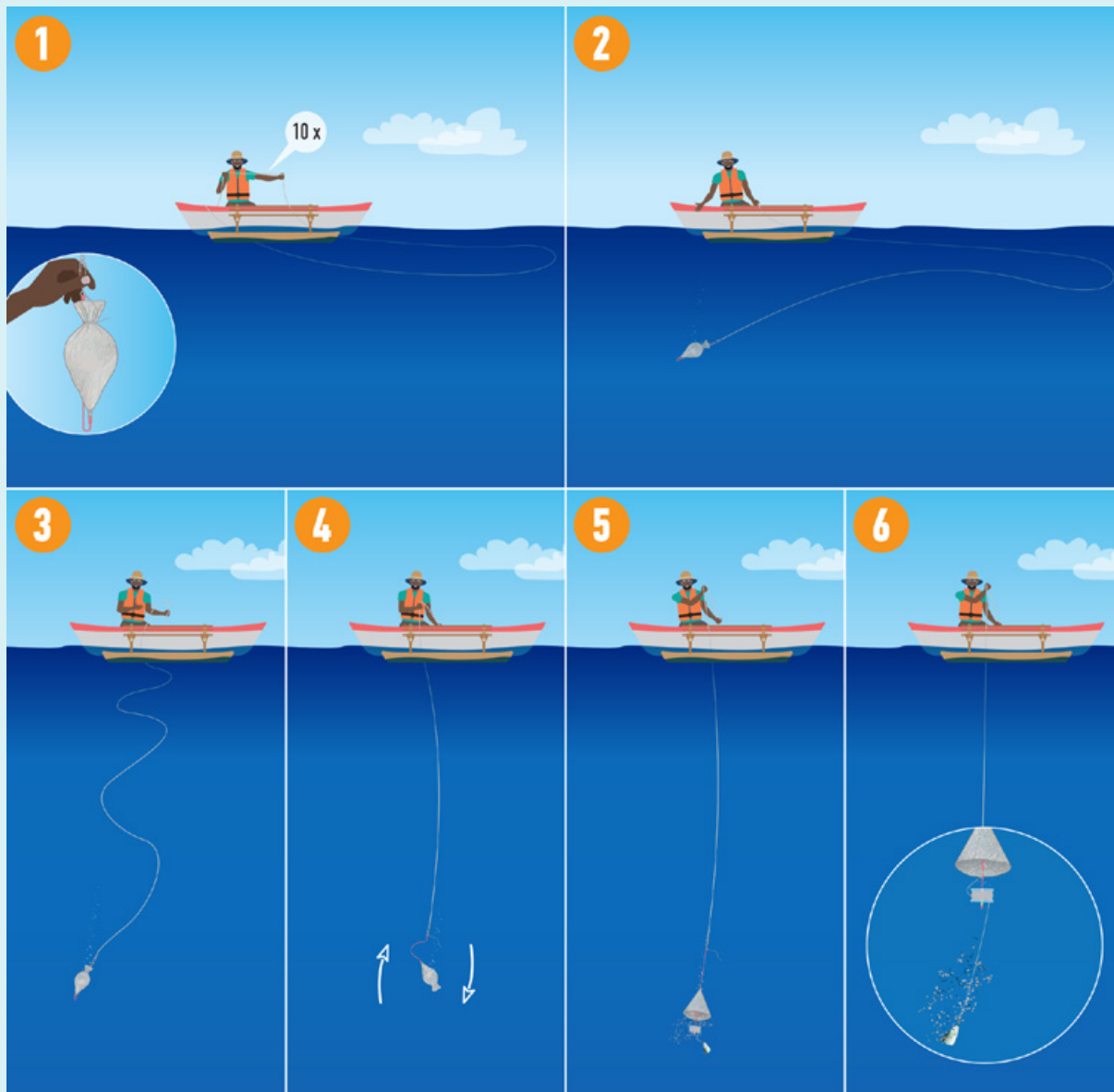
### Utilisation de l'engin

La poche conique doit être remplie et fermée de la façon suivante :

1. Tenez la poche avec l'ouverture vers le haut.
2. Ajoutez le broumé sur le plomb.
3. Placez la planchette avec le bas de ligne enroulé au-dessus du broumé.
4. Placez l'hameçon appâté au-dessus de la planchette.
5. Fermez la poche avec le fil de cuivre ou d'inco. Pour que la poche s'ouvre aisément, partez de l'extrémité du fil et enroulez-le deux ou trois fois vers l'émerillon, comme montré sur le dessin.







Une fois la poche conique appâtée et fermée, elle est prête à l'emploi :

1. Filez au moins 10 m de ligne.
2. Mettez doucement la poche à l'eau et laissez-la couler.
3. Filez rapidement suffisamment de ligne-mère pour atteindre la profondeur souhaitée.
4. Une fois cette profondeur atteinte, remontez vigoureusement 5 m de ligne pour forcer l'ouverture de la poche conique. L'hameçon appâté, la planchette et le broumé sortiront alors de la poche.
5. Ne donnez surtout pas de mou à la ligne, sinon la poche s'emmêlera avec le bas de ligne qui est en train de se dérouler.
6. Le bas de ligne portant l'hameçon appâté se déroule progressivement de la planchette, en même temps que le broumé coule.

### Pêche à la poche conique : conseils

- Si vous n'avez pas de planchette, utilisez un bas de ligne de moins de 5 m de long. Pour limiter le risque d'emmêlement, lovez le bas de ligne en faisant des 8 entre votre pouce et votre auriculaire avant de le placer dans la poche.
- Mouillez une ancre flottante pour ralentir la dérive de votre bateau, de façon à ce que la ligne se maintienne à la verticale dans l'eau pendant que vous pêchez.
- Si vous ne pouvez pas réaliser le plomb décrit ci-dessus, utilisez un plomb de plongée et attachez ou sertissez des émerillons à deux coins opposés.

## 6.5 Pêche à la dandine avec une tige d'acier lestée

Cette méthode est conçue pour pêcher des thons et de grands poissons pélagiques à des profondeurs moyennes, ou encore des vivaneaux et des poissons de récif sur les sols profonds ou les tombants. L'engin se compose d'une tige d'acier ou d'un fil métallique rigide, doté d'un émerillon à chaque extrémité et d'un poids attaché au tiers de sa longueur environ.

L'extrémité supérieure de la tige, la plus proche du plomb, est fixée à la ligne-mère, tandis que l'autre extrémité est attachée à un bas de ligne de 1 à 3 m portant un leurre artificiel ou un hameçon appâté. Lorsque le dispositif est mis à l'eau et que la ligne-mère est animée de haut en bas, la tige intensifie le mouvement de dandine et fait bouger brusquement le leurre ou l'appât de façon à attirer les poissons prédateurs.

Il est également possible de diviser la tige en deux parties reliées par des œillets insérés à l'extrémité de chacune des parties. Certains pêcheurs estiment que cela améliore le rendement de l'engin, et rend ce dernier plus facile à stocker, la tige divisée prenant moins de place.

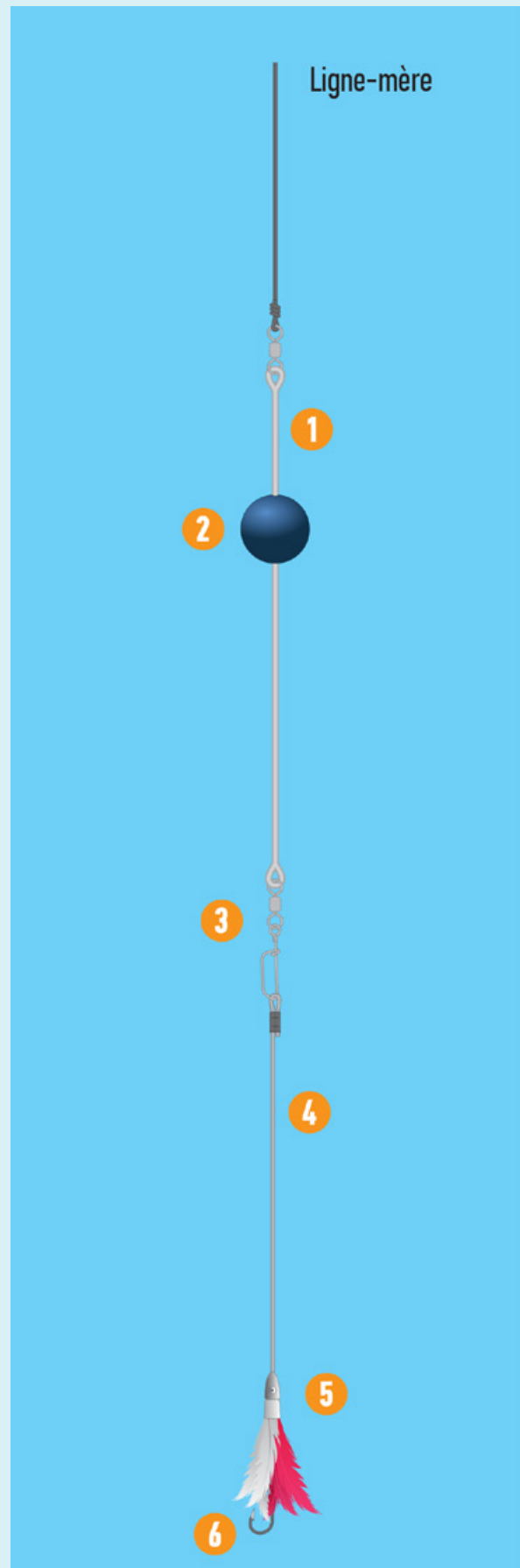
### Matériel nécessaire

1. Tige d'acier semi-malléable de 2,5 mm de diamètre et d'environ 1 m de long
2. Lest de 300 à 800 g, fixé au tiers supérieur de la tige
3. Agrafe avec émerillon rolling ou crane, taille 6/0
4. Bas de ligne en monofilament, résistance d'environ 40 à 90 kg, de 1 à 3 m de long
5. Leurre ou appât
6. Hameçon. De préférence un hameçon droit tel que :
  - O'Shaughnessy, taille 7 à 8 ; ou
  - hameçon à espadon, taille 7/0 à 11/0.

### Réalisation de l'engin

- Attachez le lest à environ 30 cm de l'une des extrémités de la tige, et veillez à ce qu'il soit parfaitement maintenu.
- Fixez un émerillon à chaque extrémité de la tige.
- Reliez la ligne-mère à l'émerillon supérieur.
- Reliez le bas de ligne à l'émerillon inférieur.
- Fixez le leurre et l'hameçon à l'extrémité du bas de ligne.

**Votre tige d'acier lestée est prête à être utilisée !**



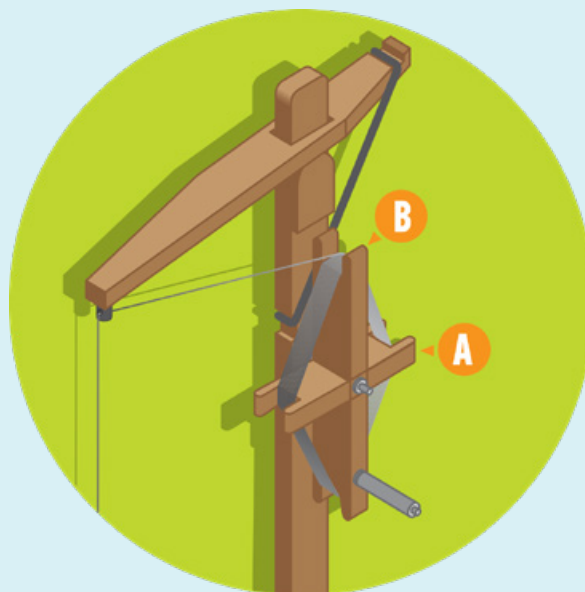
## Utilisation de l'engin

Le dispositif est plongé jusqu'à la profondeur souhaitée, puis remonté par à-coups brusques. La tige d'acier accentue les mouvements francs du leurre ou de l'hameçon appâté.

La pêche à la dandine avec une tige d'acier lestée peut être associée à d'autres techniques de pêche au broumé en pleine eau. La ligne portant la tige d'acier lestée doit être filée en aval des autres lignes, afin qu'elle puisse bénéficier de l'amorçage du broumé.

Cette méthode peut toutefois fatiguer rapidement les bras. Utiliser une canne à pêche pour animer la ligne peut faciliter la tâche.

Il est possible d'adapter un moulinet en bois pour la dandine. Pour ce faire, raccourcissez deux des bras du moulinet de façon à ce qu'ils soient moitié moins longs que les autres bras. Ainsi, lorsque vous ferez tourner le moulinet, la ligne remontera par à-coups.



*Les bras A du moulinet sont moitié plus courts que les bras B de façon à créer un mouvement de dandine lors de la remontée de la ligne.*



*La nuit, une perle fluorescente peut attirer le poisson vers l'hameçon appâté.*

## Pêche à la dandine avec une tige d'acier lestée : conseils

- Le meilleur moment pour pêcher à la dandine est le matin avant 10 heures, ou encore l'après-midi à partir de 15 heures.
- La pêche à la dandine avec une tige d'acier lestée peut aussi être pratiquée la nuit, en plaçant un bâton lumineux ou une perle fluorescente au sommet de l'hameçon.
- Cette méthode fonctionne bien en association avec la pêche au « Palu-ahi » ou d'autres méthodes de pêche au broumé. Certains membres d'équipage peuvent pêcher au « Palu-ahi », tandis que d'autres utilisent en même temps la technique de la pêche à la dandine avec une tige d'acier lestée.
- Si aucun poisson ne mord, essayez de modifier le leurre et regardez si cela change quelque chose.

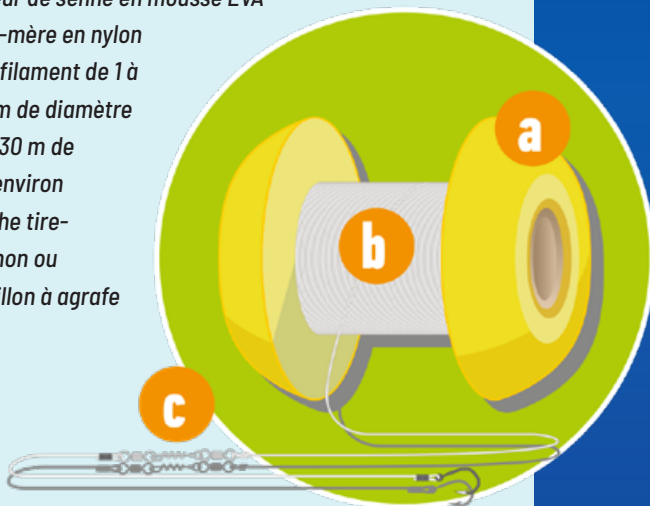
## 6.6 Lignes dérivantes avec flotteur en mousse et avec flotteur basculant

Les lignes dérivantes permettent à un pêcheur à bord d'un petit bateau d'utiliser en même temps plusieurs lignes en pleine eau. Certaines de ces lignes peuvent être filées depuis le bateau, et d'autres laissées à la dérive. Les lignes dérivantes peuvent être composées d'une simple ligne-mère enroulée autour d'un flotteur de senne en mousse, ou d'un système innovant, formé d'un flotteur en plastique dur bicolore, d'une pince déclencheuse et d'une bobine. Ce dernier système permet au pêcheur de positionner l'hameçon appâté à la profondeur souhaitée et d'être alerté par le flotteur bicolore si un poisson mord.

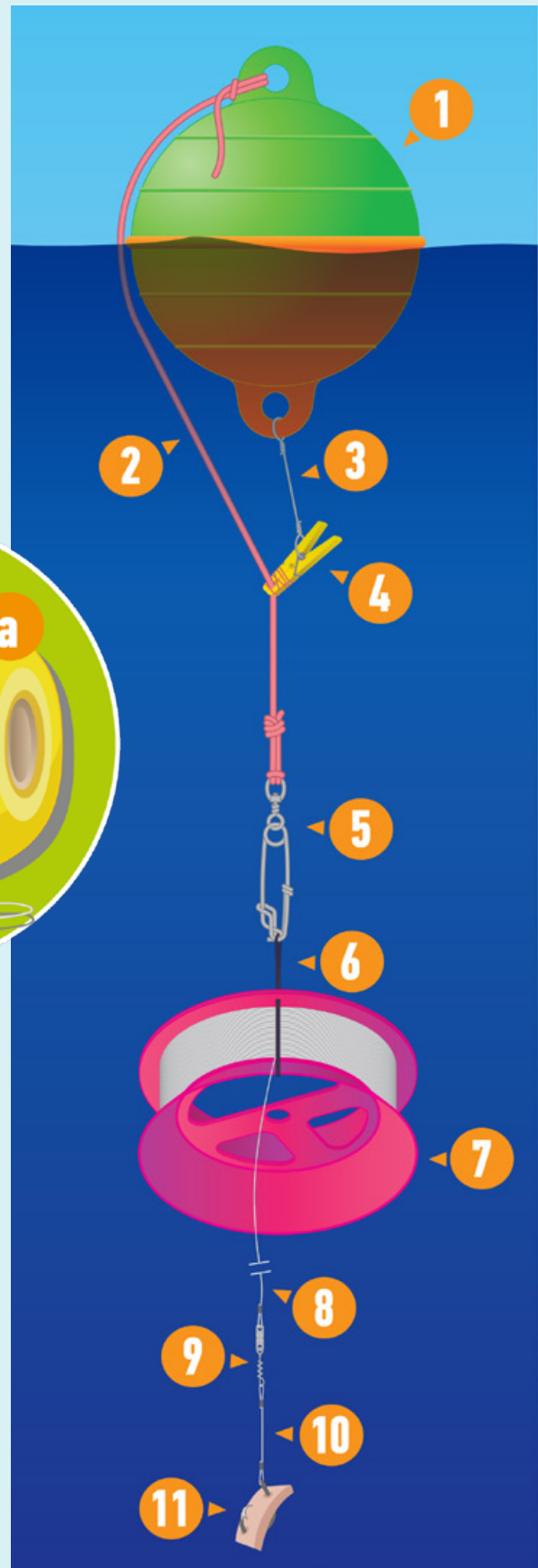
### Matériel nécessaire

Ligne dérivante avec flotteur en mousse :

- a. Flotteur de senne en mousse EVA
- b. Ligne-mère en nylon monofilament de 1 à 1,5 mm de diamètre et de 30 m de long environ
- c. Attache tire-bouchon ou émerillon à agrafe



1. Flotteur en plastique dur ABS, de 24 cm de diamètre, peint en deux couleurs vives contrastées
2. Tresse ou ligne de 4 à 6 mm de diamètre et de 1 m de long
3. Petite section de fil d'inox
4. Pince déclencheuse
5. Agrafe de palangre et émerillon, taille : 12,5 cm
6. Ligne de force, de 2 mm de diamètre et de 1 à 1,5 m de long
7. Bobine de 25 cm de diamètre
8. Ligne-mère en monofilament, de 1,5 à 2 mm de diamètre et de 200 à 300 m de long
9. Émerillon à agrafe (un émerillon lesté peut être ajouté au-dessus de l'émerillon à agrafe)
10. Au choix : bas de ligne simple avec hameçon appâté, caillou (section 6.2), « Palu-ahi » (section 6.3) ou poche conique (section 6.4), sans la ligne-mère

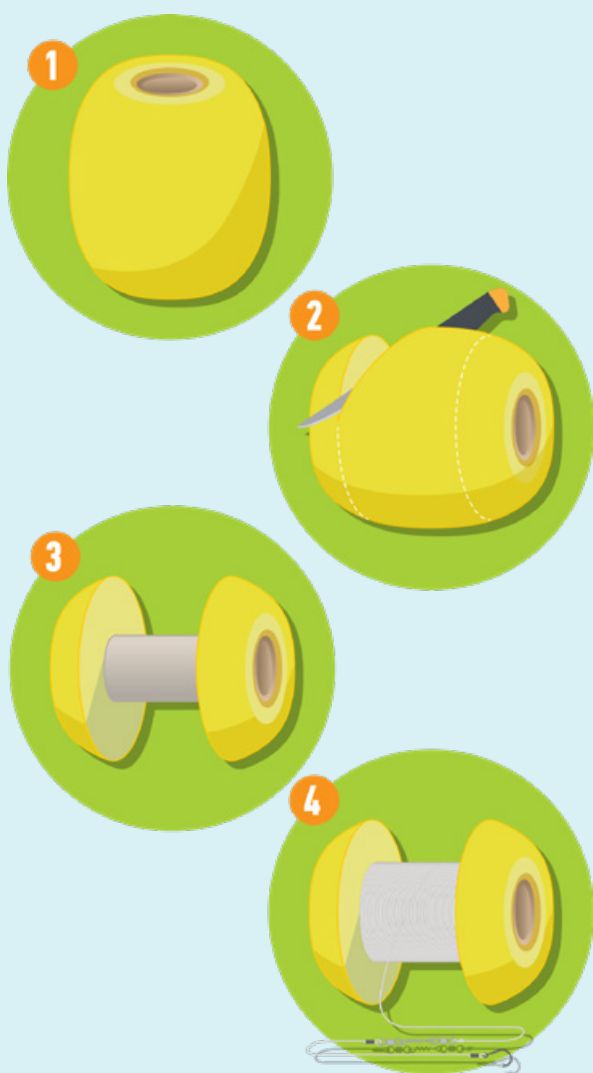


## Réalisation de l'engin

### Ligne dérivante avec flotteur en mousse

1. Prenez un flotteur de senne en mousse.
2. Creusez le flotteur en son milieu.
3. Lissez toutes les surfaces.
4. Prenez 20 à 30 m de ligne-mère terminée par une attache tire-bouchon ou un émerillon à agrafe et attachez l'extrémité à la bobine. Fixez un bas de ligne et un hameçon à l'agrafe.

Si vous le souhaitez, vous pouvez attacher un deuxième émerillon lesté à la ligne-mère, à environ 10 à 15 m de ligne, au-dessus de l'émerillon à agrafe.



Comment réaliser une ligne dérivante avec flotteur en mousse.

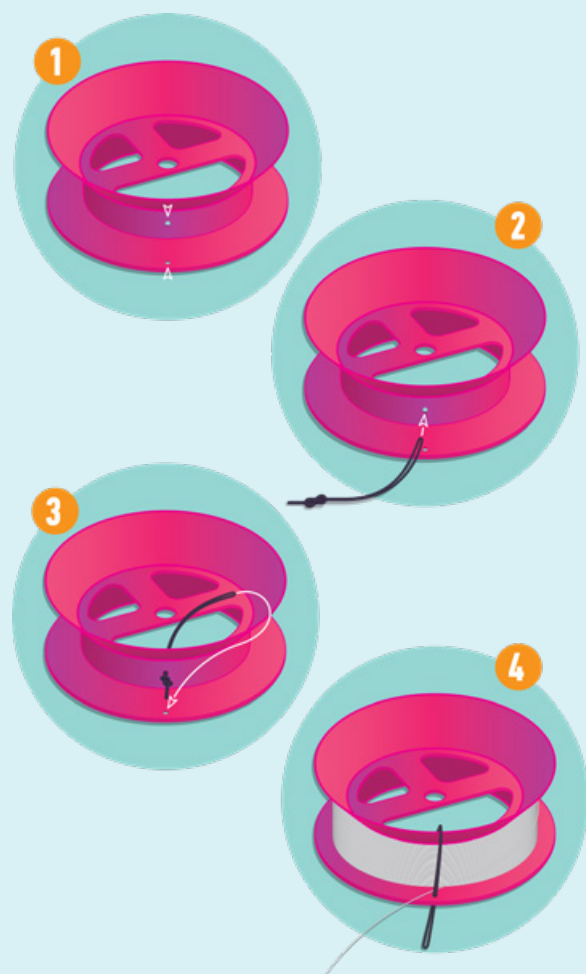
### Ligne dérivante avec flotteur basculant

La deuxième illustration de la [section 6.6](#) montre comment assembler l'engin. N'oubliez pas de sabler la surface lisse du flotteur en ABS pour la rendre légèrement rugueuse avant de peindre le flotteur avec deux couleurs vives contrastées.

Pour bloquer la longueur de ligne-mère déroulée depuis la bobine, utilisez la méthode suivante :

1. Percez un trou d'environ 5 à 7 mm de diamètre dans la gorge de la bobine et un autre au bord de la collerette.
2. Faites une grande boucle avec la ligne de force, fermée par un demi-nœud double, puis passez-la dans le trou de la gorge, de l'extérieur vers l'intérieur de la bobine.
3. Passez ensuite cette boucle par-dessus la ligne-mère enroulée, puis dans le deuxième trou, afin de la bloquer. N'oubliez pas d'attacher la ligne-mère au nœud de la ligne de force avant de l'enrouler sur la bobine.
4. La ligne-mère est alors dévidée à la longueur souhaitée puis bloquée par la ligne de force.

Cet engin peut être utilisé avec un bas de ligne simple avec hameçon appâté, un caillou, un « Palu-ahi » ou encore une poche conique.



6

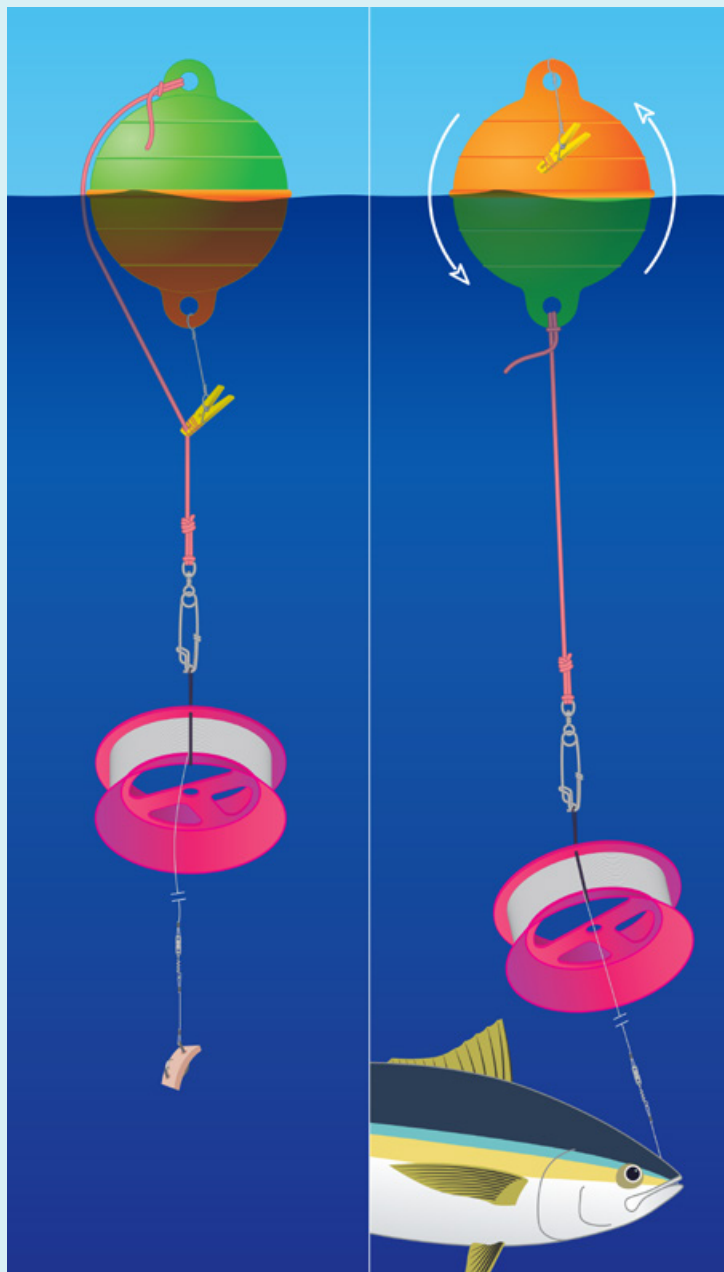
## Utilisation de l'engin

### Ligne dérivante avec flotteur en mousse

La ligne dérivante avec flotteur en mousse est utilisée pour pêcher le mahi-mahi et les petits thons. Un hameçon appâté ou un paquet avec un caillou est attaché à l'émerillon à agrafe de la ligne-mère, puis mis à l'eau. Si la méthode du caillou est employée, la ligne portant le paquet doit être agitée brutalement avant de laisser le flotteur dériver pour que l'hameçon, le broumé et la pierre puissent être libérés. Les 30 mètres de ligne-mère pourront alors se dérouler lentement.

### Ligne dérivante avec flotteur basculant

Comme pour la pêche au caillou, au « Palu-ahi » ou à la poche conique (voir les sections 6.2, 6.3 et 6.4), filez une dizaine de mètres de ligne-mère, puis mettez à l'eau le caillou, le « Palu-ahi » ou la poche conique par le côté du bateau. Continuez à filer doucement la ligne-mère jusqu'à ce qu'elle atteigne la profondeur souhaitée. Passez la grande boucle dans le trou de la collerette de la bobine de façon à bloquer la ligne-mère, puis passez l'agrafe de palangre dans cette boucle. Reliez la pince déclencheuse à la tresse. Puis remontez brutalement la ligne-mère pour libérer le paquet. Mettez le flotteur et la bobine à l'eau, et laissez-les dériver. Lorsqu'un poisson mord, la tension sur la ligne ouvre la pince déclencheuse et le flotteur bicolore en ABS se retourne.



Quand un poisson mord, la pince libère la tresse, et la face orange du flotteur apparaît, indiquant qu'un poisson a été pris à l'hameçon.

## Pêche à la ligne dérivante : conseils

- Si vous jetez des lignes dérivantes à proximité d'un DCP, maintenez-les à au moins 100 m de celui-ci, pour éviter que vos engins de pêche s'emmêlent dans la ligne de mouillage du DCP.
- Une fois la première ligne dérivante posée, laissez-la s'éloigner un peu du bateau afin qu'elle ne s'emmêle pas avec la deuxième ligne que vous mettez à l'eau.
- Évitez de filer trop de lignes en même temps ; vous risquez d'avoir du mal à les suivre toutes.

## 6.7 Pêche au broumé

Ce dispositif nécessite un broumégeur, récipient lesté et perforé qui contient et distribue le broumé. Le broumégeur est mouillé à la profondeur souhaitée et agité de façon à ce que le broumé se disperse. Des lignes distinctes portant des hameçons appâtés sont utilisées pour pêcher à la profondeur du broumégeur.

### Matériel nécessaire

Il est possible d'acheter des broumégeurs, mais on n'en trouve pas partout. Lorsqu'ils sont disponibles, leur prix peut être très élevé.

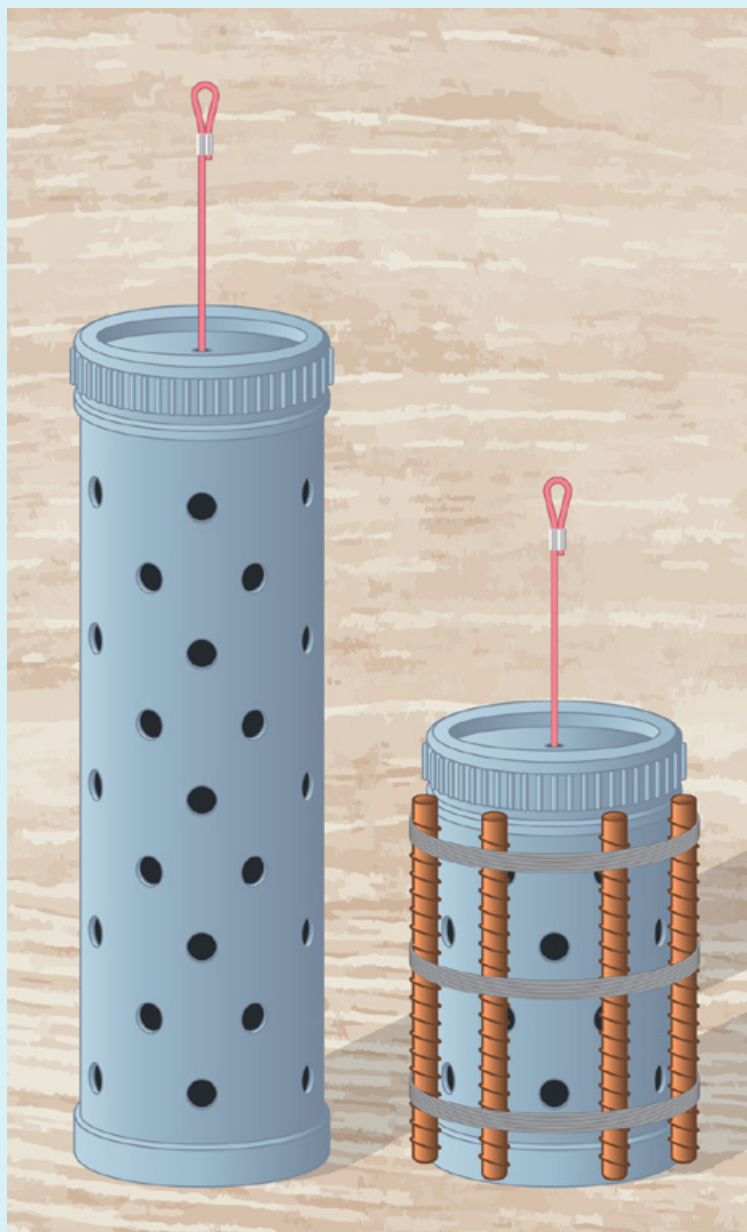
### Réalisation de l'engin

Si vous ne pouvez pas acheter de broumégeur, vous pouvez en fabriquer un en suivant la méthode ci-dessous.

- **Découpez un tronçon de tube en PVC de 30 cm de long et de 80 mm de diamètre, et percez-y de nombreux trous pour permettre au broumé de se disperser.**
- **Fermez une extrémité du tuyau en collant un bouchon adapté en PVC.**
- **À l'autre extrémité, qui permet de remplir le broumégeur, vissez un bouchon fileté ou fixez un bouchon simple à l'aide de fil métallique.**
- **Un trou doit être percé dans ce bouchon pour y enfiler une petite tresse ou une petite longueur de monofilament solide, avec une boucle de chaque côté. La boucle extérieure est reliée à l'émerillon et à l'agrafe de la ligne-mère.**

Il est conseillé de fixer de petits fers à béton sur les côtés du broumégeur. Ils l'aideront à couler et le protégeront des coups de mâchoire des requins, qui pourraient le briser. Si vous n'avez pas de fers à béton, vous devrez placer un lest dans le broumégeur pour le faire descendre dans l'eau.

Vous pouvez aussi former un cylindre ou une cage avec du grillage rigide en métal galvanisé ou en plastique, et le maintenir en place à l'aide de fil métallique. Vos seules limites sont les matériaux disponibles et votre imagination !



*Broumégeurs faits-maison.*

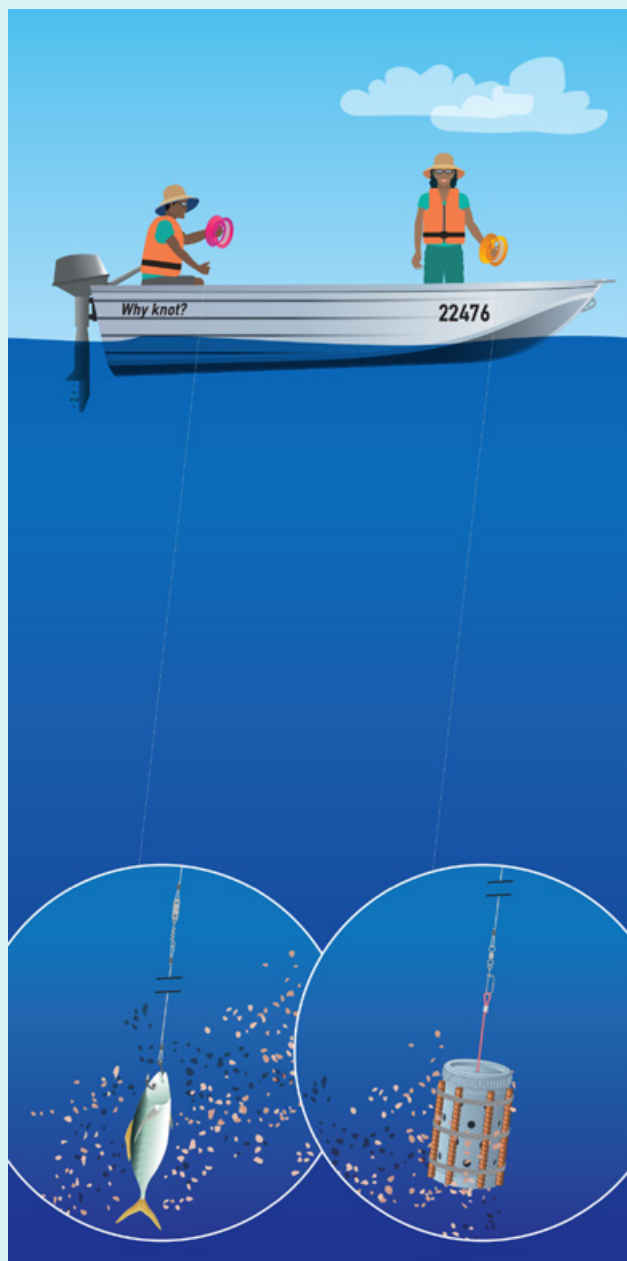
## Utilisation de l'engin

Lorsque vous commencez à pêcher, attachez ou agrafez votre broumégeur à une ligne-mère, puis mouillez-le à la même profondeur que vos autres lignes. Une fois à la bonne profondeur, le broumégeur amorcera la zone et contribuera à attirer les poissons vers les hameçons appâtés.

Les deux principales méthodes employées avec un broumégeur sont la pêche en pleine eau avec hameçon appâté et plomb, et la pêche à la dandine avec une tige d'acier lestée.

Pour utiliser le broumégeur :

- **Marquez la profondeur souhaitée sur la ligne du broumégeur et les lignes de pêche. Les lignes de pêche doivent être marquées à peu près à la même longueur que la ligne du broumégeur pour broumeger et pêcher à la même profondeur.**
- **Découpez le broumé en petits morceaux, de taille légèrement supérieure à celle des trous du broumégeur.**
- **Remplissez le broumégeur à moitié.**
- **Mouillez le broumégeur à la profondeur souhaitée depuis l'étrave, en amont de vos lignes de pêche.**
- **Une fois le broumégeur arrivé à la profondeur de pêche souhaitée, secouez-le brièvement d'un mouvement continu pour que le broumé se désagrège et se disperse.**
- **Amarrez la ligne du broumégeur à l'étrave.**
- **Mouillez ensuite les lignes appâtées à la profondeur de pêche souhaitée, et attendez que le poisson morde !**



Utilisation d'un broumégeur pour la pêche en pleine eau. Le courant amène le broumé au plus près des lignes de pêches appâtées.

## Pêche au broumé : conseils

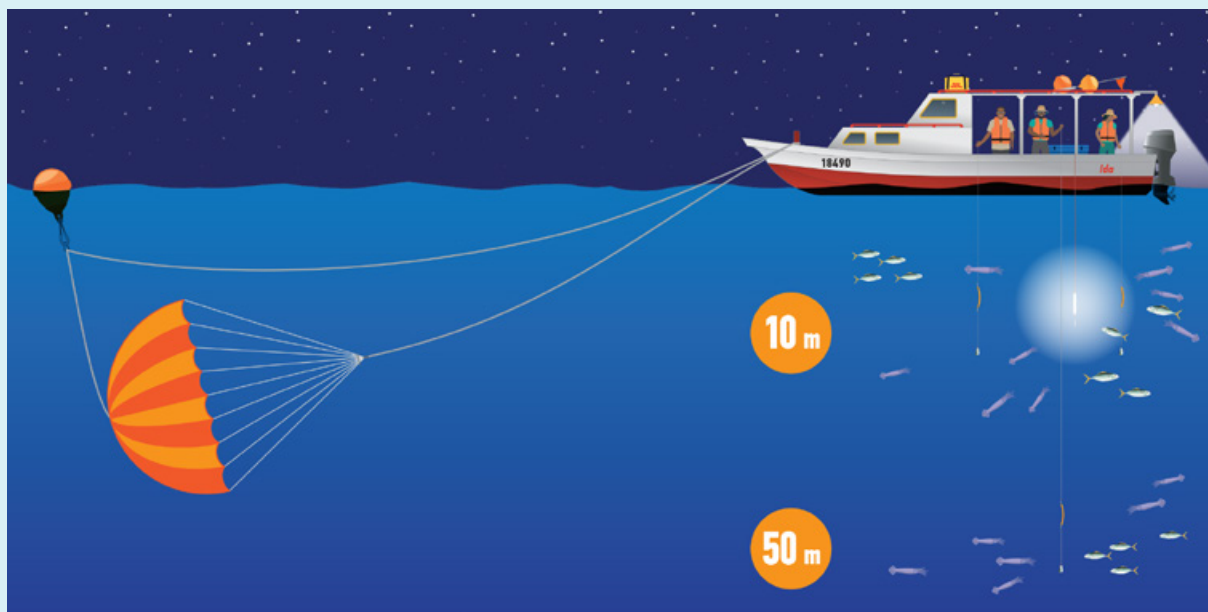
- Cette méthode fonctionne bien avec une ancre flottante, qui maintient le bateau dans le courant. Une fois que la ligne du broumégeur est amarrée à l'étrave, là où l'ancre flottante est frappée, le broumé se disperse autour des hameçons appâtés et attire le poisson.
- Les broumégeurs peuvent attirer de grands prédateurs tels que les requins, qui peuvent tenter de les manger. Pour éviter de perdre votre broumégeur, veillez à utiliser une ligne solide, voire un câble métallique, pour l'attacher au bateau.



## 6.8 Pêche ika-shibi

En japonais, ika-shibi signifie « calmar-thon ». Ce type de pêche est né à Hawaï au début du XX<sup>e</sup> siècle, lorsque des immigrants venus d'Okinawa ont commencé à cibler les thons qui s'attaquaient souvent aux calmars qu'ils pêchaient. Depuis, la technique s'est répandue dans d'autres îles du Pacifique, et pourrait être adoptée encore plus largement, notamment à proximité des DCP.

La pêche ika-shibi se pratique de nuit, avec une ancre flottante. Traditionnellement, le bateau est équipé de lampes sous-marines et de surface pour attirer les calmars et les appâts, les attraper et s'en servir immédiatement comme appâts. Les appâts à proximité du bateau attirent les thons et d'autres grands poissons.



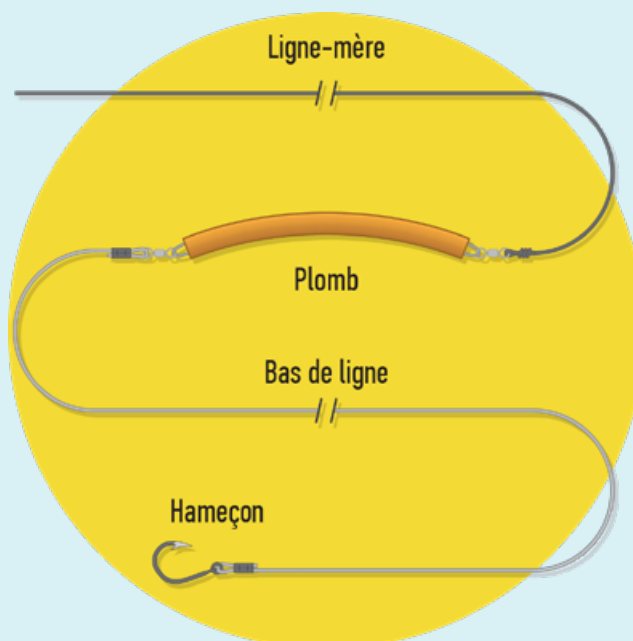
Pêche ika-shibi.

La plupart des pêcheurs ika-shibi utilisent aussi de grandes quantités d'appâts hachés, sous forme de broumé. Il faut environ 25 kg de broumé pour une nuit de pêche ika-shibi.

### Matériel nécessaire

L'engin se compose d'une ligne-mère et d'un bas de ligne séparés par un plomb, ainsi que d'un hameçon.

- Ligne-mère en polypropylène, diamètre 7 à 9 mm, longueur 100 à 130 m
- Bas de ligne : câble inox 7 torons (résistance 200 kg), de 0,5 à 2 m de long, ou nylon monofilament de même longueur et résistance
- Hameçon autoferrant, taille 14/0 à 16/0, ou équivalent
- Certains pêcheurs attachent un petit flotteur à la ligne-mère en surface pour faciliter le ferrage et fatiguer le poisson.



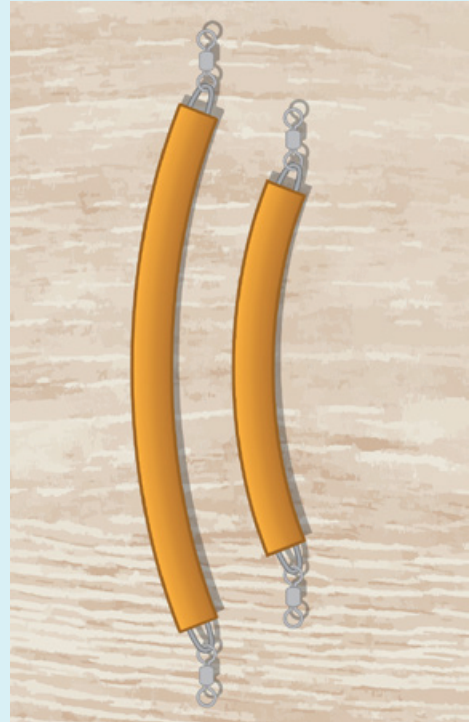
Le plomb doit peser entre 250 et 500 g, et avoir une forme qui l'empêche de rouler sur le pont et d'emmêler la ligne de pêche. Il peut s'agir d'un tube de cuivre rempli de plomb et courbé en son milieu, traversé de part en part par un fil d'inox replié à chaque extrémité de sorte à former des œillets pour la fixation des émerillons.

Traditionnellement, le matériel était lové dans une caisse carrée lorsqu'il n'était pas utilisé. De nos jours, de nombreux pêcheurs préfèrent utiliser un moulinet, qu'il s'agisse d'un modèle acheté dans le commerce ou d'un moulinet en bois fait-maison.

Les pêcheurs ika-shibi utilisent aussi d'autres équipements :

- **Des lampes 12 V sur batterie, placées en surface et sous l'eau pour attirer les appâts autour du bateau. Les lampes de surface ont généralement une luminosité de 200 à 300 lumens, et les lampes sous-marines de 200 à 600 lumens ; ces dernières sont étanchéifiées au mastic silicone.**
- **Une ancre flottante (en forme de cône ou de parachute).**

Plombs banane artisanaux.

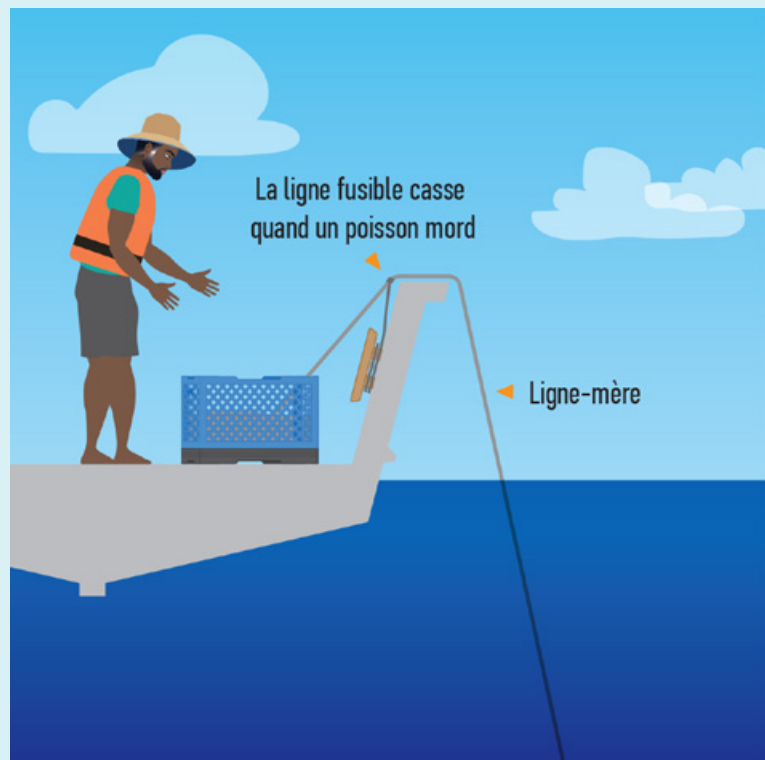


### Utilisation de l'engin

Veillez à arriver sur votre zone de pêche avant la tombée de la nuit. Mouillez l'ancre flottante et vérifiez que les lampes sont allumées. Filez de deux à quatre hameçons appâtés bien séparés (selon la taille de votre bateau) pour commencer à pêcher. Filez les lignes à des profondeurs différentes, de 10 à 50 m, de façon à répartir l'effort de pêche aux différentes profondeurs où évoluent les thons. Une fois le premier poisson attrapé, ajustez les lignes pour cibler la profondeur à laquelle le poisson semble mordre.

Filez les premières lignes avec les appâts présents à bord. En attendant que le poisson morde, vous pouvez commencer à attraper d'autres appâts selon les techniques décrites au [chapitre 8](#).

Vous pouvez aussi amorcer la zone pendant la pose des lignes. Toutes les 10 à 15 minutes, lancez une poignée de broumé dans l'eau autour du bateau. Le broumé dérivera lentement dans le sens du courant en s'enfonçant dans l'eau, et attirera les thons et les appâts vers le bateau.



Utilisation d'une ligne fusible.

Si vous utilisez une ligne à main dans une caisse, la ligne-mère doit être attachée à un point solide du bateau avec une ligne fusible qui l'empêche de se dérouler davantage et maintient l'hameçon à la profondeur voulue. La ligne fusible est conçue pour casser lorsqu'un poisson mord, permettant ainsi de filer un peu plus de longueur. Elle est néanmoins assez solide, d'une résistance de 15 à 35 kg, de façon à permettre de ferrer le poisson à l'hameçon au moment de la touche.

Si vous utilisez un moulinet en bois, équipez-le d'un frein fabriqué à partir d'un Sandow ou d'une vieille chambre à air, comme indiqué au *chapitre 5*.

Installer un flotteur sur la ligne, à la surface, aidera aussi à ferrer le poisson.

Si un poisson mord sur une ligne, relevez au moins une des autres lignes le plus rapidement possible afin d'éviter qu'elles s'emmêlent. Les thons mordent souvent à l'hameçon en même temps et, s'il est possible d'empêcher deux lignes sur lesquelles des poissons se débattent de s'emmêler, cela devient presque impossible avec trois ou quatre lignes.

### **Pêche ika-shibi : conseils**

- Surveillez bien la dérive du bateau avec le vent et le courant, car la terre et les récifs sont difficiles à distinguer la nuit.
- Le meilleur moment pour pêcher est autour de minuit, lorsque la lune se lève ou se couche.

## 6.9 Pêche à la palangre verticale

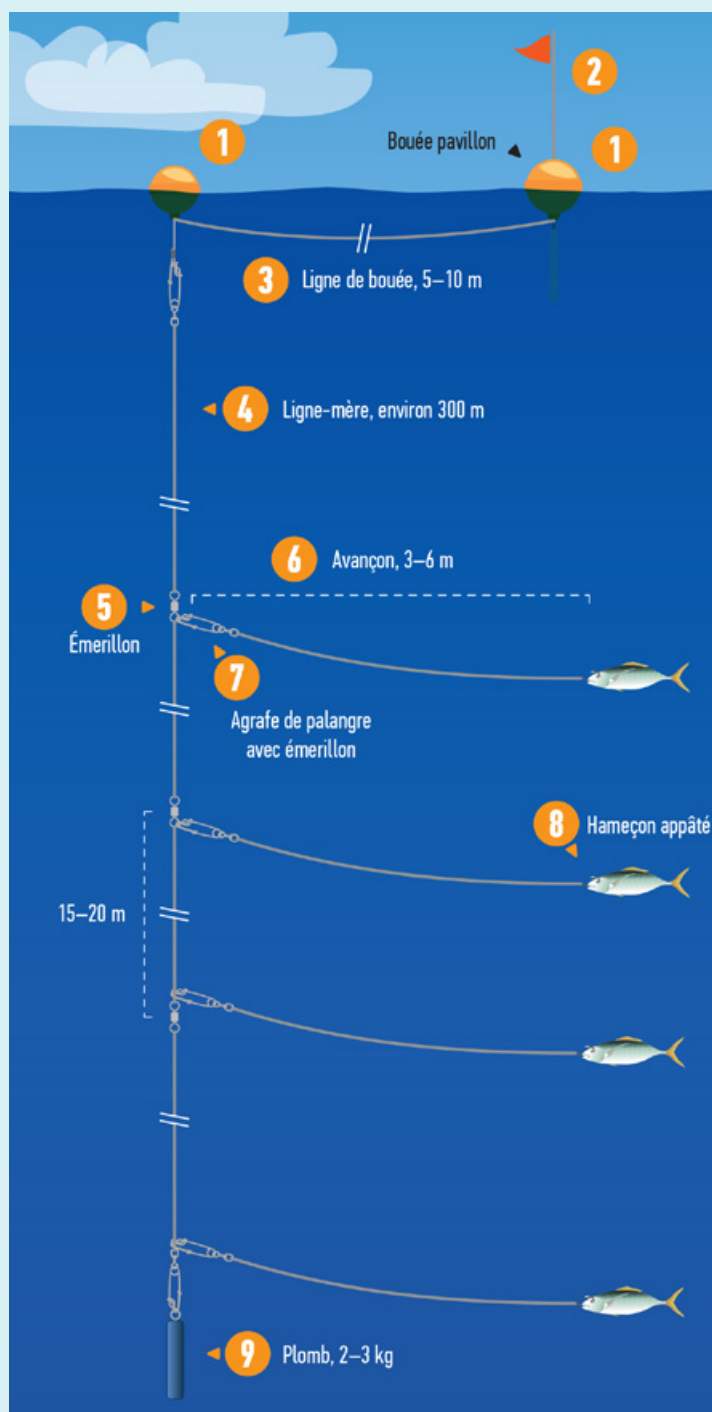
La pêche à la palangre verticale repose sur les mêmes principes que la pêche en pleine eau (voir la [section 6.1](#)), à une exception près : elle utilise une ligne-mère lestée équipée de plusieurs avançons portant des hameçons appâtés. Cette technique permet à un pêcheur à bord d'un petit bateau de pêcher à différentes profondeurs à la fois, tout en concentrant plusieurs hameçons dans une zone réduite, par exemple au-dessus d'un mont sous-marin ou à proximité d'un DCP. La ligne peut être reliée au bateau ou bien suspendue à des flotteurs de surface et laissée à la dérive, plusieurs lignes pouvant ainsi être installées en même temps.

### Matériel nécessaire

Une palangre verticale classique est constituée d'une seule ligne-mère lestée de grande longueur, suspendue depuis la surface et filée à 300 mètres ou plus de profondeur. Une série d'avançons, dotés chacun d'une agrafe de palangre avec émerillon et d'un hameçon appâté, sont fixés à la ligne-mère, à des intervalles de 15 à 20 m.

La liste des matériaux nécessaires à la fabrication d'une palangre verticale simple, composée d'une ligne-mère de 300 m et de 15 hameçons et avançons espacés de 15 à 20 m, est fournie ci-après. La distance entre le flotteur et le premier avançon de la « section supérieure » peut se situer entre 20 et 90 m.

1. Deux flotteurs en plastique de 30 cm de diamètre
2. Tige en bambou ou en fibre de verre, longueur 3 m
3. Ligne de bouée : cordage en polypropylène de 6 à 8 mm de diamètre ou ligne en Kuralon™ de 5 à 10 m de long
4. Ligne-mère : nylon monofilament, résistance de 200 à 300 kg ou ligne en Kuralon™, longueur 300 m
5. Émerillons (14), McMahon haute résistance, taille 10/0 à 12/0, ou émerillons lestés
6. 15 avançons : nylon monofilament, résistance 70 à 115 kg, longueur 3 à 6 m (la charge de rupture doit être inférieure d'au moins 50 kg à celle de la ligne-mère). Remarque : les avançons peuvent être agrafés aux émerillons McMahon ou à la ligne-mère, juste au-dessus des émerillons.



7. 15 agrafes de palangre avec émerillon, taille 12 cm
8. 15 hameçons : hameçons autoferrants Mustad taille 14/0 à 16/0, ou BKN taille 48, ou hameçons japonais de taille 3,6 mm
9. Plomb ou fers à béton de 2,5 cm de diamètre et de 25 à 40 cm de long, attachés ou soudés pour créer des lests de 2 à 3 kg

## Réalisation de l'engin

L'illustration ci-dessous montre l'espacement des agrafes et des émerillons sur une palangre verticale classique.



Certains pêcheurs placent des émerillons tout le long de la ligne, de sorte que celle-ci ne présente pas de section supérieure sans émerillon. Cette variante utilise un plus grand nombre d'émerillons, mais permet de remonter la ligne par l'une ou l'autre de ses extrémités. Il n'est donc pas nécessaire de tenir compte d'un sens particulier pour l'enrouler sur le moulinet ou la ranger dans une caisse. Cette méthode est particulièrement utile si, lors du filage des lignes, vous prévoyez de filer le flotteur en premier ou de filer tantôt le lest en premier tantôt le flotteur en premier, comme décrit ci-après. Elle permet en outre de mouiller davantage d'hameçons et de cibler des espèces fréquentant des eaux moins profondes comme le mahi-mahi, le voilier et le marlin, si elles sont présentes dans la zone.



Les palangres verticales peuvent être filées de nombreuses manières. Elles peuvent ainsi être filées à la main, depuis un panier ou une caisse, ou encore enroulées autour d'un moulinet. Si vous utilisez un panier, il vaut mieux utiliser du Kuralon™ ou un autre type de cordage léger, qui est nettement plus facile à manipuler. En revanche, si vous employez un moulinet, il est préférable d'utiliser du nylon monofilament, plus compact.

Le moulinet en bois présenté au [chapitre 2](#) peut être utilisé pour la pêche à la palangre verticale si la ligne-mère est en nylon monofilament. Si vous utilisez un moulinet, vérifiez bien que la poulie ou le réa du moulinet est suffisamment grand pour laisser passer les émerillons lors du filage et du virage.



Une grande poulie ouverte est pratique pour filer une palangre verticale depuis un moulinet en bois.

## Filage de la ligne

La ligne peut être filée de deux manières : lest d'abord ou flotteur d'abord. Si elle est filée flotteur d'abord à l'aide d'un moulinet, il est conseillé d'utiliser une palangre verticale réversible, qui pourra être remise à l'eau sans devoir être réassemblée.

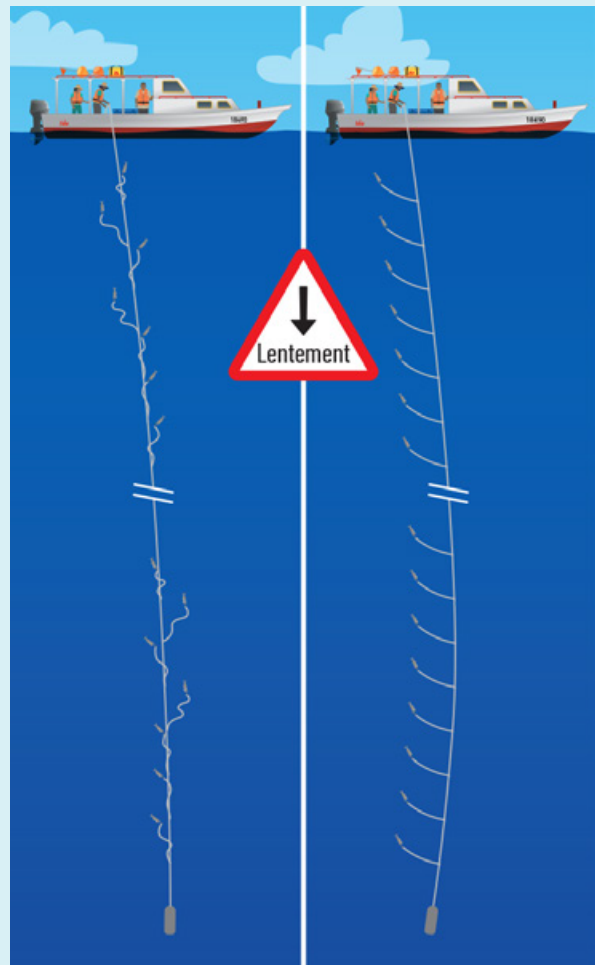
Si vous la filez lest d'abord, lâchez lentement de la longueur pour :

- permettre à la personne manipulant les appâts d'agrafer un avançon sur chaque émerillon à mesure que la ligne-mère passe devant elle ; et
- éviter d'emmêler les avançons et la ligne-mère. La ligne-mère doit être filée à la vitesse à laquelle les appâts coulent naturellement.

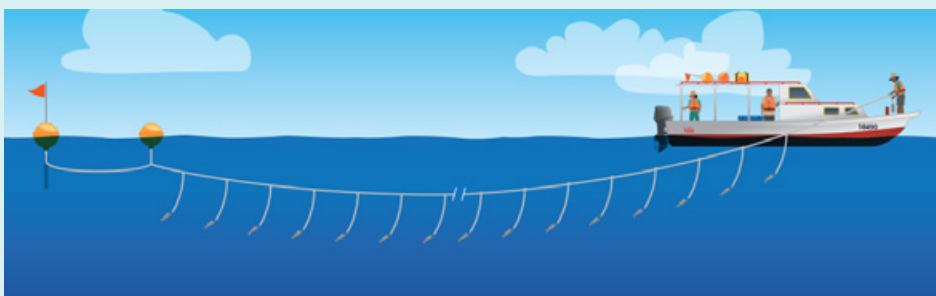
La méthode du filage lest d'abord prend donc beaucoup de temps, puisqu'il faut 20 à 30 minutes pour mouiller chaque ligne.

Les étapes ci-après montrent comment filer la ligne flotteur d'abord, ce qui permet de mettre la ligne-mère à l'eau plus rapidement, le moteur du bateau étant utilisé pour accélérer le processus.

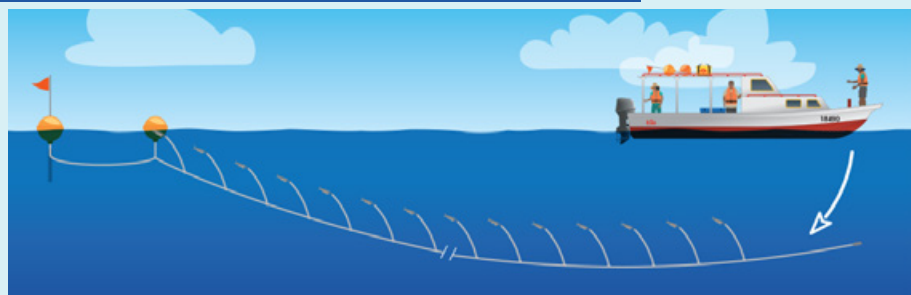
- Attachez une bouée pavillon et un flotteur à l'extrémité de la ligne-mère.
- Mettez à l'eau la bouée pavillon et la ligne de bouée par le côté du bateau, puis éloignez-vous lentement au moteur.
- Continuez à avancer lentement en ligne droite et filez la ligne-mère.
- Lorsque vous attachez les avançons au passage des émerillons, mettez les hameçons appâtés par-dessus bord avant de fixer l'agrafe de palangre à la ligne-mère.
- Une fois le dernier avançon attaché, agrafez le lest et mettez-le à l'eau.



Si la palangre verticale est filée trop rapidement (à gauche), les avançons tendent à s'emmêler dans la ligne-mère.



Cette méthode présente un double avantage : 1) l'ensemble de la procédure prend moins de 10 minutes, et 2) les avançons ne risquent pas de s'emmêler dans la ligne-mère pendant le filage.



Filage d'une palangre verticale flotteur d'abord.

## Virage de la ligne

Les palangres sont relevées après 2 à 5 heures de pose, ou lorsque le poisson mord. Bien souvent, le mouvement des flotteurs à la surface vous avertit qu'un ou plusieurs poissons ont été ferrés.

Si vous utilisez un moulinet, transférez l'agrafe de la ligne-mère en la faisant passer de la ligne de bouée au moulinet avant d'enrouler la ligne.

Si vous utilisez un panier, transférez l'agrafe de la ligne-mère sur un taquet à bord avant de remonter la ligne.

Dans les deux cas, faites bien attention à ne pas perdre la ligne pendant le transfert, surtout si des poissons ont mordu.

Le virage se déroule ensuite de la façon suivante.



Si la palangre verticale est virée trop rapidement (à gauche), les avançons tendent à s'emmêler dans la ligne-mère.

- *Tout comme le filage, le virage ne doit pas être trop rapide. Si la ligne est remontée trop vite, les avançons tendent à s'emmêler dans la ligne-mère. La ligne doit être virée lentement et avec la plus grande régularité possible.*
- *Lorsque le premier émerillon sort de l'eau, la personne manipulant la ligne doit arrêter la remontée afin que l'avançon puisse être vérifié.*
- *Il faut bien veiller à ce que l'hameçon reste dans l'eau tant que l'avançon est accroché à la ligne-mère. Ainsi, si un poisson plus bas sur la ligne tente de s'échapper, personne à bord ne risquera d'être blessé par les mouvements incontrôlés d'un hameçon.*
- *Si un poisson a mordu, l'avançon reste accroché à la ligne-mère pendant que le poisson est gaffé, assommé et ramené à bord. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'avançon peut être décroché et rangé en toute sécurité.*
- *Si vous prévoyez de filer de nouveau la ligne et que l'appât est encore en bon état, mettez les avançons de côté en laissant les hameçons appâtés. Sinon, retirez les appâts et rangez les avançons sur une bobine ou dans une caisse appropriée.*

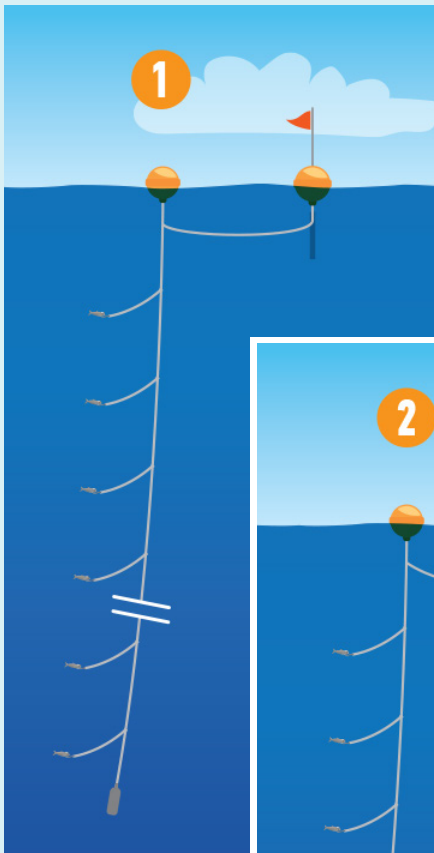
Même si aucun poisson ne semble avoir mordu, il est conseillé de relever les lignes au bout de quelques heures, afin qu'elles puissent être contrôlées, et de nouveaux appâts installés.

## Filage de plusieurs lignes

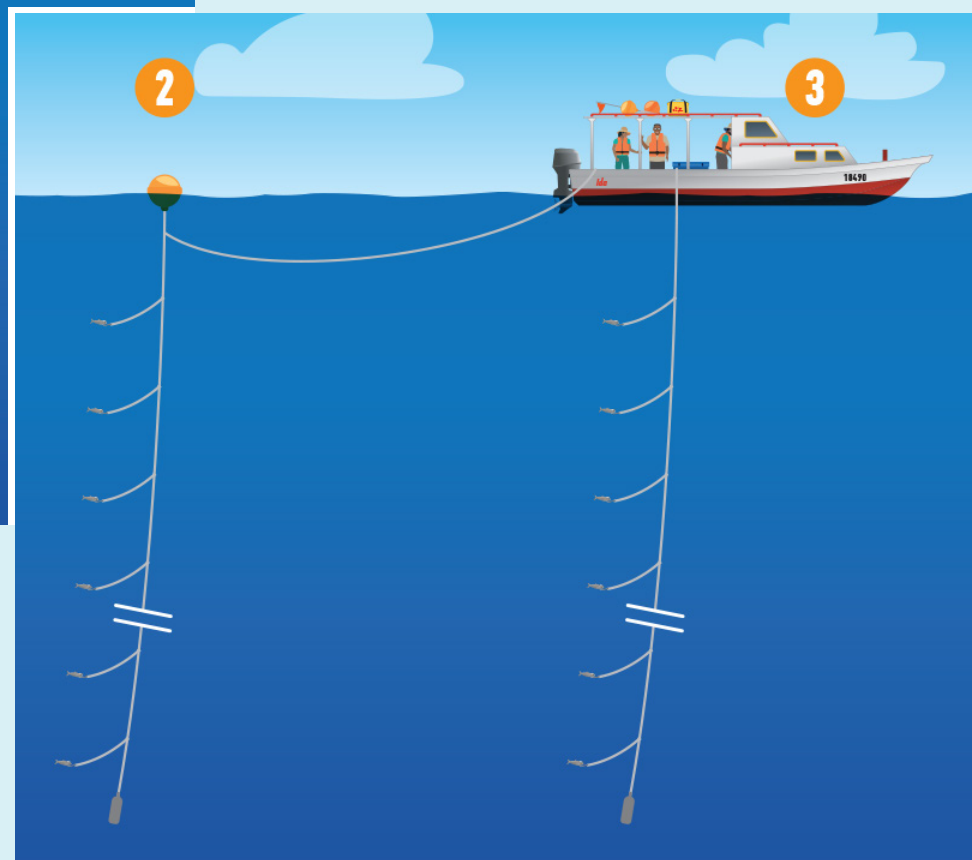
Une fois que vous maîtriserez la technique de la pêche à la palangre verticale, vous pourrez augmenter le nombre de lignes que vous posez.

Le filage flotteur d'abord permet de mettre à l'eau jusqu'à cinq lignes par heure. Il vaut mieux ne pas en filer davantage, car si vous avez beaucoup de lignes dans l'eau, vous devrez passer tout votre temps à les surveiller et, espérons-le, à remonter du poisson.

Une fois la première ligne-mère filée, laissez-la s'éloigner un peu du bateau afin qu'elle ne s'emmêle pas avec la deuxième ligne que vous mettez à l'eau.



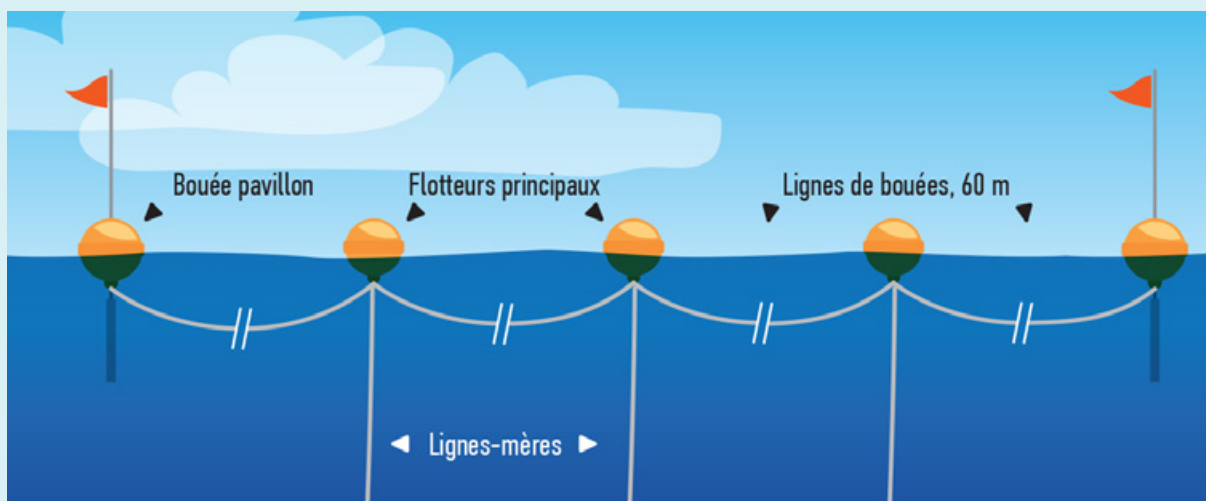
- La palangre 1 est laissée en dérive à une certaine distance ;
- la palangre 2 est fixée à une bouée à proximité, et reliée au bateau par une ligne d'attache ; et
- la palangre 3 est attachée directement au bateau.



Au lieu de laisser les lignes dériver séparément, vous pouvez les relier les unes aux autres, ce qui les empêche de trop s'éloigner et facilite leur surveillance. Vous devrez

peut-être utiliser des lignes de surface plus longues (au moins 60 m) pour que les lignes-mères restent bien séparées et ne s'emmêlent pas.





Chapelet de trois lignes-mères laissé à la dérive.

### Pêche à la palangre verticale : conseils

- Vérifiez bien que la longueur des avançons est inférieure à la moitié de la distance entre les émerillons de la palangre ; ainsi, les avançons ne risqueront pas de se toucher et de s'emmêler.
- Comptez les avançons au fur et à mesure qu'ils remontent et notez ceux qui ont permis d'attraper du poisson. Cela vous permettra de vous rendre compte de la répartition des prises selon la profondeur.
- Fixez une bouée avec un pavillon à chaque palangre dérivante (ou chapelet de palangres dérivantes) pour pouvoir retrouver facilement l'engin.

### Reproduction à grande échelle

Pour développer les opérations, on peut remplacer le filage de plusieurs palangres verticales par la pose d'une palangre horizontale. Il s'agit d'une activité à plus grande échelle, qui nécessite davantage de lignes, d'hameçons et d'appâts, et du matériel de virage plus sophistiqué. La pêche à la palangre horizontale n'est pas abordée en détail dans le présent manuel. Vous trouverez davantage d'informations dans l'ouvrage de la CPS intitulé *La pêche à la palangre horizontale - Méthodes et techniques*.

## 6.10 Pêche du calmar en eaux profondes

Depuis une dizaine d'années, des essais de pêche du calmar chipiloua sont menés dans un certain nombre d'États et de Territoires insulaires océaniques. Ce calmar, qui vit en eau profonde, est généralement pêché à des profondeurs supérieures à 500 m. Il peut atteindre une taille considérable, mesurant jusqu'à 100 cm et pesant jusqu'à 30 kg, même si son poids moyen se situe aux alentours des 20 kg (voir la [section 1.3](#)). La pêche commerciale du calmar chipiloua se déroule en majorité dans la mer du Japon et dans les zones voisines.

La pêche du calmar chipiloua permet aussi, parfois, d'attraper des encornets volants, qui peuvent atteindre une longueur de 70 cm et un poids de 18 kg (voir la [section 1.3](#)).

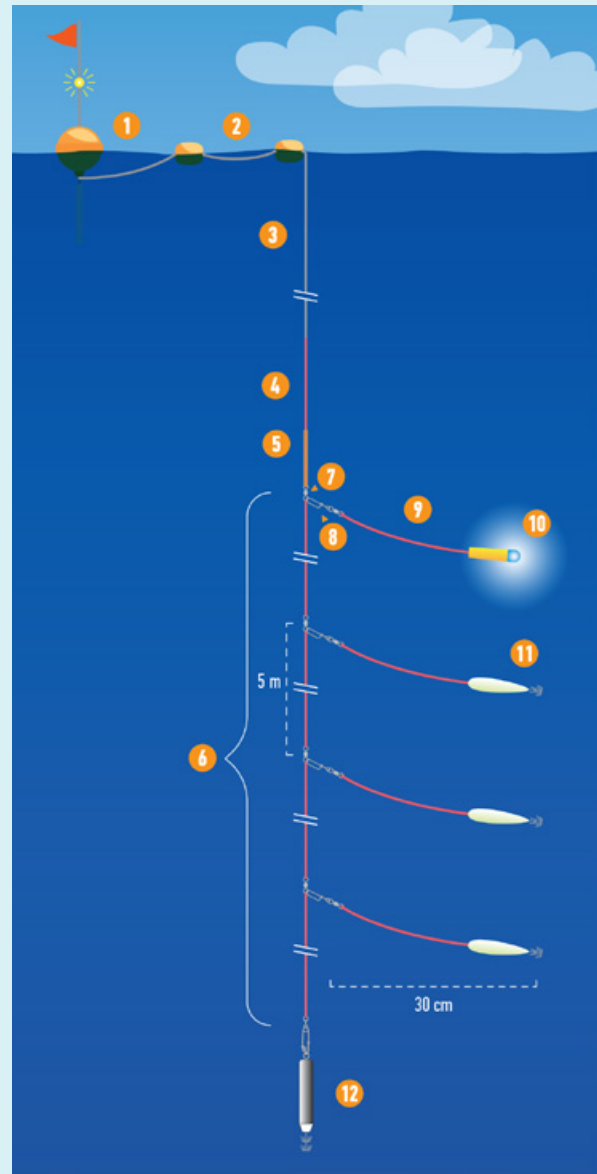
Ces espèces ne sont pas exploitées commercialement en Océanie, mais elles sont présentes dans plusieurs États et Territoires de la région.

### Réalisation de l'engin

La pêche du calmar en eaux profondes est une variante de la pêche à la palangre verticale, où les hameçons appâtés sont remplacés par des leurres spéciaux. La liste du matériel nécessaire pour réaliser une ligne est présentée ci-après, accompagnée d'une illustration du dispositif.

1. Flotteur principal, 20 litres, avec hampe de pavillon de 3 m et feu
2. Flotteurs intermédiaires de taille inférieure (2 ou 3)
3. Ligne-mère, 450 m de long : câble d'acier inoxydable de 1 à 1,2 mm de diamètre, tresse de 1 mm de diamètre ou monofilament de 2 mm de diamètre
4. Ligne monofilament, diamètre 2,0 mm, longueur 25 m
5. Sandow pour fusil harpon, diamètre 12 mm, longueur 5 m
6. Bas de ligne (4 sections) en monofilament, diamètre 1,8 mm, longueur 5 m
7. Émerillon baril, rolling ou crane, taille 9/0 et supérieure
8. Agrafe de palangre avec émerillon, longueur 10 cm
9. Avançaçon en monofilament, diamètre 1,8 mm, longueur 30 cm
10. Lampe sous-marine à LED, coloris bleu
11. Leurres lumineux avec hameçons de 2,3 cm
12. Leurre plombé, 1,2 kg (20 cm), avec hameçons de 2,5 cm

**Remarque :** le monofilament utilisé en 4, 6 et 9 est généralement rouge, car le rouge est la première couleur à disparaître avec la profondeur.



### Utilisation de l'engin

Dans le cadre de la pêche du calmar, plusieurs lignes sont filées, amarrées à une bouée et laissées à la dérive pendant plusieurs heures. Elles sont en général filées à plusieurs milles des côtes, à des profondeurs de 500 à 2 000 m, voire au-delà. C'est toujours le lest qui est filé en premier. Dans l'idéal, les lignes sont mouillées tôt le matin (vers 5 heures) et virées en début d'après-midi. Le filage et le virage de quatre ou cinq lignes peuvent prendre plusieurs heures.

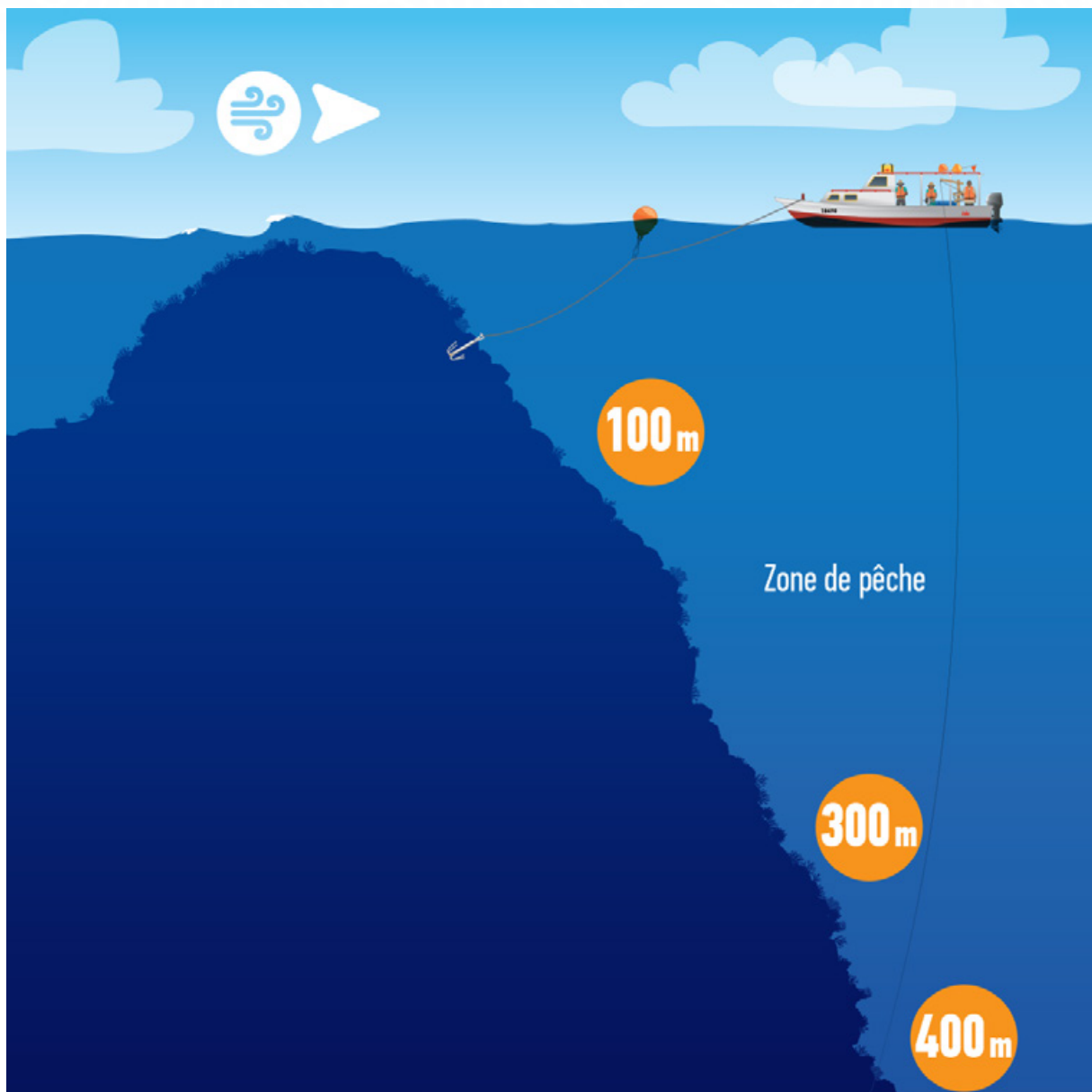
Cette méthode de pêche nécessite des moulinets ; s'ils sont motorisés, le processus est nettement plus facile et rapide.

## 7 Pêche profonde

La pêche profonde consiste à filer une ou plusieurs lignes à des profondeurs d'au moins 100 m. Cette méthode permet d'attraper des poissons prédateurs qui se nourrissent de poissons et de crustacés démersaux (notamment des langoustes et des crabes). Certaines des espèces capturées en eaux profondes sont présentées à la [section 1.3](#).

Dans le Pacifique, la pêche profonde est surtout pratiquée à l'extérieur des barrières récifales et sur les monts sous-marins, à des profondeurs variant entre 100 et 400 m environ.

Les zones de pêche étant situées à l'extérieur des lagons, la pêche profonde nécessite toujours une embarcation. Il peut s'agir d'une simple pirogue comme d'un grand bateau de pêche commerciale, mais, le plus souvent, des bateaux de pêche artisanale de 6 à 12 m de long sont utilisés.

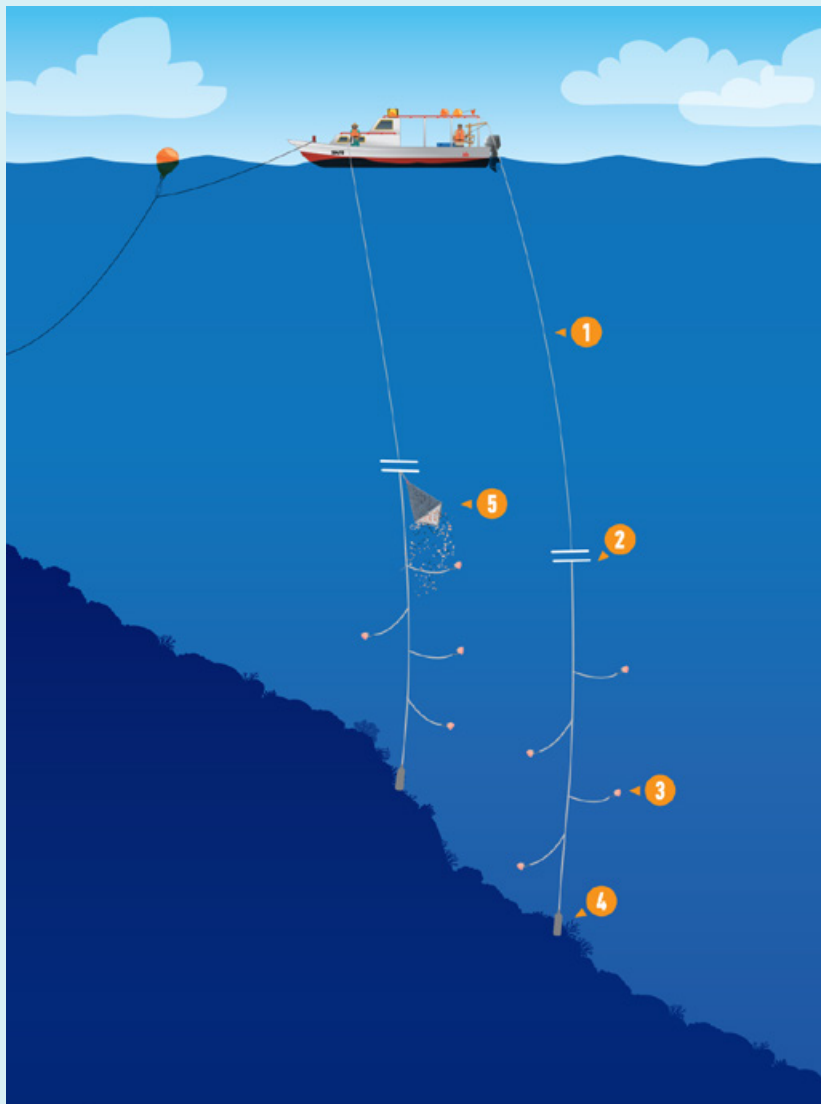


*Dans le Pacifique, la pêche profonde est pratiquée à des profondeurs allant de 100 à plus de 400 m.*

## 7.1 Pêche profonde à la ligne

### Matériel nécessaire

La pêche à la ligne est la technique la plus courante de pêche profonde. L'engin peut être fabriqué à partir de matériaux divers, mais il se compose essentiellement des éléments suivants :



1. Ligne-mère de plusieurs centaines de mètres de long
2. Bas de ligne, généralement d'une longueur de 1,5 à 2,5 m, avec des points d'attache pour la ligne-mère, les avançons et le lest
3. Plusieurs hameçons, fixés chacun à un court avançon relié aux points d'attache le long du bas de ligne
4. Lest de 0,5 à 2 kg, selon la force du courant
5. Sac à bromé accroché en haut du bas de ligne (facultatif)

La pêche peut se faire à la main ou à l'aide d'un moulinet.

### Échosondeur

L'échosondeur permet de trouver une profondeur adaptée à la pêche, d'évaluer la pente du fond et de contrôler que le bateau ne dérive pas dans des eaux trop profondes ou trop peu profondes.

Il se compose de deux éléments : 1) l'écran, généralement installé dans la cabine ou à un autre endroit abrité du bateau, et 2) le transducteur, orienté vers le fond marin. Ce dernier est le plus souvent fixé à l'intérieur de la coque, mais certains pêcheurs préfèrent l'attacher à une perche

montée sur le tableau arrière ou sur le plat-bord du bateau, de façon à éviter de percer la coque.

Le transducteur émet des impulsions sonores à basse fréquence qui se propagent le long de la colonne d'eau. Le son est réfléchi par toutes les surfaces qu'il rencontre : les fonds marins, les poissons, le plancton, les particules en suspension dans l'eau et même les gradients de température dans l'eau. Le signal sonore est ainsi renvoyé vers le transducteur, qui transmet les informations à l'écran. En mesurant le temps écoulé entre l'émission du signal et la réception du signal réfléchi, l'échosondeur

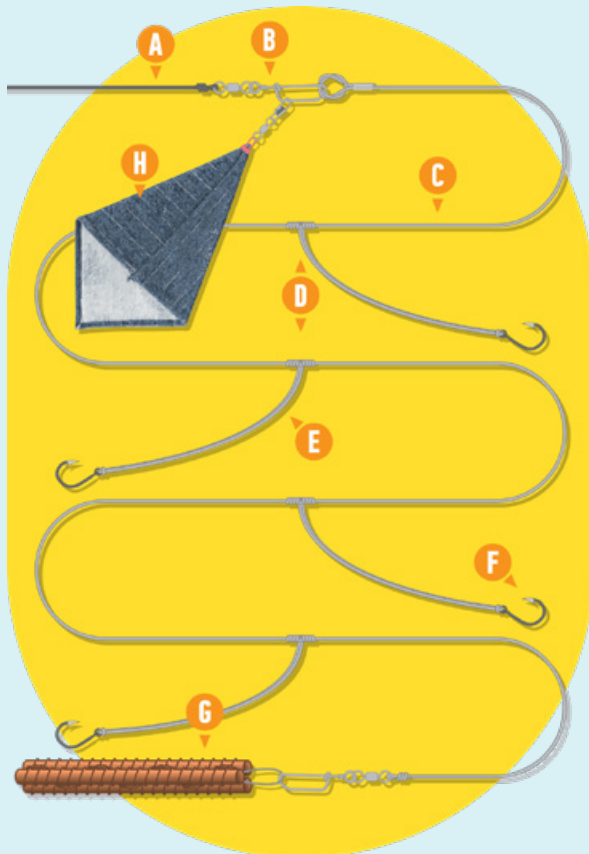
calcule la distance entre le bateau et le point de réflexion, puis affiche cette information à l'écran.

La plupart des échosondeurs sont alimentés par du courant continu 12 V et nécessitent l'emport d'une ou deux batteries à décharge profonde. Les progrès récents de la technologie ont permis de mettre au point de petits échosondeurs portatifs.

### Mouillage de l'ancre

La pêche profonde se pratique généralement au mouillage. Le matériel nécessaire pour mouiller en eau profonde est présenté en détail à la [section 2.3](#).

Une ancre flottante (en forme de cône ou de parachute, voir la [section 2.4](#)) peut également être utilisée pour la pêche profonde si le courant de surface n'est pas trop fort. L'ancre flottante est également un très bon équipement de sécurité, car elle empêche un bateau en avarie moteur de dériver trop loin en attendant les secours.



### Réalisation de l'engin

La ligne utilisée pour la pêche profonde se compose de deux éléments principaux, une ligne-mère et un bas de ligne.

1. Ligne-mère :
  - A. Monofilament, tresse ou Super-Toto d'au moins 500 m de long et de 100 à 300 kg de résistance
  - B. Émerillon à agrafe
2. Bas de ligne :
  - C. Ligne principale : monofilament de 1,5 à 2,5 m dont la résistance est inférieure à celle de la ligne-mère
  - D. Points d'attache : Peuvent être réalisés à l'aide de boucles de potence dans le bas de ligne (voir la [section 4.5](#)) ou en ajoutant des émerillons trois-voies (voir la [section 3.2](#))
  - E. Avançon : monofilament de 0,3 m, d'une résistance inférieure à celle du bas de ligne
  - F. Hameçon : hameçon autoferrant Mustad 5-9/0, ou équivalent
  - G. Lest de 0,5 à 2 kg
  - H. Sac à broumé, accroché au-dessus du bas de ligne (facultatif)

Autrefois, la pêche profonde se pratiquait à la ligne à main, et c'est cette méthode que certains pêcheurs privilégient encore aujourd'hui. Elle présente toutefois plusieurs inconvénients. En effet, remonter une ligne à main mouillée à de grandes profondeurs prend beaucoup de temps et, du fait de sa longueur et de son épaisseur, la ligne peut difficilement être lovée à plat dans une boîte ou une caisse. On laisse généralement la ligne tomber librement dans le bateau à mesure qu'elle est remontée, mais elle peut facilement s'emmêler. De plus, les grands poissons peuvent être difficiles à manipuler, et le ragage de la ligne sur le plat-bord peut abîmer à la fois le bateau et la ligne. Pour toutes ces raisons, la plupart des pêcheurs utilisent aujourd'hui des moulinets.

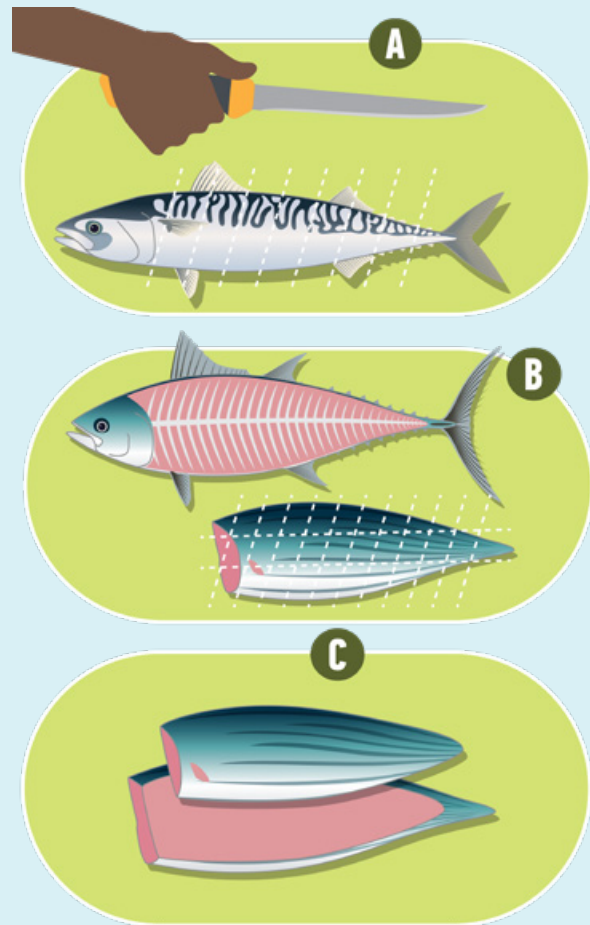
### Appât

Les appâts pour la pêche profonde sont le plus souvent réalisés à partir de bonite ou d'autres espèces de thons, mais il est possible d'utiliser de nombreux autres poissons, voire du calmar. Pour les thons et les autres grands poissons, les filets doivent être levés puis coupés en petits morceaux. Les poissons de petite taille peuvent être découpés en morceaux ou utilisés entiers. Les parures et les restes peuvent être hachés et transformés en broumé.

Les meilleurs hameçons pour la pêche profonde sont les hameçons à thon autoferrants, et le meilleur moyen de les appâter (ou d'appâter tout autre type d'hameçon) est de tenir l'appât et de le traverser avec l'hameçon en un mouvement circulaire.



L'hameçon est généralement passé une ou deux fois à travers l'appât.



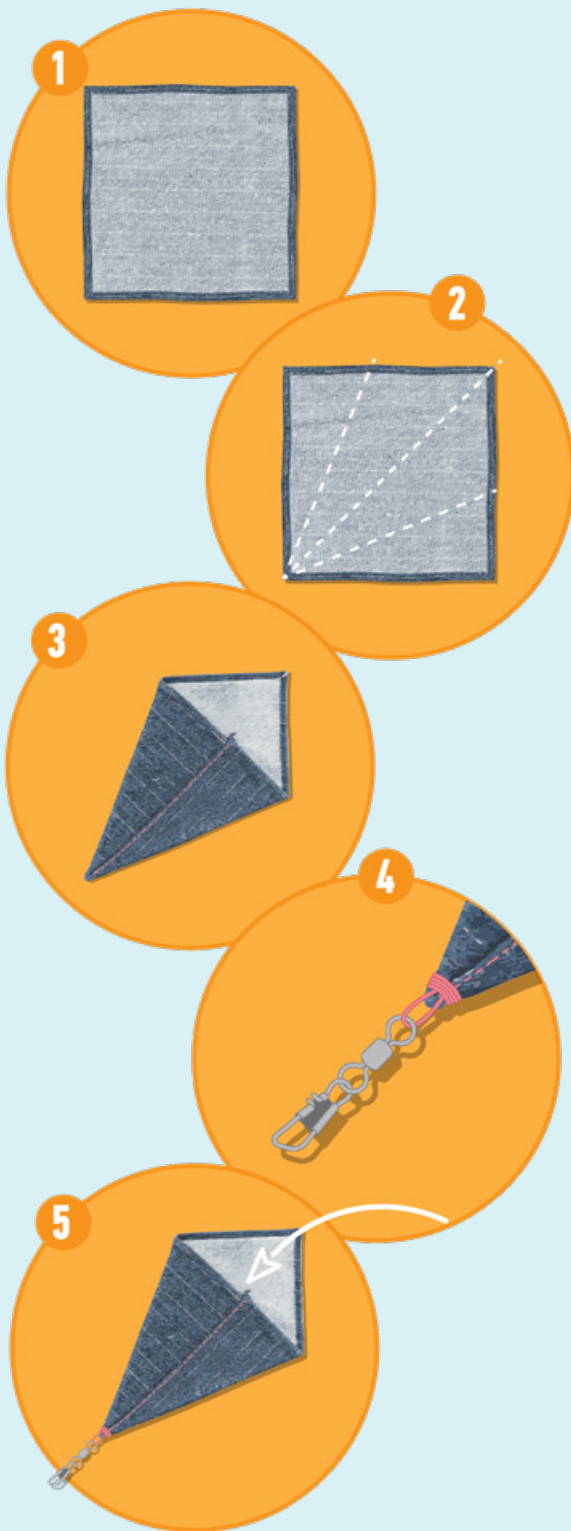
Les appâts sont découpés dans des poissons entiers (A) ou des filets (B). Si les filets sont trop épais, ils peuvent être coupés en deux dans le sens de l'épaisseur (C), puis découpés en petits morceaux.

On peut saler les appâts pour les durcir, comme décrit au [chapitre 3](#). C'est une bonne pratique lorsque les appâts sont réalisés avec de la bonite, qui devient rapidement molle et flasque.

### Broumé

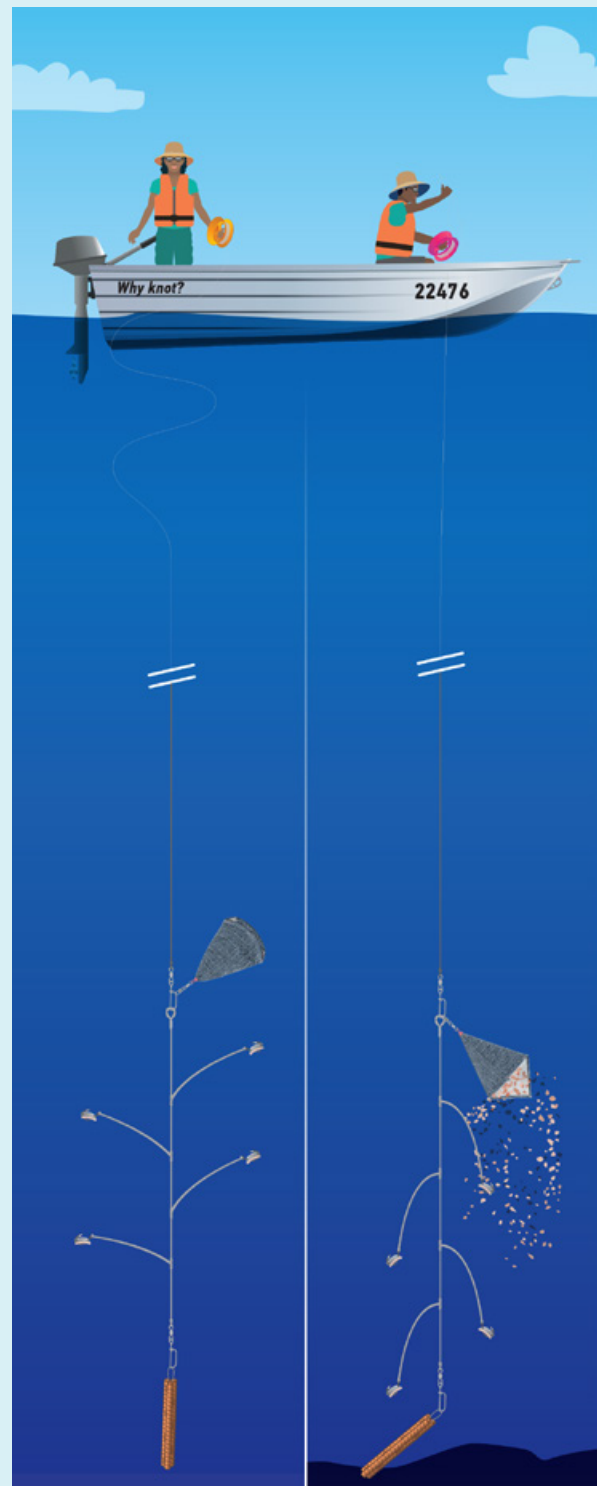
Le broumé peut contribuer à améliorer les taux de prises de la pêche profonde. En effet, son odeur excite le poisson et l'attire vers l'hameçon appâté.

Un sac à broumé est nécessaire pour faire descendre le broumé jusqu'aux grands fonds. Il peut être réalisé de la façon suivante.



1. Découpez un carré de 25 cm de côté dans du jean, de la bâche ou tout autre type de grosse toile.
2. Repliez deux côtés adjacents de façon à ce qu'ils se rejoignent sur la diagonale du carré.
3. Cousez-les.
4. Cousez ou attachez un émerillon à agrafe (ou un œil réalisé à l'aide d'un fil solide) afin de fixer le sac à l'une des boucles d'attache du bas de ligne.
5. Vous obtenez ainsi un long sac en forme de cône dont l'extrémité libre peut être rentrée à l'intérieur du cône une fois celui-ci rempli de broumé.

De nombreux pêcheurs préfèrent fixer le sac à broumé au point d'attache supérieur du bas de ligne. Cela permet au broumé de se disperser vers le bas et d'amorcer les hameçons.



Utilisation d'un sac à broumé pour attirer les poissons vers les hameçons appâtés.

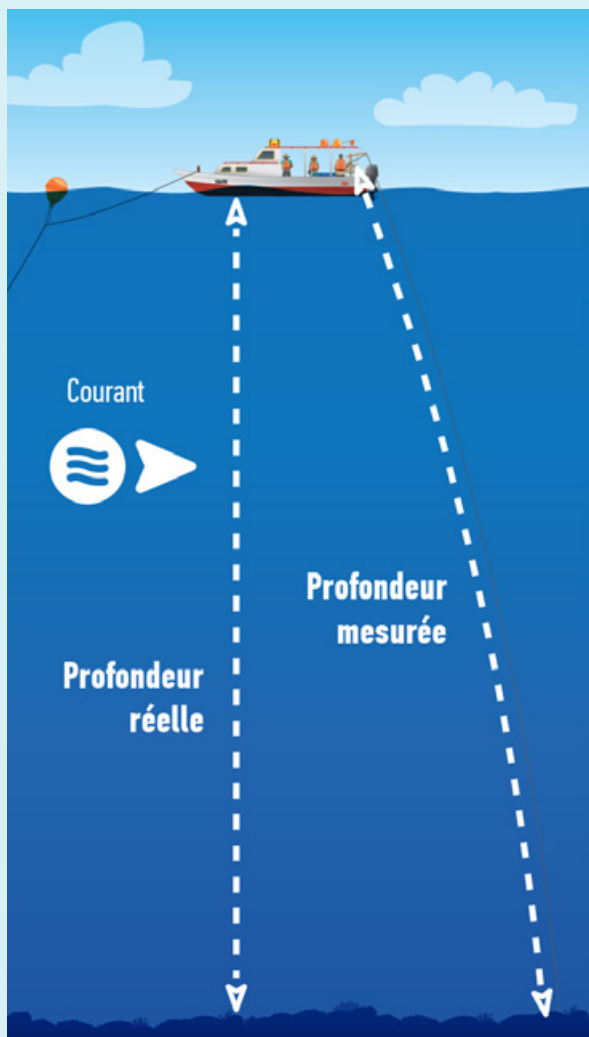
Le broumé est généralement dispersé lorsque l'ancre est mouillée, mais l'amorçage peut aussi être efficace lorsque le bateau dérive, à condition que le vent soit faible et que le bateau dérive dans la même direction que le broumé.

## Utilisation de l'engin

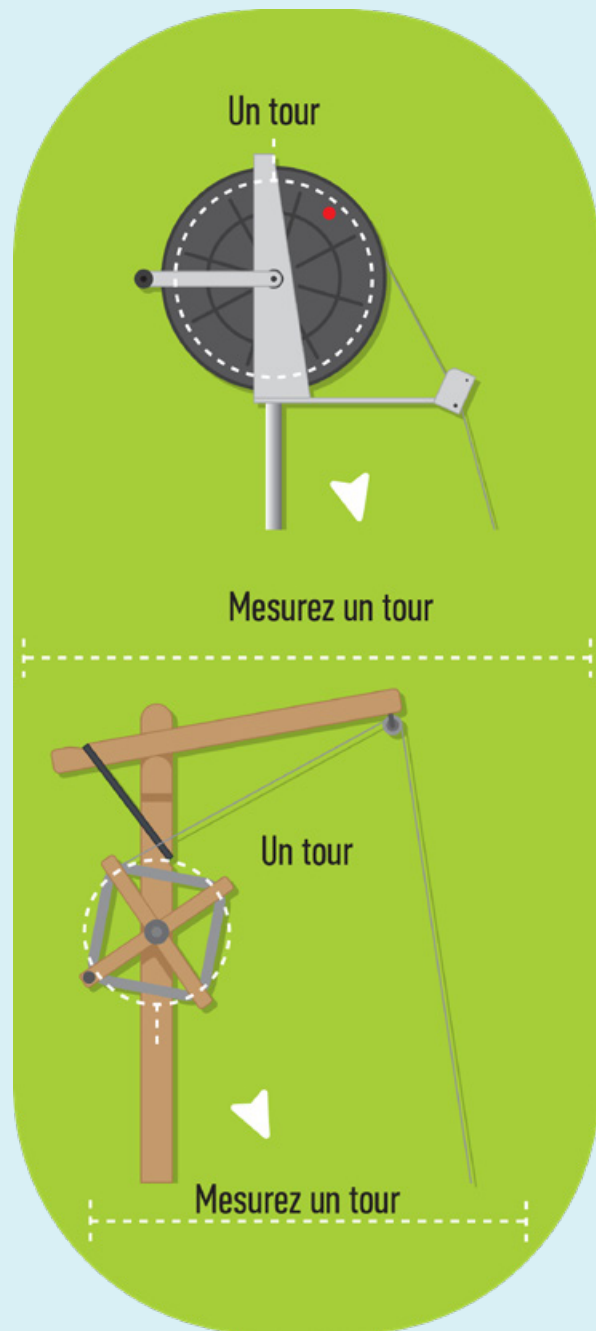
### Vérification de la profondeur

Il est important de connaître la hauteur d'eau avant de mouiller l'ancre ; les cartes marines vous seront d'une grande aide. De plus, si vous utilisez un échosondeur, il est facile de confirmer la hauteur d'eau indiquée sur la carte.

Si vous n'en avez pas, vous pouvez la mesurer en comptant le nombre de tours de moulinet effectués jusqu'à ce que le plomb touche le fond. Pour cela, vous devez toutefois connaître la longueur de ligne déroulée (ou enroulée) à chaque tour de moulinet. Vous pouvez la mesurer très simplement à l'aide d'un mètre-ruban, en déroulant un tour et en contrôlant la longueur déroulée. La plupart des moulinets en bois enroulent de 1 à 1,5 m de ligne par tour. Pour estimer la profondeur, il vous suffit de multiplier le nombre de tours nécessaires pour atteindre le fond par la longueur d'un tour.



*La profondeur mesurée avec la ligne de pêche est souvent supérieure à la profondeur réelle, car le courant a tendance à éloigner la ligne.*

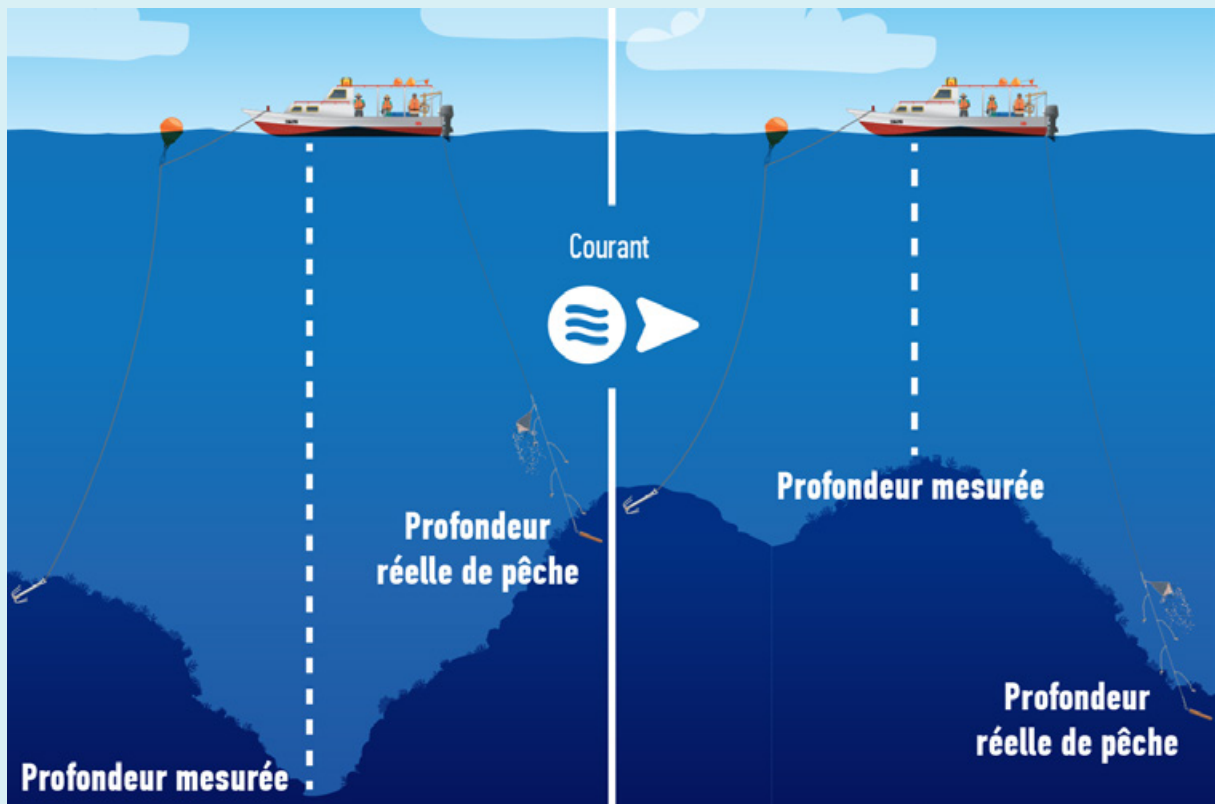


*Si la ligne se déroule de 1,5 m à chaque tour et qu'elle atteint le fond au bout de 100 tours, vous pêchez à une profondeur de 150 m.*

Quel que soit le type de ligne que vous utilisez pour mesurer la hauteur d'eau, le courant la fera dévier légèrement de la verticale.



De même, la profondeur de pêche réelle peut être différente de la profondeur mesurée par l'échosondeur si le fond est très accidenté.

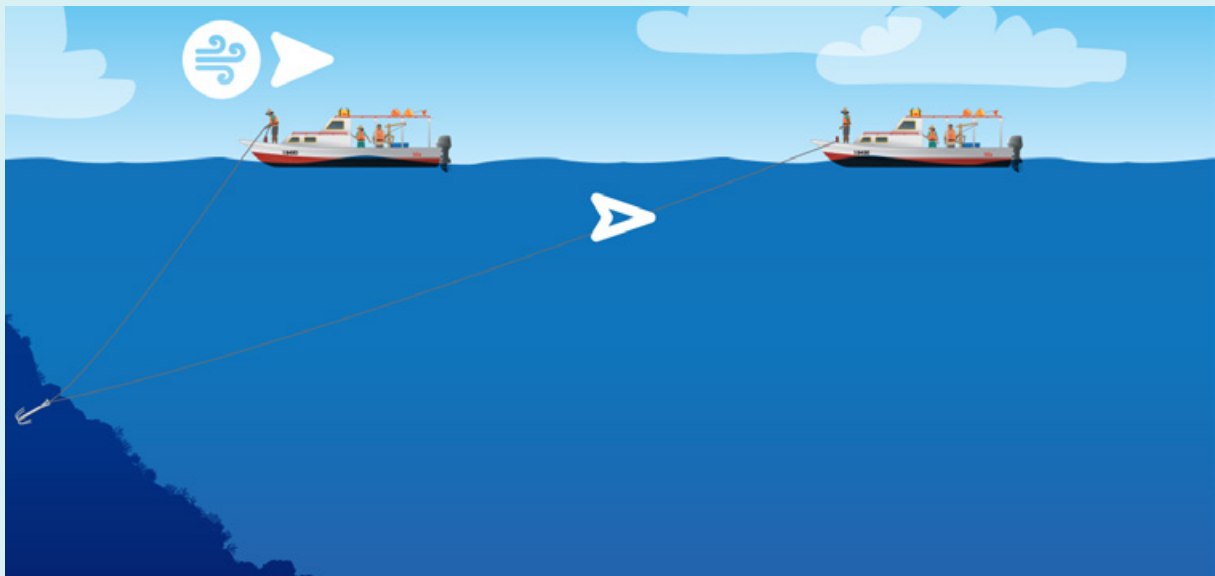


La profondeur de pêche réelle et la profondeur mesurée au sondeur peuvent être très différentes.

### Mouillage de l'ancre

Sauf par temps calme, il est nettement plus facile et plus sûr de pêcher sous le vent du récif qu'à son vent. En effet, pêcher sur une pente sous le vent vous permet de mieux

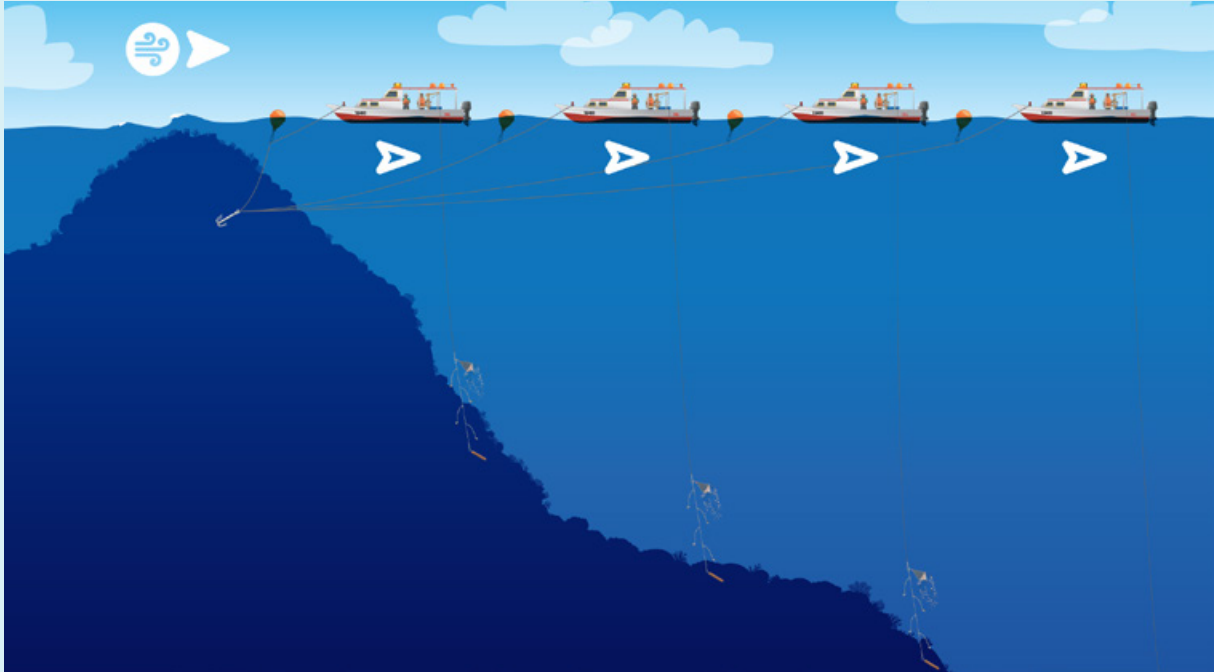
contrôler la profondeur de pêche et facilite grandement la remontée de l'ancre.



Pêcher sous le vent du récif vous permet de mouiller dans des eaux peu profondes et de pêcher à une plus grande profondeur en ajustant la longueur de la ligne de mouillage.

Si le vent est très faible, voire nul, ou s'il ne souffle pas dans sa direction habituelle, il est possible de pêcher dans des zones qui sont normalement au vent. Ces zones présentent souvent des pentes marquées, qui compliquent le mouillage de l'ancre, mais la pêche y est presque toujours fructueuse. Les pentes au vent tendent en effet à être plus productives que les pentes sous le vent, et sont moins exploitées.

D'une manière générale, lors de l'exploration d'une nouvelle zone de pêche, il vaut mieux mouiller dans des eaux relativement peu profondes et commencer la pêche autour de 80 m de fond. Si le poisson ne mord pas, il est possible de relâcher la ligne de mouillage pour permettre au bateau de se déplacer vers une zone plus profonde.



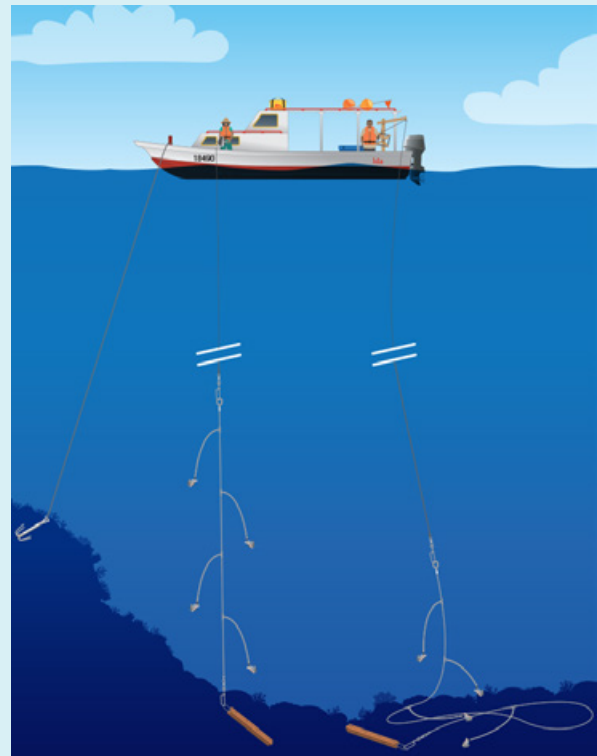
*Il est possible de pêcher à différentes profondeurs en laissant filer la ligne de mouillage.*

La méthode de mouillage classique consiste à se mettre face au vent et/ou au courant, légèrement au-delà de l'endroit où vous allez jeter l'ancre. Vous pouvez ensuite basculer l'ancre à l'étrave, puis laisser filer la chaîne. Lorsque l'ancre crochera au fond, le vent aura fait reculer le bateau jusqu'à l'endroit où vous vouliez mouiller.

### ***C'est parti pour la pêche !***

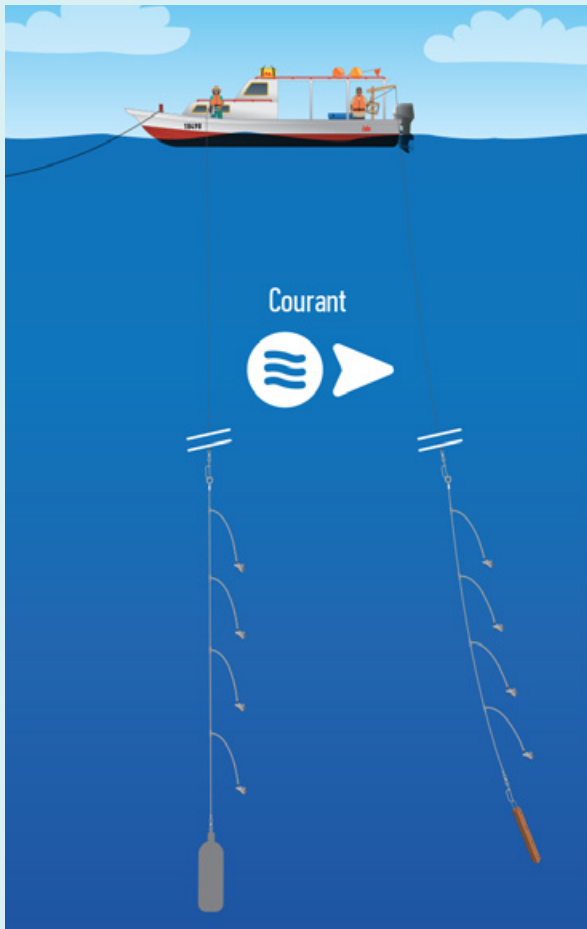
Au moins un membre de l'équipe doit filer sa ligne et compter le nombre de tours de moulinet effectués avant que le plomb ne touche le fond (voir la méthode ci-dessus), afin d'évaluer la profondeur de pêche.

Dès que le plomb arrive au fond, la ligne devient molle. Si vous continuez à laisser filer la ligne, le bas de ligne et le mou de la ligne s'accumuleront sur le fond et risqueront de s'accrocher aux rochers et aux coraux. De plus, si la ligne est trop molle, il sera difficile de sentir quand le poisson mord. Il est donc important de la garder sous tension. Si la houle est forte, il est parfois nécessaire de donner du mou puis de retendre la ligne au rythme des mouvements du bateau dans les vagues.



*Les lignes de pêche doivent être maintenues sous tension pour qu'elles ne se prennent pas dans les rochers et les coraux.*

Montez des plombs plus légers pour les lignes les plus en aval du courant, de façon à garder les lignes bien à l'écart les unes des autres.



**Le courant éloigne les lignes munies de lests légers de celles munies de lests lourds.**

La sensation que procure la touche d'un gros poisson ne peut être confondue avec aucune autre. En revanche, il peut être difficile de sentir lorsque des poissons plus petits mordent à l'hameçon en profondeur. Si vous pêchez avec de la tresse, les touches sont faciles à repérer. Le nylon monofilament est pour sa part un peu élastique et ne transmet pas clairement la sensation de la touche dans vos doigts. Si le plomb est lourd, il tend à amortir les secousses de la ligne lorsque le poisson tire sur l'appât, et si ce plomb traîne ou rebondit sur le fond, les mouvements qu'il génère peuvent être confondus avec des prises. Si le courant est fort, il est encore plus difficile de sentir lorsque le poisson mord.

Pour remédier à ces problèmes :

- **Gardez toujours la ligne sous tension, de sorte que le plomb touche à peine le fond et que le bas de ligne soit bien suspendu dans l'eau.**
- **Vérifiez bien que la ligne ne frotte pas sur le plat-bord ou le flanc du bateau, car cela vous empêchera aussi de sentir les touches.**

- **Utilisez un fer à béton ou un plomb suffisamment lourd pour qu'il ne rebondisse pas trop sur le fond. Si vous lestez votre ligne avec de la chaîne, les mouvements des maillons pourront masquer les secousses provoquées par les touches. Tout cela mis à part, ressentir les touches de petits poissons est une question de concentration, de pratique et d'expérience.**
- **Lorsque vous sentez qu'un poisson mord, relevez rapidement 5 m de ligne-mère pour que le poisson n'ait pas le temps d'aller se mettre à l'abri sous un rocher.**



**Quand un poisson mord, remontez rapidement 5 m de ligne-mère.**

Une fois le poisson ferré, ramenez-le à la surface avec un mouvement régulier. Ne vous interrompez jamais, sans quoi la ligne ne sera plus en tension et le poisson pourra s'échapper. Les poissons capturés en eau profonde se gonflent généralement en remontant, car leur vessie natatoire se dilate. Si vous arrêtez de virer la ligne, le poisson continuera à flotter vers la surface et la ligne risque de s'emmêler ou le poisson de se décrocher. Une fois que vous avez commencé à remonter la ligne, veillez à ce qu'elle reste toujours en tension, et ne vous arrêtez pas avant que le poisson soit arrivé à la surface.

Il est généralement simple de déterminer si un ou plusieurs poissons ont mordu à l'hameçon, mais il n'est pas facile de sentir si un petit poisson a été ferré ou a retiré l'appât de l'hameçon. N'oubliez donc pas de toujours vérifier régulièrement vos hameçons, au moins tous les quarts d'heure, pour contrôler si vous avez pris un poisson ou si vous avez perdu tous vos appâts. La ligne doit être virée sans à-coups, à une vitesse raisonnable, que vous pouvez conserver sans vous arrêter jusqu'à ce que le bas de ligne ait été ramené à bord. Les lignes doivent être remontées main sur main et lâchées à vos pieds sur le pont. Les moulinets doivent toujours être manœuvrés avec régularité.



Il est facile de ramener le poisson à bord à la main, mais cela peut se révéler dangereux si le poisson a des dents acérées.

1. Si le poisson est bien ferré, saisissez le bas de ligne au-dessus du premier hameçon, sortez le poisson de l'eau et mettez-le directement dans la caisse à poissons ou la glacière.
2. Si le poisson semble sur le point de se décrocher, prenez-le par les ouïes et ramenez-le à bord, ou
3. gaffez-le au niveau de la tête.

Une fois le poisson à bord, placez-le immédiatement dans la glacière ou à un endroit où il peut être maîtrisé pour que l'hameçon soit décroché.

### *Remontée du mouillage*

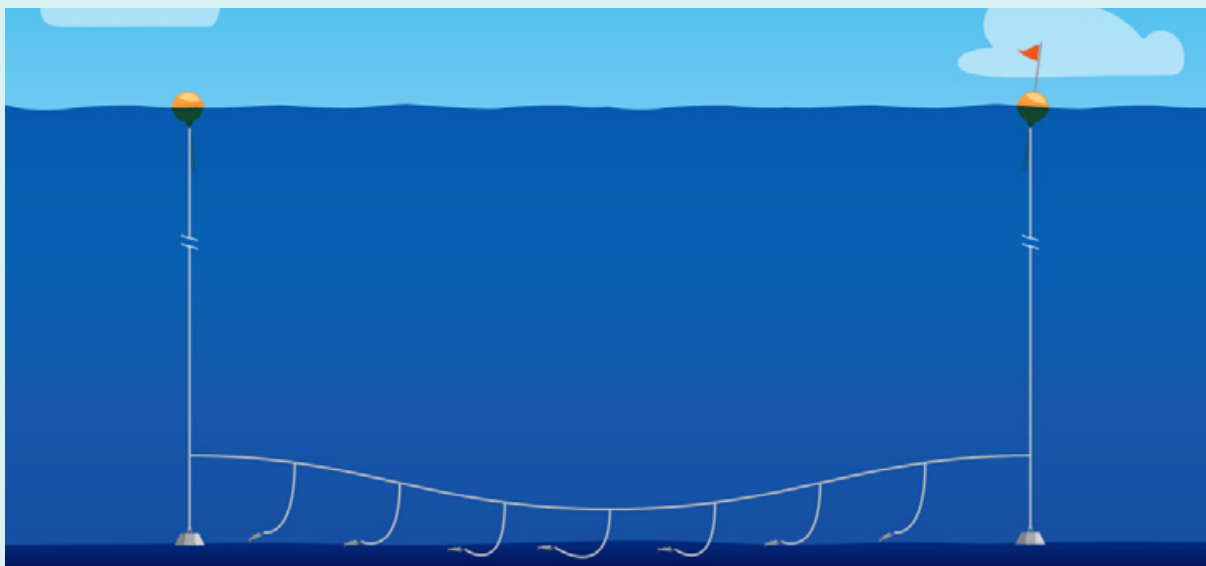
Lorsque vous avez fini de pêcher, ou que vous voulez changer de zone de pêche, vous devez remonter l'ancre, parfois mouillée à plusieurs centaines de mètres. La [section 2.3](#) explique en détail comment remonter un mouillage depuis de grandes profondeurs.

## 7.2 Pêche à la palangre de fond

Outre la technique standard de pêche profonde à la ligne décrite précédemment, on peut aussi utiliser la palangre de fond pour pêcher les poissons démersaux.

Une palangre de fond se compose essentiellement d'une ligne-mère de plusieurs dizaines, voire centaines, de

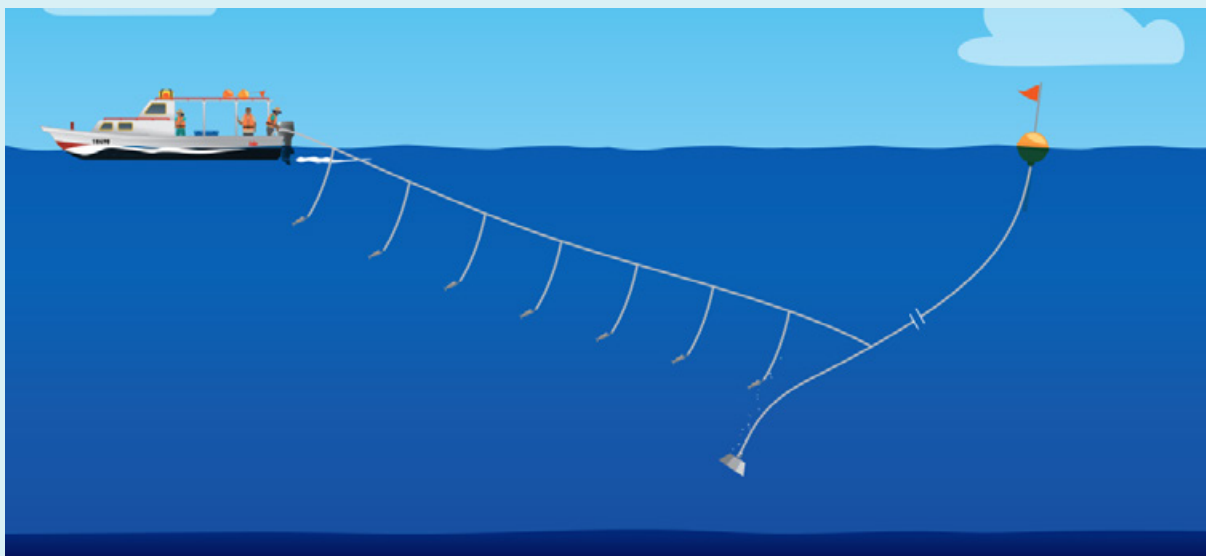
mètres de long, munie à intervalles réguliers d'hameçons appâtés fixés sur de courts avançons. Les extrémités de la palangre sont généralement lestées ou ancrées, et au moins l'une d'elles dispose d'une ligne de rappel qui remonte jusqu'à la surface.



*Une palangre de fond typique.*

La ligne est le plus souvent filée lorsque le bateau est en mouvement, puis fixée à une bouée jusqu'au moment où elle doit être relevée. Le flotteur est mouillé en premier, suivi par la ligne de bouée, l'ancre, la ligne-mère, puis une

autre ancre, et enfin une autre ligne de bouée et un autre flotteur. La ligne peut être virée depuis l'une ou l'autre de ses extrémités, selon les conditions météorologiques et les autres conditions dans lesquelles s'effectue la pêche.



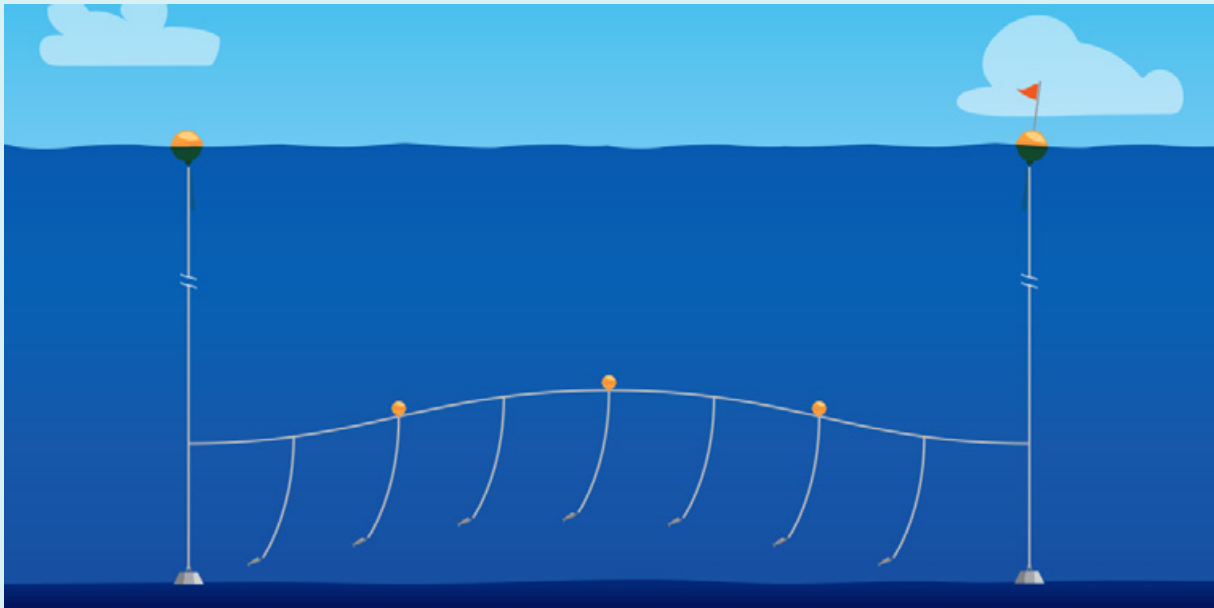
*Filage d'une palangre de fond.*

En pêche profonde, lorsque de multiples hameçons reposent sur le fond, ils peuvent s'accrocher sur le sol s'il est irrégulier ou rocheux, et provoquer des pertes importantes de matériel. De plus, de nombreuses

espèces démersales se nourrissent en réalité juste au-dessus du fond : elles n'aiment pas s'emparer d'un appât à même le sol.

Plusieurs méthodes permettent donc de surélever légèrement les hameçons appâtés. L'une d'elles consiste à fixer des flotteurs rigides en plusieurs points de la ligne-

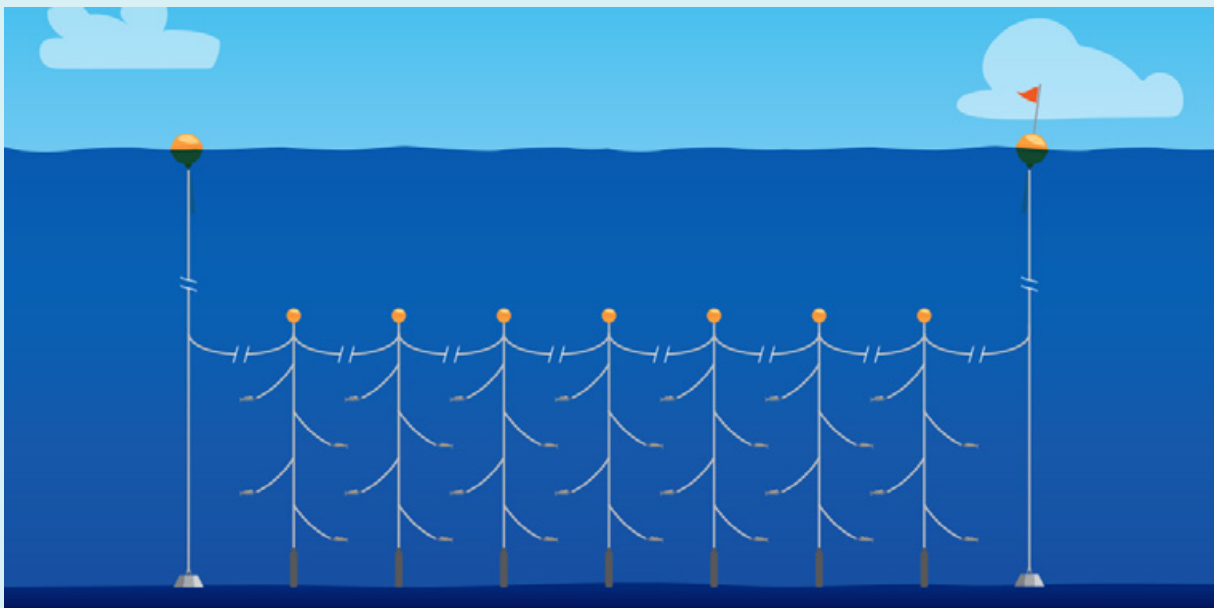
mère, qui est ainsi entièrement surélevée. L'inconvénient de cette technique est que la ligne-mère, ou certaines de ses parties, peuvent remonter trop haut.



*Des flotteurs résistant à la pression permettent de maintenir la ligne-mère au-dessus du fond.*

Il vaut donc mieux remplacer les bas de ligne simples de la ligne-mère par des bas de ligne avec des plombées. Ce type de bas de ligne ressemble beaucoup au montage utilisé en pêche profonde. Il se compose d'une longueur de monofilament ou de câble avec plusieurs points d'attache

pour les avançons, d'un lest à une extrémité et d'un petit flotteur résistant à la pression à l'autre. Lorsque la palangre est posée, chaque bas de ligne se tient à la verticale au-dessus du fond, comme dans la pêche profonde à la ligne.



*Une série de bas de ligne, dotés chacun d'un flotteur résistant à la pression et d'un lest, permettent de maintenir les hameçons à la distance souhaitée par rapport au fond.*

# 8 Pêche de petits pélagiques

## Méthode ⓘ

### 8.1 Pêche de poissons volants à l'épuisette

La pêche de poissons volants à l'épuisette se fait la nuit, au moyen de lampes puissantes et d'une épuisette à long manche spécialement conçue à cette fin. Les pêcheurs repèrent les poissons, les pourchassent et les attrapent un par un, profitant du fait qu'ils sont désorientés par la lumière. Les poissons volants sont relativement petits (1 kg au maximum), mais une personne expérimentée peut en attraper 150 ou plus en une nuit. Les poissons volants sont délicieux et font également de bons appâts pour d'autres méthodes de pêche.

La pêche de poissons volants à l'épuisette est une activité traditionnelle pratiquée depuis de nombreuses générations dans certains pays insulaires océaniques. À l'origine, elle était pratiquée en groupe depuis une pirogue. Le chef de groupe se tenait à l'avant, dirigeant les opérations et attrapant les poissons. Un homme se tenait derrière lui avec une torche allumée afin de l'éclairer. Encore derrière se trouvaient les pagayeurs, dont la tâche consistait à faire avancer la pirogue en suivant les instructions du chef.

La méthode s'est modernisée et la pêche à l'épuisette se pratique désormais dans de petits bateaux à moteur, et avec des lampes frontales. Elle peut s'effectuer à deux, une personne manœuvrant le bateau et l'autre, munie d'une lampe, maniant l'épuisette à la proue. En Polynésie française et aux îles Cook, les pêcheurs ont mis au point un petit bateau, le *poti marara*, spécialement conçu pour ce type de pêche. La barre et les commandes du moteur sont situées très à l'avant du bateau, de sorte que le pêcheur peut manœuvrer le bateau d'une main et manier l'épuisette de l'autre.

Ce type de pêche peut également être réalisé sur un bateau à moteur hors-bord classique, en raccordant un tube rigide à la poignée des gaz. Le pêcheur se tient alors bien à l'avant du bateau, manœuvrant d'une main et attrapant le poisson de l'autre.



Pêche de poissons volants à l'épuisette.

#### Matériel de pêche

##### Épuisette

On trouve des épuisettes de toutes les tailles et de toutes les formes dans le commerce, mais la plupart sont trop fragiles pour la pêche intensive. Le mieux est de les

fabriquer soi-même. Le manche doit être long de 3 à 4 m et fabriqué en bambou ou dans tout autre matériau solide. Le cadre doit être rond ou en forme de goutte d'eau et fabriqué à partir de fines tiges de bambou ou de fibre de verre combinées à du fil d'acier de gros calibre. Le filet doit être à mailles fines.



*Époussette pour poissons volants artisanale.*

#### Matériaux de fabrication d'une époussette

N°	Élément	Description des matériaux
1	Manche	Bambou ou tube en fibre de verre de 3 à 4 m de long – diamètre de 30 à 40 mm à la base et de 15 à 20 mm à la pointe
2	Cadre	Utilisez des sections de bambou ou de canne à pêche cassée ou une tige en fibre de verre, du fil d'acier et du filet <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 traverse d'environ 200 mm de long et de 10 à 15 mm de diamètre (pièce formant le T)</li> <li>• 2 sections de 400 à 500 mm de long et de 10 à 15 mm de diamètre pour former le cadre de l'époussette ; ou</li> <li>• allez en brousse et trouvez une branche fourchue de goyavier, de citrus ou de toute autre essence solide d'environ 30 mm de diamètre, avec des fourches d'environ 20 à 30 cm</li> </ul>
3	Raccord du cadre	Environ 1,5 m de fil d'innox ou de fil métallique solide n° 8 de 4 mm de diamètre
4	Filet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Panneau de filet en nylon ou monofilament d'environ 1,5 m sur 0,5 m avec une maille étirée d'environ 15 à 30 mm et une résistance de 15 à 25 kg, acheté dans le commerce ou de fabrication artisanale</li> <li>• Environ 20 m de fil de pêche ou de tresse de 15 à 25 kg de résistance pour fixer le filet au cadre de l'époussette</li> </ul>
Outils et matériel		Colle bi-composant, racloir, papier de verre (grain 40 et 80), aiguille à ramender

### Lampe

La pêche à l'époussette étant une activité nocturne, il est essentiel d'utiliser un éclairage puissant pour assurer une bonne visibilité et attirer et désorienter les poissons. Autrefois, les pêcheurs utilisaient souvent un phare de voiture, alimenté par une batterie de voiture, qu'ils fixaient parfois à un casque de sécurité. Il existe aujourd'hui des lampes montées sur casque et des frontales à LED plus légères, plus puissantes, moins chères et dotées de batteries longue durée.



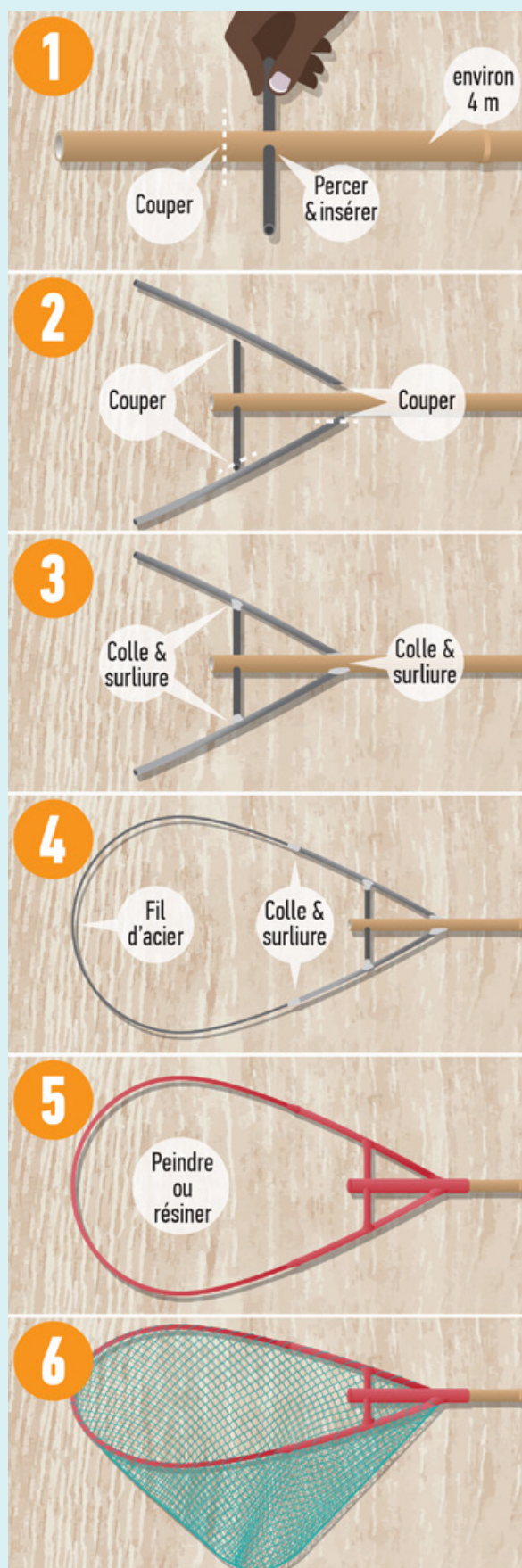
*Lampe montée sur casque et frontale à LED de forte puissance.*

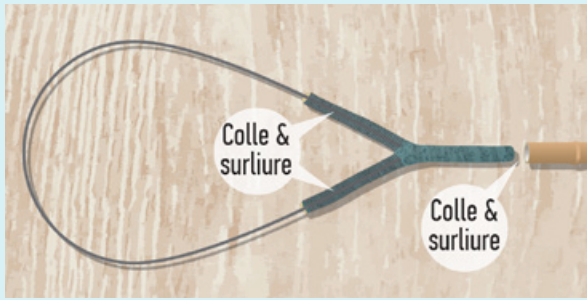


## Réalisation de l'engin

### Épuisette

1. Poncez le manche, percez-le de part en part près d'une extrémité et insérez la pièce destinée à former le T dans le trou obtenu. Coupez le manche 5 cm au-dessus de la pièce formant le T.
2. Coupez la pièce formant le T et les tiges de raccord au bon angle, afin qu'elles s'adaptent bien à la pièce à laquelle elles seront collées.
3. Collez les différents éléments avec de la colle bi-composant épaisse (époxy ou polyester). Laissez bien sécher avant de poursuivre. Les points de raccord peuvent être renforcés par des surliures recouvertes de colle bi-composant.
4. Insérez le fil de 4 mm de diamètre dans les tiges de raccord afin de former un cerclage en forme de goutte d'eau d'environ 60 cm de long et 50 cm de large. Collez le tout.
5. Poncez tous les raccords avec du papier de verre et enduisez les pièces assemblées de résine ou de peinture.
6. Attachez le filet au cerclage afin de former une poche conique d'environ 50 à 60 cm de profondeur.





Une branche fourchue peut servir à raccorder le manche au cerclage.

Il est également possible d'utiliser une branche fourchue pour fabriquer le cadre.

- Procurez-vous une branche fourchue de goyavier, de citrus ou de toute autre essence solide d'environ 30 mm de diamètre et dont les fourches mesurent entre 20 et 30 cm.
- Retirez l'écorce et poncez la branche avec du papier de verre afin que la base de la branche puisse être insérée dans l'extrémité du manche.
- Assemblez la branche et le manche en les collant et en les liant avec de la garcette ou de la ficelle solide. Certains pêcheurs appliquent la colle avant de nouer les liens, d'autres préfèrent faire le contraire.
- Attachez le cadre de fil de 4 mm aux deux extrémités de la fourche pour former un cerclage en forme de goutte d'eau d'environ 50 cm de large sur 60 cm de long.
- Suivez ensuite la procédure décrite précédemment. Attachez solidement les points de raccord entre le fil et la fourche, collez-les et poncez-les avec du papier de verre. Une fois que la colle est sèche, fixez le filet au cadre afin de former une poche conique d'environ 50 à 60 cm de profondeur.

### Utilisation de l'engin

Une fois l'engin de pêche assemblé :

- Rendez-vous sur la zone de pêche environ une heure après le coucher du soleil ou lorsque la lune se couche.
- Allumez votre frontale.
- Avancez lentement et repérez des poissons volants en vol ou dans l'eau.
- Lorsque vous repérez un poisson volant, maintenez le faisceau lumineux braqué sur lui et naviguez dans sa direction.
- Attrapez le poisson par l'avant (tête) et non pas par l'arrière (queue).
- Avec de la pratique, vous apprendrez à attraper les poissons en plein vol.

### Trucs et astuces de pêche

- Si vous pêchez à deux (une personne tenant l'épuisette et l'autre pilotant le bateau), c'est toujours la personne équipée de la frontale qui dirige les opérations.
- La personne qui pilote le bateau doit suivre les instructions de celle qui manie l'épuisette si cette dernière porte la frontale. Si c'est le pilote du bateau qui porte la frontale, c'est lui qui guidera la personne maniant l'épuisette.
- Faites preuve de vigilance, restez à l'écoute et faites attention au ressac. Lorsque la visibilité est limitée et que le moteur d'un hors-bord masque les sons environnants, le risque est grand de suivre un banc de poissons volants dans une vague qui s'écrase sur un récif de faible profondeur.
- Si vous utilisez une batterie de voiture pour alimenter votre lampe, maintenez la batterie suffisamment loin du réservoir de carburant.



Si la personne qui manie l'épuisette est équipée de la lampe, le pilote du bateau doit suivre ses instructions.

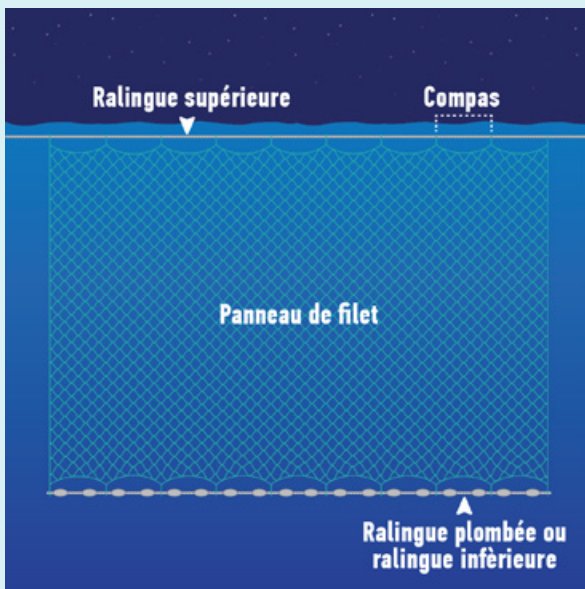
## 8.2 Pêche d'appâts au filet maillant

Le filet maillant est utilisé dans toutes les îles du Pacifique pour attraper des poissons de récif et de lagon, mais il peut également servir à pêcher des appâts.

La pêche d'appâts au filet maillant depuis un bateau est plus efficace tôt le matin ou la nuit, en utilisant des lampes pour attirer les poissons. Les espèces ciblées sont les mêmes que lors de la pêche à la turlutte ([section 8.3](#)), et sont notamment les petites carangues et les maquereaux.

### Matériel de pêche

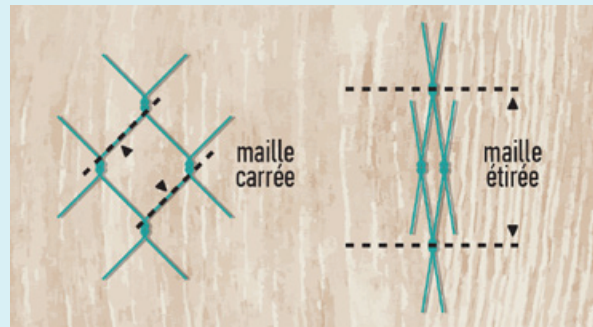
L'engin se compose d'un grand filet maillant, d'une ou deux puissantes lampes sous-marines et de deux lampes de surface. Le filet possède trois éléments principaux : une ralingue supérieure, un panneau de filet et une ralingue plombée ou une ralingue inférieure.



Les trois éléments principaux d'un filet maillant.

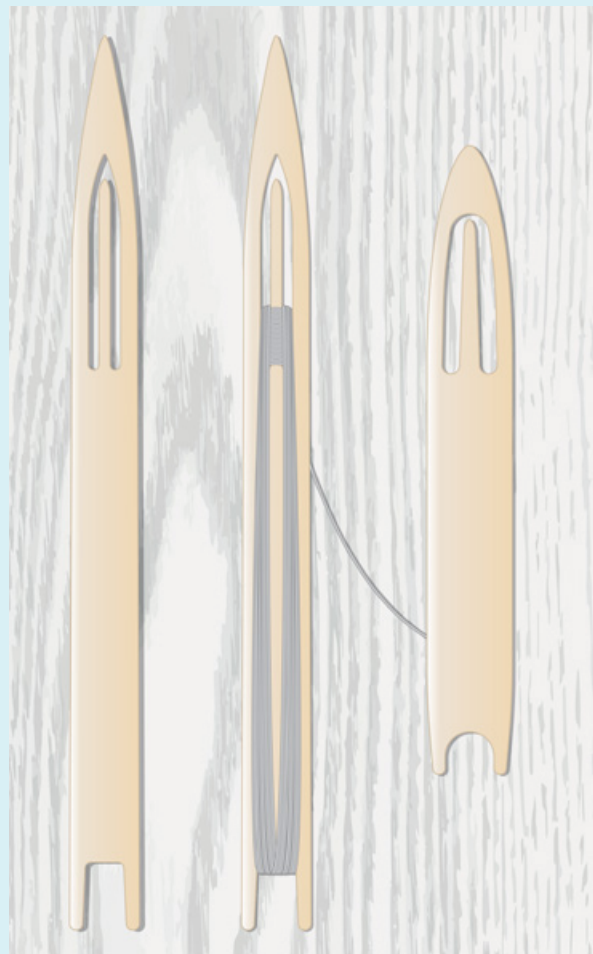
### Réalisation de l'engin

Le filet doit être constitué de panneaux de nylon monofilament un peu plus courts que la longueur du bateau et d'une profondeur de 5 à 10 m. Les filets maillants sont généralement vendus par panneaux de 25 m sur 2 ou 3 m, ce qui est amplement suffisant pour fabriquer un filet pour un bateau de 10 à 15 m. Idéalement, la maille étirée doit mesurer 4 cm, mais cette valeur peut être légèrement supérieure ou inférieure. Vérifiez que la taille de maille que vous utilisez est autorisée dans votre région. En effet, de nombreux États et Territoires insulaires océaniques interdisent les filets à maille fine afin de protéger les poissons de récif qui n'ont pas atteint la taille réglementaire de capture.



Méthodes pour mesurer la taille des mailles.

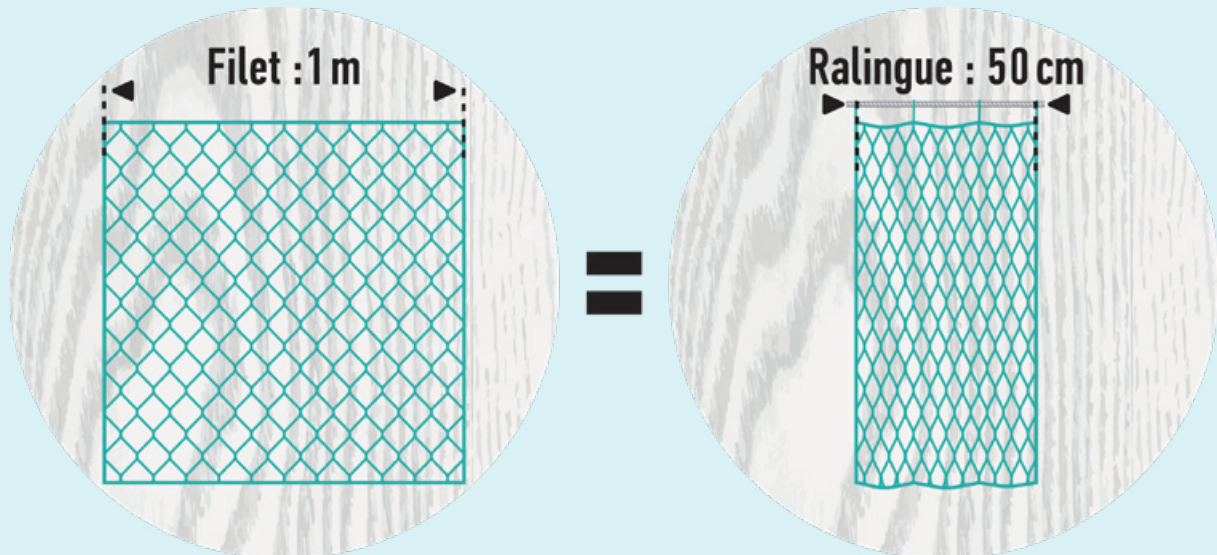
Les panneaux de filet sont fixés aux ralingues supérieure et inférieure avec de la ficelle. Celle-ci est passée à travers quatre ou cinq mailles, attachée à la ralingue à l'aide d'un nœud de cabestan (voir la [section 4.2](#)) ou d'un nœud similaire, puis passée à travers les quatre ou cinq mailles suivantes, et ainsi de suite. La longueur de ficelle séparant chaque nœud est appelée compas. Une aiguille à ramender facilitera grandement le travail de formation des compas, d'assemblage des panneaux et de réparation du filet. La plupart des vendeurs de panneaux de filet vendent également des aiguilles à ramender en plastique.



Aiguilles à ramender

Lorsque vous fixez le panneau de filet à la ralingue supérieure, les compas doivent être suffisamment larges pour que le filet garde une certaine souplesse. Si le filet est trop tendu, il sera moins efficace. On se base

généralement sur un rapport d'armement d'environ 0,5 : en suspendant 1 m de panneau à 50 cm de ralingue, on obtient un filet lâche et très légèrement francé.

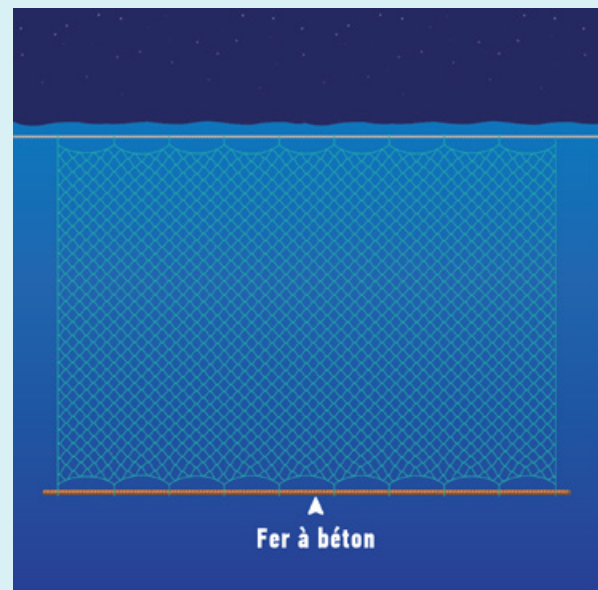


*En attachant 1 m de filet à 50 cm de ralingue supérieure (rapport d'armement de 0,5), on obtient un filet suffisamment lâche.*

Les filets maillants utilisés en pleine mer doivent être munis de flotteurs le long de la ralingue supérieure et de lests le long de la ralingue inférieure afin qu'ils ne forment pas un amas inutile. Si la pêche s'effectue depuis un bateau, il n'est pas nécessaire d'utiliser des flotteurs, car le filet est attaché au plat-bord. La ralingue inférieure doit toutefois être munie de lests afin que le filet se tienne et soit maintenu ouvert verticalement.

Il peut s'agir de simples poids en plomb enfilés sur la ralingue inférieure ou de petits morceaux de feuilles de plomb enroulés autour de celle-ci. Dans certains endroits, il est également possible de se procurer une ralingue plombée. C'est une solution avantageuse qui est toutefois trois à quatre fois plus chère que les lests en plomb.

Une autre possibilité consiste à attacher un ou plusieurs sections de fer à béton à la ralingue inférieure. Cela permet de bien lester le filet et de le maintenir ouvert dans le sens de la longueur lorsqu'il est relevé, facilitant ainsi la récupération des poissons. Par ailleurs, le fer à béton est bien plus économique que les lests en plomb ou les ralingues plombées.

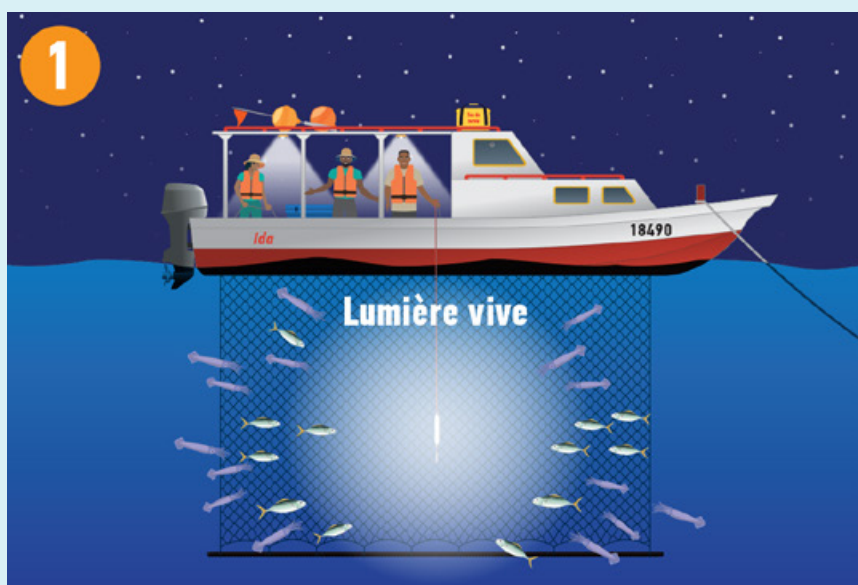


*Utilisation d'une longueur de fer à béton comme ralingue inférieure.*

Cette méthode permet en outre d'enrouler le filet autour du fer à béton afin de l'entreposer lorsqu'il n'est pas utilisé. Comme il ne comporte pas de flotteurs, le filet occupe très peu d'espace une fois enroulé et peut être glissé dans une section de tuyau en PVC afin qu'il ne s'emmêle pas durant l'entreposage et le transport.

## Utilisation de l'engin

La méthode est très simple :



1. Au coucher du soleil, allumez la lampe sous-marine, abaissez-la d'un côté du bateau et suspendez le filet de l'autre côté.

2. Vérifiez que les poissons se rassemblent et, si nécessaire, diminuez progressivement l'intensité de la lumière pour concentrer le banc.

3. Lorsque suffisamment de poissons se sont regroupés autour de la lampe, changez-la de côté en veillant à la placer à l'extérieur du filet. Les poissons nageront vers la nouvelle source de lumière et se prendront dans le filet.

### **Pêche d'appâts au filet maillant : conseils**

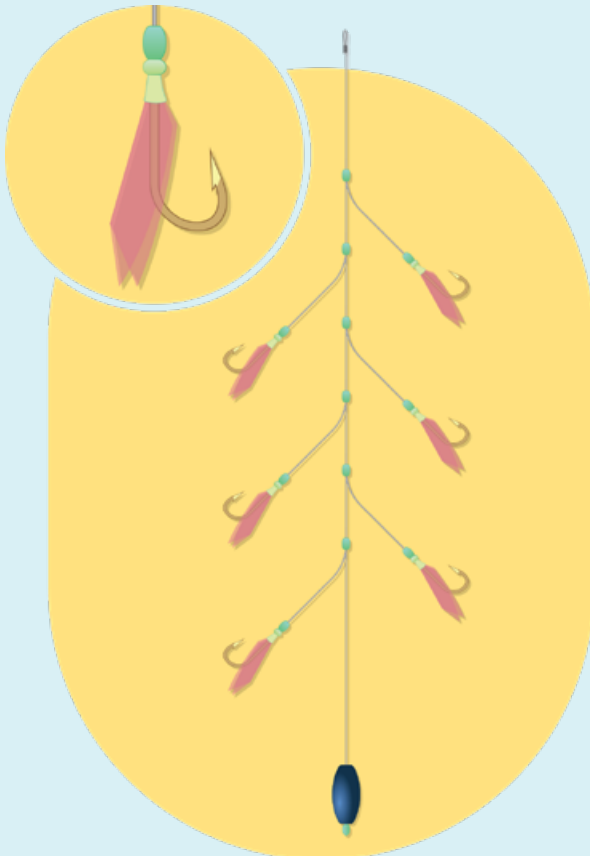
- Une fois que vous avez choisi votre zone de pêche, mouillez l'ancre et observez le sens du courant et sa force.
- Évitez de pêcher dans des endroits où le courant est fort.
- Si possible, pêchez sous le vent des récifs et des hauts-fonds, où le courant est plus faible.
- Notez que c'est à l'étable que le courant est le moins fort. Parfois, vous ne disposerez que de 15 minutes de courant faible pour effectuer tranquillement l'amorçage.
- Dans certaines circonstances, il peut être nécessaire de mouiller l'ancre en travers du courant pour de meilleurs résultats. Pour cela, il faut fixer une patte

d'oie à l'avant et à l'arrière du bateau et attacher l'ancre au centre de celle-ci, ou déplacer la ligne de mouillage vers le milieu du bateau.

- Une fois que le bateau a tourné et que les appâts se sont regroupés du côté de la lumière, placez celle-ci de l'autre côté du bateau. Il faut alors laisser filer doucement le mouillage afin que le bateau dérive vers le filet, mais pas au-dessus de lui.
- Assurez-vous que le poids du fer à béton est suffisant pour déployer le filet, mais veillez également à ce qu'il ne soit pas trop lourd, car cela étirerait le filet et le poisson rebondirait sur les mailles. Observez l'activité des prédateurs dans la zone ; il se peut que vous deviez relever le filet avant qu'il ne soit endommagé par des prédateurs attaquant les appâts.

## 8.3 Pêche d'appâts à la turlutte

En plus de constituer une bonne source de nourriture pour les populations, les petits poissons font d'excellents appâts pour la plupart des méthodes de pêche. Ils sont faciles à attraper à la turlutte, au moyen de petits hameçons munis de plumes, de « cheveux d'ange », de fils lumineux ou de perles colorées ou luminescentes protégés par du plastique ou de la peau de poisson.



Configuration classique de la pêche d'appâts à la turlutte.

La pêche d'appâts à la turlutte peut s'effectuer depuis une pirogue ou toute autre petite embarcation. Cette méthode fonctionne de jour comme de nuit et se révèle particulièrement efficace à proximité des DCP.

Elle cible notamment les maquereaux et les petites carangues du large, comme le maquereau des Indes et le sélar coulisou.

La pêche à la turlutte permet également d'attraper des maquereaux des îles et des maquereaux trapus, qui se nourrissent tous deux de plancton, mais sont néanmoins attirés par certains types de leurres.



Comète maquereau



Sélar coulisou



Maquereau des Indes

### Matériel de pêche

Des hameçons pour la pêche d'appâts à la turlutte sont disponibles dans le commerce. Il s'agit généralement de montages sabiki, constitués d'un bas de ligne et d'une demi-douzaine d'hameçons répartis en alternance de chaque côté du bas de ligne. Les leurres peuvent également être fabriqués de manière artisanale à l'aide de plumes ou de fibres fixées sur de petits hameçons. La fabrication de leurres pour appâts sophistiqués peut être délicate et chronophage. Toutefois, on peut fabriquer des leurres élémentaires à partir de morceaux de cordage effilochés, de fines bandes de plastique ou de pailles découpées, ces méthodes étant plus rapides à mettre en œuvre et souvent tout aussi efficaces.

### Réalisation de l'engin

La fabrication de leurres pour la pêche aux appâts est à peu près semblable au montage de mouches pour la pêche à la truite ou au saumon.

- **Passez le matériau utilisé pour fabriquer le leurre (laine, plume, raphia, fil dentaire, poil de chien blanc, poil de chèvre, soie de porc ou autre matériau à votre disposition) dans l'œillet de l'hameçon.**
- **Plaquez le matériau contre la hampe de l'hameçon et fixez-le avec du fil de coton.**
- **Coupez le matériau en dessous de la courbure de l'hameçon.**
- **Fabriquez de nombreux leurres de différentes couleurs, en privilégiant les blancs.**

Une fois les leurres fabriqués, fixez-les individuellement aux différents avançons, puis attachez les avançons au bas de ligne en plaçant un émerillon à une extrémité du bas de ligne et un lest à l'autre.

### Utilisation de l'engin

L'engin de pêche d'appâts à la turlutte est fixé à une ligne-mère légère à l'aide d'un émerillon à agrafe. La ligne est ensuite filée ou lancée depuis le côté du bateau, puis secouée de bas en haut de manière répétée jusqu'à ce qu'un ou plusieurs poissons mordent à l'hameçon. L'utilisation d'une canne à pêche rend le mouvement de va-et-vient moins fatigant pour les bras.

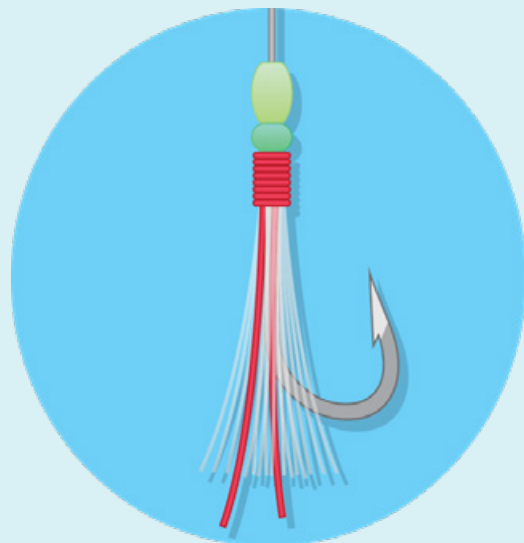
Lorsqu'un poisson a mordu, remontez-le dans le bateau, décrochez-le et remettez la ligne à l'eau pour effectuer de nouvelles prises.

Si vous attrapez un gros poisson, il peut être nécessaire de le récupérer avec une époussette pour éviter qu'il se décroche de l'hameçon avant que vous ayez pu le remonter à bord. Pour les petits poissons, l'utilisation d'une époussette n'est pas nécessaire. Elle peut même se révéler contre-productive avec les montages sabiki, car les nombreux hameçons risquent de se prendre dans les mailles de l'époussette.

La pêche d'appâts à la turlutte peut être pratiquée depuis le rivage ou à partir d'une digue ou d'une jetée en lançant la ligne et en la remontant rapidement avant qu'elle ne s'accroche au fond.

Cette méthode est toutefois plus efficace lorsqu'elle est pratiquée de nuit depuis un bateau, en attirant les appâts à l'aide de lampes. Bien souvent, la lumière attire à la fois des appâts et des calmars, qui peuvent être capturés à l'aide de leurres à calmars. La pêche se déroule comme suit :

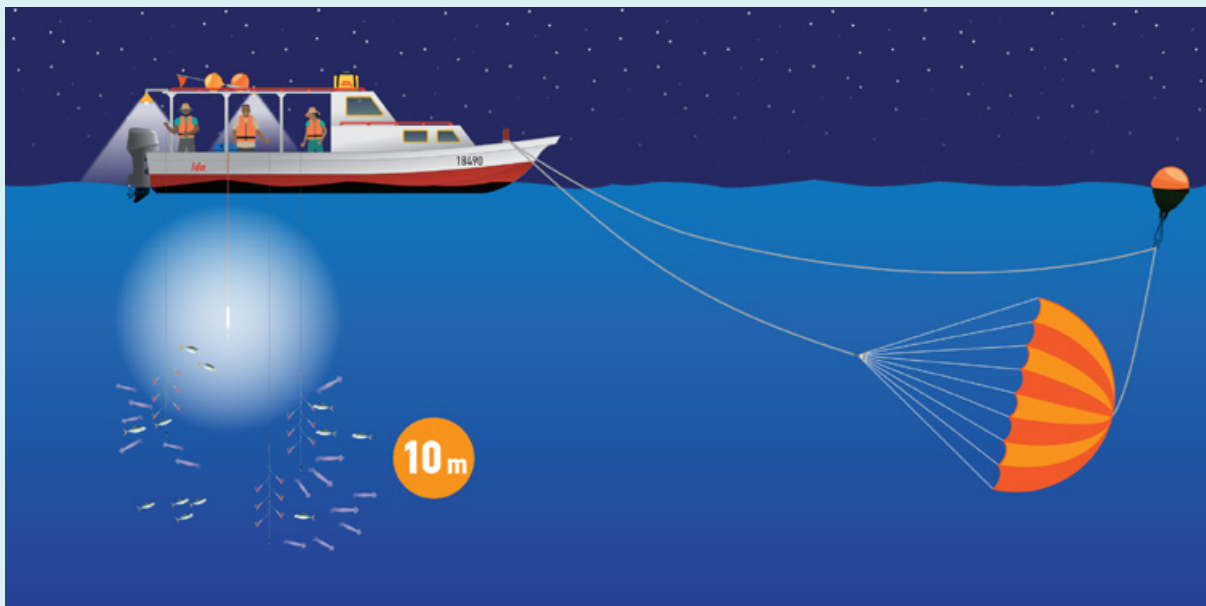
- **Rendez-vous sur la zone de pêche à la tombée de la nuit.**



Leurre artisanal pour la pêche d'appâts

- **Mouillez l'ancre à une profondeur de 10 m ou plus si vous pêchez dans le lagon, ou utilisez une ancre flottante si vous pêchez côté océan.**
- **Placez la lampe sur le côté du bateau et allumez-la.**
- **Préparez l'engin de pêche en attendant que les poissons se rassemblent.**
- **Au bout de 30 à 60 minutes, mettez les turlottes à l'eau. Si vous pêchez à l'extérieur du récif, placez-les à 15, 20, 30 et 50 m de profondeur et remontez-les par petites secousses successives.**
- **Observez la profondeur à laquelle les poissons commencent à mordre : ce sera votre profondeur de pêche.**
- **Faites descendre la ligne à quelques mètres en dessous de la profondeur de pêche choisie et remontez-la.**

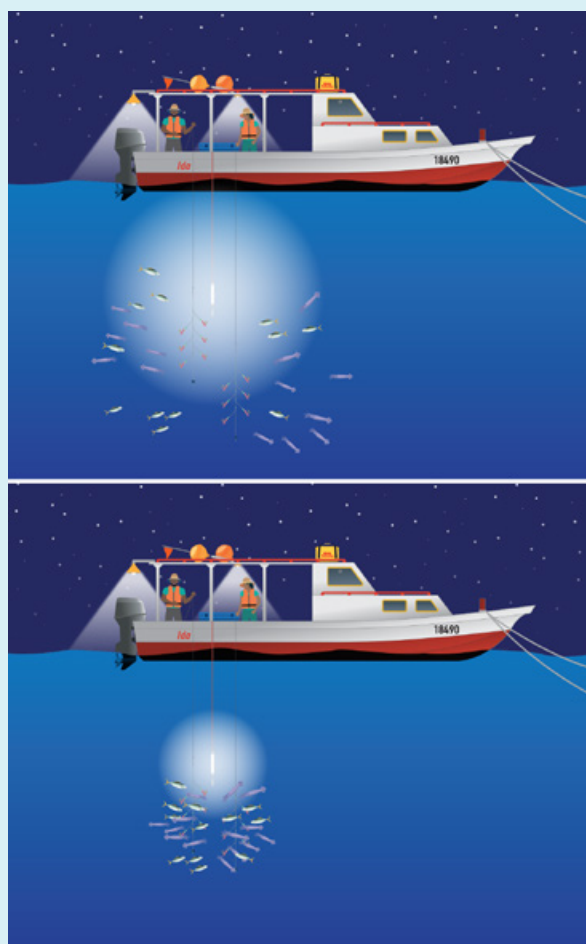




Pêche d'appâts à la turlutte avec lampes de surface et lampes sous-marines.

### Pêche d'appâts à la turlutte : conseils

- La pêche nocturne d'appâts à la turlutte est plus fructueuse à la nouvelle lune (premier et dernier quartiers), lorsque les heures d'obscurité sont plus nombreuses. Les lampes permettent alors de mieux rassembler les poissons.
- Lorsque vous ramenez une prise, remontez la ligne sans à-coups.
- Préparez un seau ou une glacière pour y déposer les poissons immédiatement après les avoir remontés. Vous éviterez ainsi qu'ils ne sautent partout et n'emmêlent les lignes.
- Remontez toujours l'ensemble du bas de ligne dans le bateau, puis décrochez les poissons un à un. Ne laissez jamais une ou deux turlattes dans l'eau pendant que vous décrochez un poisson : si un requin attaque un poisson ferré ou si un autre poisson mord, vous pourriez vous blesser avec les hameçons.
- Au fur et à mesure que la nuit avance, diminuez progressivement l'intensité de l'éclairage. Les poissons se rapprocheront de la lumière, ce qui concentrera le banc et facilitera la capture.
- Délimitez des zones de pêche autour du bateau de manière à bien espacer les lignes. Devoir démêler les engins de pêche en pleine nuit vous ferait perdre un temps précieux.
- Enfin, si vous utilisez une batterie 12 V pour alimenter les lampes, veillez à la placer suffisamment loin du réservoir de carburant.



Commencez par utiliser une lumière forte pour attirer les appâts, puis diminuez son intensité pour concentrer les appâts près de vos leurres.

## 8.4 Pêche de calmars côtiers à la turlutte

Les calmars côtiers comptent parmi les espèces de calmars les plus répandues et constituent la base d'importantes pêcheries partout dans le monde.

Dans certains pays, les calmars côtiers sont massivement pêchés au chalut, mais dans les îles du Pacifique, ce groupe d'espèces est essentiellement pêché à la turlutte. Le calmar côtier étant fortement attiré par la lumière, la pêche à la turlutte se fait principalement la nuit.

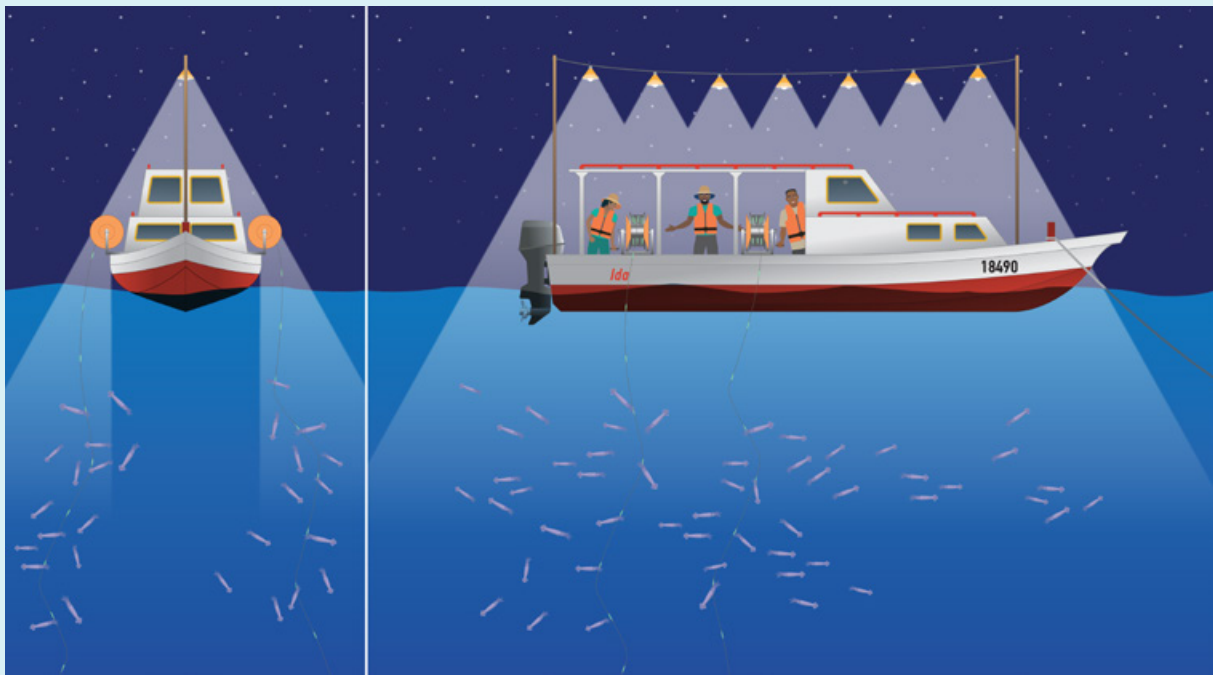
La méthode de la turlutte utilisée pour pêcher le calmar côtier est différente de celle de la palangre verticale en eaux profondes utilisée pour pêcher le calmar chipiloua (voir la [section 6.10](#)). Le calmar côtier est beaucoup plus petit (généralement moins de 2 kg) et souvent utilisé comme appât, bien qu'il soit également propre à la consommation humaine.

### Matériel de pêche

Pour la pêche commerciale du calmar côtier, on utilise des lignes à main ou des moulinets pour actionner une longue ligne-mère équipée de 20 ou 30 leurres à calmars disposés en chaîne, les uns au-dessus des autres. Les leurres sont fixés à intervalles de 0,5 à 1 m le long des 30 premiers mètres de la ligne-mère, mais la profondeur de pêche peut atteindre 150 m ou plus. La ligne est successivement filée puis remontée dans un mouvement saccadé. Des lumières vives disposées au-dessus du pont créent une zone d'ombre sous le bateau. Quand les leurres passent de l'ombre à la lumière, les calmars les attaquent et mordent à l'hameçon.

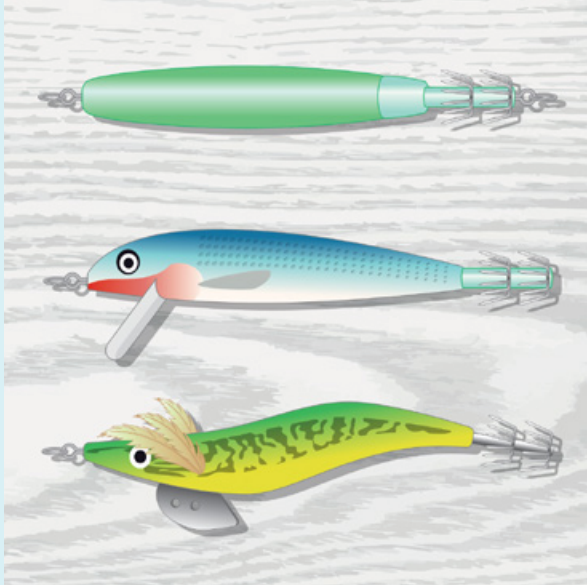


*Le calmar tonnelet, un calmar côtier présent dans toutes les îles du Pacifique.*



*Les lampes disposées au-dessus du pont créent une zone d'ombre sous le bateau. Les leurres sont agités le long de la limite entre ombre et lumière, là où se concentrent les calmars.*

Il existe de nombreux types de leurres à calmars ; la plupart sont vendus dans le commerce et comportent une à trois couronnes d'hameçons sans ardillon autour de la tige. Les leurres utilisés pour la pêche commerciale sont généralement munis d'un anneau à chaque extrémité, de sorte qu'ils peuvent être disposés les uns au-dessus des autres le long de la ligne-mère. Toutefois, certains leurres à calmars sont conçus pour être utilisés avec une canne et un moulinet, et sont lestés de manière à garder une position horizontale lors de la remontée.



Les moulinets manuels facilitent déjà grandement le travail, mais les versions électriques ou hydrauliques sont encore plus confortables.

### Réalisation de l'engin

Si vous décidez d'utiliser un moulinet pour pêcher le calmar côtier à la turlutte, veillez à modifier le guide-ligne afin de permettre la remontée des leurres et des calmars. Pour guider la ligne vers le moulinet, on utilise généralement une poulie, un réa, un boulon en « U » ou encore un isolateur téléphonique. Mais ces méthodes ne fonctionnent pas dans le cas de la pêche du calmar, car elles ne permettent pas le passage des leurres et des calmars. À la place, vous pouvez installer un large rouleau à environ un mètre du moulinet, ainsi qu'un plateau permettant de récupérer les calmars qui tombent des leurres. Dans l'illustration ci-dessous, les calmars se détachent des leurres après être passés sur le rouleau, puis glissent jusqu'à la glacière située en dessous.

*En haut : leurre muni d'un anneau à chaque extrémité afin de pouvoir créer une chaîne.*

*Au milieu et en bas : leurres conçus pour être utilisés individuellement avec une canne et un moulinet.*

Même si la pêche du calmar côtier à la turlutte peut se faire à la main, laisser filer une ligne-mère de 150 m et la remonter de manière répétée tout en la secouant est épuisant. La plupart des pêcheurs utilisent donc des moulinets, comme le modèle manuel artisanal présenté ci-contre. Il est également possible de modifier un moulinet manuel en bois standard en coupant deux des bras à la moitié de leur longueur afin de créer le mouvement saccadé recherché.



*Configuration pour la pêche du calmar côtier à la turlutte sur un petit bateau, avec moulinets à main en bois de type FAO modifiés et rouleaux larges.*

### Utilisation de l'engin

Les lignes doivent être marquées tous les 5 ou 10 m afin que vous puissiez voir à quelle profondeur les calmars mordent. Une fois le bateau et le matériel préparés, la méthode de pêche est simple :

- **Rendez-vous sur la zone de pêche à la tombée de la nuit.**
- **Éloignez-vous de 0,5 à 1 mille du récif, côté océan, et mouillez l'ancre flottante.**
- **Prenez note de la dérive.**
- **Allumez toutes les lampes de surface et vérifiez qu'elles sont bien centrées sur toute la longueur du bateau.**
- **Placez la lampe sous-marine d'un côté du bateau et allumez-la.**
- **Préparez l'engin de pêche en attendant que les calmars se rassemblent.**
- **Dès que vous repérez un calmar dans la zone, éteignez la lampe sous-marine.**
- **Faites descendre les leurres à une profondeur de 100, 150 ou 200 m.**
- **Remontez les lignes à l'aide du moulinet au rythme régulier d'une seconde par rotation.**
- **Observez la profondeur à laquelle les calmars commencent à tirer sur les lignes et à se faire prendre dans les leurres : ce sera votre profondeur de pêche.**
- **Faites descendre les leurres à quelques mètres en dessous de la profondeur de pêche choisie et remontez-les.**

Bien que la pêche du calmar côtier à la turlutte se pratique généralement la nuit, les calmars peuvent également être pêchés le jour. Il faut alors souvent pêcher à des profondeurs bien plus importantes (jusqu'à 500 m).

### Pêche du calmar côtier à la turlutte : conseils

Comme la pêche d'appâts à la turlutte, la pêche de calmars côtiers à la turlutte est plus fructueuse à la nouvelle lune (premier et dernier quartiers), lorsque les heures d'obscurité sont plus nombreuses. Les lampes permettent alors de mieux regrouper les calmars.

Lorsque vous pêchez le calmar côtier à la turlutte de nuit :

- **Quand vous ramenez une prise, remontez la ligne sans à-coups et maintenez-la tendue afin que le calmar ne se décroche pas.**
- **Installez un seau sous le plateau de réception des calmars afin que ces derniers tombent directement dedans une fois remontés.**
- **Nettoyez les traces d'encre éventuelles dès que possible afin qu'elles ne tachent pas le bateau. Ne laissez pas l'encre sécher.**
- **Pendant les activités de pêche, surveillez toujours la proximité du récif.**
- **Si vous devez naviguer vers des eaux plus profondes, relevez l'ancre flottante et avancez à vitesse très réduite afin que le banc de calmars puisse suivre les lumières du bateau. Vous pourrez vite reprendre une activité de pêche normale une fois que vous serez suffisamment loin du récif.**

# 9 Après la pêche

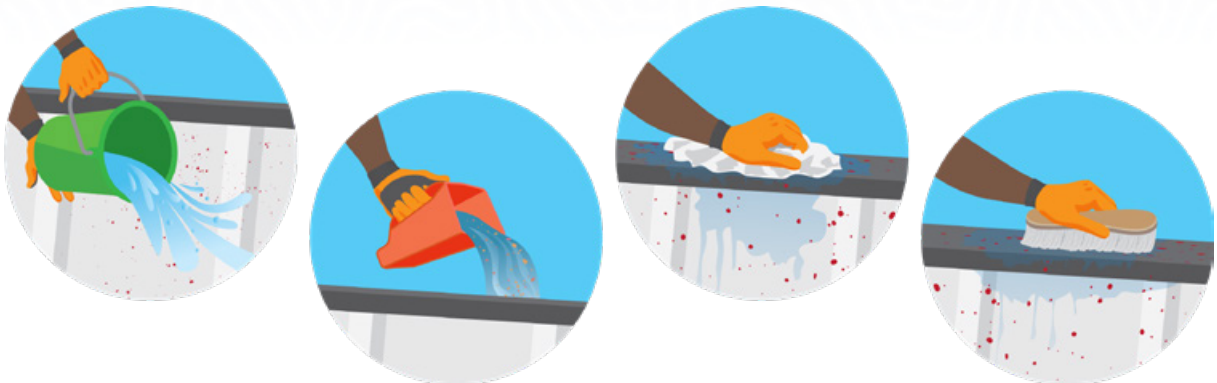
## 9.1 Entretien du bateau

La pêche côtière est très éprouvante pour les petits bateaux et leur matériel. En se débattant, les poissons peuvent abîmer considérablement la peinture, l'accastillage et l'équipement de pont. Les humeurs du poisson et le sang sont très tenaces et rendent les surfaces particulièrement glissantes et dangereuses. Les écailles et les déchets de poisson s'accumulent dans les fonds et dans les recoins, bouchent les tuyaux et les drains et empestent le bateau. Les embruns pénètrent partout et provoquent la corrosion (souvent par électrolyse) de tout ce qui est métallique. Les pièces

mobiles, comme les charnières, se grippent. Votre bateau se détériorera très vite s'il n'est pas soigneusement nettoyé à la fin de chaque journée de pêche et qu'il ne fait pas l'objet d'un entretien de base régulièrement.

### Nettoyage du bateau

À la fin de la journée ou quand il y a un temps mort pendant la pêche, jetez des seaux d'eau de mer sur le pont et sur les surfaces intérieures du bateau, et nettoyez les taches de sang et les humeurs de poisson avec une brosse dure ou un chiffon.



Versez des seaux d'eau de mer pour évacuer le sang et les humeurs.

### Parties métalliques

Après une sortie de pêche, lavez ou essuyez tout ce qui est métallique et toutes les pièces mobiles avec de l'eau douce. Débarrassées du sel et des écailles de poisson, ces

pièces auront moins tendance à se gripper, à rouiller ou à devenir coupantes et dangereuses.



Nettoyez et essuyez toutes les parties métalliques à l'eau douce.

## Ancre

Assurez-vous que les pattes de l'ancre ne se sont pas fragilisées à force d'être déformées.



Redressez les pattes de l'ancre qui ont été déformées.

## Réparations

De retour au port, prenez note de toutes les avaries de matériel, comme des tangons brisés ou des pertes d'équipement de pont. Réparez ou remplacez ce qui doit l'être dès que possible, avant d'oublier ou de voir le problème s'aggraver.



Dressez une liste des réparations à effectuer et des engins à remplacer.

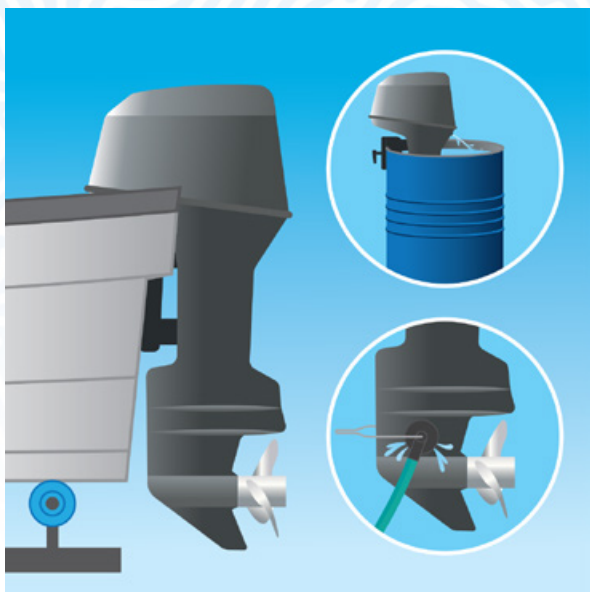
## Entretien du moteur

Quand le moteur a refroidi, essuyez ou lavez les surfaces extérieures avec un chiffon trempé dans de l'eau douce. Lorsque ces surfaces sont sèches, essuyez-les avec un chiffon imbibé d'huile ou vaporisez-les avec un lubrifiant léger pour les protéger. Traitez de la même façon toutes les pièces mobiles et toutes les pièces de métal sensibles à la corrosion. Consultez le mode d'emploi de votre moteur hors-bord pour connaître tous les points de graissage. Après chaque sortie, utilisez une pompe à graisse pour graisser les supports de fixation et tous les embouts et godets graisseurs du système d'inclinaison du moteur, ainsi que de l'axe, du support et de la barre de direction. Évitez de trop graisser ces éléments. Dès que la graisse commence à couler, arrêtez-vous et essuyez l'excès autour de l'embout.

Vérifiez l'huile du moteur et de l'inverseur, et vidangez-la régulièrement. La plupart des fabricants vous recommandent de vidanger l'huile du moteur toutes les 50 à 100 heures de fonctionnement, ou une fois par an, à la première des deux échéances. Si possible, installez des anodes sacrificielles (voir la [section 9.3](#)). Fixées à un moteur ou à une coque métallique, elles protègent les composants métalliques de la corrosion électrolytique.



Nettoyez le moteur avec un chiffon propre et de l'eau douce, vérifiez l'huile du moteur et de l'inverseur.



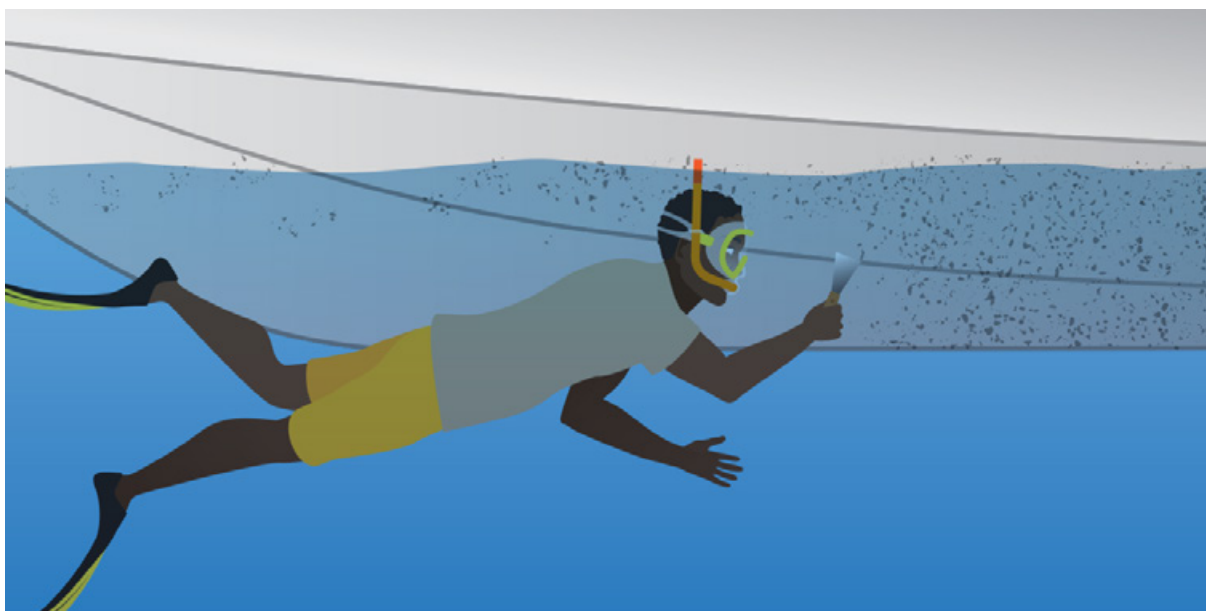
Rincez le système de refroidissement du moteur hors-bord à l'eau douce.

S'il s'agit d'un hors-bord, rincez le système de refroidissement à l'eau douce. Pour ce faire, vous pouvez sortir le moteur du bateau et le faire tourner dans un fût d'eau douce. Si le hors-bord est monté sur le bateau de façon permanente, achetez un appareil spécial ou fabriquez-en un. Il s'agit d'un tuyau qui se branche sur l'arrivée d'eau du système de refroidissement et qui permet de rincer le circuit de refroidissement à l'eau douce.

### Extérieur de la coque

Si vous laissez les algues et les coquillages se multiplier sur votre coque, cela ralentira considérablement votre bateau et augmentera votre consommation de carburant. Sur les bateaux en bois, la coque peut pourrir ou être rongée par les tarets. Repeignez donc la coque avec de

la peinture anti-salissures tous les 9 à 12 mois ou aussi souvent que nécessaire. Entre-temps, gardez la coque propre en la brossant ou en la nettoyant avec un chiffon. Faites attention à ne pas attaquer la peinture lorsque vous nettoyez le dessous du bateau.



Grattez ou enlevez régulièrement les algues et les coquillages fixés sur la coque, mais faites attention à ne pas rayer la coque ni retirer la peinture anti-salissures.

## 9.2 Entretien des engins de pêche

Comme le bateau, les engins de pêche se dégradent à l'usage : il faut systématiquement les nettoyer, les

entretenir et, le cas échéant, les réparer après chaque sortie de pêche.

## Nettoyage et prévention de la rouille

Rincez tous vos engins de pêche à l'eau douce pour enlever le sel incrusté. Grattez bien le sang et les humeurs, et séchez soigneusement le matériel avant de le ranger. Vaporisez une huile fine sur les outils. Utilisez un vaporisateur rempli d'eau douce et de liquide vaisselle pour nettoyer rapidement l'échosondeur. Nettoyez l'écran avec un chiffon doux.



Nettoyez et rincez tous les engins de pêche à l'eau douce.

## Hameçons, émerillons, manchons et nœuds

Vérifiez tous vos hameçons et assurez-vous qu'ils sont toujours bien pointus et qu'ils ne se sont pas déformés. Vérifiez également que les émerillons ne sont pas rouillés ni tordus et qu'ils pivotent toujours facilement.

Vous pouvez affûter les hameçons avec une petite lime triangulaire et du papier de verre, mais cela enlève leur couche de zinc et les fait rouiller plus rapidement. L'usage prolongé d'hameçons rouillés pour économiser de l'argent constitue une fausse économie parce qu'ils diminuent les prises. Il en va de même pour ceux qui ont été tordus par un gros poisson. Il faut les jeter. Si vous essayez de les remettre en forme, ils seront moins résistants et risqueront de casser ou de s'ouvrir lorsque le prochain gros poisson mordra à l'appât.

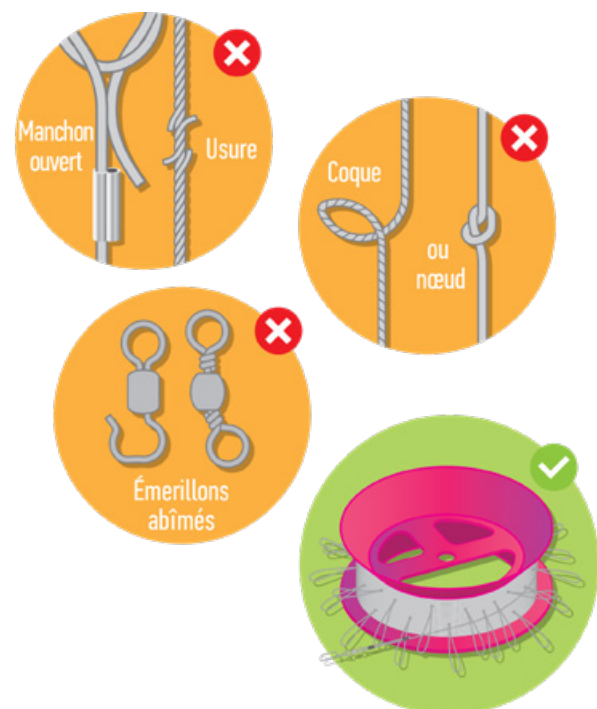
Si vous avez des hameçons et des engins corrodés ayant besoin d'être nettoyés, vous pouvez utiliser un mélange de vinaigre et de bicarbonate de soude, qui enlèvera le plus gros de la rouille.



Assurez-vous que les hameçons que vous utilisez sont propres et aiguisés.

Examinez les nœuds, les vrilles, les boucles de liaison et les manchons et assurez-vous qu'ils ne sont ni desserrés ni défaits. Remplacez et réparez ce qui doit l'être.

Vérifiez que vos lignes ne présentent pas de traces d'usure, de coques, de nœuds ou de toute autre partie abîmée. Réparez ou remplacez les sections qui semblent trop affaiblies.



Vérifiez toutes les lignes et les connecteurs.



Débarrassez les leurres métalliques de la rouille et des ternissures, et retouchez la peinture des leurres rigides très abîmés. Reconstituez les jupes arrachées des leurres peluche, des leurres à plumes ou d'autres leurres souples.



Retouchez et réparez les leurres endommagés.

### 9.3 Rouille et corrosion

Quiconque a passé du temps sur un bateau de pêche connaît les problèmes causés par la rouille et la corrosion aux engins de pêche, au matériel et même au bateau.

#### Types de corrosion

Tous les éléments métalliques utilisés sur un bateau de pêche sont sujets à une certaine forme de corrosion, bien que certains métaux tels que l'acier inoxydable, le laiton ou le bronze posent moins problème que d'autres, comme l'aluminium ou l'acier. Il est possible de minimiser cette corrosion en nettoyant, en entretenant et en rangeant correctement ces éléments.

#### Combattre la rouille sur les engins de pêche

Pour éviter la rouille et la corrosion sur les engins de pêche, procédez systématiquement comme suit :

- rincez les engins à l'eau douce après chaque utilisation, puis laissez-les sécher ;
- pulvérisez de l'huile fine sur toutes les parties métalliques des engins, ou essuyez-les avec un chiffon imbibé d'huile (essayez cependant de ne pas mettre d'huile sur les leurres en plastique ou à plumes ; et
- rangez les engins dans une boîte spéciale ou un autre contenant sec.

Si possible, placez des sachets de gel de silice ou tout autre absorbeur d'humidité dans votre boîte de rangement afin que tout reste sec. Le gel de silice, un minéral naturel appelé dioxyde de silicium, absorbe l'humidité à hauteur de 40 % de son poids et peut être mis à sécher au four de temps en temps. On trouve souvent de petits sachets de gel de silice dans les aliments secs, les articles en cuir, les équipements électroniques ou d'autres produits qui doivent être tenus au sec, et ces sachets sont idéaux pour maintenir le matériel de pêche au sec.



*Vous pouvez utiliser du gel de silice et de la litière pour chat pour absorber l'humidité dans les boîtes pour engins de pêche.*

## Protéger le bateau et les équipements

La méthode la plus efficace pour protéger une coque de bateau métallique ou les parties métalliques d'un bateau qui sont immergées est d'utiliser une anode sacrificielle. Il s'agit d'un bloc de métal (souvent du zinc) qui attire la corrosion. L'anode doit être fixée directement à l'élément à protéger, comme la coque, l'arbre d'hélice ou un moteur hors-bord. De nombreux fabricants de moteurs hors-bord fournissent des anodes spécialement conçues pour être installées sur leur marque de moteurs.



Certains moteurs hors-bord sont équipés de plusieurs anodes.

Il existe d'autres manières efficaces de réduire les effets de la corrosion sur les bateaux de pêche et les équipements en métal, notamment :

- Utilisez des pièces en acier inoxydable chaque fois que possible.
- Dans la mesure du possible, évitez que les éléments métalliques ne se touchent. Isolez-les les uns des autres en utilisant des rondelles en plastique ou en caoutchouc, des bagues ou d'autres pièces non métalliques.
- Appliquez de la peinture anti-corrosion, de l'huile ou de la graisse, en particulier sur l'équipement de pont et les réservoirs de carburant.
- Rincez systématiquement le bateau et les équipements à l'eau douce après une sortie de pêche.
- Si vous vivez près d'une rivière, essayez de mouiller le bateau dans de l'eau douce, où il y aura moins de corrosion que dans de l'eau de mer.

- Et surtout, veillez à ne pas laisser traîner de cuivre (p. ex., un morceau de câble électrique) au fond d'une coque en aluminium, car cela créerait un phénomène d'électrolyse qui pourrait rapidement trouser la coque.

Il ne sera jamais possible d'éliminer entièrement la corrosion, mais avec un entretien adéquat, ses effets négatifs peuvent être limités au minimum.

## 9.4 Prendre soin des prises

Les pêcheurs vendront souvent mieux leurs prises s'ils les ont manipulées et traitées comme il convient. Il faut prendre soin des poissons dès l'instant où ils sont à bord et jusqu'au moment où le pêcheur les vend ou s'en défait.

### Nettoyage et conservation dans la glace

Quand la sortie dure plus de quelques heures, il faut emporter de la glace et y déposer le poisson le plus vite possible après l'avoir capturé. Alternez les couches de glace et de poissons dans la glacière ou le sac isotherme. Déposez chaque poisson avec le ventre vers le bas s'il a été vidé et recouvrez-le d'une bonne quantité de glace afin qu'il refroidisse rapidement. Utilisez autant de glace que nécessaire pour garantir une bonne réfrigération.

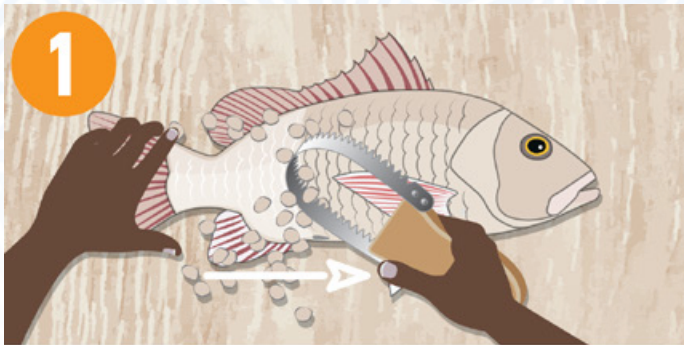
À intervalles réguliers pendant la pêche, et à la fin de la journée, vérifiez que tous les poissons ont bien été nettoyés et mis en glace. Si les poissons se trouvent dans la glacière depuis plusieurs heures, assurez-vous qu'il y a toujours de la glace et qu'elle recouvre les poissons. Videz et rechargez la glacière si nécessaire.



Alternez les couches de poissons et de glace.

Sur certains marchés, la clientèle exige des poissons entiers ; ailleurs, elle préfère qu'on lui vende du poisson nettoyé, complètement ou en partie, c'est-à-dire sans les

écailles, les viscères ou les ouïes. Si le poisson doit être nettoyé, il faut le faire rapidement une fois qu'il est mort.



1. Il est plus facile d'écailler le poisson lorsqu'il est entier. Cependant, si le poisson est destiné à être mis sous glace, il ne doit être écaillé qu'au moment où il est vendu ou consommé, car la glace « brûlera » la peau, fera disparaître la couleur et créera probablement des creux et des bosses dans la chair.

2. Incisez le ventre de l'anus à la gorge. Ne tranchez pas la gorge.

3. Enlevez les ouïes.

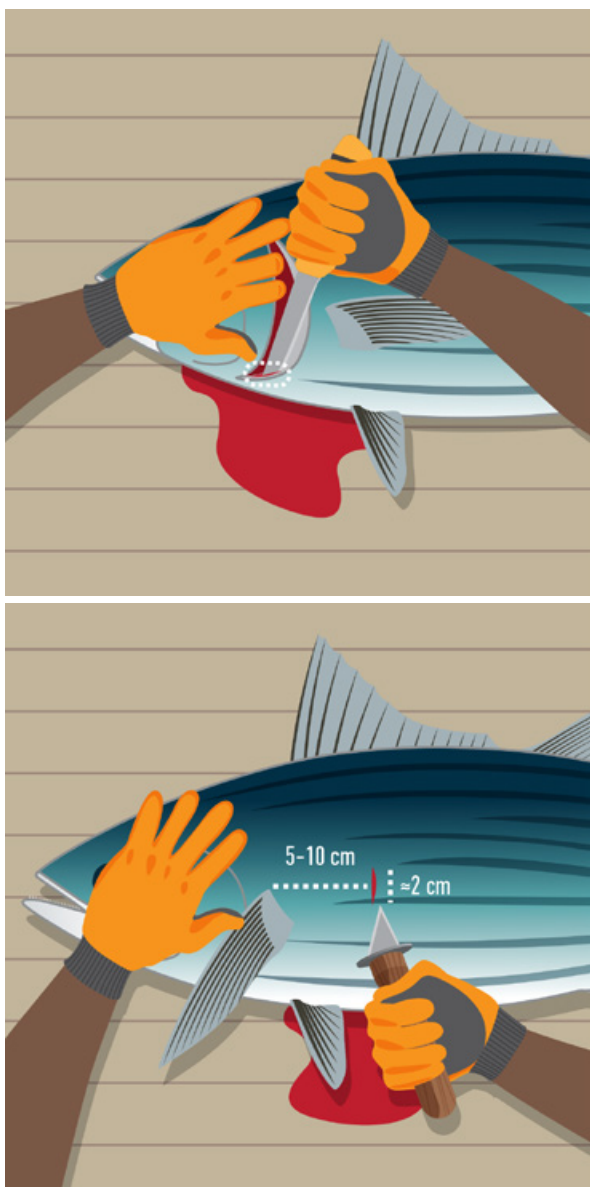
4. Retirez les intestins. Lorsque vous éviscerez le poisson et que vous grattez les parois internes, faites très attention à ne pas abîmer la membrane protectrice de la cavité. Toute entaille dans cette membrane constituera une porte d'entrée pour les bactéries.

5. Brossez et rincez soigneusement les cavités abdominales et branchiales.

## Saigner le poisson

Quand on a l'intention de vendre le poisson sous forme de filets, il est bon de le saigner pendant qu'il est encore vivant. Cette méthode garantit que la chair gardera une couleur plus uniforme, ce qui est particulièrement important lorsque le poisson est débité en filets. En saignant le poisson, on enlève aussi une partie de l'acide lactique qui s'accumule dans ses muscles pendant qu'il se débat au bout de la ligne, et qui peut ramollir la chair et lui donner un aspect gélatineux.

Pour saigner un poisson, pratiquez une incision dans la région du cœur derrière les branchies ou devant les nageoires pelviennes, et/ou faites une entaille de 2 cm de profondeur avec un couteau à lame courte sur chaque flanc du poisson, 5 à 10 cm derrière les nageoires pectorales.



Deux façons de saigner un poisson.

Les manuels de la CPS intitulés *Techniques de pêche profonde pour les îles du Pacifique* et *Le traitement à bord pour le thon de qualité sashimi* fournissent des instructions plus détaillées sur la manière de préparer les poissons démersaux et le thon pour les marchés d'exportation ou d'autres marchés à forte valeur ajoutée.

## 9.5 Tenue des registres

La tenue d'un registre de vos pêches et de vos activités commerciales vous permet de surveiller vos résultats et de les améliorer. Prenez des notes pendant chaque sortie et mettez-les au propre une fois que vous êtes de retour. De nombreux services des pêches vous fourniront des journaux de pêche ou bien des applications et une aide technique pour vous aider à bien tenir vos registres.



Utilisez un journal de bord pour noter les informations sur chaque sortie de pêche.

### Prises et effort

En notant le nombre, le poids, le type de poissons pêchés et la zone dans laquelle vous les avez capturés, vous pouvez constituer un journal précieux de vos succès et de vos échecs sur plusieurs années. Plus tard, ce journal vous sera utile pour vous rappeler à quel endroit vous avez fait les meilleures pêches à une saison donnée, ou à quelle profondeur, à quel moment de la journée, et à quelle phase de la marée ou de la lune il vaut mieux pêcher à un endroit précis.



Notez vos prises.

### Heures moteur

Outre les données relatives aux prises, vous devez également consigner les données relatives à l'utilisation du bateau, notamment le nombre précis d'heures moteur. Vous saurez ainsi à quel moment vous devez réaliser les opérations d'entretien de base, comme la vidange, conformément aux recommandations du fabricant. En procédant de cette façon, vous éviterez des pannes dangereuses et coûteuses, ainsi que l'immobilisation de votre bateau à cause du moteur.



Notez le nombre d'heures moteur.

### Consommation de carburant

En notant combien de carburant vous consommez à chaque sortie et en connaissant le nombre d'heures moteur, vous pouvez calculer la consommation horaire moyenne de votre moteur. Cela vous permet de déterminer la quantité de carburant consommée lors des longues sorties, ainsi que de surveiller les performances du bateau. Si la consommation horaire du moteur commence à augmenter sur plusieurs sorties, c'est peut-être le signe que le moteur fonctionne mal. Une hausse de la consommation de carburant peut également s'expliquer par la prolifération d'algues et de coquillages sur la coque, ce qui ralentit le bateau, ou par une hélice endommagée.



Calculez votre consommation de carburant.

### Registres financiers

Si vous êtes un pêcheur commercial ou semi-commercial, vous devez tenir un livre de comptes détaillant vos dépenses liées à la pêche, ainsi que vos recettes. Les achats de carburant et d'appâts, le salaire de l'équipage, la glace, les vivres, les frais d'entretien et de réparation du bateau et du moteur, les engins, les prêts bancaires et les remboursements d'intérêts, entre autres, doivent être consignés. En déduisant vos dépenses des revenus que vous tirez de la vente du poisson, ainsi que d'autres activités éventuelles (affrètements et transports occasionnels), vous pouvez voir quels sont réellement vos bénéficiaires et dans quels domaines vous pouvez réaliser des économies.



***Notez vos dépenses et vos recettes afin d'évaluer les bénéfices tirés de votre activité de pêche.***

Si vous voulez déduire vos frais généraux de vos impôts, vous devez absolument garder toutes vos factures. Plus important encore, des registres bien tenus sont une condition essentielle si vous demandez un prêt bancaire ou une subvention de développement.

# 10 Annexes

## 10.1 Annexe 1 : plan de sécurité opérationnelle

Les pages suivantes présentent un plan de sécurité opérationnelle classique qui peut être adapté à n'importe quel bateau de pêche.

PLAN DE SÉCURITÉ OPÉRATIONNELLE			
Page 1 sur 2			
INFORMATIONS SUR LE BATEAU			
Nom	Numéro d'immatriculation	Port d'attache	Numéro de permis de pêche
INFORMATIONS SUR LE CAPITAINE ET LES MEMBRES D'ÉQUIPAGE			
Fonction	Nom	Téléphone	Personne à contacter en cas d'urgence
Capitaine			
Pêcheur 1			
Pêcheur 2			
Etc.			
INFORMATIONS SUR LA SORTIE			
Date et heure de départ	Lieu de départ	Zone de pêche visée	Durée prévue de la sortie
PERSONNES À CONTACTER EN CAS D'URGENCE			
Police	Services de recherche et de sauvetage	Ambulance	Autre (précisez)
Téléphone :	Téléphone :	Téléphone :	
PROCÉDURES D'URGENCE			
Problème mineur	Problème grave	Urgence	
Panne ou autre problème ne nécessitant pas d'assistance	Avarie de machine ou autre problème nécessitant une assistance	Accident nécessitant une assistance immédiate (MAYDAY)	

**PLAN DE SÉCURITÉ OPÉRATIONNELLE**

Page 1 sur 2

**VÉRIFICATIONS DE SÉCURITÉ AVANT LE DÉPART**

Élément	À faire/mesure requise	Confirmer oui/ non
Coque	Inspecter la coque	
Bouchon de vidange	Vérifier que le bouchon de vidange est inséré correctement	
Moteur	Nettoyer et vérifier le filtre à carburant	
	Vérifier les bougies et les remplacer si nécessaire	
	Vérifier le niveau de charge et les bornes de la batterie	
	Vérifier toutes les pièces mobiles - les lubrifier si besoin	
	Vérifier la barre et le support du moteur	
	Vérifier l'hélice	
	Vérifier le niveau d'huile et faire l'appoint si nécessaire	
	Mettre le moteur en marche et le tester	
Cordages du bateau	Les attacher et les ranger à l'avant	
Extincteur (Classe ABC)	Vérifier la date de péremption	
	Vérifier le niveau de remplissage	
	Vérifier que la goupille de sécurité est en place	
Trousse de premiers secours	Vérifier le contenu et remplacer les articles si nécessaire	
Écope	Vérifier qu'elle est utilisable	
Boîte à outils	Vérifier et remplacer	
Lampe torche étanche	Vérifier les piles et tester la lampe	
Bout de remorquage ou ligne de mouillage	Ranger hors de la zone de travail	
Pompe de cale	Tester	
Câbles de direction et poulies	Tester la direction	
Gilets de sauvetage	Un pour chaque membre d'équipage	
Radio VHF	Vérifier le niveau de charge de la batterie et la tester	
Signaux de détresse (fusées, laser, etc.)	Vérifier que la date de péremption n'est pas dépassée	
Ancre	Rangée et en bon état	
2 rames et dames de nage	Rangées et en bon état	
Voile et ailes de dérive	Rangées et en bon état	
Feux de navigation	Tester	
Engins de pêche	Vérifier qu'ils sont tous en place conformément à la liste standard	
Eau potable	Quantité suffisante pour la sortie + supplément	
Nourriture	Quantité suffisante pour la sortie + supplément	
Carburant	Quantité suffisante pour la sortie + supplément	





















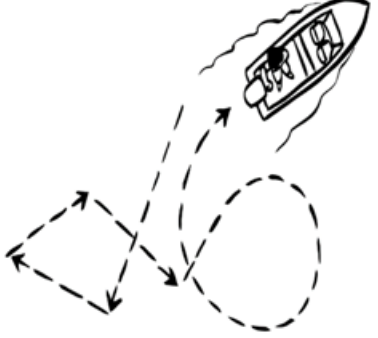



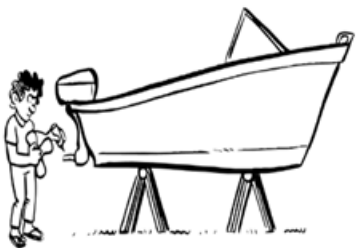

VÉRIFICATION/INVENTAIRE DES ENGINES DE PÊCHE AVANT LE DÉPART		
Élément	Quantité	Confirmer oui/non
Glacière		
Glace		
Appâts		
Broumé		
Gaffe		
Gants		
Couteaux		
Pierre à huile		
Gourdin ou matraque à poisson		
Moulinet électrique ou moulinet en bois		
Engins appropriés pour les méthodes de pêche qui seront utilisées		

## Annexe 2 : Cinq minutes qui peuvent vous sauver la vie

Le tableau ci-dessous présente une partie des situations d'urgence auxquelles les pêcheurs côtiers peuvent être confrontés, ainsi que les mesures à prendre pour les éviter ou réduire leur gravité. Suivez ces mesures simples pour que votre sortie de pêche ne tourne pas à la catastrophe.

SITUATION D'URGENCE	PRÉVENTION	MESURES
 <p>PANNE D'ESSENCE</p>	<p>Emportez suffisamment de carburant en mer. Emportez plus que la quantité nécessaire pour la distance à parcourir.</p> 	<p>Demandez de l'aide par radio. Utilisez une source de propulsion de rechange (p. ex., voiles, rames).</p> 
 <p>TERRE PERDUE DE VUE</p>	<p>Approfondissez vos compétences en navigation.</p> 	<p>Dirigez-vous vers l'endroit où vous avez vu la terre pour la dernière fois.</p> 
 <p>BATEAU SUBMERGÉ</p>	<p>Ne surchargez pas votre bateau. Méfiez-vous du mauvais temps.</p> 	<p>Jetez l'excédent de matériel ou de poissons. Écopez ou pompez l'eau.</p> 
 <p>BATEAU INSTABLE</p>	<p>Chargez le bateau correctement. Concentrez les poids au plus bas du bateau.</p> 	<p>Répartissez mieux le poids dans le bateau. Dégagez les dalots.</p> 

SITUATION D'URGENCE	PRÉVENTION	MESURES
<p><b>VOIE D'EAU</b></p> 	<p>Vérifiez le bateau une fois au port et réparez-le.</p> 	<p>Faites des réparations temporaires en mer. Écopez ou pompez l'eau sans arrêt.</p> 
<p><b>BATEAU SURCHARGÉ</b></p> 	<p>Ne surchargez pas votre bateau.</p> 	<p>Retirez l'excédent de charge.</p> 
<p><b>PANNE DE MOTEUR</b></p> 	<p>Effectuez régulièrement l'entretien du moteur. Emportez des pièces de rechange et des outils.</p> 	<p>Essayez de réparer la panne. Demandez de l'aide par radio. Utilisez un moyen de propulsion de rechange.</p> 
<p><b>DÉGRADATION SOUDAINE DU TEMPS</b></p> 	<p>Consultez les prévisions météorologiques avant de prendre la mer.</p> 	<p>Retournez au port. Mettez-vous à la cape.</p> 

SITUATION D'URGENCE	PRÉVENTION	MESURES
 <p>ÉCHOUEMENT</p>	<p>Assurez la veille. Connaissez le secteur.</p> 	<p>Essayez de débarquer. Demandez de l'aide par radio.</p> 
 <p>COLLISION AVEC UN AUTRE BATEAU</p>	<p>Assurez la veille.</p> 	<p>Réparez les dégâts. Entraidez-vous.</p> 
 <p>AVARIE DU SYSTÈME DE DIRECTION EN MER</p>	<p>Vérifiez régulièrement le système de direction.</p> 	<p>Gréez un gouvernail de fortune.</p> 
 <p>PERTE DE L'HÉLICE EN MER</p>	<p>Vérifiez l'hélice régulièrement.</p> 	<p>Demandez de l'aide par radio. Utilisez un moyen de propulsion de rechange.</p> 

## GILETS DE SAUVETAGE

1. Passez la tête dans l'encolure du gilet.



2. Attachez la ceinture autour de votre taille et serrez-la.



3. Sautez à pieds joints dans l'eau.



## MATÉRIEL RECOMMANDÉ POUR LA SÉCURITÉ DES PETITS BATEAUX

<p>RÉSERVE DE CARBURANT</p>	<p>OUTILS ET PIÈCES DÉTACHÉES</p>
<p>ANCRE ET LIGNE DE MOUILLAGE</p>	<p>ANCRE FLOTTANTE</p>
<p>SYSTÈME AUXILIAIRE DE PROPULSION</p>	<p>COMPAS</p>
<p>FUSÉES</p> <p>DISPOSITIFS DE SIGNALISATION</p>	<p>MIROIR</p> <p>BOUÉE DE SAUVETAGE</p>
<p>RÉSERVE D'EAU POTABLE</p> <p>EAU</p>	<p>NOURRITURE ET MATÉRIEL DE PÊCHE</p>
<p>TROUSSE DE PREMIERS SOINS</p>	<p>PLB - BALISE DE DÉTRESSE PERSONNELLE</p>
<p>ÉCOPE</p>	<p>BÂCHE</p>

© Communauté du Pacifique 2011. Matériel pour la sécurité recommandé pour les petits bateaux et embarcations. Tous droits réservés.



En cas de détresse, émettez des appels sur le canal VHF 16 ou téléphonez au 114.  
Pas de réponse ? Activez votre balise de détresse !



## Annexe 3 : Pour aller plus loin

La CPS a publié un vaste éventail de manuels techniques sur les aspects pratiques de la pêche, la manipulation du poisson et l'identification des poissons, dont certains sont illustrés ci-dessous. Tous les documents présentés sont disponibles dans la bibliothèque numérique de la CPS (<https://www.spc.int/DigitalLibrary/FAME>) ou en cherchant sur Internet.

### Manuels sur les aspects pratiques de la pêche



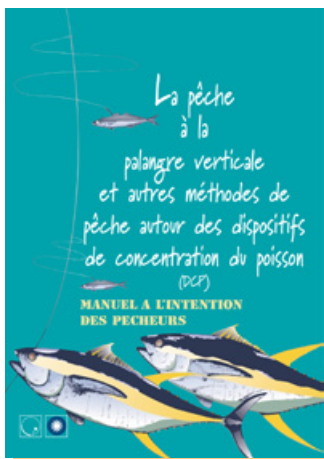
<https://purl.org/spc/digilib/doc/mgowc>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/tfrrc>



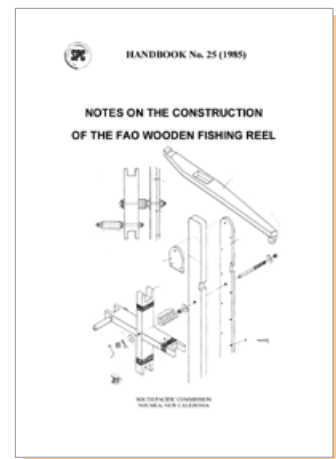
<https://purl.org/spc/digilib/doc/w2p3f>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/4czes>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/ymkyx>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/3u43p>

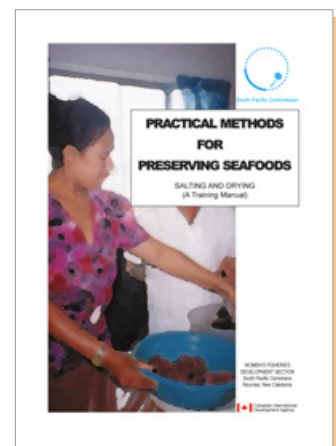
### Fish-handling techniques



<https://purl.org/spc/digilib/doc/6zc79>

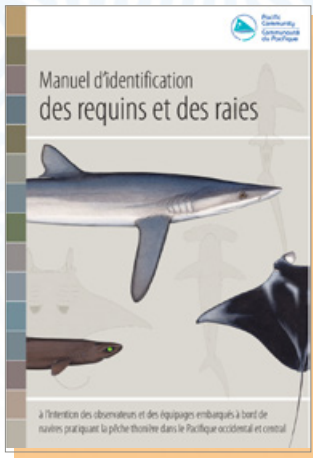


<https://purl.org/spc/digilib/doc/mq2vr>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/e47kd>

## Guides d'identification des espèces marines



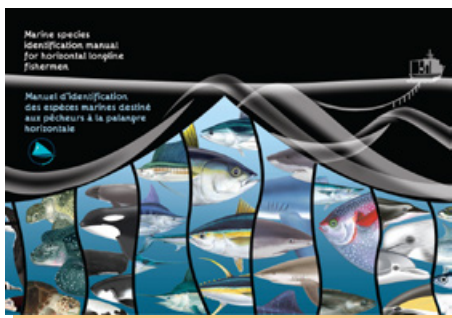
<https://purl.org/spc/digilib/doc/7t8v7>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/zj9xz>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/s9z5g>



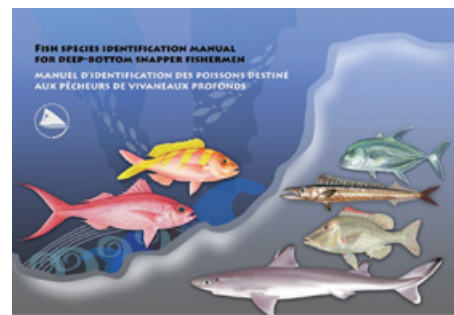
<https://purl.org/spc/digilib/doc/2vwah>



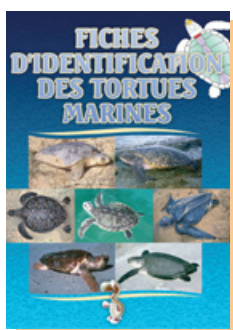
<https://purl.org/spc/digilib/doc/4paah>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/hztk8>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/z8ze9>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/nzb2a>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/gfrkr>



<https://purl.org/spc/digilib/doc/ugzxs>

L'Organisation pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) des Nations Unies a également publié des manuels techniques très variés sur les aspects pratiques de la pêche, la manipulation du poisson et l'identification des poissons, que vous pouvez consulter en cliquant sur ce lien vers les publications de la FAO (<https://www.fao.org/publications/fr>) ou en cherchant sur Internet. Les manuels et les vidéos suivants décrivent (en anglais) plusieurs techniques qui sont également couvertes dans le présent manuel.

### Manuel pratique sur les pêches



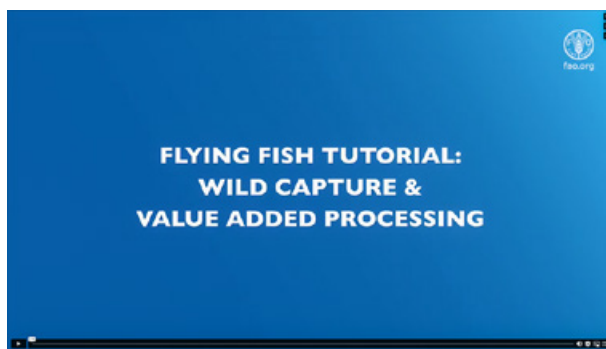
<http://www.fao.org/documents/card/en/c/cc5490en>



<https://www.youtube.com/watch?v=q4Yipy9aSuk>



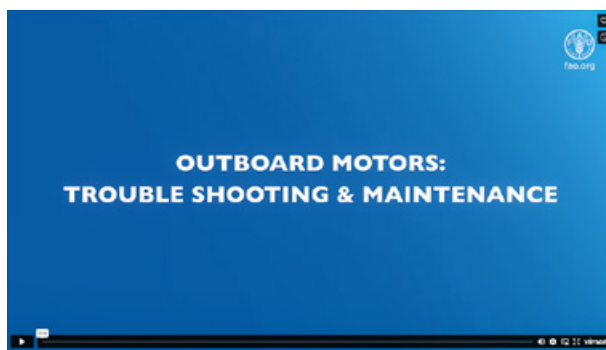
<https://www.fao.org/documents/card/en/c/cc5862en>



<https://www.youtube.com/watch?v=DQ3WAYiYiLc>



<http://www.fao.org/documents/card/en/c/cc6257en>



<https://www.youtube.com/watch?v=Gw-5qJnVXck&t=118s>





